

Bordeaux-Bègles

Un exploit pour l'honneur

Clermont

La crise couve

MIDI OLYMPIQUE

Le journal du rugby Lundi

Novès - Bru - Dubois

Initiatives et liberté



Invités de notre rédaction, Guy Novès, Yannick Bru et Jean-Frédéric Dubois, se sont livrés à cœurs ouverts. Leur projet, leurs attentes, leur management, leur groupe, le jeu qu'ils souhaitent mettre en place : ils n'ont rien omis. Espérances suivent.

Photo Midi Olympique - Bernard Garcia

Entretien :

Bernard Le Roux :
« Je ne suis pas un tricheur »

8

Hors cadre :

Nikola Karabatic :
« J'aurais rêvé d'être un AllBlack »

31

Actualité

Gros remous à Chalon-sur-Saône

34

2,20 €

M 00709 - 5322 - F: 2,20 €



MIDI OLYMPIQUE
Le journal du rugby

JOUONS BIEN, JOUONS RUGBY!

Du 25 janvier au 12 février 2016



FRANCE

IRLANDE

VALEUR 2000 €



TOURNOI DES 6 NATIONS



ÉCOSSE VS FRANCE



Le séjour vous est offert par le groupe couleur.

MISEZ SUR L'ISSUE DE LA RENCONTRE

ET TENTEZ DE GAGNER UN SEJOUR POUR LE MATCH ÉCOSSE-FRANCE

Séjour pour 2 personnes comprenant vol + hébergement + places de match

POUR JOUER
rendez-vous sur :

<https://jeutournoi.xg1.li/web>



© peshkov | fotolia ;
© magann | fotolia ;
© fovivafoto | fotolia.

les entretiens de Midol



Éditorial

Jacques VERDIER
jacques.verdier@midi-olympique.fr

Classique moderne

Le risque, bien sûr, ce serait l'emphase, l'aveuglement, l'espoir majuscule. Une façon un peu ridicule de se bousculer à la table du « maître », au nom de son passé, de ses titres, de cette conviction chevillée à l'âme, qui semble être de nouveau la sienne. On vous épargnera tout ça. On a beau aimer ce jeu, rêver d'une équipe de France forte et belle, on a beau revenir de beaucoup d'illusions, accorder un grand crédit à Guy Novès et à sa troupe, trouver dans leur discours des intentions de jeu dont on désespérait qu'elles puissent de nouveau avoir cours, nous ne sommes pas nés, hélas, de la dernière pluie et personne ne nous fera croire au grand soir. Il faut des faits pour ça, des actes, des victoires.

Nuançons quand même le propos. Depuis le temps que l'on côtoie des entraîneurs de l'équipe de France, depuis le temps que l'on écoute, d'une oreille attentive, le discours de la méthode - ou l'absence de discours, c'est selon - on a appris à se méfier. Non pas des hommes, ils sont le plus souvent admirables, mais de l'ambassade de la rhétorique. Au bureau des causes perdues, au consulat de la désillusion, les dossiers s'empilent. On connaît trop le refrain : demain sera formidable. Mais le demain en question est toujours suivi des mêmes réflexions. Trop de matchs pour les internationaux, Top 14 réducteur, formation chancelante, dirigeants incapables de prendre les mesures qui s'imposent. Pourquoi Novès et les siens échapperaient-ils au lot commun ?

Un espoir quand même. Ni à la mode ni démodé, Guy Novès est notre seul classique moderne. J'entends par là qu'il est peut-être plus à même qu'aucun autre de redonner à notre équipe nationale cette part d'identité vacillante après laquelle on court depuis une bonne décennie. International à la fin des années 1970, partenaire des Codorniou, Charvet, Bonneval et compagnie, il aura tout connu des beautés du jeu de ligne à celles des mêlées triomphantes, des années Toulouse aux années Fouroux, de l'embastillement du jeu « de blocs » au tout physique des dernières années. C'est un avantage considérable pour qui espère redonner au rugby français cette fleur du patrimoine qui n'emprunterait, pour une fois, ni au Sud ni aux Britanniques, ne se prévaudrait d'aucune mode et emprunterait seulement à sa ferveur rugbystique, à son code de l'honneur et à son patriotisme exacerbé.

Je l'ai trouvé habité, à l'instar de Yannick Bru et de Jean-Frédéric Dubois, l'autre jour, à la rédaction de Midol, répondant à l'invitation de notre patron Jean-Michel Baylet. Son discours - vous en jugerez - rassemble ses principes de vie, ses règles morales et cette envie nouvelle, qui semblait l'avoir déserté, et qu'il paraît retrouver au feu de ce challenge réputé impossible qu'il lui plaît de relever. ■

le dessin de la semaine



... le staff des Bleus

● **STAGE** LES TRENTE ET UN JOUEURS RETENUS PAR GUY NOVÈS SONT RASSEMBLÉS À MARCOUSSIS POUR UN STAGE DE TROIS JOURS. ● **DÉBAT** MERCREDI DERNIER, LE NOUVEAU SÉLECTIONNEUR ÉTAIT VENU À LA RÉDACTION DE MIDI OLYMPIQUE, EN COMPAGNIE DE YANNICK BRU ET JEAN-FRÉDÉRIC DUBOIS. ● **RECONQUÊTES** L'OCCASION D'AFFIRMER LES NOUVELLES AMBITIONS TRICOLORS, DE DÉTAILLER LES GRANDES LIGNES DU PROJET DE JEU, ET D'AFFIRMER UN MESSAGE CLAIR, POSÉ ET FERME.

« Que les gens soient fiers de cette équipe »

Propos recueillis par la rédaction de MIDI OLYMPIQUE

LE CONTEXTE

MIDI OLYMPIQUE Guy, il est de tradition que le nouveau sélectionneur rencontre son prédécesseur au moment de sa prise de fonction. Avez-vous vu Philippe Saint-André ?

Guy Novès Oui, j'ai déjà rencontré Philippe sans entrer, encore, dans le vif du sujet. Il n'y a pas d'urgence, j'ai Yannick (Bru, N.D.L.R.) à mes côtés, avec qui j'ai déjà pu beaucoup échanger sur le dernier mandat. J'ai aussi pu croiser Marc Lièvremont, à Marcoussis, pour échanger avec lui ; c'était très intéressant. Avec Philippe, on s'est dit que l'on se verrait quand j'aurai un peu plus de temps. Je suis persuadé qu'il a beaucoup à nous apporter, en partageant son aventure, et qu'il va nous éviter des pièges.

M. O. Quelle image avez-vous de votre nouvelle fonction ? On parle beaucoup de votre envie de restaurer de l'autorité...

G. N. Je vais surtout être naturel, rester moi-même. Un certain nombre de joueurs me connaissent. Le staff aussi, avec qui j'ai déjà travaillé dans toutes les circonstances : victoires, défaites, soirées... Restaurer de l'autorité ? Je ne sais pas. Je voudrais surtout dégager du respect auprès des joueurs, du staff, des partenaires et des médias. Un respect qui irait dans les deux sens.

M. O. Il y a toujours l'ambiguïté du début de mandat, entre l'envie de construire et l'urgence des résultats. Qu'est-ce qui prévaut aujourd'hui à vos yeux ?

G. N. Nous sommes conscients que les gens attendent beaucoup de ce début de mandat. C'est tout nouveau, tout beau et il y a du rêve, parfois du fantasme. Nous gardons les pieds sur terre, nous sommes pragmatiques : même si nous avions des idées qui nous paraissent extraordinaires, nous n'oublions pas que nous n'aurons qu'un jour et demi de travail avant notre premier match, face à l'Italie ! On se fixe donc sur le début du Tournoi ; nous sommes très concentrés dessus. Je commence à entendre que le premier match serait facile... La machine s'emballa. Ma priorité, c'est de faire comprendre à tout le monde qu'il y aura en face de nous des hommes qui ont envie de combattre, dès le premier match. Sergio Parisse disait l'autre soir que les Italiens allaient nous proposer un grand combat. Ça tombe bien, nous aussi ! Je suis ravi de ce qu'il a dit. Nous allons l'anticiper.

M. O. Faut-il redonner du sens au Tournoi, quand le dernier mandat avait été très axé sur la préparation de la Coupe du monde ?

G. N. Entre nous, dans le staff, nous n'avons pas parlé une seule fois de la Coupe du monde ! Ou alors, en plaisantant... Nous essayons de faire les choses à l'endroit. Pour l'instant, on discute de nos ambitions en termes de jeu, des joueurs qui peuvent y correspondre, des moyens temporels pour le mettre en place. On construit humblement, petit à petit, en sachant qu'il y a, en face, une attente importante.

M. O. Beaucoup de joueurs, présents lors du mandat Saint-André, avouent ne pas avoir appréhendé la répercussion des mauvais résultats dès l'entame de leur aventure. C'était vite devenu pesant...

Yannick Bru Mon histoire est particulière. Aujourd'hui, je suis focalisé à 100 % sur le premier match face à l'Italie. Vu d'où je viens, je ne peux pas tomber dans le piège de voir plus loin ! Quand on débarque, il est possible de ne pas bien se rendre compte de ce que représente le Tournoi pour les autres nations, et des moyens qu'ils mettent dans sa préparation. Dans le passé, nous n'avons peut-être pas saisi l'importance majeure du Tournoi des 6 Nations, en tant que première

étape d'un long chemin. C'est vrai, elle conditionne beaucoup de choses médiatiquement mais aussi sportivement. Au niveau international, le dernier qui a parlé à raison. Chaque match doit être une performance extraordinaire.

G. N. À une époque tout le monde vantait les mérites du Stade toulousain : « C'est génial ce club, il y a une super ambiance ». Évidemment, on ne faisait que gagner ! Quand vous perdez, tout est différent. Cela devient la faute de l'autre, pas la sienne. Vous commencez à regarder les défauts plutôt que les qualités. Travailler dans la victoire, c'est du confort mais pas seulement. Appliquer en match tout le travail effectué en semaine peut déjà être une forme de victoire. Cela montre que les joueurs ont compris une partie de ce qu'on leur demandait. C'est déjà une étape importante. Si ça se traduit par une victoire, tant mieux. À l'inverse, si on gagne en n'étant pas bons, ça fera certainement plaisir aux passionnés mais, nous, en tant que spécialistes, il n'est pas évident que cela nous rassurera. Je ne suis pas défaitiste, ce n'est pas cela. Mais si nous voulons rivaliser dans la continuité, il faudra que notre équipe avance à chaque match d'un pas supplémentaire dans notre projet. Et que les gens soient fiers de cette équipe.

M. O. Ce Tournoi est-il devenu plus compliqué par l'échec du Mondial ?

G. N. C'est mon premier Tournoi, il sera forcément compliqué ! Mais, très sincèrement, je me fous complètement du contexte. Je ne me pose pas cette question. J'espère juste que ce sera difficile pour nos adversaires, aussi.

M. O. Pouvez-vous alors vous appuyer sur l'esprit revancharde des Mondialistes ?

G. N. Un joueur qui court le 100 mètres en 11 secondes, il courra toujours le 100 m en 11 secondes. Même s'il se met en colère !

Y. B. Avec la peur, peut-être gagnera-t-il quelques millièmes...

M. O. Avez-vous arrêté votre XV de départ pour affronter l'Italie ?

G. N. Nous avons encore quelques interrogations sur deux ou trois postes : une réflexion est en cours sur le secteur de la touche, et les incertitudes liées aux joueurs qui doivent encore jouer en club avant le Tournoi. Nous allons nous servir de toutes les images et notamment des deux derniers matchs, en club, afin de trancher.

LES HOMMES

M. O. Pour vous, Jean-Marc Doussain doit-il se fixer au poste d'ouvreur ?

Jean-Frédéric DUBOIS Pour nous, oui. Forcément. Mais il faut respecter les besoins des clubs. Si les Toulousains ont besoin de Doussain en numéro 9, ils l'utiliseront à ce poste. Je sais qu'il a des repères à l'ouverture, j'ai aussi lu qu'il voulait en trouver encore davantage.

G. N. Et Dan Carter, qui joue au centre au Racing 92, vous le prendriez à l'ouverture ? Plus sérieusement, au sujet de Jean-Marc, je connais bien le phénomène. Il n'a pas tout à fait les mêmes qualités et les mêmes défauts que les deux autres ouvreurs que nous avons convoqués : Jules Plisson et François Trinh-Duc. Jean-Marc arrive en troisième. C'est d'abord un jeune homme très bien, de grande qualité et sur lequel on peut vraiment compter dans une équipe. Il ne donne peut-être pas l'impression d'avoir un talent fou mais, visiblement, il a permis au Stade toulousain de faire de très bons matchs contre Toulon ou le Stade français. Il a de très grosses qualités, notamment défensives et il nous offre des possibilités de coaching supplémentaires. C'est bien de disposer de joueurs aux sensibilités différentes.

« Si on gagne en n'étant pas bons, ça fera certainement plaisir aux passionnés mais, nous, en tant que spécialistes, il n'est pas évident que cela nous rassurera (...) Il faudra que l'équipe avance à chaque match. »

Guy NOVÈS
Sélectionneur du XV de France

LES TRICOLORES EN STAGE À MARCOUSSIS

Avants : Guirado (Toulon), Atonio, Gourdon (La Rochelle), Ben Arous, Chat, Lauret (Racing 92), Burban, Flanquart, Slimani (Stade français), Camara, Maestri, Picamoles (Toulouse), Chouly, Jedrasiak (Clermont), Poirot (UBB).
Arrières : Bezy, Doussain, Fickou, Médard (Toulouse), Bonneval, Danty, Plisson (Stade français), Dumoulin, Machenaud (Racing 92), Fofana, Parra, Spedding (Clermont), Lamerat (Castres), O'Connor (MHR), Vakatawa (FFR).

MARVIN O'CONNOR REMPLACE FALL

L'ailier de Montpellier, Benjamin Fall, blessé, est remplacé par Marvin O'Connor, son coéquipier. Il ne compte aucune sélection à XV mais il avait joué avec France VII l'été dernier.

SÉBASTIEN VAHAAMAHINA TOUCHÉ À UN GENOU ET FORFAIT

Sébastien Vahaamahina est également forfait. Le deuxième ligne a été victime d'une hyper extension à un genou contre Bordeaux, il passera des examens ce lundi à Clermont. Si son indisponibilité est de courte durée, Bernard Le Roux (Racing 92) rejoindra les Bleus au CNR. Dans le cas contraire, le staff fera appel à un joueur disponible face à l'Italie et l'Irlande.



Le staff du XV de France face à la rédaction de Midi Olympique. Photo Midi Olympique - Bernard Garcia

M. O. Allez-vous vous appuyer sur un groupe restreint ou, au contraire, allez-vous l'ouvrir ?

G. N. Au niveau des avants, le choix de la continuité a été fait. Nous savons que le temps nous est compté, nous voulons donc travailler au maximum avec les mêmes joueurs. Compter sur des joueurs qui, à moins d'une grave blessure, seront avec nous pendant quatre ans, c'est déjà un premier aspect de notre vision. Il y a certainement trois ou quatre joueurs, qui ont 33 ou 34 ans et qui avaient encore le niveau pour jouer ce Tournoi des 6 Nations. Mais il était clair entre nous que nous ne voulions pas travailler avec ces mecs pour les perdre l'année prochaine et repartir de zéro.

Il est important aujourd'hui, d'apporter un élan nouveau ; il faut travailler avec les mêmes joueurs et de se donner la chance d'avoir une véritable progression. Si notre discours et notre travail sont cohérents, je pense que nous pourrons faire progresser ces jeunes gens sur les quatre années qui arrivent. Donc, dans l'idéal et sauf grosse déception, nous travaillerons avec les mêmes.

M. O. Sur le terrain, les performances de certains peuvent être très décevantes...

G. N. J'ai bien dit que nous travaillerons avec les mêmes, sauf grosse déception.

M. O. Cela veut-il aussi dire qu'il faudra être patient ?

G. N. Si je dis cela, certains vont dire que nous commençons déjà à nous cacher... Croyez-moi, nous ne sommes pas patients ! Nous avons envie d'aller très vite, de réussir le plus vite possible. Mais nous savons aussi que nous n'aurons les joueurs qu'un jour et demi pour véritablement préparer un match. Ceci dit,

nous aurons l'obligation d'être plus tolérants, spécialement avec ceux qui vont apprendre le haut niveau.

M. O. Ces jeunes joueurs vont-ils bénéficier d'une préparation particulière, de plus d'attention ?

Y. B. L'exigence est la même pour tout le monde. Guy l'a dit, nous sommes pressés et le niveau international, c'est onze matchs par an seulement. Mais la barre est très haute. Les jeunes qui ont été convoqués le méritent pourtant, sauf pépite, ils ne vont pas acquérir une légitimité internationale en cinq matchs. Je ne suis donc pas d'un optimisme béat ! Ces jeunes vont devoir se faire le cuir et apprendre que la réalité de ce niveau, ce sont des exigences terribles !

G. N. La première intégration des jeunes, ce sont leurs performances sur le terrain. On espère que les joueurs plus aguerris vont tendre la main aux jeunes mais je sais par expérience qu'ils ne le feront pas bêtement. Ils vont attendre que les jeunes fassent leurs preuves. On n'accueille pas dans son groupe de travail quelqu'un qui vous « plombe ». Au début, on l'observe, on attend qu'il fasse ses preuves. Ensuite seulement, on se met à travailler avec lui. Notre travail de coachs, cependant, nous demande de nuancer. J'imagine que Yannick (Bru, N.D.L.R.) aura des discussions plus intensives et plus précises avec le jeune Jefferson Poirot qu'avec Slimani ou Ben Arous, dont il a déjà fait 25 fois le tour. L'approche technique avec ces jeunes est forcément différente. Il faut leur donner des billes et leur éviter des pièges. Ces joueurs doivent sentir que nous sommes plus des « papas » que des coachs. Mais ils doivent aussi sentir qu'ils ont face à eux des « papas » intransigeants. La finalité, c'est quand même la performance. Notre rôle, c'est de les rendre am-

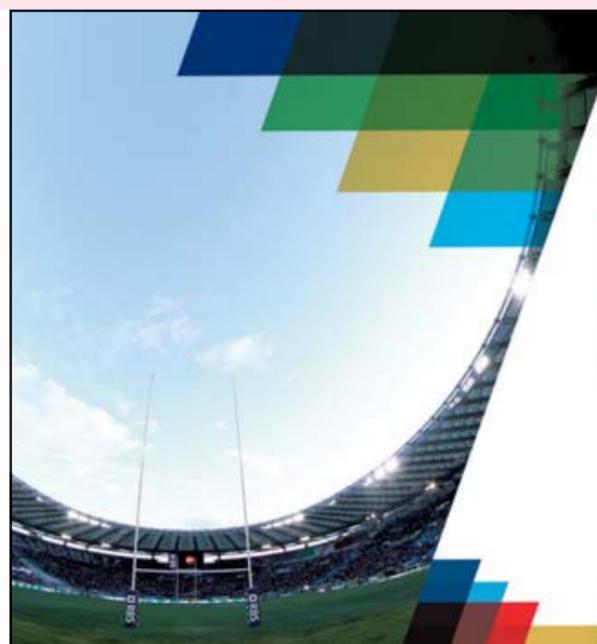
bitieux et de les mettre sur orbite. De leur dire : « Si vous êtes là, c'est que vous en êtes capables ! On croit en vous ».

M. O. Question tolérance, il vient d'y avoir un premier accroc avec le cas de Bernard Le Roux, qui place son mariage pendant une rencontre internationale. Qu'en dites-vous ?

G. N. Quand on démarre une nouvelle aventure avec, en France, des moyens qui ne sont pas extraordinaires et un vivier de joueurs qui n'est pas le summum mondial, il serait idiot de se priver d'emblée d'un joueur. Un mariage reste quelque chose de particulier dans la vie d'un jeune homme. D'autant plus qu'il est étranger. Pour des raisons qui lui sont propres, il a estimé qu'il ne pouvait pas faire autrement que de placer son mariage à cette date-là. Très bien, c'est noté. Je lui souhaite le meilleur mariage possible. Si d'autres sont meilleurs que lui en son absence, il attendra son tour. Son bonheur peut aussi faire le bonheur des autres... C'est chouette, non ? Je peux comprendre que, dans la vie d'un jeune homme, un mariage peut passer avant l'équipe de France. Quand je suis un papa, je sais que c'est un moment exceptionnel. Quand je suis entraîneur de l'équipe de France, cela m'embête un peu plus. Mais pour nous, le problème est simple : il n'y a pas de « problème Le Roux ».

M. O. Plus globalement, vous avez fait le choix de faire appel à des joueurs étrangers. Tous vos prédécesseurs n'avaient pas adopté cette politique. Avez-vous hésité ?

G. N. Aujourd'hui, le rugby de haut niveau est professionnel et les étrangers sont présents. Il y a des lois qui permettent à certains joueurs intégrés sur le sol français de porter le maillot de l'équipe de France. Dès lors qu'ils sont imprégnés par l'atmosphère et le





**TOURNOI
6 NATIONS**

3 Jours/2 nuits

26 FÉVRIER
Galles - France

à Partir de 1190€

13 MARS
Ecosse - France

à Partir de 850€



**TOP 14 FINALE
BARCELONE**

3 Jours/2 nuits

24 JUIN

à Partir de 320€

Logement + petits déjeuners
+ place de stade



HAVAS VOYAGES
MIDI OLYMPIQUE Voyages



SPORTS

05 62 51 13 17
www.havas-voyages-sports.com

climat français, qu'ils respectent ce maillot et qu'ils donnent tout ce qu'ils ont en eux pour l'équipe, la question ne se pose pas. Elle ne nous a pas traversé une seule seconde.

M. O. Il y a une question presque morale...

G. N. On s'est simplement dit : « On va faire comme les autres ». Quand on veut évoluer, on fait avec les meilleurs joueurs éligibles. La problématique actuelle c'est que notre championnat est inondé par les joueurs étrangers. Le vivier se réduit donc encore plus. Si un, deux ou trois étrangers le méritent, on fera appel à eux. Du moment qu'ils connaissent la Marseillaise et qu'ils la chantent sans faire semblant, ça le fait.

J.-F. D. Sur toutes les équipes de la Coupe du monde, la seule nation dont tous les joueurs étaient issus du pays c'est l'Argentine. Toutes les autres nations ont recours à ce procédé. Avec de plus en plus d'étrangers dans le championnat français, la tendance est forcément celle-là.

M. O. Avec la proximité des jeux Olympiques, la tendance est aux quinzistes qui partent à VII. En ramenant Vakatawa du VII, vous allez à contre-courant ?

J.-F. D. Si on prend l'exemple néo-zélandais, il y a longtemps que des All Blacks sont passés auparavant par le VII. Avec les Jeux olympiques, on voit des flux inverses mais je n'ai pas l'impression d'aller à l'encontre de ça. Au contraire, c'est une passerelle de plus entre les deux équipes. Cela montre qu'en étant sous contrat à la Fédération pour l'équipe de France à VII, vous pouvez aussi rejoindre l'équipe de France à XV. C'est une superbe publicité pour les jeunes qui voudraient aller à VII.

G. N. Déjà, chez les sudistes, le VII est aussi un vivier de formation pour le XV. En France, jusque-là, ça n'avait jamais été le cas. Ensuite, il faut aussi voir que nous sommes dans l'urgence.

Virimi fait des choses très intéressantes à VII mais il a aussi déjà joué à XV. C'est une base importante. Il a des qualités indéniables alors on se dit : « Que risquerions-nous, en début de mandat, à tenter de mettre ce joueur dans un XV de départ ? » On sait aussi qu'après les Jeux olympiques, il veut revenir à XV. C'est quelqu'un qui sera, de toute façon, suivi dans les quatre prochaines années alors pourquoi perdre du temps, d'autant que c'est un poste sur lequel nous sommes en dette.

Y. B. La passerelle est aujourd'hui réelle. Dans internationaux français à XV vont aussi renforcer l'équipe de France à VII. C'est un système de vases communicants.

G. N. Il y a aussi ce message pour des jeunes quinzistes qui ne jouent pas trop dans leur club : en allant à VII, ils auront l'occasion de jouer, de progresser dans un rugby de mouvement et ils auront la chance de revenir à XV en étant proches de l'équipe de France. C'est un message fort !

« La plupart des clubs jouent avec deux, trois temps pré-établis. Notre discours sera celui de l'adaptation à toutes les situations, et de l'exploitation de tous les ballons. »

Jean-Frédéric DUBOIS
Coentraîneur
du XV de France

LE JEU

M. O. Vous avez annoncé vouloir appliquer au XV de France un jeu positif. Qu'est-on en droit d'en attendre ?

G. N. Sans entrer dans le détail, je souhaite que l'on utilise chaque ballon à notre disposition. Le rugby est un sport de combat collectif où il faut amener le ballon derrière la ligne d'en-but adverse. Pour l'amener, il vaut mieux l'avoir dans les mains. On ne veut pas se débarrasser d'un ballon sans avoir exploité toutes les solutions. Les repères collectifs doivent permettre aux joueurs de connaître leur rôle, notamment après les phases statiques. Mais pour tous les ballons récupérés, je ne veux pas qu'on les rende immédiatement. Je préférerais qu'on les exploite, qu'on les éloigne très vite des zones de rucks par des passes immédiates. L'improvisation intelligente et l'adaptation, à ce niveau de jeu, sont très importantes. Mon éducation, mon regard sur les matchs de haut niveau et l'expérience cumulée de mes confrères nous amènent à penser qu'on ne peut pas passer notre temps à lancer des ballons en touche pour en récupérer quelques-uns et, de l'autre côté, le rendre immédiatement quand on l'a gagné. Ce serait stupide. Notre esprit est celui-là : chaque ballon doit être exploité au maximum. Après, l'intelligence prévaut.



Reçus par Jean-Michel Baylet, le président du Groupe Dépêche, Guy Novès, Yannick Bru et Jean-Frédéric Dubois se sont prêtés au jeu des questions avec un enthousiasme qui laisse préfigurer des lendemains moins moroses... Photos Midi Olympique - Bernard Garcia



Je pense qu'il est nécessaire de se tourner vers ce rugby de courses, de soutiens, d'engagement et de passes. C'est le rugby d'avenir. Mais ce n'est que la théorie... On voudrait évidemment jouer debout et faire des passes mais, en fait, on ne va le faire qu'une fois sur dix. Le reste du temps, l'adversaire ne tolérera pas qu'on joue debout et il nous amènera au sol, je le sais ! C'est simplement notre volonté et notre message d'exploitation du ballon.

M. O. Quel doit être l'équilibre entre programmation et adaptation ?

J.-F. D. Je rejoins Guy. Il y a forcément un équilibre à trouver car les joueurs sont formatés sur la programmation, dans leur quotidien. La plupart des clubs jouent avec deux, trois temps préétablis. Notre discours sera celui de l'adaptation à toutes les situations, et de l'exploitation de tous les ballons.

M. O. Dès les premiers temps de jeu ?

J.-F. D. Oui et non.

G. N. Sur un premier temps de jeu après phase statique, il y a toujours une forme d'adaptation. Suivant la localisation sur le terrain et le placement adverse, il faut avoir une annonce intelligente de la combinaison et de la zone de jeu.

M. O. L'attente immense du public français sur le jeu de li-

gne et de passes peut-elle finir par devenir perturbante ?

G. N. Les joueurs sont tellement demandeurs de schémas... Il y a autre chose que je voudrais mettre en avant : on parle d'adaptation, mais j'aimerais aussi parler de libertés. J'aimerais donner de la liberté d'initiative aux joueurs, sur le terrain. Le fil conducteur, c'est l'annonce. Mais l'initiative du joueur, cette capacité à faire une différence au détriment de la récitation, c'est un message qui doit passer. Quelles que soient les équipes, c'est toujours la qualité individuelle du joueur qui fait la différence. J'ai joué avec ou vu jouer des Thomas Castagnède, Denis Charvet, Erik Bonneval... La prise d'initiative de ces joueurs, à des endroits où personne ne pensait qu'ils pourraient passer, c'est cela qui créait des différen-

M. O. On a l'impression que les joueurs ont perdu ce sens de l'initiative...

Y. B. Le plus important, c'est l'atmosphère qui se crée autour de l'équipe. On parle des systèmes mais toutes les équipes du monde, ou presque, jouent selon les mêmes principes. Les blocs d'avants sont au même endroit, les répartitions sur la largeur quasiment identiques et les sorties fortement semblables. Ça, ce sont les systèmes théoriques mais, après, il y a les messages que vous faites passer, votre vision des choses et la philosophie du droit à l'erreur. C'est quelque chose de difficile à palper mais c'est aussi ce qui fait des différences. C'est là où le rôle du patron est primordial.

G. N. Je me souviens avoir pris 77 points avec le Stade toulousain chez les Wasps. Ce jour-là, les Anglais auraient pu faire n'importe quoi, ils auraient réussi. Ils n'étaient plus dans la récitation mais dans l'initiative permanente. Voilà une preuve par l'extrême qu'un joueur peut sortir du schéma et se libérer. Même si cela ne représente pas toujours la réalité du rugby.

Y. B. J'ai eu à Toulouse des coéquipiers néo-zélandais : ils pratiquent un des rubys les plus programmés au monde mais ils maîtrisent tellement leur cadre, ils l'ont tellement dans leurs gènes, qu'ils arrivent à en sortir quand cela s'impose. Tout le monde construit des complexités et l'initiative individuelle devient facile et superbe.

G. N. Le joueur génial, c'est celui-là. Byron Kelleher était un joueur extrêmement programmé. Mais quand ça s'ouvrait autour d'une mêlée, d'un seul coup, il filait et il se foutait des annonces ! Luke McAlister fait pareil. Dan Carter aussi. Il fait des passes, récite, et d'un seul coup, quand ça s'ouvre devant lui, il file ! En plus, il fait jouer derrière... Tout ça pour dire que le cadre est un repère commun, qui doit rassurer les joueurs. Mais à l'intérieur de ce cadre, si la porte s'ouvre, je veux qu'ils la prennent. C'est pour ça que j'insiste sur ces notions d'initiative et de liberté.

M. O. Les joueurs sont-ils demandeurs de cette liberté ?

G. N. Sur les deux jours passés ensemble, je les ai surtout sentis curieux. Attentifs et curieux. Pour le premier, c'est normal. Ils sont tout de même sélectionnés ! Mais ils étaient demandeurs d'explications, dans une démarche très positive. Je ne suis pas naïf, ils ont aussi envie de nous plaire pour revenir. Mais, pour l'instant, j'ai trouvé leur attitude très positive. C'est un ressenti. On verra sur le terrain, peut-être que je tomberai de haut.

M. O. Jean-Frédéric, y a-t-il une équipe, un modèle qui vous inspire dans l'animation du jeu de ligne que vous voulez mettre en place ?

J.-F. D. Non, pas de modèle particulier. Je m'appuie sur mes expériences de joueur. Je suis passé à chaque fois dans des clubs qui aimaient jouer au ballon. Je pioche dans ces expériences. Je regarde aussi pas mal de rugby à VII et de rugby à XIII. Je fais mon catalogue à partir de ces observations mais je n'ai pas d'équipe modèle. Même pas les Néo-Zélandais.

M. O. Yannick, à la conférence de presse d'annonce du groupe, concernant les capitaines de touche, vous avez omis de citer Yoann Maestri. Est-ce que vous ne lui voyez pas d'avenir dans ce rôle ?

Y. B. Je connais bien Yoann et j'ai de l'affection pour lui. Quand on l'a fait venir à Toulouse en remplacement de Fabien Pelous, j'étais l'entraîneur des avants. Sa responsabilité de la touche ? Je sais que pour des joueurs qui s'investissent beaucoup dans le combat et l'affrontement, se remobiliser et retrouver de la lucidité est très difficile. La touche, c'est vraiment un secteur à part. Nous n'avons pas voulu encombrer Yoann avec cela.

M. O. À qui va incomber cette mission ?

Y. B. Je ne vais pas dévoiler maintenant la composition de l'équipe qui débutera face à l'Italie (6 février) ! Je peux vous dire, c'est que le fait de bien annoncer une touche est une compétence à part, qui ne s'affiche pas forcément sur les performances du joueur mais qui rejaillit sur toute l'équipe. Nous tiendrons compte de cet équilibre pour que le collectif en bénéficie. Je ne veux plus bricoler. Les années que j'ai vécues en équipe de France m'ont appris qu'on ne peut pas jouer aux apprentis sorciers. Le niveau international, c'est une loupe grossissante. Si vous n'avez pas les compétences requises, cela vous pète à la gueule le jour du match. C'est de la chimie instable et parfois, cela m'a bien pété à la figure... ■

STADE MATMUT ATLANTIQUE

TOULON 14 FÉVRIER
RACING 92 1/2 AVRIL
PARIS SF 29/30 AVRIL

OFFRE ENTREPRISE
3 MATCHS DE GALA

LE MEILLEUR DU RUGBY MONDIAL À BORDEAUX

OFFREZ LE MEILLEUR DU RUGBY MONDIAL À VOS CLIENTS ET COLLABORATEURS

CHOISISSEZ VOTRE ESPACE RÉCEPTIF POUR 1, 2 OU 3 MATCHS SUR

VIP.UBBRUGBY.COM

Champions Cup 6^e journée

le XV de la semaine

15	Hogg	Glasgow
14	Tuisova	Toulon
13	Dumoulin	Racing
12	Rougerie	Clermont
11	North	Northampton
10	Gopperth	Wasps
9	Serin	Bordeaux-Bègles
7	S. Armitage	Toulon
8	Waldrom	Exeter
6	Braid	Bordeaux-Bègles
5	Kruis	Saracens
4	Taofifenua	Toulon
3	Figallo	Saracens
2	Maynadier	Bordeaux-Bègles
1	A. Waller	Northampton

►► le fait du week-end : Bordeaux élimine Clermont L'HONNEUR GIRONDIN

Par Jérôme PREVOT, envoyé spécial
jerome.prevot@midi-olympique.fr

« C'est bien plus beau lorsque c'est inutile... », dit Cyrano de Bergerac dans la pièce d'Edmond Rostand. Laurent Marti (un autre citoyen de Bergerac) et les Bordelais pourront se consoler avec cette citation en repensant à leur énorme exploit. Leur victoire bonifiée à Clermont (37-28) ne les envoie pas en quart de finale car Exeter triomphe de l'épineux problème du cas d'égalité à trois mais les Girondins se souviendront très longtemps de cet après-midi d'hiver qu'ils ont commencé de la pire des façons. Ils étaient menés à 14 à 0 après quatre minutes de jeu. Et le pire, c'est que le capitaine Matthew Clarkin dut quitter ses partenaires après quatorze minutes. Bordeaux-Bègles se retrouva sans vrai sauteur dans son alignement et c'est Adam Jaulhac qui dut se charger des annonces, un rôle qu'il n'avait quasiment jamais tenu dans sa carrière. Il fallut s'en tenir aux combinaisons les plus basiques et cela a finalement bien tenu comme ça. Les Girondins se sont alors lancés dans une remontée fantastique. Elle dit quelque chose de l'effectif de l'UBB. Elle donne en tout cas raison au staff technique, critiqué de-ci de-là, pour trop faire tourner son XV de départ.

LA STRATÉGIE DES COACHES VALIDÉE

On comptait en effet dix changements par rapport à l'équipe qui avait battu Exeter. Les entraîneurs croyaient en ceux qu'ils avaient alignés sur la pelouse, même ceux qui ont moins joué que la moyenne pour diverses raisons, les Taofifenua, Jaulhac, Dubié, Braid, Saili, Lonca ou Domvo... Emile Ntamack nous l'a rappelé : « Nous avons toujours dit la même chose : nous sommes confrontés dans l'idée qu'il faut donner leur chance à ceux qui sont méritants à l'entraînement. Il n'y a pas d'équipe bis. Nous ne désirions pas la qualification à tout prix, nous voulions simplement voir un certain contenu dans le jeu et ça a réussi presque au-delà de nos espérances. » Clément Maynadier confirmait : « Nous ne nous sommes préoccupés de la qualification qu'à la toute fin. Après le dernier essai... » Beranrd avouait qu'il était revenu aux vestiaires sans savoir si son club allait disputer les quarts de finale... « Nos congratulations ne concernaient que notre victoire, ici à Clermont. Il faut comprendre qu'un gars comme Jean-Baptiste Poux n'avait jamais gagné ici... Nous étions dans une bulle pour rivaliser en termes de jeu et prendre notre revanche après le premier match. Les quarts de fi-



L'UBB a remporté une victoire de prestige... pour l'honneur. Photo V. D.

nale n'étaient pas notre priorité. De toute façon, nous n'étions pas maîtres de notre destin. »

Le credo martelé depuis des semaines par le trio Ibanez-Sonnes-Ntamack a donc porté ses fruits. Il est en train de créer une émulation terrible au sein de l'effectif girondin. Qui se détache réellement en deuxième ligne ? Qui émerge en troisième ligne de cette foire d'empoigne qui réunit Goujon, Clarkin, Saili, Chalmers, Madaule, Braid et Tauleigne ? On dirait la catégorie des poids-lourds de la boxe des années 40. Raphaël Ibanez a annoncé que tout ça continuerait encore jusqu'en mars et qu'après pour le sprint final, il ferait des choix. La marmite bordelaise est en train de mijoter à gros bouillons et il en sort un fumet de plus en plus alléchant. Les supporters de Clermont ont eu la classe de le reconnaître. ■

Tableau final

Quarts de finale

8, 9 et 10 avril

1. SARACENS

8. NORTHAMPTON

4. WASPS

5. EXETER

3. RACING

6. TOULON

2. LEICESTER

7. PARIS

Demi-finales

22, 23 et 24 avril

Les demi-finales opposeront le vainqueur du quart 1 (Saracens - Northampton) au vainqueur du quart 2 (Wasps - Exeter), et le vainqueur du quart 3 (Racing-Toulon) au vainqueur du quart 4 (Leicester - Paris). Pour la première demi-finale l'avantage du territoire (ce qui ne veut pas dire terrain) ira au club 1 (si victoire du 1 et du 4) ou au 5 (si victoire du 1 et du 5 ou si victoire du 8 et du 5), ou au 8 (si victoire du 4 et du 8). Pour l'autre demi-finale l'avantage du territoire ira au club numéro 2 (si victoire du 3 et du 2) ou au 6 (si victoire du 6 et du 2 ou si victoire du 6 et du 7) ou au 7 (si victoire du 7 et du 3). Finale au Grand Stade de Lyon le samedi 14 mai à 18 heures.

Tuisova fait trembler le « REC »

La réputation de Josua Tuisova est en train de franchir les frontières de l'Hexagone. L'ailier fidjien n'a toujours pas débloqué son compteur sur la scène européenne mais, à chacune de ses prises de balle, samedi, il a martyrisé la défense de Bath et fait courir un frisson dans les travées du Recreation Ground. Avec cinquante-neuf mètres parcourus, deux franchissements, quatre défenseurs battus et une passe après contact, il a constamment mis le RCT dans l'avancée. Il a également été à l'origine des deux essais vairs avec deux percées ayant concentré les joueurs adverses et créé un décalage sur l'aile opposée. En défense, il a confirmé ses progrès avec des interventions précises et tranchantes. À l'aile, Toulon a l'embaras du choix. V. B. ■



l'Oscar de la semaine

BAPTISTE SERIN DEMI DE MÊLÉE DE L'UBB

L'UBB est peut-être le club le plus riche du monde en termes de demi de mêlée. On a loué dans ces colonnes, les qualités de Heinie Adams et de Yann Lesgourgues. Mais hier, c'était au tour de Baptiste Serin de jouer les virtuoses. Il a su créer une émulsion à peine croyable à chaque fois que les Bordelais se sont retrouvés en phase offensive. Il s'est comporté en chef d'orchestre impeccable, quelle influence, quelles prises d'initiatives et quel sang froid dans ses choix. Dire qu'il a en plus assumé le rôle de buteur avec deux pénalités à son actif. Et dire qu'il n'a que 21 ans...mais déjà 36 matchs de Top 14 et six de Coupe d'Europe à son palmarès. Et il a parfois dépanné son club aux postes de demi d'ouverture et d'arrière. Sincèrement, dimanche, il s'est livré à un superbe mano a mano avec Morgan Parra, qui présente un profil très proche. Le rugby reste encore un sport cérébral ou l'intelligence et les nerfs ont leur mot à dire. J. P. ■

Résultats & classements

Poule 1

Toulouse - Saracens 17-28
Ulster (o) - Dyonnax 56-3

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd	Es
1. Saracens	28	6	0	0	4	0	26	
2. Ulster	18	6	4	0	2	2	0	21
3. Dyonnax	7	6	1	0	5	1	2	10
4. Toulouse	5	6	1	0	5	0	1	11

Poule 4

Stade français (o) - Leicester (o, d) 31-26
Trévise - Munster (o) 5-28

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd	Es
1. Leicester	24	6	5	0	1	3	1	24
2. Stade français	19	6	4	0	2	3	0	24
3. Munster	15	6	3	0	3	3	0	15
4. Trévise	0	6	0	0	6	0	0	8

Poule 2

Clermont (o) - Bordeaux-Bègles (o) 28-37
Exeter (o) - Ospreys 33-17

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd	Es
1. Exeter	16	6	3	0	3	3	1	18
2. Bordeaux-Bègles	16	6	3	0	3	3	1	18
3. Ospreys	16	6	3	0	3	2	2	12
4. Clermont	15	6	3	0	3	3	0	19

Poule 5

Bath (d) - Toulon 14-19
Wasps (o) - Leinster 51-10

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd	Es
1. Wasps	20	6	4	0	2	2	2	19
2. Toulon	20	6	5	0	1	0	0	9
3. Bath	10	6	2	0	4	0	2	7
4. Leinster	6	6	1	0	5	0	2	5

Poule 3

Glasgow - Racing
Scarlets - Northampton (o) 22-5
10-22

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd	Es
1. Racing	22	6	4	1	1	4	0	23
2. Northampton	19	6	4	1	1	1	0	12
3. Glasgow	14	6	3	0	3	1	1	10
4. Scarlets	2	6	0	0	6	0	2	6

PHASE FINALE > Le premier de chaque poule disputera la phase éliminatoire ainsi que les trois meilleurs deuxièmes. Les quatre meilleurs premiers recevront en quart (8-9 et 10 avril). La grille sera la suivante : 1-8 (quart 1), 4-5 (quart 2), 3-6 (quart 3) et 2-7 (quart 4).

Statistiques individuelles

Réalisateurs

Joueur	Club	Pts
1. O. Farrell	Saracens	73
- D. Biggar	Ospreys	73
3. P. Jackson	Ulster	54
4. J. Gopperth	Wasps	51
5. G. Ford	Bath	50
6. M. Parra	Clermont	49
7. F. Russell	Glasgow	48
8. I. Keatley	Munster	41
- R. Jackson	Wasps	41
10. D. Carter	Racing	40

Réussite (minimum 25 tentatives)

Joueur	Club	Pourcentage
1. P. Jackson	Ulster	88,5 %
2. M. Parra	Clermont	84,0 %
3. D. Biggar	Ospreys	75,0 %
4. G. Ford	Bath	72,0 %
5. F. Russell	Glasgow	69,2 %
6. O. Farrell	Saracens	69,0 %
7. I. Keatley	Munster	65,4 %



Marqueurs

Joueur	Club	Essais
1. C. Wyles	Saracens	4
- T. Waldrom	Exeter	4
- P. Williams	Stade français	4
- V. Goneva	Leicester	4
5. A. Goode	Saracens	3
- C. Ashton	Saracens	3
- L. Marshall	Ulster	3
- J. Short	Exeter	3
- D. Strettle	Clermont	3
- J.J. Imhoff	Racing	3
- C. Laulala	Racing	3
- T. Naiyaravoro	Glasgow	3
- B. Youngs	Leicester	3
- Tulou	Montpellier	3
- S. Armitage	Toulon	3
16.	50 joueurs	2

Ce week-end - Top 14

Prochaine journée (14^e) - 29, 30 et 31 janvier

Brive - La Rochelle	vendredi 20 h 45 - Canal + Sport
Clermont - Montpellier	samedi 14 h 45 - Canal +
Agen - Grenoble	samedi 18 h 30 - Rugby +
Castres - Bordeaux-Bègles	samedi 18 h 30 - Rugby +
Racing - Oyonnax	samedi 18 h 30 - Rugby +
Toulouse - Pau	samedi 20 h 45 - Canal + Sport
Toulon - Paris	dimanche 16 h 15 - Canal +

Toulouse - Saracens : 17 - 28 ◀◀



En manque de confiance ces dernières semaines et dépassé par Jean-Marc Doussain dans la hiérarchie des ouvreurs, Luke McAlister a inscrit un doublé samedi et s'est rassuré offensivement, malgré des difficultés à faire sortir son équipe de son camp. Photo Midi Olympique - Patrick Derewiany

TOULOUSE AUTEUR DE LA PIRE CAMPAGNE EUROPÉENNE DE SON HISTOIRE, LE STADE A CHERCHÉ À RETIRER DES ENSEIGNEMENTS DE CETTE AVENTURE. AVEC POUR OBLIGATION DE NE PLUS REPRODUIRE LES MÊMES ERREURS.

TOUT ÇA POUR QUOI ?

Par **Jérémy FADAT**
jeremy.fadat@midi-olympique.fr

S'il faut s'en tenir au constat, il est implacable : le Stade toulousain a aligné un succès en six échéances de Champions Cup, fini dernier du groupe derrière Oyonnax et effectué la pire campagne européenne de son histoire. Voilà pour les faits. Mais l'affaire était entendue avant la réception des intouchables Saracens. Alors à quoi a servi l'ultime rendez-vous des poules ? « J'ai vu un match de haut niveau, face à une équipe capable de maîtriser son rugby, les fondamentaux et d'être une école de jeu au pied au niveau de l'occupation, de l'application et dans la faculté à mettre son adversaire sous pression, assure Ugo Mola. Il ne faut pas avoir peur de s'en inspirer. » Car, même s'il présentait une formation remixée et affichait un visage offensif, Toulouse a encore péché dans les mêmes domaines sur la scène continentale. « Dans un match où l'on n'avait rien à perdre, on a fait bonne figure », note Imanol Harinordoquy. Mais c'est une nouvelle fois une rencontre où l'on offre trop de cadeaux

trop gros contre une équipe comme les Saracens. En jouant ainsi, on peut accrocher les meilleurs. Mais à condition de davantage maîtriser la conquête ou le jeu au pied. On doit pouvoir sortir du camp sans se mettre sous pression. Leur essai est significatif : on monte une chandelle dans notre moitié de terrain sur laquelle personne ne monte. Eux font deux passes et marquent. C'est trop facile. »

ALBACETE : « CE N'EST PAS CE QUE L'ON AURAIT VOULU »
Surtout, reste à savoir quelles traces va laisser le « mini-traumatisme » européen évoqué par Mola la semaine passée... « C'est dur de l'accepter, surtout au regard de l'histoire du club, confie Patricio Albacete. Ce n'est pas ce que l'on aurait voulu mais il faut demeurer optimiste et se concentrer sur la championnat où nous sommes en bonne position. Cette élimination va nous donner du repos alors qu'on a beaucoup d'internationaux retenus. » Prochaine équation à résoudre pour les Stadistes : traverser sans encombre les mois de février et mars avec potentiellement sept Bleus absents. Et aborder cette période charnière mieux que ne le fut l'aventure européenne. Et donc en retirer les premières leçons. ■

L'interview

OWEN FARRELL - OUVEREUR DES SARACENS

« La vidéo va passer en boucle »

Six matchs, six victoires, le bilan européen est parfait...
De toute évidence, nous étions dans une poule rude. Alors aligner six succès dans ce contexte... C'est une bonne chose de prolonger notre dynamique positive. Nous jouons bien depuis le début de saison. Espérons que cela dure même s'il nous faudra encore progresser. Des matchs plus relevés nous attendent.

Que représente à vos yeux une victoire à Toulouse ?
Le terrain du Stade toulousain reste un endroit particulièrement hostile. Voilà pourquoi nous sommes

venus ici avec l'idée de jeter toutes nos forces dans la bataille...

Que s'est-il passé quand vous échappez le ballon dans l'en-but ?
J'ai essayé de marquer un essai et... (il rigole). J'ai fait tomber le ballon. Il m'a glissé des mains. Bon, j'espère que ça ne m'arrivera plus mais j'imagine que la vidéo va passer en boucle sur les écrans et sur Internet. Elle va être vue et revue.

Le public s'est moqué en scandant votre nom. Vous êtes aimé en France...
Ça, je le sais (ironique). Cela ne m'a pas fait rire

sur le moment. Maintenant, je le prends un peu mieux. Cette boulette ne nous a pas empêchés de l'emporter.

Dans deux semaines, l'Angleterre débute son Tournoi des 6 Nations, derrière un Mondial raté. Dans quel état d'esprit êtes-vous ?
C'est le début d'une nouvelle ère. Tout le monde, en Angleterre, a hâte de vivre cette aventure. Je serai heureux de retrouver mes partenaires de sélection à partir de la semaine prochaine. Mais jusque-là, je reste concentré sur mon club. **Propos recueillis par J.Fa. ■**

Ulster - Oyonnax : 56 - 3 ◀◀

L'ÉQUIPE DE L'AIN A ÉVITÉ LA DERNIÈRE PLACE DE LA POULE, MAIS SANS VRAIMENT PROFITER DE LA CHAMPIONS CUP POUR AVANCER.

RETOUR EN ARRIÈRE

Par **Jean-Pierre DUNAND**

Certes, le bilan européen de l'US Oyonnax n'est pas aussi blanc que les sommets enneigés qui surplombent le stade Mathon. Oyonnax en s'offrant une victoire bonifiée face à Toulouse a su abandonner au quadruple champion d'Europe la dernière place de la poule mais l'équipe de l'Ain peut-elle se contenter de cette satisfaction anecdotique, elle qui, à bien y regarder, n'a pas su tenir les engagements européens qui devaient être les siens ? « Si nous sommes capables de mettre les bons ingrédients, nous serons prêts pour aller au Racing », avait annoncé l'ailier Silvère Tian en évoquant le déplacement de son équipe en même confrontation à une équipe de l'Ulster motivée par la nécessité de décrocher une victoire bonifiée pour espérer une qualification, saurait s'inspirer pour affronter les Irlandais, de France Gall quand elle chantait « résiste, prouve que tu existes. »

CERTITUDES ENVOIÉES
Peut-on dire d'une équipe débordée sur le premier ballon porté qu'elle a résisté ? Doit-on convenir qu'en encaissant huit essais elle a existé ? On pourrait chercher des circonstances atténuantes, mais n'aurait-il pas été préférable de trouver quelques certitudes dans cette Champions Cup

avant de se replonger dans le Top 14 ? Lors de ces deux derniers matchs à Mathon, avec sa première mi-temps contre l'Ulster et le tempérament affiché contre Toulouse, l'US Oyonnax semblait avoir avancé. La voilà revenue à la case départ, elle qui, comme elle l'avait fait lors de son dernier match de championnat à Grenoble, a encore tendu le bâton pour se faire battre en usant et abusant du jeu au pied. « Il faudra être solide », avait averti Johann Authier en évoquant le déplacement en Irlande. Son équipe ne l'a pas été. Il avait aussi parlé de « confiance » au soir de la victoire contre Toulouse, évoqué la « nécessité d'avancer par étapes. » On peut s'interroger sur les effets du naufrage subi face à l'Ulster. Il n'a fait que ramener l'équipe de l'Ain là où elle en était au début de la compétition européenne après sa double confrontation avec les Saracens. Les joueurs du Haut-Bugey ne peuvent faire abstraction des 218 points et des 30 essais encaissés en six rencontres européennes. Johann Authier n'avait pas manqué de souligner après la victoire face à Toulouse : « il y a encore du travail. » Le match contre l'Ulster n'a fait qu'illustrer son propos. Cette semaine, il faudra oublier la compétition européenne, gommer des mémoires les 56 points encaissés en Irlande, remettre les compteurs à zéro pour préparer le déplacement au Racing où l'équipe de l'Ain aura l'obligation de résister et d'exister. ■

Le match

Quel match ?

Un petit point avait séparé les deux équipes lors du match aller, au terme de deux mi-temps clairement partagés. Cette fois, il n'y a pas eu de match. Après seulement deux minutes de jeu, et une première pénalité convertie en touche puis en ballon porté, l'Ulster avait posé les bases du succès attendu et balayé les maigres espérances oyonnaxiennes. Il y eut bien cette pénalité réussie par Clegg pour entretenir sinon le doute tout au moins un part de suspense, mais à la pause, l'Ulster, après avoir pointé trois nouveaux essais et décroché le bonus espéré pour pouvoir prétendre à la qualification. Usant du jeu au pied pour tenter de repousser la pression, l'équipe de l'Ain continua à subir et les Ulstermen à enchaîner les actions offensives pour pointer quatre nouveaux essais. Un sauvetage de Delboulbes près de sa ligne à l'ultime minute empêcha l'Ulster de battre son record de points marqués en coupe d'Europe (59-3) établi face à Trévise en 2002. **J.-P. D. ■**

Toulouse - Saracens 17 - 28

<p>À TOULOUSE - Samedi 14 heures 12 498 spectateurs. Arbitre : M. Owens (Galles) Évolution du score : 0-3, 0-6, 0-9, 7-9 (MT) ; 7-12, 7-19, 12-19, 12-22, 17-22, 17-25, 17-28.</p> <p>TOULOUSE : 3E McAlister (38', 61') Médard (71') ; 1T Flood (38').</p> <p>SARACENS : 1E Spencer (47') ; 1T Farrell ; 6P Hodgson (8', 26'), Farrell (45', 68', 75', 80') ; 1DG Hodgson (12').</p> <p>TOULOUSE 15 Médard (22. Fickou 71') ; 14. Clerc, 13. Flood, 12. Fritz, 11. Perez ; 10. McAlister, 9. Doussain (21. Mélé 64') ; 7. Harinordoquy (20. Lambolley 49'), 8. Galan (19. Tekori 49'), 6. Y. Camara (23. Dusautoir 63') ; 5. Albacete (cap.), 4. Millo-Chluski ; 3. Tialata (18. Muller</p>	<p>56'), 2. Flynn (16. Tolofua 49'), 1. Steenkamp (17. Baille 49').</p> <p>SARACENS 15 A. Goode ; 14. Taylor, 13. Bosch, 12. Barritt (cap.) (23. Ransom 75'), 11. Wyles ; 10. Hodgson (22. Farrell mt), 9. De Kock (21. Spencer 11') ; 7. Burger, 8. Wray (20. B. Vunipola 51'), 6. Rhodes ; 5. Kruijs, 4. Hamilton (19. H. Smith 63') ; 3. Figallo (18. P. Du Plessis 51'), 2. George (16. Saunders 78'), 1. Barrington (17. M. Vunipola mt).</p> <p>LES BUTEURS Flood : 1T/3 ; Hodgson : 2P/2, 1DG/1 ; Farrell : 1T/1, 4P/4</p> <p>LES MEILLEURS Aux Saracens, George, Figallo, Kruijs, Burger, Hodgson, Farrell, Barritt ; à Toulouse, Albacete, Camara, McAlister, Médard.</p>
--	--

Le match

McAlister, première depuis 2011

Ce fut un premier événement en soi : l'ouvreur néo-zélandais de Toulouse, Luke McAlister, s'est offert un doublé samedi. Deux essais personnels (38' et 61') - ce qui ne lui était plus arrivé depuis quatre ans et demi, à savoir le 23 septembre 2011 à Agen - qui n'ont pourtant pas suffi à contrer l'hégémonie des Saracens dans cette poule 1. Des Anglais, leaders incontestés et incontestés du groupe, qui ont mené au score de bout en bout et ont surtout su creuser l'écart à chaque fois que le Stade toulousain se faisait menaçant au tableau d'affichage. Un seul essai inscrit pour les visiteurs, par l'intermédiaire du demi de mé-

lée Ben Spencer en début de deuxième mi-temps (47'), mais la bagatelle de vingt-trois points au pied, partagés entre Charlie Hodgson (9), avant la pause, puis Owen Farrell (14) - entré en jeu pour le début de la seconde période -, pour assurer un succès maîtrisé et globalement mérité. Ceci même si les hommes d'Ugo Mola, plutôt libérés et entreprenants dans l'ensemble mais déficients dans la faculté à sortir du camp, ont passé la ligne d'en-but adverse à trois reprises - en ajoutant l'essai de Médard (71') qui a eu le mérite de relancer le suspense en fin de rencontre - face à l'une des meilleures défenses du continent. **J. Fa. ■**

Ulster - Oyonnax 56 - 3

<p>À BELFAST - Samedi 14 heures 15 108 spectateurs Arbitre : M. Mitrea (Italie) Évolution du score : 7-0, 7-3, 14-3, 21-3, 28-3 (MT), 35-3, 42-3, 49-3, 56-3.</p> <p>ULSTER : 8 E. Herring (2'), Cave (18'), Scholes (25'), Reidy (38'), Gilroy (48'), Diack (55'), I. Humphreys (58'), Payne (61') ; 8T P. Jackson (2', 18', 27', 38', 48'), I. Humphreys (55', 58', 61')</p> <p>OYONNAX : 1P Clegg (9'). Non entré en jeu : 21. Cibray.</p> <p>ULSTER 15 Payne ; 14. Trimble (23. Scholes 27'-37'), 13. Cave (23. Scholes 62'), 12. L. Marshall, 11. Gilroy ; 10. P. Jackson (22. I. Humphreys 51'-70'), 9. P. Marshall (21. Shanahan 67'), 7. Reidy, 8. N. Williams (19. C. Ross 59'), 6. Diack ; 5. Fr. Van der</p>	<p>Merwe (20. Wilson 51'), 4. O'Connor ; 3. Lutton (18. B. Ross 68'), 2. Herring (cap.) (16. Best 73'), 1. McCall (17. Black 5')</p> <p>OYONNAX 15 Denos (cap.) ; 14. Ikpefan, 13. Boussès, 12. Taufa (23. Sheridan 62'), 11. Codjo ; 10. Clegg (22. Lespinas 55'), 9. Blanc ; 7. Gunther, 8. Wannenbourg, 6. V. Ursache (20. Fa'asavalu 66') ; 5. Fabbri, 4. Power (19. Metz 51') ; 3. Vepkhvadze (18. Pungea mt), 2. Bordes (16. Maurouard 51'), 1. Tonga'uiaha (17. Delboulbes 67')</p> <p>LES BUTEURS P. Jackson : 5T/5, Humphreys : 3T/3 ; Clegg : 1P/2.</p> <p>LES MEILLEURS À l'Ulster Diack, N. Williams, Fr. Van der Merwe, Jackson, Gilroy, Payne ; à Oyonnax, Wannenbourg</p>
--	---

►► Clermont - Bordeaux-Bègles : 28 - 37

EMPÊTRÉ DANS UNE SPIRALE NÉGATIVE, CLERMONT NE PARVIENT PAS RÉAGIR. LE MANAGEMENT ET LES DISCOURS, QUI ONT VARIÉ DEPUIS PLUSIEURS MOIS, N'OFFRENT POUR L'INSTANT AUCUNE PORTE DE SORTIE.

LA CRISE COUVE

Par Léo FAURE
leo.faure@midi-olympique.fr

Cette saison à Marcel-Michelin, on a connu Franck Azéma déçu, après le match nul (26-26) face à l'UBB en Top 14. Franchement furax aussi, après la démonstration toulonnaise (9-35) puis dans un registre d'autoflagellation, après un nouveau revers à domicile face au Racing 92 (16-20). Cette fois-ci, l'entraîneur clermontois s'est livré à un jeu analytique, froid, pragmatique. Sans laisser transparaître une colère qui aurait été légitime, au regard de l'indigence de ses hommes lorsqu'il s'agissait de gérer leurs avances au score. « Dire que je suis surpris de notre élimination, ce serait faux. Depuis le début, nous sommes en dents de scie. Nous n'avons pas de constance, nous ne sommes pas assez forts. Ce qui m'inquiète, c'est que nous devons tous prendre conscience que nous ne sommes pas bons sur les bases : la discipline, la conquête, les zones de rucks. Nous n'aurons désormais que le Top 14 à penser. La recette, c'est toujours la même : revenir sur les fondamentaux de ce jeu pour se rassurer. Aujourd'hui, sur les zones de rucks, nous sommes pauvres. »

Le constat, fataliste, va bien pour expliquer les errements du passé. Il ne dit rien sur ce qui vient. Au soir de leur élimination en Coupe d'Europe, l'inquiétude porte désormais sur la capacité des Clermontois à rebondir, eux qui ne parviennent pas à enchaîner deux bons matchs depuis trois mois mais qui, dans l'autre sens, viennent d'en livrer deux franchement mauvais. Le discours, comme trop souvent, est celui de la remise en question. Il a le don d'agacer Morgan Parra : « La remise en question, c'est une chose. Mais après le match aux Ospreys, on disait aussi qu'on allait se remettre en question... »

QUEL LEVIER POUR AZÉMA ?

Reste que les Clermontois doivent absolument réagir et s'inscrire enfin dans la durée. L'entraîneur des Auvergnats refusait de partir à l'abordage, dimanche soir. « Me mettre au-dessus des mecs avec un fouet, ce n'est pas la solution miracle. Mon travail, c'est de faire en sorte que tout le monde ait bien conscience de notre situation et que les joueurs s'investissent dans cette nécessité de repartir de l'avant. Ce n'est certainement pas en faisant de la réunionite aiguë que je vais faire passer ce message. C'est les comportements à l'entraînement qui doivent changer et que cela ait enfin des répercussions sur les matchs. »

Dans le registre, l'entraîneur clermontois avance sur des œufs. Les différentes modifications qu'il a proposées jusque-là ne semblent pas solutionner les problèmes. Azéma cherche, fait bouger les lignes. Personne ne pourra lui reprocher un quelconque immobilisme. Il s'est fait parfois dur avec ses hommes, comme après Toulon. « Forcément que cela a été chaud, on ne méritait pas d'entendre des louanges », racontait alors Camille Gérondeau. Il a tenté la solution du tête-à-tête, à plusieurs reprises, avec des entretiens privés et modulables, entre de la technique précise à base de vidéo, des entretiens « paternalistes » pour des joueurs en manque de confiance (comme Noa Nakaitaci) et des face-à-face plus pimentés pour ceux qui manquaient à leurs obligations.

CUDMORE ALLUME LE FEU

Il est aussi allé puiser sur les chemins d'un leadership nouveau, en investissant Alexandre Lapandry, Thomas Domingo ou Morgan Parra dans le rôle de capitaine. Mais rien n'énraye la spirale en profondeur. Et à Clermont, les langues se délient. Comme ce message direct, qui claque comme un uppercut, de Jamie Cudmore sur les réseaux sociaux. « Faisons le ménage et rappellons Vern... » Le ménage est effectivement en cours, mais il ne va pas dans le sens du Canadien. Depuis sa prise de fonctions en Écosse, les « hommes » de Cotter quittent l'Auvergne et Azéma s'efforce de construire « son » équipe. Une politique qui ne se fait pas sans heurts. Du côté de l'administratif, l'après-Fontès ne se fait pas sans tension non plus, où le président De Cromières se montre décidé à imposer sa patte. Un contexte qui pèse nécessairement. Loin de cela, Azéma tenait un discours d'apaisement après la rencontre. « De l'affolement, il y en a forcément un peu. Vous ne pouvez pas être à ce point en danger sur une rencontre décisive sans être inquiet. [...] Mais je ne peux pas dire qu'il y a un manque de travail. Il y a un manque de liant, c'est sûr et sur cela que je veux agir. Mais les mecs bossent, je le vois. » Un discours de bonne intention qui encourage à l'espérance. Si la saison des Clermontois s'est éteinte de moitié ce dimanche, il reste un championnat à disputer.



Pénalisés à maintes reprises, les partenaires de Paul Jedrasiak n'ont pas réussi à déjouer les plans girondins. Photo Vincent Duvivier

Avec des croyances, tant on a vu d'autres équipes puiser dans leurs échecs de l'hiver les raisons d'une fin de saison glorieuse. Mais pour cela, il faut une sacrée dose de caractère. Reste à savoir si Clermont a les hommes pour. ■

> Parra n'a pas pris la pénalité

Avec une pénalité obtenue à la dernière minute, quinze mètres face aux poteaux, les Clermontois disposaient d'une occasion en or : un coup de pied réussi aurait placé cette poule dans un cas unique d'égalité à quatre (toutes les équipes à seize points). Une situation qui aurait qualifié les Clermontois. Mais Morgan Parra décida de jouer vite. « Cette situation, je ne la savais pas. Je ne savais pas ce qu'il se passait à Exeter. Mais au lieu de parler de cette dernière pénalité, je pense qu'on avait largement les opportunités de se mettre à l'abri. » S'il n'est évidemment pas le fautif, reste à savoir si aucun membre du staff, sur le banc, aurait pu le prévenir de la situation. « Ça, c'est sur le papier. Mais comment faire passer le message dans une fin de match aussi tendue ? Je n'ai pas de regret là-dessus, surtout quand on regarde la manière dont nous avons mené notre campagne européenne. L'issue est finalement assez logique », se défendait Azéma. Sur ce point, ils ont au moins raison. L. F. ■

Macro...



fameux « rucks » pour ne pas consommer trop de joueurs et maintenir une vivacité constante dans leurs constructions. J. P. ■

> UBB : un joli coup dans les rucks

Les Girondins étaient satisfaits de s'être imposés grâce à un joli coup technico-tactique. Il concernait le domaine des regroupements et plus particulièrement les regroupements en phase d'attaque. Les Bordelo-Béglaïens devaient absolument se ménager la possibilité d'enchaîner des phases offensives de qualités. Les avants ne devaient pas aller à plus de deux dans ces



CAPABLES DE FULGURANCES MAIS AUSSI D'ERREMENTS INDIGNES, LES AUVERGNATS SONT ÉLIMINÉS DE LA COUPE D'EUROPE. UNE ISSUE FINALEMENT LOGIQUE.

UN ÉCHEC MÉRITÉ

Pour un peu, on se serait pris à y croire. Rougerie entra en jeu à la 48^e minute de jeu et soudain, il revenait un vent de fraîcheur sur la pelouse de Marcel-Michelin. Comme un enthousiasme qui avait abandonné les Auvergnats depuis trente bonnes minutes, après une entame de rêve. Rougerie, c'est le mec qui change tout. Il ne court plus très vite mais transperce la défense adverse sur son premier ballon, amène deux essais dans son sillage et en sauve un quelques minutes plus tard, d'un arrêt de volée bouillant devant sa ligne. Surtout, à ses côtés, tout le monde repart en verve et les Clermontois, qui avaient sombré de vingt points (14-20) après avoir mené 14 à 0 au bout de quatre minutes, semblaient enfin délivrés de leurs démons.

Alors, une fois encore, Rougerie allait se muer en unique sauveur, portant seul sur ses épaules l'étiquette du « grand joueur », celui dont l'aura et l'aplomb font gagner des matchs aux autres ? C'était trop pour un seul homme. Car ce Clermont manque de tout. De précision, de puissance, d'esprit conquérant et simplement d'un rugby qualitatif, sur la durée, pour mériter de se qualifier en Coupe d'Europe. Même dans une poule pour une fois clémente. Même avec un scénario qui lui avait été, jusque-là, extrêmement favorable.

ENTRE L'INDISCIPLINE ET LA BÊTISE

Les raisons sont d'une telle faille sont forcément multiples. On ne creuse pas sa tombe d'un seul coup de pelle. La plus criarde d'entre elles fut l'indiscipline. Le mot est gentil, tant il serait parfois question de bêtise. Aux Ospreys il y a une semaine, Chouly était pour un fois sorti de sa réserve à ce sujet : « Ça ne peut plus continuer. Nous prenons dix-sept pénalités, c'est colossal ! Il faut vite que cela cesse ! » En retour, le capitaine clermontois a été servi. Comme face à Toulon, à Exeter ou au Racing, l'ASMCA s'est faite châtier devant par l'UBB, dans les zones de rucks plus précisément. Mais aussi sur des groupés-pénétrants, où ils n'ont existé qu'une seule fois, en milieu de deuxième période. Résultat des courses : dix-neuf pénalités concédées face à l'UBB et neuf cartons jaunes reçus sur l'ensemble de la campagne européenne. Notez la performance... Parra fulmine : « On laisse des points bêtement et partout. À 15 contre 13 à Bordeaux, nous avons été incapables de marquer l'essai du bonus. Nous n'existons pas et surtout, nous sommes tellement indisciplinés... Dans ces proportions, vous ne pouvez rien espérer. » Ce même Morgan Parra nous déclarait la semaine précédente, après l'échec aux Ospreys : « Si on ne sort pas de cette poule, vous n'aurez qu'à dire que nous ne sommes pas bons. » Honnêtement, le demi de mêlée international assumait cette fois-ci l'augure de ce qui n'était alors qu'une provocation, une semaine plus tôt : « Nous sommes nuls aujourd'hui mais nous sommes globalement nuls sur l'ensemble de la campagne européenne. Depuis le début. » Clermont n'a que ce qu'il mérite. Reste à savoir comment il va s'en relever. L. F. ■



Micro...

Clermont - Bordeaux-Bègles

28 - 37

le match

Un roman d'aventures

L'UBB a signé l'un des exploits les plus retentissants de sa jeune histoire. Les Girondins ont réussi à s'imposer à Clermont avec le bonus offensif après avoir été menés 14 à 0 au bout de quatre minutes. On crut alors qu'on était parti pour un cavalier seul des Auvergnats quand Nakaitaci et Spedding ont déchiré facilement la défense girondine et puis, tout s'est renversé avec notamment un essai magnifique de Botha après une action collective jouée à la perfection.

À la pause, l'UBB menait 17 à 14 et Clermont avait déjà été pénalisé onze fois. Le deuxième acte

fut un véritable roman d'aventures : un carton à Kepu (antjeu sur un maul) aurait pu être fatal aux Girondins mais il fut contrebalancé par un second carton récolté par Julien Bardy (déblayage dangereux). Bordeaux-Bègles sut profiter au maximum de ce cadeau du destin pour marquer deux essais de plus. Mais la péripétie la plus fameuse de l'après-midi fut cette ultime pénalité non tentée par Clermont. À 37-31, les quatre équipes de la poule auraient été à égalité et Clermont aurait terminé premier grâce au cumul de tous ses scores. J. P. ■

CLERMONT > 15. Spedding (14), Gear, 13. Jo. Davies (23. Rougerie 48*), 12. Fofana, 11. Nakaitaci (10), Lopez, 9. Parra (7), Lapandry (20. Bardy 67*), 8. Lee, 6. Chouly (cap.), 5. Vahaamahina (19. Jacquet 66*), 4. Jedrasiak (3. Kotze, 2. Ulugia (16. Kaysers 21*), 1. Domingo (17. Chamae 51*).

BORDEAUX-BÈGLES > 15. Domvo (14), Talebula, 13. Dubié, 12. Lonca, 11. Guitoune (23. Riva 66*), 10. Beauxis (22. Bernard 62*), 9. Serin (21. Adams 76*), 7. Saili (18. Poux 59*-65*), 8. Clarkin (cap.) (20. Taulaigne 14*), 6. Braid (5. Jaulhac, 4. Botha (19. Cazeaux 62*); 3. Kepu (18. Poux 75*), 2. Maynadier (16. Avel 66*), 1. S. Taouffenua (17. S. Kitschoff 46*).

À CLERMONT - Dimanche 16 h 15 - 15 702 spectateurs
Arbitre : M. Doyle (Angleterre).
Évolution du score : 7-0, 14-0, 14-7, 14-14, 14-17 (MT); 14-20, 21-20, 28-20, 28-27, 28-34, 28-37.

CLERMONT : 4E Jo. Davies (1^{er}), Nakaitaci (4^e), Chouly (55^e), Jedrasiak (63^e); 4T Parra.
Carton jaune : Bardy (68^e).
Non entrés en jeu : 18. Simutoga, 21. Radosavljevic, 22. P. Fernandez.

BORDEAUX-BÈGLES : 4E Be. Botha (14^e), S. Taouffenua (20^e), Riva (69^e), Saili (74^e); 4T Beauxis (14^e, 20^e), Bernard (69^e, 74^e); 3P Serin (40^e, 48^e), Bernard (78^e).
Carton jaune : Kepu (54^e).
Blessé : Clarkin (cuisse gauche).

LES MEILLEURS À Bordeaux-Bègles, Serin, Braid, Saili, Taulaigne, Be. Botha, Kepu, Maynadier; à Clermont, Rougerie, Jedrasiak, Lapandry.

LES BUTEURS Parra : 4T/4, Beauxis : 2T/2, 0P/1; Serin : 2P/2; Bernard : 2T/2, 1P/1.

Exeter Ospreys 33 17

À EXETER - Dimanche 16 h 15 - Exeter bat Ospreys 33-17 (14-7). Arbitre : M. Garcès (France). 11 415 spectateurs.

EXETER : 5E Horstmann (3^e), Waldrom (10^e, 79^e) Short (52^e, 65^e); 4T Steenson (3^e, 10^e, 65^e, 79^e).
OSPREYS : 2E Dirksen (8^e), de pénalité (71e); 2T, 1P (46^e) Biggar.
Carton jaune : Baldwin (49^e).

EXETER 15. Dollman; 14. Woodburn, 13. Campagnaro (23. Bodilly 62*), 12. Whitten, 11. Short; 10. Steenson (22. Hooley 69*), 9. D. Lewis (21. H. Thomas 62*); 7. Armand, 8. Waldrom, 6. Horstmann (20. T. Johnson 75*); 5. Parling (19. Atkins 32*), 4. Hill; 3. Brown (18. H. Williams 62*); 2. Yeandle (cap.) (16. Taione 32*-38*, 71*) 1. Hepburn (17. Moon 59*).

OSPREYS 15. D. Evans (16. Parry 50*-59*); 14. Dirksen (22. S. Davies 22*), 13. Spratt (23. Watkin 67*), 12. Matavesi, 11. Walker; 10. Biggar, 9. Leonard (21. Habberfield 67*); 7. Tipuric, 8. King, 6. Underhill (20. Baker 62*); 5. A. W. Jones (cap.) (19. Thornton 21*-24*), 4. Ashley (19. Thornton 29*); 3. Arhip (18. Jarvis 54*), 2. Baldwin (16. Parry 69*), 1. P. James (17. Smith 58*).

LES BUTEURS Steenson : 3T/4; Hooley : 1T/1. Biggar : 2T/2, 1P/2.

►► Glasgow - Racing : 22 - 5

l'interview

BERNARD LE ROUX - TROISIÈME LIGNE DU RACING 92 « BERNIE », DONT LE MARIAGE EST PRÉVU LE 13 FÉVRIER, MANQUERA LES DEUX PREMIERS MATCHS DU TOURNOI DES 6 NATIONS. IL REVIENT SUR SON CHOIX.

« Je ne suis pas un tricheur »

Propos recueillis à Kilmarnock par Marc DUZAN marc.duzan@midi-olympique.fr

Quel regard portez-vous sur la défaite à Glasgow ?

Nous sommes totalement passés à côté de ce déplacement. Nous avons été mauvais en touche, mauvais en mêlée, mauvais balle en mains... Les Écossais nous ont aussi volé un nombre incalculable de munitions dans les rucks. C'est un match à oublier.

Était-il difficile de préparer un tel match, quasiment dépourvu d'enjeu ?

Non. L'objectif était clair. Nous voulions rester invaincus et hériter du meilleur tirage possible pour les quarts de finale. Mais nous avons fait un match décevant en Écosse et nous accueillerons le triple champion d'Europe à Colombes. C'est ainsi...

Le début de saison mi-figue mi-raisin du RCT peut-il vous faciliter la tâche ?

Nous ne devons pas prendre en considération le début de saison de Toulon. Je sais juste qu'en avril (le 8, N.D.L.R.), le RCT aura récupéré tous ses blessés. Ce ne sera plus du tout la même équipe. Les Toulonnais ont l'expérience des grands matchs. Beaucoup plus que nous... Ils s'appuient aussi sur de très fortes individualités.

Lesquelles ?

Leur troisième ligne est à la fois mobile et puissante. Au centre du terrain, Mathieu Bastareud les place dans l'avancée dès que la pression adverse est forte. Leur système n'a pas de faille. On a donc deux mois pour bosser comme des dingues.

Quelle est votre ambition, cette saison ?

Je veux être champion d'Europe. Il y a sept saisons que je suis arrivé au Racing et j'ai vu ce club grandir au fil du temps. Aujourd'hui, nous pouvons jouer sur deux tableaux. Le Top 14 est un marathon. La Champions Cup est un sprint. Mais nous avons les moyens d'exister dans ces deux compétitions.

Vous n'avez pas été retenu en équipe de France parce que vous vous mariez pendant le Tournoi des 6 Nations. Pourquoi avoir choisi cette date ?

Je me marie le 13 février, le jour de France - Irlande. C'était prévu depuis des mois. À l'époque où nous avons fixé la date, je ne savais pas que cela tomberait pendant le Tournoi des 6 Nations.

La situation est-elle difficile à vivre ?

Oui et non. C'est la première fois de ma vie que je place ma famille avant le rugby. La saison dernière, j'ai donc demandé deux jours de repos au staff du Racing pour ce week-end là. Je devais m'y prendre à l'avance parce que l'organisation de l'événement n'est pas simple. Le mariage aura lieu au Cap et nos amis viennent du monde entier. Ma petite amie (Marzanne, un mannequin sud-africain) a même quitté son job fin décembre pour s'occuper des préparatifs de la cérémonie. Cela lui prend beaucoup d'énergie. Je devais aussi penser à elle. Sincèrement, il était impossible de changer la date au dernier moment.



Photo Icon Sport

« La famille est quelque chose de fondamental. Et ce mariage ne signifie pas que je tourne le dos à l'équipe de France. Tout le monde sait que j'ai toujours tout donné pour ce maillot bleu. »

Que vous a dit le staff des Bleus ?

Les coaches m'ont simplement dit que je n'étais pas pris pour les premiers matchs du Tournoi des 6 Nations. En aurait-il été autrement si j'avais été disponible ? Je ne sais pas. En tout cas, j'assume. C'est mon choix. [...] La famille est quelque chose de fondamental. Et ce mariage ne signifie pas que je tourne le dos à l'équipe de France. Tout le monde sait que j'ai toujours tout donné pour ce maillot bleu. Je ne suis pas un tricheur. Mon objectif majeur reste l'équipe de France ! Je ne veux pas rester sur ce quart de finale de Coupe du monde ! Je vais travailler comme un fou, faire encore plus de cardio, encore plus de muscu... Et j'espère qu'on fera appel à moi pour les autres matchs du Tournoi.

François van der Merwe, l'un de vos meilleurs amis, a récemment été pris à partie par un arbitre pour lui avoir dit : « Dégage, Monsieur ». Avez-vous été surpris par la colère de M. Charabas ?

Un peu, oui. Cela aurait pu m'arriver à moi aussi, vous savez ! Entre Sud-Africains, on se parle souvent comme ça. C'est normal, pour nous. Mais ce qui m'a fait le plus rire, c'est de voir François se retrouver dans une telle affaire. Dans la vie, il est le plus poli, le plus doux et le plus gentil des hommes ! (rires) ■

Comment avez-vous rencontré votre future épouse ?

Nous nous connaissons depuis l'âge de 7 ans. C'est une très longue histoire mais c'est ma vie privée... Je l'aime. Je veux qu'elle devienne mon épouse et me rejoigne en France au plus vite. C'est tout. Je ne vois pas où est le mal.

RACING 92 FESSÉS PAR LES WARRIORS, LES FRANCILIENS AFFRONTENT TOULON EN QUARTS DE FINALE.

DOUBLE PEINE

Laurent Labit n'a que peu goûté à la claque reçue en Écosse. Furax, le coach ? Désabusé, plutôt. « Nous voulions gagner nos cinq matchs du mois de janvier, c'est donc un premier échec. En Écosse, nous avons été approximatifs dans tous les compartiments du jeu. Les équipes qui nous reçoivent axent désormais leur stratégie sur défi physique. On s'est fait battre à la régulière. Glasgow est une très belle formation, constellée d'internationaux. Les Warriors ne jouent pas en Ligue celtique ce week-end et cette rencontre était donc pour eux la dernière occasion de se montrer avant le Tournoi des 6 Nations... » Pour ce dernier match de poule, les deux Laurent avaient choisi de relancer Luc Ducalcon, Julien Brugnaut, Rémi Tales ou Bernard Le Roux, peu utilisés depuis le début de saison. Verdict ? « J'attendais davantage des mecs que nous avons alignés en Écosse. Ils peuvent me dire qu'ils manquent de repères, de temps de jeu, de cohésion avec certains de leurs partenaires. Tout ça, je l'entends. Mais pour montrer de l'envie, de l'agressivité et de l'engagement, il n'y a pas besoin de jouer ensemble depuis six mois... »

LABIT : « LA MACHINE TOULONNAISE »

Sèchement battus chez les derniers vainqueurs de la Ligue celtique, les Racingmen ont appris dans la foulée qu'ils affronteraient le triple champion d'Europe en quarts de finale, à Colombes. Il y a des soirs, comme ça... Labit poursuit : « Recevoir Toulon en quarts de finale est un défi immense. J'ai beaucoup de respect pour ce qu'a réalisé, cette année, le RCT en Coupe d'Europe. Ils étaient dans une poule terrible et, arracher sa qualification en gagnant à Bath, ce n'est pas rien... Quand tu prends Toulon en phases finales, ce n'est jamais le bon moment. En début de saison, cette équipe a connu quelques difficultés à cause du Mondial. Le RCT n'a pas non plus été épargné par les blessures. Mais quand elle va sentir le parfum des phases finales, elle montera en puissance. En avril, on retrouvera la machine toulonnaise. » Un beau cadeau empoisonné, quoi... M. D. ■

En bref...

DANS L'ANTRE DU KFC

À une trentaine de kilomètres de Glasgow, dans l'Écosse ouvrière et nationaliste, siège donc le Rugby Park, un blockhaus de 18 500 places assises. Ce stade étrange, amas de ferraille et de béton, posé au milieu de nulle part, est l'outil de travail du Kilmarnock FC, le plus vieux club de football d'Écosse. Toujours pensionnaire de la première division écossaise, le KFC n'a pourtant plus été champion d'Écosse depuis 1965. Dans une région où le rugby est encore embryonnaire, les Blues de Kilmarnock (« Kill » signifie église en gaélique, « Marnock » est une figure de la mythologie celte) restent encore la fierté des 46 000 habitants de la bourgade.

TOWNSEND VEUT DÉMÉNAGER !

L'entraîneur des Warriors Greg Townsend, ancien trois-quarts centre de Castres et Brive, a connu la gloire l'an passé avec son équipe de Glasgow. Vainqueur de la Ligue celtique contre toute attente, l'ancien meneur de jeu de l'Écosse a récemment exprimé le souhait de quitter le Scotstoun Stadium de Glasgow, dont la pelouse est trop souvent impraticable. « Pour être franc, expliquait-il samedi matin à nos confrères du Scotsman, je rêverais d'une pelouse synthétique comme celle de Kilmarnock. Notre jeu de mouvement n'en serait que meilleur. » C'est quand le bonheur ?

PLUS PRÈS, TU MEURS !

Les Racingmen sont arrivés à Kilmarnock vendredi soir, aux abords de 18 h 30. Quelque peu déconcertés par la tranquillité de la bourgade écossaise, les coéquipiers de Maxime Machenaud ont alors pris leurs quartiers au Rugby Park Hôtel, situé à quinze mètres du stade éponyme. Ils ont quitté l'Écosse au coup de sifflet final de ce dernier match de la poule 3, atterrisant à Roissy un peu avant minuit.

ALERTE POUR MACHENAUD

Remplacé par Xavier Chauveau en deuxième période, le demi de mêlée international du Racing 92 Maxime Machenaud souffre d'une très légère béquille à une cuisse. Sorti du terrain de Kilmarnock par précaution, Machenaud participera au stage de l'équipe de France à Marcoussis, cette semaine.

Glasgow - Racing 92

22 - 5



GLASGOW > 15. Hogg ; 14. Naiyaravoro, 13. Dunbar (23. L. Jones 52*), 12. Johnson, 11. Seymour (21. Hart 64*) ; 10. Russell (22. Weir 63*), 9. Pryce ; 7. Favaro (20. Fusaro 52*), 8. Nakarawa, 6. Eddie ; 5. J. Gray (cap.), 4. Peterson (19. Cummings 70*) ; 3. Puafisi (18. Fagerson 58*), 2. Mamukashvili (16. Malcolm 58*), 1. Allan (17. Yanuyanutawa 58*).

RACING 92 > 15. Dulin ; 14. Dupichot, 13. Chavancy (22. Dussartre 64*), 12. Dumoulin, 11. Andreu ; 10. Tales (23. Dambielle 70*), 9. Machenaud (cap.) (21. Chauveau 51*) ; 7. Le Roux (19. Dubarry 66*), 6. Masoe, 6. Laurent ; 5. F. Van der Merwe (20. Kruger 71*), 4. Charteris ; 3. Ducalcon (18. Gomes Sa 51*), 2. Chat (16. Lacombe 51*), 1. Brugnaut (17. Khingashvili 51*).

À KILMARNOCK - Samedi 18 h 30
9 063 spectateurs
Arbitre : M. Barnes (Angleterre)
Évolution du score : 3-0 (MT) ; 6-0, 13-0, 16-0, 16-5, 19-5, 22-5.

GLASGOW : 1E Hogg (56*) ; 1T Russell ; 5P Russell (7*, 47*, 62*), Weir (70*, 77*).

RACING 92 : 1E Khingashvili (66*).

LES MEILLEURS À Glasgow, Hogg, Nakarawa, Favaro, Gray, Pryce, Russell, Mamukashvili ; au Racing 92, Dumoulin, Masoe, Chavancy, Dulin, Machenaud, Le Roux, Gomes Sa.

LES BUTEURS
Russell : 1T/1, 3P/3 ; Weir : 2P/2. Dulin : 0T/1.

le match

Nakarawa... et puis quoi ?

On ne s'appesantira pas des heures sur un match qui n'en vaut pas vraiment la peine. Sous les trombes d'eau déversées par le ciel de Kilmarnock, le Racing a réalisé son plus mauvais match depuis bien longtemps. Invaincus jusque-là en Champions Cup, les Franciliens - qui n'avaient plus connu la défaite depuis un déplacement à Castres le 8 novembre (34 à 8) - ont sombré en Écosse. Dominés dans les duels, contrés en touche et parfois se-

coués en mêlée fermée, les hommes de Travers et Labit n'ont pu opposer aux derniers vainqueurs de la Ligue celtique que de trop rares séquences défensives. Fessés par le pied droit de Finn Russell, mis sur le reculoir par le gigantesque Leone Nakarawa et finalement crucifiés par un essai limpide de Stuart Hogg, les Racingmen ont quitté Kilmarnock le regard las. La suite ? Une réaction est attendue, dès ce week-end, contre Oyonnax. M. D. ■

Scarlets Northampton 10 22

À LLANELLI - Samedi 18 h 30 - Northampton bat Scarlets 22-10 (12-3). Arbitre : M. Gaüzère (France). 6 823 spectateurs.

NORTHAMPTON : 4E Mallinder (13*), G. Pisi (21*), Dickinson (48*), North (56*) ; 1T Myler (13*). **Carton jaune** : Dickson (74*). **SCARLETS** : 1E Rh. Jones (80*) ; 1T, 1P (28*) Al. Thomas. **Carton jaune** : M. Paulino (49*).

SCARLETS 15. Collins (23. Hughes 61*) ; 14. T. Williams, 13. King, 12. Shingler (19. Rawlins 66*), 11. DTH van der Merwe (22. Lewis 61*) ; 10. Thomas, 9. G. Davies (21. A. Davies 55*) ; 7. Boyde (20. Phillips 57*), 8. Allen, 6. Shingler ; 5. Paulino, 4. Price ; 3. Lee (18. Rh. Jones 48*), 2. Owens (cap.) (16. Myhill 65*), 1. John (17. D. Evans 65*). **NORTHAMPTON** 15. Foden ; 14. Elliott, 13. Pisi (23. Burrell 60*), 12. Mallinder, 11. North ; 10. Myler (22. Hanrahan 70*), 9. Kessell (21. Dickson 60*) ; 7. Wood, 8. Dickinson (19. Paterson 64*), 6. Gibson (20. Fisher 7*) ; 5. Day, 4. Lawes ; 3. Hill (18. Denman 64*), 2. Hartley (cap.) (16. Haywood 61*), 1. A. Waller (17. E. Waller 60*).

LES BUTEURS
Thomas : 1P/1. Myler : 1T/4.

▶▶ **Stade français - Leicester : 36 - 21**

Une très belle prestation face à Leicester pour Waisea, inscrivant ici le deuxième essai parisien de la rencontre. Photo Icon Sport

STADE FRANÇAIS APRÈS UNE SEMAINE DE PRÉPARATION MOUVEMENTÉE, LES SOLDATS ROSES ONT RÉUSSI L'EXPLOIT DE BATTRE LEICESTER EN INSCRIVANT LE POINT DE BONUS OFFENSIF.

ÇA, C'EST PARIS

Par **Arnaud BEURDELEY**
arnaud.beurdeley@midi-olympique.fr

Et si la victoire du Stade français s'était construite avant même le coup d'envoi de cette rencontre face à Leicester ? Peut-être s'est-elle même dessinée dans l'intimité du vestiaire de Thomond Park. Là-bas, dans le brouillard de Limerick, après la défaite subie face au Munster, Sergio Parisse est resté figé de longues minutes au milieu de la pelouse, le regard dans le vague. Seul. Un peu plus tard, au milieu de ses partenaires, le capitaine parisien s'est fendu d'un coup de gueule magistral. Un comportement assez inhabituel pour l'international italien. « *Ses propos ont pesé car ils avaient du sens, confié un de ses partenaires. Et ça a dicté notre conduite tout au long de la semaine de préparation.* »

Justement, parlons-en de cette préparation. Ne jamais rien faire comme les autres, c'est dans l'ADN du Stade français. Encore une fois, les Parisiens ont enchaîné des situations épiques. Mardi, en raison du gel, l'entraînement a été délocalisé sur un terrain synthétique de l'Hippodrome d'Auteuil, dénué de vestiaire. « *C'est ça le Stade français, souriait Jules Plisson après la victoire sur Leicester. On a l'habitude. On s'est changé à Jean-Bouin et on a traversé les rues de Paris en short avec les crampons à la main.* » L'esprit bohème est toujours là. Être prévenu par SMS, à la dernière minute, d'un changement de terrain, a longtemps conduit le Stade français à une forte capacité d'adaptation. Sous l'ère Guazzini, le club en tirait même une force. Ironie du sort, l'ancien président était présent dans les tribunes de Jean-Bouin, assis à côté de l'ancien Maire de Paris Bertrand Delanoé. Comme à la belle époque.

Dans la foulée de l'entraînement délocalisé du mardi, Gonzalo

Quesada était contraint d'annuler purement et simplement la séance de jeudi. « *Je ne voulais pas retourner sur le synthétique car, deux jours plus tôt, plusieurs joueurs avaient été contraints de s'arrêter en raison de pépins physiques, a-t-il expliqué. Heureusement, au cours de la séance de vendredi à Jean-Bouin, j'ai senti de la concentration, de l'implication.* » « *On a peut-être besoin d'être un peu moins dans notre cocon* », ironisait Plisson. « *Et on voit que la vérité de la semaine n'est pas forcément celle du week-end* », ajoutait le président Thomas Savare. À juste titre.

UNE VICTOIRE CONSTRUITE DANS LA DIFFICULTÉ

Comme souvent cette saison, le Stade français a clairement construit sa victoire dans la difficulté. C'est même en passe de devenir une marque de fabrique. Le capitaine Sergio Parisse en plaisantait : « *Il faudrait qu'on soit tout le temps dans la galère.* » Parce que ce Stade français-là, capable d'inscrire cinq essais à une équipe de Leicester au grand complet et dont l'ambition affichée était de s'imposer avec le bonus offensif pour concurrencer les Saracens pour le classement final du « grand 8 », ce n'est pas l'équipe aperçue à de trop nombreuses reprises en Top 14. À croire que les joueurs de Quesada souffrent de schizophrénie. « *Nous avons peut-être un peu moins de pression en Coupe d'Europe, avance le président Savare pour tenter de trouver une explication. L'arbitrage en Champions Cup favorise également le jeu.* » Et du jeu, il en a été question dimanche après-midi à Jean-Bouin. Certains mouvements n'ont pas été sans rappeler ceux proposés en fin de saison dernière, à l'instant de conquérir le bouclier de Brennus. Désormais qualifié pour les quarts de finale et débarrassé de toute pression, le Stade français et son jeu si plaisant, rêve de renouveler l'exploit de l'an passé au niveau européen. ■

Macro...



> Trop ambitieux, les Tigres ?

Qu'on le veuille ou non, la victoire du Stade français tient aussi dans la stratégie mise en place par les Anglais de Leicester. Ces derniers n'avaient pas d'autres ambitions que de terminer cette phase de poule devant les Saracens au classement des huit qualifiés pour les quarts de finale. Pour cela, les Tigres devaient s'imposer avec le bonus offensif. Conséquence : dès le début de la rencontre, ils ont cherché à inscrire des essais, préférant jouer des « pénaltouches » plutôt que de tenter des pénalités très accessibles. En choisissant cette option, les Anglais ont pris un maximum de risques en début de rencontre, inscrivant un bel essai au passage, mais ont aussi permis au Stade français de rester dans la partie. La suite, vous la connaissez. **A. B. ■**

> Plisson, deux ans après

L'ouvreur Jules Plisson a mis fin à une disette de deux ans en inscrivant un essai contre Leicester. La dernière fois qu'il avait passé la ligne, c'était contre Toulouse le 22 mars 2014 en top 14. Il a retrouvé « le chemin des filets » en feintant une passe de façon assez juste, malgré un surnombre à son extérieur. La défense anglaise flottait près de sa ligne, des mains traînaient et il a pris une bonne décision en forçant son passage. « *Ça m'a permis d'aller aplatis au milieu des poteaux, a-t-il commenté, alors que jovial, il balançait des bons mots. On tendance à toujours marquer sur les ailes avec cette équipe. J'ai décidé de prendre les choses en main et de me faciliter la tâche pour transformer.* » **G. C. ■**



Micro...

WASEIA - CENTRE DU STADE FRANÇAIS LE FIDJIEU A LIVRÉ SA MEILLEURE PRESTATION DE LA SAISON. IL A ÉTÉ ÉLU HOMME DU MATCH. LOGIQUE.

TEL QU'EN LUI MÊME !

Par **Guillaume CYPRIEN**

Ce n'est pas un hasard si le Stade français a touché l'entière plénitude de son potentiel offensif en retrouvant la paire des deux centres titulaires qui a fait son bonheur en l'amenant jusqu'au titre de Top 14. Jusqu'à présent, cette saison, Jonathan « Fatou » Danty et Waisea n'avaient été alignés ensemble qu'une seule fois, pour un résultat peu concluant, à l'occasion de la défaite à domicile contre Bordeaux-Bègles. Le Fidjien n'y était pas. Blessé à un genou lors de la Coupe du monde par un plaquage australien du satané Hooper, il se trouvait un peu diminué physiquement à son retour de la compétition internationale. Depuis, il traversait ses matchs sans convaincre et, la plupart du temps, au poste d'ailier. Doumayrou livrait de bonnes prestations au centre, Gonzalo Quesada devait gérer l'équilibre de son groupe et Waisea, un peu touché à une épaule aussi, était laissé généralement par son manager à l'extrémité de la ligne d'attaque, un peu à l'abri mais dans un endroit où ses interventions sont beaucoup moins tranchantes. Hier, il a retrouvé toutes ses couleurs et augmenté son niveau de jeu de plusieurs tons.

UNE PRESTATION DE HAUT VOL

À côté de Danty, dont la faculté de percussion fige un peu les défenseurs, Waisea est redevenu LA bombe humaine de cette équipe, au moindre intervalle dans lequel il s'est jeté. « *On avait prévu des choses pour le lancer sur l'épaule extérieure de Tuilagi* », expliquera Gonzalo Quesada, en dévoilant un peu sa théorie sur le sujet. En pratique, où qu'il se soit trouvé sur le terrain, et face à n'importe quel vis-à-vis dans le désordre des actions de jeu, Waisea a fait la différence à de nombreuses reprises. Positionné au milieu du schéma de jeu de cette équipe parisienne, « *qui n'est pas costaud physiquement comme le Racing ou Toulon, dont les individualités ne peuvent pas toujours gagner leur duel, et qui doit faire beaucoup bouger le ballon pour marquer* », exultait Parisse à l'issue de cette prestation collective aboutie, le Fidjien est redevenu un élément incontournable. Il ne devrait pas être à Nice ce week-end pour jouer contre Toulon. Il se plaignait de l'épaule, et Quesada devrait le ménager. Mais à l'avenir, le Stade français devrait de nouveau profiter de son incomparable présence physique. ■

Stade français - Leicester

36 - 21

le match

Dix minutes de folie

Le tournant a eu lieu à la 52^e minute, quand Tom Youngs s'est rendu coupable d'un mauvais geste au sol sur Slimani. Alors que Leicester se trouvait dans un temps fort, le capitaine anglais a écopé d'un carton jaune, et son équipe d'une pénalité. Deux minutes après, les Parisiens inscrivaient leur quatrième essai du bonus offensif par l'intermédiaire de l'intenable Lakafia (54^e). Mais les instants les plus grisants de ce match enlevé - 9 essais au final - ont été livrés par les Parisiens en première mi-temps. Pris à la gorge par les Anglais dès le début

du match, ils se sont réveillés d'un coup pour lancer de partout des actions de jeu. Plisson exploitait un décalage créé par une énorme percussion de Danty sur le pilier Ayerza (24^e). Waisea se trouvait à l'origine et à la conclusion d'un grand mouvement, en profitant à la fin d'une longue passe de Danty (30^e). Slimani concluait en force un autre mouvement collectif (34^e). En seulement dix minutes, alors que les Parisiens se trouvaient plutôt mal engagés dans la partie, ils se sont mis à la portée du bonus et de leur qualification. **G. C. ■**

STADE FRANÇAIS > 15. **H. Bonneval** ; 14. **Sinzelle**, 13. **Waisea**, 12. **Danty** (22. M. Steyn 72^e), 11. **D. Camara** (23. Doumayrou 63^e) ; 10. **Plisson** ; 9. **Dupuy** (21. Tomas 45^e) ; 7. **Lakafia**, 8. **Parisse (cap.)**, 6. **Ross** (20. Burban 60^e) ; 5. **Gabrilagues** (19. Papé 70^e) ; 4. **Pyle** ; 3. **Slimani** (18. Alo-Emile 55^e) ; 2. **Sempéré** (16. Panis 63^e) ; 1. **Taulafo** (17. Felsina 60^e).

LEICESTER > 15. **Tait** ; 14. **Thompson** (16. Thacker 56^e-64^e) ; 13. **Tuilagi** (23. Betham 50^e) ; 12. **M. Smith**, 11. **Veainu** ; 10. **Burns** (22. Bell 55^e) ; 9. **B. Youngs** (21. Harison 60^e) ; 7. **Croft**, 8. **McCaffrey** (20. Pearce 50^e) ; 6. **Fitzgerald** ; 5. **Kitchener** (19. De Chaves 71^e) ; 4. **Barrow** ; 3. **Cole** (18. Balmain 60^e) ; 2. **T. Youngs (cap.)** (16. Thacker 71^e) ; 1. **Ayerza** (17. Mulipola 50^e).

À PARIS - Dimanche 14 heures
12 071 spectateurs
Arbitre : M. Clancy (Irlande).
Évolution du score : 0-7, 7-7, 12-7, 19-7 (MT) ; 26-7, 26-14, 29-14, 29-21, 36-21.

STADE FRANÇAIS : 5E Plisson (24^e), Waisea (30^e), Slimani (34^e), Lakafia (54^e), Doumayrou (79^e) ; 4T (24^e, 34^e, 54^e, 79^e) ; 1P (69^e) Plisson.

LEICESTER : 4E M. Tuilagi (20^e), Barrow (59^e), Thacker (77^e) ; 3T Burns (20^e), Bell (59^e, 77^e).
Carton jaune : T. Youngs (52^e).

LES MEILLEURS Au Stade français, Slimani, Waisea, Pyle, Ross, Danty, Gabrielagues, Lakafia, Sinzelle ; à Leicester, B. Youngs, Tait, Ayerza, Kitchener.

LES BUTEURS Plisson : 4T/5, 1P/2.
Burns : 1T/1, 0P/2 ; **Bell** : 2T/2.

Trévis 5
Munster 28

À TRÉVISE - Dimanche 14 heures - Munster bat Trévis 28-5 (14-5) - **Arbitre** : M. Ruiz (France). 3 200 spectateurs.

MUNSTER : 4E O'Mahony (5^e, 66^e), Kilcoyne (17^e), C. Murray (50^e) ; 4T Keatley. **Carton jaune** : Holland (37^e).
TRÉVISE : 1E Lazzaroni (37^e).

TRÉVISE 15. Hayward ; 14. Praticchetti, 13. Bacchin (21. S. Christie 64^e), 12. Sgarbi, 11. Ragusi (22. Iannone 49^e) ; 10. Ambrosini (23. McLean 68^e), 9. Lucchese ; 7. Zanni (cap.), 8. B. Steyn, 6. Lazzaroni (20. Barbini 64^e) ; 5. Montauriol (19. Palmer 49^e), 4. Fuser ; 3. Ferrari (18. Manu 49^e), 2. Gega (16. Giazono 49^e), 1. Zanusso (17. Al. De Marchi 64^e).
MUNSTER 15. Zebo ; 14. Earls, 13. Saeli, 12. R. Scannell (23. Van den Heever 69^e), 11. O'Mahony ; 10. Keatley, 9. C. Murray (22. O'Leary 74^e) ; 7. O'Donnell, 8. Stander (cap.) (21. O'Donoghue 55^e), 6. Holland (20. Copeland 64^e) ; 5. D. Ryan, 4. Foley (19. Chisholm 69^e) ; 3. J. Ryan (18. Sagario 68^e), 2. Sherry (16. N. Scannell 64^e), 1. Kilcoyne (17. Cronin 49^e).

LES BUTEURS
Ambrosini : 0P/2 ; **Hayward** : 0T/1. **Keatley** : 4T/4.

►► Bath - Toulon : 14 - 19

TOULON LE RCT AVAIT TRÈS MAL DÉBUTÉ, LE RCT A SOUFFERT MILLE MAUX MAIS LE RCT S'EST EXTIRPÉ DE LA POULE DE LA MORT. EN QUART, IL SERA ENCORE CONDAMNÉ À L'EXPLOIT.

LE TRÔNE DE FER



« Bryan Habana, c'est toujours très bon », se félicite Bernard Laporte. Le Sud-Africain a inscrit l'essai de la victoire. Photo Icon sport

Par Vincent BISSONNET, envoyé spécial
vincent.bissonnet@midi-olympique.fr

La nuit est tombée depuis une petite demi-heure sur le Recreation Ground en ce samedi d'hiver, plongeant dans l'obscurité les vestiges médiévaux et les collines alentours. Entre les quatre tribunes, l'électricité et la tension ne cessent au contraire d'augmenter au fil des minutes. Sur la pelouse, le rêve d'une victoire de prestige le dispute au cauchemar d'une élimination historique. Bath investit le camp toulonnais dans un interminable sursaut d'orgueil. Puis dans un énième regroupement, le ballon est enterré et l'ultime coup de sifflet retentit. La libération, enfin ! S'en suit une scène de joie pour le moins intériorisée. Les vainqueurs du jour gardent les bras le long du corps, s'en vont serrer la main de leurs valeureux adversaires et rentrent paisiblement au vestiaire. « C'est que nous étions très fatigués », sourit Guilhem Guirado. Une lassitude physique couplée à un relatif sentiment de déception. « L'équipe espérait mieux », souffle Romain Taofifenua. La victoire bonifiée, synonyme de première place, avait été définie comme l'objectif à atteindre. La réalité a rattrapé le talonneur international et ses partenaires : « Ce n'est pas sur cette rencontre qu'il faut avoir des regrets. » À juste titre. Dans les annexes du mythique « Rec », les Toulonnais apprennent à relativiser leur frustration en rembobinant le film de leur qualification. Se souvenir d'où l'on vient pour mieux mesurer le chemin.

« NOUS AVONS DE L'ORGUEIL »

Deux mois auparavant, jour pour jour, au lendemain d'une défaite tristement mémorable à Coventry, qui aurait trouvé à redire à un tel dénouement ? « Après le premier match, personne ne nous voyait passer », se

remémore Mathieu Bastareaud, l'œil revanchard. Le RCT se retrouvait alors contraint de réaliser un grand chelem : un cinq à la suite face au Leinster, à Bath, aux Wasps. La tentation du non à l'Euro, au titre de la préférence nationale, aurait alors pu inciter les Variois à revoir leurs priorités. « Beaucoup de monde aimerait qu'on lâche la compétition », déclarait Jocelino Suta au cours de l'opération reconquête. Mais dans les têtes, tout le monde est déterminé à défendre et à conserver ce titre, c'est notre propriété. » La plus belle réponse est venue du terrain. La plus forte en tout cas. Car seul le résultat restera dans les mémoires. « Basta », porte-parole des indignés : « Heureusement que nous avons montré de l'orgueil. » Le roi est morne, vive le roi ! À l'entrée de l'hiver, les Variois ont entamé leur mission commando. Pour sauver l'honneur et poursuivre le rêve. « Le discours était clair : il fallait tout gagner. C'était nos petites phases finales. Tout le monde s'est responsabilisé et le collectif a fait front », témoigne Guilhem Guirado. « Nous avons été très solides dans les têtes, confirme Romain Taofifenua. L'équipe n'a jamais rien lâché et s'est resserrée à chacune de ses victoires à l'arraché. » L'adversité ne venait pas seulement de l'extérieur, des troupes de James Haskell, Jonathan Sexton et George Ford, mais aussi du vestiaire rouge et noir. Ce collectif en transition, atteint d'une épidémie de blessures, a dû aller chercher les ressources nécessaires dans les tréfonds de son riche effectif. « Gagner cinq matchs sur six sans notre capitaine de touche attendu, Paul O'Connell, notre maître à jouer, Matt Giteau, ou encore notre buteur numéro un, Leigh Halfpenny... Cela situe bien la performance », rappelle Jacques Delmas. À Toulon, un artiste en cache toujours un autre. Après Ma'a Nonu et Drew Mitchell, héros de Mayol six jours plus tôt, Josua Tuisova et Bryan Habana ont cette fois surgi dans la nuit. « Heureusement, il y a assez de talents

individuels dans cette équipe pour faire la différence », souffle le centre français. Le remplaçant de luxe Mamuka Gorgodze revient en priorité les longues séances défensives et l'engagement devant. Le miroir de l'âme : « La base du rugby, c'est le mental, prophétise le Géorgien. Le reste vient après. » Peu importe l'ordre, finalement, quand les deux répondent présent.

« TOUJOURS UN GAGNANT À L'EXTÉRIEUR »

Ces cinq succès dérochés au forceps auraient pu assurer la première place au RCT. Les règles des bonus et des égalités en ont décidé autrement. Deuxièmes de leur poule, les Variois devront se déplacer sur la pelouse d'un de leurs principaux rivaux nationaux, le Racing 92, début avril. Une nouvelle mission à la hauteur du triple champion ? « Nous avons gagné au Leinster et à Bath. Il n'y a pas de raison que ça ne se reproduise pas, se projette Maxime Mermoz. Et puis, chaque année, il y a une équipe qui s'impose en quart à l'extérieur. Ça sera peut-être nous. »

À condition de hausser le niveau de performance. L'actuel a suffi pour remporter le mini-championnat d'Angleterre – tiens, tiens, Mourad... — opposant les Variois à Bath et aux Wasps. Mais demain ? Face à l'impressionnant Racing de Carter, de Toto et de Lolo, la moindre faille pourra précipiter la chute de l'empire. « Notre marge de progression est assez conséquente. Nous sommes trop approximatifs sur nos mêlées, nos touches, nos lancements de jeu, énumère Mathieu Bastareaud. Or, c'est en étant bons sur les détails que l'équipe a gagné la plupart de ses titres. » D'ici le mois d'avril, quand fleurera bon le parfum des véritables phases finales, le RCT se sera sûrement délesté de ses mouffes, aura probablement retrouvé des forces vives et peut-être même son liant collectif. Cette tribu de survivants pourra alors espérer redevenir une armée de conquérants. ■

L'interview

MAMUKA GORGODZE - TROISIÈME LIGNE DE TOULON UNE FOIS ENCORE AUTEUR D'UNE ENTRÉE PRÉCIEUSE, LE GÉORGIEN FÉLICITE LE MENTAL DE SES TROUPES ET RELATIVISE LES DIFFICULTÉS ACTUELLES.

« Tout le monde veut nous faire tomber »

Quel est votre sentiment après cette victoire et cette qualification à l'arraché ?

Une victoire sur ce terrain est un très bon résultat, pour n'importe quelle équipe. Nous sommes plutôt contents même si l'objectif avant la rencontre était de gagner avec le point de bonus pour finir premiers et recevoir en quart. Mais tout le monde savait que ce serait très dur. Bath est une des meilleures équipes d'Angleterre. C'est très solide.

Toulon a éprouvé les pires difficultés à se qualifier et va devoir s'imposer à l'extérieur en quart de finale. Vous êtes encore condamné à l'exploit...

C'est de plus en plus dur, saison après saison. Nous avons pu le constater avec cette poule. Le niveau a augmenté, tout le monde se renforce... Mais sur un match, Toulon est encore capable de gagner partout, j'en suis convaincu.

Pour la troisième fois consécutive, le RCT l'a emporté en extrême. Quelle leçon en tirer ?

Que la base du rugby, c'est le mental. Nous avons réussi à sortir de cette poule grâce à notre état d'esprit. Si nous ne l'avions pas eu... Avant de parler de talent, et il y en a beaucoup dans cette équipe, c'est l'envie collective qui compte. Le reste vient après.

N'êtes-vous tout de même pas inquiet de part la qualité de vos prestations actuelles ?

C'est vrai que l'équipe ne produit pas son meilleur rugby actuellement mais ce n'est pas possible de tout le temps être brillant. Et il ne faut pas oublier que chaque équipe qui affronte Toulon, en France comme en Europe, est surmotivée et donne son maximum. Tout le monde veut nous faire tomber et hisse son niveau à 200 % lors de nos

confrontations. Avec toutes les blessures que nous connaissons, c'est une des principales explications. Mais au final, nous gagnons encore le plus souvent. C'est le plus important. Personnellement, si j'étais entraîneur, je signerais pour ce genre de victoires.

Vous vous illustrez actuellement comme impact-player, d'autant plus que les fins de match sont décisives. Comment appréhendez-vous ce rôle ?

Je suis entré en jeu lors des trois dernières rencontres. Je ne peux pas dire que je suis déçu mais c'est sûr que je préférerais avoir plus de temps de jeu. C'est la décision de l'entraîneur et il le fait pour le bien de l'équipe. Alors, je dois respecter son choix. Que je rentre deux, dix ou vingt minutes, ça ne change pas : je dois me donner à fond, en gardant le sang-froid nécessaire car c'est important en fin de match. Il faut que je serve mon équipe à tout prix pour aller chercher la victoire.

Tout de même, à chacune de vos entrées, vous avez été précieux. Cela ne compense-t-il pas la relative faiblesse du temps de jeu ?

Oui, j'ai apporté ma fraîcheur et c'est le but. Quand tu regardes tes amis qui sont fatigués, ont la tête cassée et ont mouillé le maillot pendant une heure, tu sais ce que tu as à faire. Tu dois prendre leur relais et insuffler un nouvel élan. Pour quitter le terrain en étant fier de ce que tu as apporté.

Serez-vous encore toulonnais la saison prochaine ?

J'ai du contrat et je serai donc toujours au club la saison prochaine. J'ai encore à apporter à cette équipe. **Propos recueillis à Bath par V. B. ■**

En bref...

EXAMENS CE LUNDI POUR TILLOUS-BORDE

Sébastien Tillous-Borde doit passer ce lundi des examens au niveau de son genou gauche. À la 72^e minute de la rencontre, le demi de mêlée, par ailleurs auteur d'une prestation convaincante, a dû quitter ses partenaires, touché au niveau de l'articulation. « Le (ligament, N.D.L.R.) latéral interne a été touché. Je ne connais pas encore la durée de mon indisponibilité », déclarait après la rencontre l'international. Une sévère entorse est à craindre. À noter que Samu Manoa et Juan Smith sont aussi sortis du fait de soucis musculaires.

GUIRADO ET LES CRAMPONS DE TUISOVA

Guilhem Guirado a quitté Bath avec un gros bandage à la main droite. La raison ? « Josua (Tuisova) m'a marché dessus sur le premier essai. Vu la puissance qu'il a dans les jambes, j'aurai la marque de ses crampons à vie je pense. Mais rien de grave. J'ai des petits pets de partout. Avec tous ces matchs, c'est le corps qui charge », a rassuré le capitaine du XV de France.

Bath - Toulon

14 - 19



BATH > 15. Watson, 14. Rokoduguni, 13. Joseph, 12. Eastmond (23. Devoto 66'), **11. Agulla** (22. Priestland 76') ; **10. Ford (cap.)**, **9. Cook** ; **7. Mercer** (21. Fa'osiliva 55') ; **8. Houston**, **6. Denton** (19. Ellis 63') ; **5. D. Day** (20. Garvey 56') ; **4. Ewels** ; **3. H. Thomas** (23. Wilson 62') ; **2. Batty** (16. Dunn 75') ; **1. Auterac** (17. Catt 62').

TOULON > 15. O'Connor ; **14. Tuisova**, **13. Mermoz** (22. Bastareaud 72') ; **12. Nonu**, **11. Habana** ; **10. Cooper**, **9. Tillous-Borde** (22. Escande 72') ; **7. S. Armitage**, **8. Vermeulen**, **6. J. Smith** (19. Gorgodze 51') ; **5. Manoa** (20. R. Taofifenua 34') ; **4. Suta (cap.)** (23. Lassalle 59') ; **3. Chilachava** (18. Saulo 51') ; **2. Guirado** (16. Orioli 59') ; **1. Fresia** (17. Chiocci 51').



À BATH - Samedi 15 h 15
13 285 spectateurs
Arbitre : M. Lacey (Irlande).
Évolution du score : 0-3, 0-6, 3-6, 3-11, 6-11 (MT) ; 11-11, 14-11, 14-16, 14-19.

TOULON : 2E S. Armitage (19'), Habana (58') ; 3P O'Connor (5', 12', 78').

BATH : 1E Watson (47') ; 3P Ford (17', 27', 51').

LES MEILLEURS
À Toulon, Tuisova, Habana, R. Taofifenua, S. Armitage, Vermeulen ; à Bath, Watson, Eastmond, Ewels, Batty.

LES BUTEURS
Ford : 0T/1, 3P/5.
O'Connor : 0T/2, 3P/5.

le match

Les rois du suspense

À la 19^e minute de ce crunch, les Toulonnais donnaient l'impression de pouvoir obtenir leur qualification sans connaître de frayeurs. Deux pénalités de James O'Connor (5^e et 12^e) et un essai de Steffon Armitage au terme d'une action de grande envergure permettaient aux triples champions d'Europe de prendre huit points d'avance (3-11). Le bonus offensif semblait même alors envisageable. Moins d'une demi-heure après, la partie avait radicalement changé de physionomie. En infligeant un 11 à 0, Bath s'était emparé des commandes et les Toulonnais voyaient leur qualification menacée. La faute à leur fébrilité collective, à une indiscipline rare et aux échecs répétés face aux perches du bu-

teur du jour, James O'Connor, avec dix points oubliés en route. Mais les grands joueurs se réveillent toujours au bon moment : après une énième surprenante charge de Josua Tuisova, Quade Cooper adressait une passe au pied à Bryan Habana, opportuniste comme à ses plus belles heures (14-16, 58^e). Le RCT restait cependant à portée de tir de Bath. Un quart d'heure après, George Ford disposait même d'une potentielle balle de match, excentrée. L'ouvreur international anglais la gâchait. Au contraire de James O'Connor. À deux minutes de la fin, l'arrière australien inscrivait trois nouveaux points. Le dernier baroud d'honneur anglais n'y changerait rien. **V. B. ■**

Wasps
leinster 51
10

À CONVENTRY - Samedi 16 h 15 - Wasps bat Leinster 51-10 (15-10)
Arbitre : M. Raynal (France), 16 519 spectateurs.

WASPS : 7E Gopperth (12'), Launchbury (17'), Daly (46'), de pénalité (54'), Halai (62'), Piutau (71'), A. Johnson (79') ; 5T Gopperth (12', 46', 54', 62'), R. Jackson (71') ; 2P Gopperth (39', 43'), **Carton jaune** : Cittadini (30').
LEINSTER : 2E Kirchner (3'), Reddan (31').

WASPS 15. Piutau ; 14. Bassett, 13. Daly (23. Miller 66'), 12. Macken, 11. Halai (18. Cooper-Woolley 30'-40') ; 10. Gopperth (22. R. Jackson 66'), 9. Simpson (21. Robson 6') ; 7. G. Smith, 8. S. Jones (20. N. Hughes 63'), 6. Haskell (cap.) ; 5. B. Davies, 4. Launchbury (19. Gaskell 64') ; 3. Cittadini (18. Cooper-Woolley 63'), 2. Sherington (16. A. Johnson 63'), 1. Mullan (17. Bristow 66').
LEINSTER 15. R. Kearney ; 14. Kirchner, 13. Fitzgerald, 12. Reid (23. Te'o 63'), 11. D. Kearney ; 10. Sexton (cap.) (22. C. Marsh 10'), 9. Reddan (21. Boss 77') ; 7. Murphy (20. Van der Flier 40'+1), 8. Heaslip, 6. Ryan (19. Molony 72') ; 5. Ruddock, 4. Toner ; 3. Moore (17. Dooley 63'), 2. Cronin (16. Strauss 53'), 1. McGrath (18. Bent 58').

LES BUTEURS Gopperth : 4T/5, 2P/2, 0DG/1 ; R. Jackson : 1T/2. Sexton : 0T/1 ; C. Marth : 0T/1.

GRENOBLE TOUJOURS INVAINCU EN 2016, LE FCG A GAGNÉ LE DROIT D'AFFRONTER LE CONNACHT AU STADE DES ALPES. UNE BELLE OPÉRATION FINANCIÈRE... ET SPORTIVE ? ON EN SAURA UN PEU PLUS DÈS CE SAMEDI À AGEN.

CAP OU PAS CAP ?

Par Nicolas ZANARDI
nicolas.zanardi@midi-olympique.fr

Qualifiés sans jouer par la défaite de Brive à Newcastle, les Grenoblois voulaient leur quart à domicile, et sont allés le chercher. Ce sera donc le week-end du 9 avril, au stade des Alpes, face au Connacht. Mais Dieu que cela fut difficile face à des Écossais accrocheurs mais définitivement cocufiés à la dernière seconde par le doublé magique de Gio Aplon ! Menés durant 90 % de la partie, plombés par deux erreurs individuelles de Jonathan Wisniewski, agacés par l'arbitrage parfois incompréhensible de M. Garner, les Isérois ont tout de même eu le mérite de conserver leur calme pour faire pencher la balance dans le money-time. De quoi faire grandir sportivement une équipe et surtout ravir son président. « Pour un club comme le nôtre, qui ne compte pas de mécène pour sortir le chèque au moment de combler les déficits, la construction est plus longue, souriait un Marc Chêrèque soulagé. Nous avions fixé cette qualification comme objectif, donc nous avions budgété cette prime de 200 000 € décidée par la LNR. » Une prise de risque énorme mais payante, puisqu'elle aura le mérite de compenser une première partie de saison décevante au niveau des affluences. « J'espère que cette qualification va nous permettre de récupérer au moins en partie ce manque à gagner », convenait Chêrèque. « En partie » étant l'expression exacte puisque le FCG ne conservera que 35 % des recettes guichet du quart de finale, le reste revenant à l'EPCR... Mais l'essentiel résidera probablement ailleurs. « On voulait vraiment marquer l'histoire et offrir ce quart de finale à notre public, qui se prend au jeu, appréciait Jonathan Wisniewski, dont la précision au but et l'inspiration de la 71^e eurent le mérite de compenser les boulettes. L'objectif du club est atteint, maintenant c'est à nous d'être égoïstes et de se dire qu'il s'agit de notre aventure. » Au four et au moulin, le talonneur Arnaud Hégyy abondait dans le même sens. « C'est l'histoire de ce groupe, on veut l'écrire. À la mi-temps, nous étions derrière au score après avoir tenu le ballon et occupé le terrain 80 % du temps... La seule chose à régler était de ne plus leur rendre de ballon facile. »

UNE EUPHORIE À PROLONGER

Le plus intéressant, dans l'histoire ? C'est qu'au-delà de la maîtrise de ses nerfs, le FCG a lutté d'égal à égal avec un pack bourré d'internationaux écossais. Pas mal pour une équipe passée à la moulinette lors du match aller, qui s'est depuis le début d'année racheté une constance. « Quand on joue en première ligne, on a toujours un peu d'orgueil, souriait Hégyy. Nous avions à cœur de rivaliser avec cette première ligne internationale. On savait ce mois de janvier important et nous l'avons plutôt bien négocié jusqu'à maintenant



Comme prévu, les Grenoblois de Fabien Barcella ont obtenu leur ticket pour la phase finale mais les Écossais ont lutté jusqu'au bout.

mais il nous reste encore un match... » Un rendez-vous d'autant plus important que le président Chêrèque n'a pas oublié ses objectifs initiaux. « Notre premier but était d'atteindre le top 8 du Challenge et il est atteint ; maintenant il consiste à faire de même en Top 14. » « Et cela passe par un résultat à Agen ! » concluait Hégyy. Déjà vainqueurs à trois reprises du SUALG cette saison, le FCG aurait en effet la bonne idée d'effacer sa défaite contre le Stade français en s'imposant à Armandie. De quoi regarder vers le haut, si l'on veut bien considérer que le calendrier pendant le Tournoi (réceptions du Racing et de Clermont, déplacements à Paris et Toulon lors des doublons) semble propice à engranger des points avant le match en retard contre Brive ? Probablement. C'est pourquoi à Agen, le FCG jouera gros. Et ne démontrera qu'à cette occasion si, oui ou non, il a bien franchi un cap. ■

Montpellier

GRÂCE À LEUR VICTOIRE BONIFIÉE FACE AUX HARLEQUINS (42-9), LES HÉRAULTAIS SE QUALIFIENT ET IRONT DÉFIER SALE SUR SES TERRES EN QUART DE FINALE.

UNE CHANCE À SAISIR

Par Julien LOUIS

« J'ai appris que si on gagnait, on recevrait la demi-finale face à Gloucester ou Newport. Cela décuple donc notre motivation, qui était déjà importante. » Initialement mal embarqué, le MHR de Benoît Paillaugue semble être aujourd'hui le représentant français le mieux placé pour viser les sommets. Malgré son quart à l'extérieur. En effet, Sale, double vainqueur de la compétition, n'est plus cette référence passée. Les Reins de Manchester, battus deux fois par les Bleu et Blanc en H Cup (2012-2013), sont en pleine reconstruction. « Je sais juste que Sale a terminé premier de sa poule (avec Castres et Pau, N.D.L.R.), qu'il est huitième de Premiership et que Cipriani joue là-bas. Après, je suis persuadé que ce sera un match difficile, où le défi physique et la conquête seront les clés », ajoute le numéro 9. Des secteurs, où les Cistes ont brillé vendredi pour étouffer une formation remaniée des Harlequins, qui reste, selon Jake White, « la meilleure équipe de la compétition ». Un épouvantail que les Cistes ne pourront plus recroiser avant la finale. Impérial en touche (8 sur 8, 100 %

de réussite), dominateur en mêlée grâce à un Nariashvili de gala et dans les rucks, où l'excellent Liebenberg fut impressionnant, le MHR, enfin discipliné (9 pénalités concédées), s'est retrouvé sur ses forces du début de saison. Son jeu restrictif, tourné vers le défi et l'usure physique, est redevenu pragmatique. « Nous avons fait front ensemble lors d'un premier acte délicat, avant de tenir plus le ballon après la pause. Il y a eu beaucoup d'engagement et de rythme. Cette deuxième victoire nous permet de gagner en confiance et d'asseoir nos repères », explique Fulgence Ouedraogo. Désormais, les Héraultais doivent s'appuyer sur leurs dix dernières minutes offensives dixit Benjamin Fall (touché à un genou), pour se forger une nouvelle identité : « On devrait jouer tout le temps comme ça ! Il faut arrêter de jouer avec le frein à main, de ralentir le ballon et de réfléchir à ce qu'il peut se passer si on tente des choses. » Le retour de François Trinh-Duc, auteur de la passe décisive sur l'essai de Reilhac, doit aider à confirmer cette volonté. À l'instar d'une défense plus performante (deux fois humiliée par Botica) et d'une maîtrise technique affinée. J. L. ■

Brive

Battus, éliminés

Scénario catastrophe en première période avec trois essais inscrits par Newcastle, dont le premier dès la 3^e minute de jeu. Le CABCL affichait un retard de 19 points à la pause (22-3) dans ce match décisif. Pourtant, les Corrèziens parvenaient à montrer un autre visage en seconde mi-temps. Mieux, ils passaient devant au tableau d'affichage à la 68^e minute (22-23), avant un dernier essai assasin de l'arrière anglais Simon Hammersley. Certainement, le contrecoup des efforts consentis pour revenir dans la partie. À l'image de cette campagne européenne qui s'est achevée en Angleterre où Brive a manqué la qualification en raison de son échec en Russie. ■

Tableau final

1. HARLEQUINS
8. LONDON IRISH
4. GRENOBLE
5. CONNACHT

2. GLOUCESTER
7. NEWPORT
3. SALE
6. MONTEPELLIER

Demi-finales

22, 23 et 24 avril

Après les quarts (7, 8, 9 et 10 avril), matchs sur le terrain du club le mieux classé, les demi-finales opposeront le vainqueur du quart 1 (Harlequins - London Irish) au vainqueur du quart (Grenoble - Connacht), et le vainqueur du quart 3 au vainqueur du quart 4. Pour la première demi-finale l'avantage du territoire (ce qui ne veut pas dire terrain) ira au club 1 (si victoire du 1 et du 4) ou au 5 (si victoire du 1 et du 5 ou si victoire du 8 et du 5), ou au 8 (si victoire du 4 et du 8). Pour l'autre demie, l'avantage du territoire ira au club numéro 2 (si victoire du 2 et du 2) ou au 6 (si victoire du 6 et du 2 ou si victoire du 6 et du 7) ou du 7 (si victoire du 7 et du 3). Finale au Grand Stade de Lyon le vendredi 13 mai à 21 heures.

Résultats & classements

Poule 1

Connacht (o) - Krasnoïarsk	47-5
Newcastle (o) - Brive (d)	27-23

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd	Es
1. Connacht	19	6	4	0	2	2	1	20
2. Newcastle	16	6	3	0	3	3	1	20
3. Brive	16	6	3	0	3	1	3	12
4. Krasnoïarsk	8	6	2	0	4	0	0	8

Poule 2

Sale (o) - Newport Dragons	38-5
Castres - Pau	24-7

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd	Es
1. Sale	23	6	5	0	1	3	0	20
2. Newport Dragons	20	6	4	0	2	3	1	17
3. Castres	15	6	3	0	3	2	1	14
4. Pau	0	6	0	6	0	0	0	9

Poule 3

Cardiff (o) - Calvisano	74-6
Montpellier (o) - Harlequins	42-9

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd	Es
1. Harlequins	25	6	5	0	1	5	0	31
2. Montpellier	20	6	4	0	2	4	0	28
3. Cardiff	17	6	3	0	3	4	1	31
4. Calvisano	0	6	0	6	0	0	0	3

Poule 4

La Rochelle (o) - Worcester	35-11
Zebre (d) - Gloucester	11-14

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd	Es
1. Gloucester	25	6	6	0	0	1	0	16
2. Zebre	13	6	3	0	3	0	1	11
3. La Rochelle	10	6	2	0	4	2	0	12
4. Worcester	5	6	1	0	5	0	1	9

Poule 5

Agen - London Irish (o)	17-31
Grenoble - Edimbourg	34-23

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd	Es
1. Grenoble	22	6	5	0	1	2	0	22
2. London Irish	17	6	3	0	3	2	2	25
3. Edimbourg	17	6	4	0	2	1	0	14
4. Agen	2	6	0	6	1	1	1	13

Barrages Challenge Cup

Dernière journée
Schaerbeek - Rovigo (o) 0-62

POULE 1
Classement - 1. Rovigo, 15 pts (+59); 2. Heidelberg, 15 pts (+38); 2. FO Rome, 12 pts; 4. Valladolid RAC, 9 pts.

POULE 2
Classement - 1. Timisoara, 19 pts; 2. Direito, 6 pts; 3. Mogliano, 2 pts; 4. Kituro Schaerbeek, 0 pt.
● Rovigo et Timisoara en finale de barrages

Résultats étrangers

Espagne

14^e journée (23-24 janvier)

Cisneros Madrid (o) - Santboiana	36-18
FC Barcelone - Hernani	24-15
Gernika (d) - Getxo	20-22
Ordizia (o, d) - Alcobendas (o)	27-28
Santander (o) - El Salvador (d)	36-34
Valladolid RAC (o) - Pozuelo Madrid	64-14

Classement - 1. Valladolid RAC, 53 pts; 2. El Salvador, 49 pts; 3. Cisneros Madrid, 48 pts; 4. Santboiana, 47 pts; 5. Alcobendas, 44 pts; 6. Santander, 42 pts; 7. Ordizia, 32 pts; 8. Getxo, 31 pts; 9. FC Barcelone, 24 pts; 10. Hernani, 20 pts; 11. Gernika, 19 pts; 12. Pozuelo Madrid, 10 pts

Portugal

15^e journée (23-24 janvier)

Agronomia (o) - Arcos Valdevez	41-23
Cascais (o) - Louã	62-3
CDU Lisbonne (o) - CDU Porto	29-13
Direito (o) - Belenenses	45-0
Tecnico Lisbonne (o) - Coimbra	92-12

Classement - 1. CDU Lisbonne, 59 pts; 2. Direito, 57 pts; 3. Cascais, 49 pts; 4. Tecnico Lisbonne, 42 pts; 5. CDU Porto, 38 pts; 6. Belenenses, 38 pts; 7. Agronomia, 37 pts; 8. Coimbra, 32 pts; 9. Louã, 19 pts; 10. Arcos Valdevez, 13 pts.

Belgique

8^e journée (23-24 janvier)

Boitsfort - Dendermonde	0-17
Kituro Schaerbeek - Frameries	Remis
La Hulpe - Soignies	20-20
Waterloo (o) - Ottignies	31-10

Classement - 1. Dendermonde, 38 pts; 2. Waterloo, 34 pts; 3. Soignies, 20 pts; 4. La Hulpe, 17 pts; 5. Frameries, 12 pts; 6. Kituro Schaerbeek, 9 pts; 7. Boitsfort, 7 pts; 8. Ottignies, 3 pts.

Japon

Finale (23 janvier)

Wildknights	27
Brave Lupus	26

À TOKYO - Samedi heures - Wildknights battent Brave Lupus 27-26 (17-14). Arbitre : M. Toda (Japon). 24 557 spectateurs.

WILDKNIGHTS : 3E Nishihara (3^e), Horie (24^e), JP Pietersen (60^e); 3T, 2P (38^e, 48^e) Parker.
BRAVE LUPUS : 4E Leitch (7^e), Yamamoto (17^e), Kraska (68^e), Toyoshima (81^e); 3T Ogawa (7^e, 17^e, 68^e).

WILDKNIGHTS Sasakura ; Kitagawa, Piersent, Hayashi, Kodama ; (o) Parker, (m) Tanaka ; Nishara, Holani, You ; Heenan, Yatabe ; Kawamata, Horie (cap.), Inagaki.
Remplaçants : Muroi, Kikawa, Holani, McCalmán, Nonomake, Uchida, Barnes, Yamade.

BRAVE LUPUS F. Steyn ; Hirose, Kahui, Masuda, Oshima ; (o) Morita (cap.), (m) Ogawa ; Yamamoto, Leitch, Hiroshi ; Kotaki, Kajikawa ; Asahara, Yuhara, Mikami.
Remplaçants : Kubo, Mori, Chinen, Matsuda, Ono, Fujii, Kraska, Toyoshima.

Castres	24
Pau	7

À CASTRES - Vendredi 19 heures - Castres bat Pau 24-7 (13-7). Arbitre : M. Tempest (Angleterre). 6 025 spectateurs.

CASTRES : 2E Lamerat (18^e) Béziat (77^e); 1T Urdapilleta (19^e); 4P Urdapilleta (9^e, 37^e), Caminati (51^e), Fontaine (66^e). **Carton jaune** : Caminati (56^e, antijeu). **PAU** : 1E Lespiaucq-Brettes (14^e); 1T Slade.

CASTRES Caminati ; Sivivatu, Combezou, Lamerat (Cabannes 57^e), Vialelle ; Urdapilleta (Fontaine 57^e), Seron (Mouysset 71^e); Babilot (Diana 63^e), Beattie (cap.), Caballero ; Desroche, Samson (Hannover 68^e); Sione (Whihongi 57^e), Rallier (Béziat 71^e), Taumoupe (Tichit 57^e).
PAU Traille (Malé 58^e); Bobo, Fumat, Vatubua, Ratuvou ; Slade (Fajardo 45^e), Daubagna (Marques mt) ; Butler, Coughlan (Monzeglio 45-69^e), Butler ; Ramsay, Pierre (cap.) (Dry 53^e); King (Orlandi 51^e), Lespiaucq (Bianchin mt), Jacquot (Moïse 51^e).

LES MEILLEURS À Castres, Rallier, Babilot, Combezou, Lamerat, Beattie, Caminati ; à Pau, Lespiaucq, Pierre, Coughlan, Slade, Monzeglio.

LES BUTEURS Urdapilleta : 1T/1, 2P/2 ; Caminati : 1P/1 ; Fontaine : 0T/1, 1P/1. Slade : 1T/1.

La Rochelle	35
Worcester	11

À LA ROCHELLE - Vendredi 19 h 30 - La Rochelle bat Worcester 35-11 (6-6). Arbitre : M. Rizzo (Italie). 8 500 spectateurs.

LA ROCHELLE : 4E Graham (50^e), Lapeyre (53^e), Murimurivalu (70^e), Oovu (77^e); 3T Audy (61^e), Oovu, Graham (Kieft 61^e), Sazy ; Cedaro, Lagrange (Guyot 68^e); Antonio (cap.) (Bazadze 56^e), Forbes (Gau 53^e), Sénéca (Synaeghel 53^e).
WORCESTER : 1E Baldwin (66^e); 2P Symons (3^e, 8^e). **Carton jaune** : Kirwan (40^e).

LA ROCHELLE Murimurivalu ; Lacroix (Lapeyre mt), Barraque, Hingano, Roudil (Sénéca 65^e-75^e); Holmes (Aguillon mt), Audy (Januarie 61^e); Oovu, Graham (Kieft 61^e), Sazy ; Cedaro, Lagrange (Guyot 68^e); Antonio (cap.) (Bazadze 56^e), Forbes (Gau 53^e), Sénéca (Synaeghel 53^e).
WORCESTER Howard (Humphreys 73^e); Short, Symons, Mills (Stelling 78^e), Hammond ; Eden, Baldwin (Mulchrone 73^e); Van Velze (cap.) (Cox 59^e), Kirwan, Mama ; Sanderson, O'Callaghan (Taylor 78^e); Schonert (Daniels 71^e), George (Sowrey 19^e), Ruskin (Bower 71^e).

LES MEILLEURS À La Rochelle, Atonio, Graham, Oovu, Murimurivalu ; à Worcester, Mills.

LES BUTEURS Holmes : 2P/2 ; Audy : 1T/2, 1P/1 ; Barraque : 2T/2. Symons : 0T/1, 2P/2.

Montpellier	42
Harlequins	9

À MONTEPELLIER - Vendredi 20 h 45 - Montpellier bat Harlequins 42-9 (15-9). Arbitre : M. Whitehouse (Galles). 7 500 spectateurs.

MONTEPELLIER : 5E Mogg (15^e), W. Liebenberg (39^e), White (70^e), Reilhac (78^e), Géli (80^e); 4T Catrakilis (39^e, 70^e), Trinh-Duc (78^e, 80^e); 3P Catrakilis (22^e, 55^e, 73^e).
HARLEQUINS : 3P Botica (5^e, 25^e, 34^e). **Carton jaune** : Luamanu (67^e).

MONTEPELLIER Mogg ; Fall, Tuitavake (Reilhac 72^e), Ebersohn, O'Connor ; Catrakilis (Trinh-Duc 74^e), Paillaugue (White 67^e), Liebenberg, Quera, Ouedraogo (cap.); Willemse, Tchale-Watchou (Jac. Du Plessis 63^e); Jan. Du Plessis (Kubriashvili mt), B. Du Plessis (Géli 70^e), Nariashvili. **Non entrés en jeu** : Cilliers, Battut.
HARLEQUINS Chisholm ; Yarde (Swiel 54^e), Hopper, Sloan (Stanley 57^e), Walker ; Botica, Dickson (Care 51^e); Wallace (Luamanu 51^e), Clifford (cap.), Robshaw ; Matthews, Merrick (Treadwell 67^e); Collier (Jones 57^e), Gray (Buchanan 57^e), Lambert (Evans 57^e).

LES MEILLEURS À Montpellier, Liebenberg, Willemse, Ouedraogo, Paillaugue, Quera, Nariashvili ; aux Harlequins, Botica.

LES BUTEURS Catrakilis : 2T/3, 3P/3 ; Trinh-Duc : 2T/2. Botica : 3P/4.

Newcastle	27
Brive	23

À NEWCASTLE - Samedi 16 heures - Newcastle bat Brive 27-23 (22-3). Arbitre : M. Hodges (Galles). 8 303 spectateurs.

NEWCASTLE : 4E Hammersley (3^e, 74^e) Tait (33^e), M. Young (37^e); 2T (33^e, 37^e), 1P (21^e) Willis.
BRIVE : 2E N. Bezy (41^e), Luafutu (68^e); 2T, 3P (29^e, 49^e, 59^e) Laranjeira. **Cartons jaunes** : Namy (19^e), Ribes (79^e).

NEWCASTLE Hammersley ; Tait, Harris (Harris 44^e), Socino, Kibirige ; Willis (Powell 59^e), M. Young ; Welch (cap.), Chick (Mayhew 69^e), Wilson ; Thompson (Green 25^e), M. Botha ; Foster (Ryan 57^e), Lawson (McGuigan 57^e), Rogers. **Non entrés en jeu** : Dawson, Penny.
BRIVE Sola (Mafi 54^e); Namy, Laranjeira, Tuatara-Morrison, Masilevu (Pêtre 12^e-18^e); N. Bezy (Pêtre 74^e), Péjoine (cap.) (Iribaren 52^e); Luafutu (Sanconnie 70^e), Hauman, Sanconnie ; W. Steenkamp (Whetton 54^e), Lebas (Whetton 43-48^e, Koyamaibole 70^e); Jourdain (Tuncer mt), Da Ros (Ribes 54^e), Lavergne (Pointud 54^e).

LES BUTEURS Willis : 2T/3, 1P/1 ; Socino : 0T/1. Laranjeira : 2T/2, 3P/3.

Agen	00
London Irish	00

À AGEN - Samedi 20 h 45 - London Irish bat Agen 31-17 (10-19). Arbitre : M. Linton (Écosse). 3 712 spectateurs.

LONDON IRISH 5E Narrayay (5^e), Fowlie (17^e), Smallbone (28^e), Mulchrone (65^e), de pénalité (76^e); 3T Geraghty (17^e, 28^e, 76^e).
Carton jaune : Geraghty (79^e).
AGEN : 2E Nakosi (31^e), Narjissi (52^e); 2T, 1P (27^e) Bouvier.

Pro D2 16^e journée

Résultats

BOURGOIN (BD) - LYON	13 - 17
NARBONNE - DAX	20 - 12
PERPIGNAN - TARBES (BD)	21 - 16
MONT-DE-MARSAN - MONTAUBAN (BD)	16 - 13
BEZIERS - PROVENCE RUGBY	23 - 12
BAYONNE - CARCASSONNE (BD)	14 - 9
ALBI - BIARRITZ	30 - 13
COLOMIERS (BO) - AURILLAC	21 - 3

Prochaine journée (17^e) - 28, 29 et 31 janvier 2016

Biarritz - Bayonne	jeudi 20 h 45 - M. Brousset
Aurillac - Béziers	ven. 19 heures - M. Blaso Baqué
Albi - Montauban	vend 19 h 30 - M. Ramos
Carcassonne - Provence Rugby	ven. 19 h 30 - M. Rosich
Perpignan - Bourgoin	ven. 19 h 30 - M. Dufort
Tarbes - Narbonne	ven. 19 h 30 - M. Blondel
Dax - Colomiers	ven. 19 h 30 - M. Datas
Lyon - Mont-de-Marsan	dim. 14 h 35 - M. Hourquet

Les points > Victoire: +4; nul: +2; défaite: 0.

Bonus offensif > Trois essais de différence: +1.

Bonus défensif > Défaite de moins de 5 points: +1.

Cas d'égalité > 1. Points terrain sur l'ensemble des matchs des équipes concernées; 2. Goal-average sur l'ensemble des matchs des équipes concernées; etc.

Les promotions > Le premier à l'issue de la phase qualificative est déclaré champion et accède directement au Top 14. Les clubs classés de la 2^e à la 5^e place disputent une phase éliminatoire. Le 2^e reçoit le 5^e et le 3^e reçoit le 4^e. La finale a lieu sur terrain neutre. Le vainqueur accède au Top 14.

Les relégations > Les 15^e et 16^e places seront reléguées directement en Fédérale 1.

le point

COLOMIERS À L'OFFENSIVE

Jean-Luc GONZALEZ

Le Pro D2 se plaît dans le statu quo. Les sept premiers, de Lyon à Colomiers, sont restés au même rang de classement à l'issue d'une journée marquée par une seule victoire à l'extérieur, celle de Lyon à Bourgoin. Les Berrilliens ont bien failli être les troisièmes à faire chuter le leader dont le parcours ressemble de plus en plus à celui du PSG. Avec quatorze points d'avance sur un dauphin biterrois déjà très heureux de se trouver en si bonne position, le Lou prépare autant sa future saison que la phase retour. Ce qui expliquerait en partie le raté de jeudi dernier. Mais les Lyonnais gagnent encore... Idem pour Béziers qui reste sur six matchs sans défaite (six victoires et un nul). Les Biterrois, qui n'ont pu prendre le bonus offensif face à une équipe aixoise, avant-dernière au classement, totalisent le plus de points marqués à domicile: 36 contre 35 à Bayonne et 33 à Lyon. Seulement, Béziers a reçu neuf fois, l'Aviron huit et le Lou, sept. Les Bayonnais ont souffert pour se défaire d'une équipe carcassonnaise capable de bien des choses. Elle a pris un bonus défensif à

Jean-Dauger, ce qui lui permet de compter six points de plus que le premier relégué, Aix-en-Provence. Bayonne est toujours invaincu à domicile, comme Lyon, et Aurillac. Les Aurillacois ont chuté dimanche chez des Columérins qui n'ont perdu qu'un match à Michel-Bendichou, face à Béziers. Là, ils ont décroché le seul bonus offensif du week-end. Bayonne n'est pas le seul à avoir eu chaud. Perpignan et Mont-de-Marsan ont laissé leur adversaire du soir (Tarbes et Montauban) un point de bonus défensif. Les Tarbais devraient récupérer sept points ce lundi, ce qui ne les sauvera pas car ils sont toujours sous le coup d'une rétrogradation administrative.

En fond, le classement est figé lui aussi. Deux clubs ont toutefois marqué des points à l'extérieur, Carcassonne et Tarbes. Biarritz n'a rien pu faire face à une équipe albigeoise qui ne cesse de monter en puissance. Encore manqué pour Dax qui n'a pas démérité à Narbonne. Mais le total de points pris par les Landais en déplacement est égal à 4. Deux équipes seulement ont fait moins bien à ce jour: Aix-en-Provence (2) et Mont-de-Marsan (2). ■

le XV de la semaine

15	Bustos-Moyano	Bayonne
14	Naqiri	Albi
13	Paea	Lyon
12	Gerber	Béziers
11	Bousquet	Perpignan
10	Dut	Narbonne
9	Inigo	Colomiers
7	Puricelli	Lyon
8	Van Lill	Bayonne
6	Beco	Colomiers
5	Lokuti	Béziers
4	Amadou	Bourgoin
3	Hamadache	Albi
2	Costa Repetto	Tarbes
1	Dubois	Colomiers

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.	À DOMICILE									À L'EXTÉRIEUR								
										Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	b.o.	b.d.
1 ● LYON	64	16	14	0	2	521	260	6	2	33	7	7	0	0	277	94	5	0	31	9	7	0	2	244	166	1	2
2 ● BÉZIERS	50	16	11	1	4	440	315	3	1	36	9	8	0	1	319	170	3	1	14	7	3	1	3	121	145	0	0
3 ● BAYONNE	48	16	10	1	5	394	326	3	3	35	8	8	0	0	211	119	3	0	13	8	2	1	5	183	207	0	3
4 ● AURILLAC	42	16	9	0	7	393	338	3	3	30	7	7	0	0	205	105	2	0	12	9	2	0	7	188	233	1	3
5 ● ALBI	41	16	9	1	6	311	287	1	2	24	8	5	1	2	193	147	1	1	17	8	4	0	4	118	140	0	1
6 ● PERPIGNAN	39	16	8	1	7	348	330	1	4	27	8	6	1	1	190	149	1	0	12	8	2	0	6	158	181	0	4
7 ● COLOMIERS	39	16	8	2	6	305	342	2	1	33	9	7	1	1	208	131	2	1	6	7	1	1	5	97	211	0	0
8 ▲ NARBONNE	34	16	7	0	9	329	334	1	5	30	8	7	0	1	203	127	1	1	4	8	0	0	8	126	207	0	4
9 ▲ MONT-DE-MARSAN	33	16	7	0	9	302	336	2	3	31	8	7	0	1	199	126	2	1	2	8	0	0	8	103	210	0	2
10 ▼ MONTAUBAN	32	16	7	0	9	301	355	0	4	24	8	6	0	2	164	142	0	0	8	8	1	0	7	137	213	0	4
11 ▼ BOURGOIN	31	16	6	0	10	283	326	1	6	24	8	5	0	3	183	129	1	3	7	8	1	0	7	100	197	0	3
12 ● BIARRITZ	28	16	6	0	10	328	315	2	2	24	8	5	0	3	210	129	2	2	4	8	1	0	7	118	186	0	0
13 ● CARCASSONNE	28	16	6	0	10	266	392	0	4	21	8	5	0	3	155	148	0	1	7	8	1	0	7	111	244	0	3
14 ● DAX	23	16	5	0	11	306	387	0	3	19	8	4	0	4	172	164	0	3	4	8	1	0	7	134	223	0	0
15 ● AIX-EN-PROVENCE	22	16	5	0	11	280	422	0	2	20	8	5	0	3	155	203	0	0	2	8	0	0	8	125	219	0	2
16 ● TARBES	18	16	7	0	9	290	332	0	5	22	8	5	0	3	153	117	0	2	11	8	2	0	6	137	215	0	3

Les étoiles

★★★ Bousquet (Perpignan); Naqiri, Hamadache (Albi); Gerber (Béziers); Beco (Colomiers). ★★T. Cotte, Adamou (Bourgoin); Paea, Attoub, Puricelli (Lyon); James, Ratu (Mont-de-Marsan); Haddon (Montauban); Eadie, Dut, Rouet (Narbonne); Bourret, Tuineau (Dax); Mafi (Perpignan); Demai Hamecher, Costa Repetto (Tarbes); Taumoepau, Entraygues (Albi); Lourdelet (Biarritz); Bustos-Moyano, Arganèse (Bayonne); Koffi (Carcassonne); Suchier, Ramoneda, Lomidze, Lokuti, Brison (Béziers); Bouillon (Provence Rugby); Nicot, Faamatuainu, Inigo, Dubois (Colomiers); Cassan (Aurillac). ★ Fakalelu, Bosviel, Leonte (Bourgoin); Buckle, Paulo, Tuifua (Lyon); Delai, A. Ormaechea, Tastet, Brethous, Tutaia (Mont-de-Marsan); Byrnes, Voatou, Pinet, Tekassala (Montauban); Boidin, NKinsi, Penalva, Fichten (Narbonne); Devade, Bau, Delonca (Dax); Tranier, Andres Poet, Nemsadze, Giudicelli, Stroe (Tarbes); Farré, Ponnau, Damiani (Albi); Broster, Noirot (Biarritz); Huete, Chouzenoux, Van Lill, Lovobalavu (Bayonne); Maurens, Berchesi, Matthews, Gros (Carcassonne); Valentine, Puletua, C. Marais, Bisman, Melté, Lambey, Pinto Ferrer, Lafon (Béziers); Jacquet, Havea, Navickas (Provence Rugby); Rioux, Macovei, Morino, Saout (Colomiers); Nouhaillaguet, Luatua (Aurillac).

l'Étoile de la semaine

AURÉLIEN BECO
TROISIÈME LIGNE AILE DE COLOMIERS

La grosse poche de glace posée sur son épaule droite témoignait de son engagement sans faille, et illustrait à merveille son ardeur. Certes, Aurélien Beco souffrait d'une entorse acromio-claviculaire, mais il venait de guider les siens vers une précieuse victoire bonifiée remportée face à un prétendant à la qualification. Comme le disent si bien les Anglais, le flanker columérin a littéralement « mis son corps sur la ligne ». Combattant infatigable, il fut à la pointe du combat contre Aurillac, et a grandement participé à la démolition systématique des offensives des Cantalous. Une prestation en forme de remerciement du joueur à l'endroit de ses dirigeants qui lui ont offert une prolongation de contrat de trois saisons cette semaine. Laquelle constitue une excellente nouvelle pour le club haut-garonnais. S. V. ■

Prochains matchs de Pro D2 sur Eurosport 2

vendredi

Aurillac - Béziers à 19 heures UVE

et en exclusivité

dimanche

Lyon - Mont-de-Marsan à 14 h 35 UVE

et en exclusivité

EUROSPORT 2



RÉUSSIR EN ÉQUIPE, AVEC bpiFrance

SERVIR L'AVENIR

CEVA, multinationale proche de ses salariés

« Ensemble, au-delà de la santé animale. » Telle est la devise de CEVA Santé Animale, laboratoire pharmaceutique vétérinaire reconnu à travers le monde. La multinationale, présidée par Marc Prikazsky, vise à terme l'entrée dans les cinq premiers groupes mondiaux de son secteur d'activité. Elle qui réalise déjà 850 millions d'euros de chiffre d'affaires et emploie 4000 personnes dans le monde, a plusieurs fois fait appel aux services de Bpifrance dans cette visée directe. « J'aime les connexions avec les entreprises que l'on peut avoir grâce à Bpifrance », explique Marc Prikazsky, à peine rentré de Pékin. « Nous les avons sollicités au travers de plusieurs projets de recherche, et ils sont très efficaces. Leur partie innovation nous a toujours intéressés et plusieurs projets se sont concrétisés grâce leurs systèmes de prêts remboursables. »

Présent dans 130 pays et comptant plus de 44 filiales à l'étranger, CEVA reste une société très exportatrice. Pour autant, elle n'en oublie pas ses racines: le bassin aquitain. Le siège de Libourne, Bordeaux et son équipe de l'UBB, dont CEVA Santé Animale est un des principaux partenaires. « Dans une grosse société comme la nôtre, poursuit Marc Prikazsky, nous nous sommes posés la question de savoir comment créer du lien social avec les salariés. Le rugby, la proximité du stade nous sont apparus comme une évidence. Nous y faisons très peu de business, viennent seulement les salariés qui aiment le rugby et qui ont envie partager ces valeurs qui nous ressemblent, nous rassemblent. Chacun joue un rôle, mais l'équipe n'est forte que quand elle est solidaire. C'est un très beau raccourci de ce que représente notre société... »

Entrepreneurs, Bpifrance vous soutient en prêt et capital
Contactez Bpifrance de votre région : bpiFrance.fr



Marc Prikazsky, PDG de CEVA Santé Animale et partenaire de l'UBB.



Colomiers - Aurillac : 21 - 3

COLOMIERS ANIMÉS D'UNE FAROUCHE VOLONTÉ D'EFFACER LEUR CONTRE-PERFORMANCE À BIARRITZ, LES HAUT-GARONNAIS ONT REMPORTÉ UNE VICTOIRE BONIFIÉE QUI LEUR PERMET DE CONTINUER À REGARDER VERS LE HAUT.

UNE FAIM DE LOUP

Par Simon VALZER
simon.valzer@midi-olympique.fr

Il est certaines défaites qui vous laissent un peu plus qu'un simple goût amer au fond de la bouche. L'on parle ici de celles qui vous donnent l'être l'impression de s'être menti, de ne pas avoir tenu parole. Celle que l'US Colomiers a concédée la semaine dernière à Aguilera est de celle-ci. Balayés 26-3 par une formation biarrote qui n'a même pas eu besoin de forcer son talent pour asséner pareille correction, les Haut-Garonnais étaient totalement passés à côté de leur sujet : « Nous avons failli sur les fondamentaux, sur le comportement, l'envie », énumérait le talonneur Benjamin Rioux après la rencontre. Pire, cette correction survenait une semaine après une bien piètre prestation réalisée face à Tarbes, et qui aurait pu se solder par une seconde défaite à domicile (19-16) : « Ces deux matchs nous ont plongés dans le doute », reconnaissait Rioux. Et la venue d'Aurillac ne laissait rien présager de bon : « On craignait particulièrement cette équipe, car elle produit un rugby spectaculaire mais surtout efficace », confirmait l'entraîneur des trois-quarts Philippe Filiatre. Conscients d'accueillir à Michel-Bendichou la troisième attaque du championnat de Pro D2, les Colomérins n'avaient pas vraiment le choix : leur salut passait par une défense agressive, précise, constante. En un mot, intraitable. Et c'est ce qu'ils ont fait : « Cette victoire, nous sommes allés la chercher », insistait le capitaine Aurélien Beco. De la même façon qu'avec ses coéquipiers, il est systématiquement allé chercher les Aurillacois en défense pour leur interdire de développer le jeu qui leur permet aujourd'hui de prétendre légitimement à une place qualificative. Dans le sillage de leur capitaine, les Haut-Garonnais n'ont jamais relâché leur étreinte sur des Aurillacois qui n'ont jamais été en mesure de sortir de leur camp pour se donner un peu d'air.

LE BONUS SUR LE FIL

Le pressing défensif a fini par payer, et la récompense a pris la forme d'un point de bonus décroché en toute fin de rencontre, grâce à l'essai marqué par le jeune demi de mêlée Léopold Dupas tout juste une minute après son entrée. « Je dois vous avouer que je ne réalise pas vraiment ce qui s'est passé, soufflait le jeune demi, qui peinait à réunir ses souvenirs. Tout est allé très vite, mais après une touche, nous avons effectué une combinaison qui consiste à créer deux points de fixations rapides sur la ligne des quinze, puis sur la ligne des cinq mètres. L'intervalle s'est ouvert devant, et je n'ai eu qu'à courir ! » Reste que le coup de rein du jeune demi de mêlée rend un beau service à l'US Colomiers qui, grâce à ce point de bonus, revient à deux longueurs d'Albi, dernier qualifié provisoire : « L'enjeu de ce match était simple : la défaite nous aurait contraints de regarder vers le bas jusqu'au bout de la saison. La victoire, qui plus est bonifiée, nous permet de continuer à regarder vers le haut », expliquait le talonneur Benjamin Rioux. Mais au-delà de ses conséquences comptables, cette victoire permet à Colomiers de retrouver une forme d'honneur, et de la-



À l'image de Leiatua, qui perd le ballon sur un plaquage autoritaire de Nicot, le Stade aurillacois a plié devant la détermination colomérine. Photo Midi Olympique - Bernard Garcia

ver l'affront de la semaine dernière : « Nous avions besoin d'une réaction après ces deux mauvaises prestations. Maintenant, celle-ci ne doit pas rester lettre morte », prévenait le capitaine Aurélien Beco. Et l'on ne saurait donner tort au flanker. Car si l'US Colomiers a prouvé, dimanche, qu'elle avait du caractère, elle aura une nouvelle occasion de le faire encore ce vendredi soir. Sauf que cette fois, ce sera dans un contexte autrement plus hostile. En l'occurrence à Dax, qui ne compte plus qu'un point d'avance sur Provence Rugby, premier relégué. Messieurs, vous voici promis à l'enfer. ■

l'interview

BAPTISTE HÉZARD

DEUXIÈME LIGNE D'AURILLAC

« Une conquête trop défailante »

Quel est votre sentiment après cette défaite sèche ?

Nous sommes très déçus de ce match, puisque nous n'avons pas su imposer notre jeu. Au lieu de cela, nous avons passé notre temps à défendre, et à prendre des cartons jaunes. Dans ces conditions, il est devenu difficile de pouvoir ramener le moindre point.

Aurillac n'a jamais semblé en mesure de se défaire de la pression défensive des Colomérins...

Nous avions pourtant bien travaillé dans la semaine, en décryptant le jeu et la façon de défendre de Colomiers. Nous connaissons la qualité de cette équipe, mais notre conquête a été bien trop défailante : nous avons des problèmes en mêlée, en touche... À partir de là, tout s'est enchaîné, les fautes, les cartons, etc.

Comment expliquez-vous votre défaillance en touche ?

C'est relativement étonnant, car nous ne sommes pas habitués à avoir des problèmes en touche. Quelques annonces se sont bien passées mais, ensuite, nous avons manqué de synchronisation entre le lanceur et le sauteur.



Aurillac a également péché dans l'occupation du terrain...

C'est vrai... Nous avions pourtant le vent dans le dos en première mi-temps ! Mais à force de ne pas sortir de notre camp, nous nous sommes retrouvés sur notre ligne, puis avons encaissé cet essai de pénalité... Malgré tout, le score n'est que de 7 à 3 à la mi-temps. Seulement, nous avons passé notre temps à défendre. ■ Propos recueillis par S. V. ■

Reportage Midol TV

Les hommes de l'ombre

Parce qu'ils sont indispensables au fonctionnement de tous les clubs, du petit au plus grand, **midi-olympique.fr** a choisi de mettre en lumière les bénévoles et intendants du rugby français à travers une série de portraits vidéo. Pour ce premier épisode des hommes de l'ombre, direction le Pro D2 et Colomiers avec un trio de passionnés du club depuis 40 ans. Les trublents Gilbert, Antoine et Michel. www.midi-olympique.fr/midoltv

Colomiers - Aurillac

21 - 3

le match

Aurillac assomé sur le gong

Un match dominé par Colomiers mais il a fallu attendre le quart d'heure de jeu pour voir, enfin, les équipes avancer ballon en main. Les seuls points inscrits par Aurillac sont les trois points au pied de Renaud à la 33'. Ballons en main, Colomiers a défié Aurillac à chaque action et est allé à dame à trois reprises. Beco a su mener, tant physiquement que mentalement, ses partenaires. Ils sont revenus des vestiaires plus motivés que jamais et ont réalisé une bonne seconde mi-temps avec un essai dès la 42^e minute. Une entame qui a perturbé Aurillac, qui n'arrivera pas à se remettre dans le droit chemin et qui ne trouvera pas de solution. Fanny en seconde mi-temps, les hommes de Davidson et Peuchlestrade rentre au pays breidouille, les Cantalous n'ont pourtant pas lâché un seul instant. A. P. ■

En bref...

COLOMIERS : BECO TROIS SAISONS DE PLUS

En fin de semaine dernière, le troisième ligne colomérin Aurélien Beco a prolongé son contrat avec le club à la Colombe de trois saisons supplémentaires. Au club depuis 2011, l'international portugais fut un acteur majeur de la remontée de Colomiers en Pro D2 en 2012, après avoir effectué deux saisons à Limoges et trois à Brive. Élément de base du système mis en place par Bernard Goutta, Beco a disputé dix-sept rencontres la saison dernière, dont seize en tant que titulaire. Âgé de 29 ans, le flanker est à présent lié à Colomiers jusqu'en 2019.

COLOMIERS : LUXATION À UN COUDE POUR MACOVEI

Le troisième ligne centre international roumain de Colomiers, Mihai Macovei, s'est donné une luxation à un coude pendant la rencontre. Il passera, dès ce lundi, des examens dans la matinée, mais pourrait être forfait contre Dax ce week-end.

AURILLAC : VALENTIN TOUCHÉ À UNE CHEVILLE

Sorti à la 22^e minute, l'ailier Albert Valentin souffre d'une entorse à une cheville : « C'est une belle entorse, qui risque de l'éloigner des terrains pour un petit moment », confirmait l'entraîneur Thierry Peuchlestrade après la rencontre. Un vrai coup dur pour les Cantalous, qui se trouvent, là, privés de l'un de leurs meilleurs joueurs pour la suite de la saison.

À COLOMIERS - Dimanche 14 h 35 - 4 200 spect.
Arbitre : M. Delpy (Auvergne).
Évolution du score : 7-0, 7-3 (MT) ; 14-3, 21-3.

COLOMIERS : 3E de pénalité (29'), Sitauti (42'), Dupas (80') ; 3T Hilsenbeck (29', 42'), Coll (80').
Carton jaune : Roux (6').

AURILLAC : 1P Renaud (33').
Cartons jaunes : Ecur (6'), Alves (22'), Nanette (60').
Non entré en jeu : 20. Boisset.

COLOMIERS 15. Saout ; 14. Bolakoro, 13. Maurino, 12. Nicot, 11. Sitauti ; 10. Hilsenbeck (21. Coll 66'), 9. Inigo (22. Dupas 78') ; 7. Puech (20. Onambélé 70'), 8. Macovei (23. Delmas 7'-18'), 6. Beco (cap.) ; 5. Panizzo (18. Lewaravu 53'), 4. Fa'amatuainu (19. Chartier 66') ; 3. Roux (23. Delmas 74'), 2. Rioux (16. Turashvili 56'), 1. Dubois (17. Weber 66').

AURILLAC 15. Gaston ; 14. Valentin (21. Renaud 23'), 13. Cassan, 12. Kemp (cap.) (22. Lilomaiva

70'), 11. Luatua ; 10. McPhee, 9. Nanette ; 7. Roussel, 8. Nouhaillaguet, 6. Roulin (17. Fabro 7'-18', 23. Taukeiaho 26'-31'), 5. Corbex (18. Maninoa 46'), 4. Hézard (19. Briatte 56') ; 3. Alves (23. Taukeiaho 52'), 2. Pélissié (16. Leiatua 52'), 1. Ecur (17. Fabro 51').

LES ÉTOILES

★★★ Beco.
★★ Nicot, Fa'amatuainu, Inigo, Dubois ; Cassan.
★ Rioux, Macovei, Maurino, Saout ; Nouhaillaguet, Luatua.

L'INFIRMIERIE

Colomiers Macovei s'est tordu un coude et passera des examens. Beco s'est blessé à une épaule, l'acromio serait peut-être touchée. Et Fa'amatuainu a subi une commotion cérébrale après un coup à la tête > Dax - Colomiers, vendredi 19 h 30.

Aurillac Une entorse à une cheville pour Valentin qui devrait l'éloigner du terrain un certain temps. > Aurillac - Béziers, vendredi 19 heures



DIRECT LAPORTE

CE SOIR 20H-21H

+ DIMANCHE
18H-20H

RMC

INFO TALK SPORT

RMCSPORT INTERNET / MOBILES / TABLETTES

Albi - Biarritz : 30 - 13



ALBI BIEN AIDÉS PAR UNE DÉFENSE DE FER, LES TARNAIS ENCHAÎNENT UNE TROISIÈME VICTOIRE CONSÉCUTIVE AVEC UNE ATTAQUE PROMETTEUSE ET DES AVANTS CONQUÉRANTS. DE BON AUGURE.

PAROLE À LA DÉFENSE

Par David BOURNIQUEL

C'est le gros point fort des Albigeois cette saison et preuve en fut encore faite vendredi soir. Les Biarrots se sont cassés les dents sur la meilleure défense de la division (juste derrière celle de Lyon). Usés, machés par les coups de boutoir des Tarnais impressionnants de densité physique, ils n'ont jamais réussi à vraiment mettre en danger la ligne albigeoise, hormis sur l'essai de Charles Gimenez. Albi est une bonne défense et cela ne date pas vraiment d'hier, comme le rappelle Rémy Ladauge, le spécialiste de ce secteur au sein du SCA : « L'année dernière, déjà, nous avions bien travaillé ce domaine. En mettant en place beaucoup de nos principes actuels, notamment ceux inhérents à la distribution et à la communication entre les joueurs. Et cette année, nous avons axé le travail sur la circulation des joueurs autour des rucks afin d'accélérer la vitesse de redistribution des joueurs sur le terrain avec pour but de mettre en place des défenses toujours plus agressive. Notre défense collective s'est encore améliorée. »

Vendredi soir, les Biarrots ont eu beau multiplier les temps de jeu, au près, au large ; ils n'ont pu prendre en défaut les Albigeois. « Notre grand principe, c'est de bien respecter le remplacement sur la largeur pour les trois-quarts, reprend Ladauge. Les avants peuvent ainsi se concentrer sur la défense du centre du terrain, ce qui leur permet d'avoir moins de distance à parcourir pour enchaîner sur les actions suivantes et pouvoir se concentrer sur le combat. »

TOUS LES VOYANTS SONT AU VERT
Au vrai, c'est une foule de détails que les Tarnais travaillent ardemment pour améliorer leur efficacité dans le secteur défensif. Ladauge reprend : « Nous bossions beaucoup, par exemple, notre vitesse sur les montées défensives, ceci afin de limiter l'es-



C'est grâce à une conquête efficace et une défense en béton que les Tarnais de Daniel Faleafa ont réussi à déjouer les plans basques. Photo Emilie Cayre

pace-temps à disposition de l'attaquant pour faire ses choix. » Spécifiquement, vendredi soir, le technicien avait identifié un des grands pans stratégiques de Biarritz. « Les Biarrots, sur leurs contre-attaques, prennent quasi-systématiquement le milieu du terrain avant d'inverser le sens du jeu. » Cette phase a donc été particulièrement travaillée à l'entraînement, ce qui n'a pas empêché Biarritz d'inscrire son seul essai sur ce type d'action, suite à deux petites erreurs conjuguées : un problème de cir-

culatation insuffisante au niveau des trois-quarts et une connexion défensive pas assez efficace entre Malik Hamadache et Timilaï Rokoduru. Tout ne pouvait pas absolument être parfait, mais avec une attaque efficace (quatre entrées dans l'en-but biarrot pour deux essais et deux invalidés), une mêlée qui trouve son rythme de croisière, tous les voyants sont au vert à Albi. À confirmer, une fois encore à domicile, face à Montauban vendredi soir. Pour la passe de quatre en 2016. ■

BIARRITZ PLOMBÉS PAR DE TROP NOMBREUSES ERREURS INDIVIDUELLES, LES BASQUES NE DÉCOLLENT PAS ET PRÉPARENT LE DERBY CONTRE BAYONNE SANS CERTITUDES. INQUIÉTANT.

TROP D'ERREURS INDIVIDUELLES

On joue la 34^e minute du match et les Biarrots sont en train de développer une action symptomatique de la rencontre. Les hommes de David Darricarrère investissent le camp des Albigeois et y multiplient les temps de jeu, cherchant la faille dans la défense tarnaise. En vain. De guerre lasse, après sept ou huit rucks harassants, Laurent Magnaval éjecte le ballon pour son demi d'ouverture Yohan Le Bourhis, contraint à tenter un drop. Un drop raté, qui ne valide pas l'investissement et la débauche d'énergie des Biarrots dans les 22 mètres d'Albi.

David Darricarrère dresse le constat : « Trop d'erreurs individuelles nous coûtent le match. J'attends de mes joueurs qu'ils prennent conscience qu'ils ont beaucoup de qualités et qu'ils sont capables de gagner des matchs à l'extérieur. Chaque geste

est important, chaque action doit être maîtrisée. Nous sommes encore trop justes dans la concentration. Nos joueurs sont jeunes. Mais aujourd'hui notre situation fait que les matchs sont tellement importants que nous devons tous être à 200 % »

UN DERBY CAPITAL JEUDI SOIR

De petits manquements qui laissent un goût amer dans la bouche du coach basque : « C'est dommage car nous avons eu des occasions. Lorsque nous revenons à 16-13, tout est encore possible. Il y avait je pense la place de faire mieux. Mais les Albigeois n'ont pas volé leur victoire. Je retiens que nous avons quand même produit de belles choses, tant offensivement que défensivement. Il reste persuadé que l'on peut battre n'importe qui. » Ce match doit servir aux Basques pour préparer le derby face à Bayonne jeudi soir, qui s'annonce capital. **D. B. ■**

Bayonne - Carcassonne : 14 - 9



BAYONNE LE CLUB BASQUE TRAVERSE UNE PÉRIODE DIFFICILE, ILLUSTRÉE PAS UNE VICTOIRE OBTENUE À L'ARRACHÉ FACE À DE VALEUREUX CARCASSONNAIS. LE TROISIÈME DU CHAMPIONNAT EN A-T-IL L'ÉTOFFE ?

PEU CONVAINCANT AVANT LE DERBY

Par Edmond LATAILLADE

C'est avec un large sourire que Vincent Etcheto s'est présenté en salle de presse. Sourire de façade après une prestation mitigée ? Ou sincérité d'avoir su encore gagner à Jean-Dauger ? L'entraîneur bayonnais est un optimiste de nature et les quatre points suffiront à le satisfaire. Pour un soir... Car le perfectionniste ne s'arrêtera pas à ce résultat brut. Et enchaînera sur les conclusions à tirer de ce match qui en aura laissé plus d'un supporter sur sa faim et son angoisse... avant le derby. « Notre prestation a été très moyenne, concède-t-il, et il y a bien trop peu de chose positives. Mais ! On est encore troisième et invaincu à Jean-Dauger. Je remarque que tout le monde a souffert lors de cette journée. Mais il faudra que notre rugby évolue en fonction des circonstances. Quand on nous attend sur la largeur, on doit savoir changer notre façon de jouer. » Grégory Arganèse, lui, va encore plus loin. « On sait que notre force passe par le jeu. Mais il faut savoir s'adapter aux équipes en face, aux conditions. Il ne faut pas attendre que les entraîneurs nous le disent à la mi-temps. Il faudra que nous, joueurs, nous soyons capables de le faire de nous-mêmes. » À ce sujet, le retour de deux joueurs cadres face à Biarritz, Jean Monribot et Guillaume Rouet, sera sûrement bénéfique. Et Vincent Etcheto de revenir sur le statut que ne possède pas

encore son équipe. L'entraîneur refuse cette étiquette que les adversaires lui collent sur le dos. Les faits lui ont peut-être donné raison, momentanément en tout cas, face à Carcassonne, un mal classé, qui lui a causé bien des soucis. « On nous voit favori à la montée. C'est aller vite. Je savais qu'on n'allait pas mettre trente points à cette équipe. On n'est pas encore assez régulier, assez précis. Cette victoire nous rapproche seulement du maintien. »

AUCUNE PRESSION

Certes, cette évocation du maintien n'est qu'une allégorie, mais elle traduit bien le passage délicat que traverse l'Aviron. Presque sans encombre, tout de même. « Sans être bon, on gagne ! » s'exclame Vincent Etcheto. Et se dit qu'avec ce match terne, le titre de favori ne sera en aucun cas sur les épaules de l'Aviron. « On va à Biarritz sans aucune pression ! »

Jusque-là peu évoqué, le derby refait surface. Bien sûr, il fallait passer cet écueil. Mais un Biarritz - Bayonne ne peut s'occultier. « Ce sont deux équipes moyennes, pas au sommet de leur art, qui vont s'affronter, continue le Bayonnais. Nous, nous avons fait le boulot à l'aller. La pression sera sur les Biarrots. »

C'est parti, le Pays basque est entré de plain-pied dans le deuxième rendez-vous de la saison. Qui ne sera peut-être pas le dernier. Un derby en phase d'accession ? Beaucoup en rêvent. Mais il y a bien celui de jeudi avant tout. ■

le match

Bayonne à la peine

Les Bayonnais n'ont dû leur salut qu'à la grosse activité de leurs avants juste après la pause, quand ils étaient menés de trois points. Changement de stratégie, jeu resserré autour des avants et prise du score. Bustos Moyano égalise sur pénalité puis Arganèse va derrière la ligne sur un ballon porté. Les Audois ne reviendront plus mais resteront toujours au contact, en menaçant les Basques dans les dernières minutes, Matthews étant repris à cinq mètres de la ligne. Carcassonne a su mieux utiliser les conditions, distribuer parfaitement le jeu au pied et, surtout, défendre quand les Bayonnais se sont montrés dangereux, ballon en mains. « Les garçons se sont employés à aller chercher les Bayonnais sur la largeur, observe Christian Gajan. Bayonne a fait la différence sur ses points forts, les ballons portés notamment. Mais notre équipe, qui est en progrès, a eu des occasions. C'est satisfaisant... mais frustrant. » Le manager a terminé en soulignant son plaisir de revenir à Bayonne. Un plaisir qui aurait pu être double... **E. L. ■**

Albi - Biarritz 30 - 13	
<p>À ALBI - Vendredi 19 heures - 3 600 spectateurs. Arbitre : M. Mallet (Drôme-Ardèche). Évolution du score : 3-0, 6-0, 6-3, 13-3, 13-6 (MT) ; 16-6, 16-13, 23-13, 30-13.</p> <p>ALBI : 3E Naqiri (24'), Taumoepeau (50'), de pénalité (77') ; 3T Lagarde (24'), Hough (50', 77') ; 3P Lagarde (7e, 17'), Hough (44'). Non entré en jeu : 18. Tonga.</p> <p>BIARRITZ : 1E Gimenez (47') ; 1T, 2P (22', 28') Y. Le Bourhis. Cartons jaunes : Placines (68', brutalité), E. Lund (76', faute technique). Non entré en jeu : 20. M. Lucu.</p> <p>ALBI 15. Mallet (20. Marchini 63') ; 14. M. Le Bourhis, 13. Naqiri, 12. Taumoepeau (22. Cousin 78'), 11. Rokoduru ; 10. Lagarde (21. Hough 32') ; 9. Entraygues ; 7. Farré, 8. Tavalea, 6. Faleafa (19. J. Raynaud 58') ; 5. Damiani, 4. M. André (cap.) ; 3. Sheklashvili (23. Hamadache 30'-79') ; 2. Ponnau (16. Djebablah</p>	<p>55'), 1. Dedieu (17. Lafoy 55').</p> <p>BIARRITZ 15. Hamdaoui ; 14. Giresse (22. Ngwenya 75') ; 13. Gimenez, 12. De Luca, 11. R. Davies (21. Bousuge 75') ; 10. Y. Le Bourhis, 9. Magnaval ; 7. Placines, 8. Guiry, 6. Usarraga (19. Roumat 54') ; 5. U. Fono (18. E. Lund 63') ; 4. I. Fono ; 3. Broster (cap.) (17. Van Staden 54') ; 2. Noiroit (16. Ruffenach 63') ; 1. Lourdelet (23. Dallery 78').</p> <p>LES ÉTOILES ★★★ Naqiri, Hamadache. ★★ Taumoepeau, Entraygues ; Lourdelet. ★ Farré, Ponnau, Damiani ; Broster, Noiroit.</p> <p>L'INFIRMERIE Albi Le maître à jouer tarnais Raphaël Lagarde s'est donné une entorse à un coude. > Albi - Montauban, vendredi 19 h 30</p> <p>Biarritz Rien à signaler du côté basque. > Biarritz - Bayonne, jeudi 20 h 45</p>

le match

Le calice jusqu'à la lie

Les Biarrots n'ont pas démerité mais ont fini par craquer en fin de match sous la puissance des Tarnais, plus denses et auteurs d'une prestation défensive remarquable. Car tout au long du match, Biarritz a essayé de gagner par le jeu. Il y a eu du rythme et de belles phases offensives mais les Biarrots n'auront pu prendre à défaut les Albigeois qu'une seule fois (essai de Gimenez, 47'). Albi avait déjà creusé un petit écart avant la mi-temps grâce à une réalisation de Nasoni Naqiri (13-3, 24'). Les buteurs meublèrent le score jusqu'à la pause atteinte sur le score de 16-6 en faveur des locaux. À force de se casser par vagues sur la défense tarnaise, les Biarrots se sont usés. Et ont fini par craquer. Sur un essai magnifique de Taumoepeau d'abord (23-13, 50') ; puis sur un essai de pénalité inscrit par Albi sur une série de mêlées négociées en double infériorité numérique par Biarritz. 30-13, score final. **D. B. ■**

Bayonne - Carcassonne 14 - 9	
<p>À BAYONNE - Vendredi 19 h 30 7 998 spectateurs. Arbitre : M. Gasnier (Pays catalan). Évolution du score : 3-0, 3-3, 3-6 (MT) ; 6-6, 11-6, 11-9, 14-9.</p> <p>BAYONNE : 1E Arganèse (54') ; 3P Bustos Moyano (8', 51', 68'). Cartons jaunes : Macome (20', plaquage dangeureux), Henry (76', antijeu). Non entrés en jeu : 17. Fainga'anuku, 21. Méret, 23. Lapeyrade.</p> <p>CARCASSONNE : 3P Berchesi (22', 28', 63'). Carton jaune : Aliouat (72', antijeu). Non entré en jeu : 21. Latorre.</p> <p>BAYONNE 15. Bustos-Moyano ; 14. Laveau, 13. Thiéry (cap.) (22. Visensang 52') ; 12. Lovobalavu, 11. Jané ; 10. W. Du Plessis, 9. Cassang (20. Henry 59') ; 7. Chouzenoux, 8. Van Lill, 6. Macome (19. Marmouyet, 53') ; 5. Taelé, 4. Horn (18. Huete 47') ; 3. Choirat, 2. Arganèse (16. Labouyrie 64') ; 1. Iguiniz.</p>	<p>CARCASSONNE 15. Gros ; 14. Lazzarotto (22. Pohe 62') ; 13. Matthews, 12. Lima, 11. Pakalini ; 10. Berchesi, 9. Domenech (20. Raynaud 76') ; 7. Koffi (19. Newlands 68') ; 8. Teyssier, 6. Oulai-Dion ; 5. Aliouat, 4. Maurens (18. Tisseau 52') ; 3. Telefoni (23. Raccas mt-73') ; 2. Bissuel (cap.) (16. Jullien 15') ; 1. Laval (17. A. Ursache mt).</p> <p>LES ÉTOILES ★★ Bustos Moyano, Arganèse ; Koffi. ★ Huete, Chouzenoux, Van Lill, Lovobalavu ; Maurens, Berchesi, Matthews, Gros.</p> <p>L'INFIRMERIE Bayonne Gayraud s'est blessé à l'échauffement. Touché à un ménisque, il sera absent plusieurs semaines. > Biarritz - Bayonne, jeudi 20 h 45</p> <p>Carcassonne Bissuel est sorti au bout de quinze minutes (côte flottante). > Carcassonne - Provence Rugby, ven. 19 h 30</p>

Perpignan - Tarbes : 21 - 16



La mêlée de Perpignan aura souffert mille maux face à son homologue tarbaise. Et si l'Usap décroche une victoire précieuse, c'est à son buteur qu'elle le doit. Photo Midi Olympique - Bernard Garcia

PERPIGNAN MALGRÉ LEUR VICTOIRE, LES CATALANS NE SE SONT PAS RASSURÉS SUR LEUR RUGBY.

AU CONTRAIRE, ON NE VOIT PAS L'USAP SE QUALIFIER POUR LES PHASES FINALES EN PRODUISANT UN TEL JEU.

UN SUCCÈS EN TROMPE L'ŒIL

Par Pierre-Laurent GOU, envoyé spécial
pierre-laurent.gou@midi-olympique.fr

L'Usap comptait sur la venue du futur condamné administratif (voir page 34, N.D.L.R.), pour se rassurer sur son jeu et faire le plein de points afin de se remettre d'aplomb dans la course à la qualification. C'est raté ! Et dans les grandes largeurs. Les hommes du duo Benetton - Gelez ont évité une nouvelle humiliation à Aimé-Giral, mais ce lundi c'est une équipe en plein doute sur son jeu qui va reprendre l'entraînement. Vendredi soir à l'issue de la piètre prestation de ses joueurs, le technicien chargé des trois-quarts, François Gelez, ne cherchait pas de faux-semblant. « Nous avons été bons neuf minutes et deux mêlées. Auparavant, plus il y avait de mêlées plus on était en difficulté. Une prise de conscience de chacun est nécessaire dans ce groupe, à 70 % d'engagement on est capables de perdre contre

n'importe quelle équipe de la division. C'est un avertissement sans frais. » Le ton est calme mais déterminé. Les Catalans, qui n'effectuent pas (du tout !) la saison espérée peuvent encore la sauver. Mais le temps presse. Déjà défaite par Montauban, et tenue en échec par Colomiers, l'Usap est toujours convalescente. Le succès à Aimé-Giral face à l'ogre lyonnais devait avoir enfin lancé leur saison. Il n'en est rien. Sans un Jonathan Bousquet impeccable dans ses tirs au but, Karl Château et ses partenaires auraient été châtiés par des Tarbais formidables d'enthousiasme. Battus dans le combat et l'engagement, mais aussi le rugby. Et c'est ce qui est le plus inquiétant. Sur cette rencontre, les Catalans n'étaient pas capables de se faire trois passes en suivant. Pis, ils n'ont pas non plus de mêlée fermée. L'arbitre, Monsieur Praderie qui leur a octroyé 17 pénalités dans le jeu courant, les sanctionnait à 10 reprises en mêlée ! Bref à part au niveau des buteurs, Perpignan affiche en ce début 2016, des standards qui n'en font pas un prétendant au Top 14. ■

TARBES LES HAUT-PYRÉNÉENS N'ONT PAS DÉMÉRITÉ À L'IMAGE DE LEUR JEUNE ARRIÈRE ÉTINCELANT

DEMAI-HAMECHER PREND DATE

Lancé dans le grand bain, lors de la première journée de Pro D2 à Carcassonne, par son entraîneur Nicolas Nadau, il avait failli. Étouffé par la pression, le jeune espoir Johan Demai-Hamecher était passé à côté de sa chance. Définitivement, pensait-il. Depuis, Thomas Poitrenaud, Adrien Domec et jusqu'à mardi dernier Riaan Smit se partageaient la tunique floquée du numéro 15. Et puis, le Sud-Africain s'est blessé à l'entraînement. Et le natif de Saint-Lary Soulan a troqué sa chasuble d'espoir pour intégrer à nouveau l'équipe professionnelle. « On l'attendait au tour-

nant car il a toutes les qualités pour s'imposer, mais à Carcassonne il avait été bouffé par la pression qu'il s'était mis », indiquait Nadau après match, tenant par la main ses deux enfants. L'ancien arrière du Puc, était satisfait d'un pari qu'il avait été contraint de faire. « Après il faut qu'il récidive, que cela ne soit pas simplement un « one shot », prévenait-il. Formé à Auch, Demai-Hamecher n'a pas déçu. Conscient qu'il abattait peut-être son ultime carte, « pour décrocher un contrat à l'issue de la saison », il a démontré l'entendu de ses qualités. De la vitesse, des appuis, une sécurité sous les ballons hauts, et une irrésistible envie d'entre-

prendre. Résultat, sur chacune de ses relances, ou presque, il transperçait la défense catalane. Pas impressionné du tout, cette fois-ci, il pouvait montrer que ce joueur passé par l'équipe de France à VII de développement, était un redoutable attaquant. « Les entraîneurs m'avaient demandé d'être appliqué sur les fondamentaux du poste et de ne pas me poser de question sur le reste », glissait-il après coup. Un match prometteur, qui vient comme une éclaircie pour l'avenir du TPR. Reste maintenant à Demai-Hamecher à faire de même à Maurice Trelut devant supporters et famille. « Je l'espère », concluait-il. P.-L.G. ■

Perpignan - Tarbes

21 - 16

le match

À PERPIGNAN - Vendredi 19 h 30
6 832 spectateurs.
Arbitre : M. Praderie (Côte basque-Landes).
Évolution du score : 3-0, 3-7, 6-7, 9-7, 9-10, 12-10 (MT) ; 15-10, 15-13, 15-16, 18-16, 21-16.

PERPIGNAN : 7P Bousquet (7^e, 26^e, 30^e, 37^e, 43^e, 76^e, 78^e).
Cartons jaunes : Charlon (58^e, brutalité), Mchedlishvili (69^e, fautes répétées).

TARBES : 1E Nemsadze (12^e) ; 1T, 3P (32^e, 55^e, 69^e) Poet.
Carton jaune : Costa Repetto (47^e, plaquage dangereux).
Non entré en jeu : 22. Cabanne.

PERPIGNAN 15. Farnoux ; 14. Bousquet, 13. Mafi, 12. Piukala (22. Torfs 16^e), 11. Artru ; 10. Belie (21. Selponi 69^e), 9. Ecochard (20. Descons 60^e) ; 7. Ch. André (18. Beaux 62^e), 8. Château (cap.), 6. Strokosch (3. Ion 71^e-79^e) ; 5. Chalureau, 4. Charlon (18. Vivalda 69^e) ; 3. Ion (23. Mchedlishvili mt), 2. Terrain (16. Ch. David 74^e), 1. Forletta (17. Custoja 64^e).

TARBES 15. Demai-Hamecher ; 14. Rubio, 13. Tranier, 12. Cocagi, 11. Vunisa ; 10. Poet,

9. Roussarie (20. Quéheille 77^e) ; 7. Lockley, 8. Nemsadze (19. Army 73^e ; 17. Béziat 77^e), 6. Collet (cap.) ; 5. Boukerou (18. Timani 53^e), 4. Veyret (21. Antonescu 71^e) ; 3. Giudicelli (23. Miirskhulava 61^e), 2. Costa Repetto, 1. Stroe (16. Schuster 52^e).

LES ÉTOILES

★★★ Bousquet.
★★ Mafi ; Demai-Hamecher, Costa Repetto.
★ Tranier, Poet, Nemsadze, Giudicelli, Stroe.

L'INFIRMERIE

Perpignan Les coach craignaient que le centre Piukala soit victime d'une rupture des ligaments du genou. Des examens médicaux en début de semaine doivent déterminer la durée de son absence.
> Perpignan - Bourgoin, vendredi 19 h 30

Tarbes Le jeune fils du pilier international Louis Army, Alexis, s'est luxé l'articulation d'un genou, quatre minutes à peine après être rentré sur le terrain. Il était hospitalisé ce week-end à Perpignan.
> Tarbes - Narbonne, vendredi 19 h 30

Mal récompensés

Dominateurs devant, les Tarbais sont repartis d'Aimé-Giral avec un point de bonus offensif. La faute au buteur de l'Usap, Jonathan Bousquet auteur d'un 100 %. Car pour le reste, ce sont les hommes du duo Garcia-Nadau qui ont fait l'essentiel du jeu. Ils imprimaient le rythme de la rencontre avec un jeu bien léché, fait de percussions d'avants introduisant les initiatives de leurs trois-quarts. Tranier, Vunisa et surtout Demai-Hamecher se montraient à leur avantage tout comme l'ouvreur argentin Andres Poet pas maladroït avec ses appuis. Quelques fautes de mains et d'indiscipline et un ballon relancé malencontreusement en toute fin de match, allaient leur coûter la victoire. Les Catalans en profitaient pour ressortir de la pelouse les bras timidement levés, mais aussi avec pas mal de doutes sur leur jeu, ou plutôt, leur absence de jeu. P.-L.G. ■

Narbonne - Dax : 20 - 12



LES NARBONNAIS ONT ASSURÉ L'ESSENTIEL EN S'IMPOSANT FACE À DES DACQUOIS ACCROCHEURS MAIS N'ONT PAS PRODUIT UN MATCH DE GRANDE QUALITÉ.

MENTION PASSABLE

Par Raobert FAGES

Pour les Narbonnais, c'était le match à ne pas perdre pour pouvoir repartir d'un bon pied et conforter une confiance qui aurait été entamée s'ils avaient encaissé une nouvelle défaite à domicile. Les Audois ont répondu présents et n'ont pas failli à la tâche. Mais que ce fut dur. Malgré la pression qui pesaient sur leurs épaules quand ils sont entrés sur le terrain, les hommes de Justin Harrison et Chris Whithaker ont essayé de gérer ce match au mieux. Certes, cela n'a pas été facile face à des Dacquois qui étaient venus pour remporter un second succès à l'extérieur, mais le RCNM a tout de même réussi à sauver les meubles. L'objectif des Narbonnais était de gagner. Ils l'ont fait mais force est de constater que cette victoire a été acquise dans la douleur au terme d'une rencontre marquée une nouvelle fois par de l'indiscipline associée à la pratique d'un rugby approximatif. Un mal récurrent chez les Narbonnais qui n'arrivent pas à s'en défaire. Certes, les conditions atmosphériques n'étaient pas favorables à la mise en place de leur rugby de mouvement qui privilégie l'attaque à partir de longs temps de jeu, mais cela n'explique pas leur prestation de qualité passable.

MANQUE D'INSPIRATION

Malgré l'envie et l'engagement dans le combat qui sont tou-

jours là, une fois encore, les Orange et Noir se sont compliqués la tâche. Ils ont commis beaucoup trop de fautes techniques sanctionnées par des pénalités, synonymes de points donnés à l'adversaire.

À cela, et ce n'est pas nouveau, il faut ajouter de très nombreuses maladresses, des imprécisions et des passes souvent hasardeuses qui les ont empêchés de concrétiser leurs actions offensives et de scorer à l'issue de leurs différents temps forts. De plus, les Narbonnais ont par ailleurs souvent manqué de réalisme. Ils ont également fait preuve d'une absence d'inspiration et n'ont pas toujours fait les bons choix. Un constat qui n'est pas nouveau et semble se répéter à chacune des sorties des Orange et Noir. L'arrière narbonnais Vincent Rattiez le reconnaît : « C'est vrai que cela nous met un peu en difficulté. Nous en sommes conscients et nous travaillons beaucoup pour gommer toutes ces petites imperfections. Mais pour l'instant nous n'y sommes pas complètement arrivés. Nous allons continuer à nous investir encore plus chacun dans notre tâche pour progresser et être meilleurs. Il ne nous manque pas grand-chose. On se doit de persévérer dans l'amélioration de la qualité de notre rugby. »

Les Narbonnais qui doivent garder patience, ne pas confondre vitesse et précipitation, ont encore du pain sur la planche s'ils veulent poursuivre leur remontée au classement. ■

le match

Terrain glissant

Compte tenu des conditions atmosphériques et d'une pelouse rendue glissante par la pluie tombée juste avant le coup d'envoi, on ne pouvait pas s'attendre à un grand match et à des actions offensives d'envergure avec un jeu déployé au large. Comme en pareil cas, le match s'est limité à un jeu au pied des deux côtés et à un duel de buteur entre le Narbonnais Clint Eadie, qui est en train de réaliser sa meilleure saison avec les Orange et Noir, et le Dacquois Matthieu Bourret. À eux seuls, ils ont inscrit 27 des 32 points de la rencontre avec un léger avantage au buteur septimannien. Tout au long du match les deux équipes se sont livrées à une course-poursuite, chacune d'elles inscrivant des points dans la foulée de l'autre. Jusqu'à l'heure de jeu, aucune des deux formations n'est parvenue à faire le break jusqu'à cet essai narbonnais inscrit, dix minutes avant la fin du match par le demi d'ouverture Pierre-Alexandre Dut, suite à un pressing narbonnais sur la ligne d'en-but dacquoise et un bon ballon hérité du demi de mêlée Sébastien Rouet. Dès lors, les Narbonnais allaient gérer au mieux leur léger avantage au tableau de marque pour s'assurer une victoire qui a été longue à se dessiner. R. F. ■

Narbonne - Dax

20 - 12

À NARBONNE - Vendredi 19 h 30
3 000 spectateurs
Arbitre : M. Brousset (Midi-Pyrénées).
Évolution du score : 3-0, 3-3, 6-3, 9-3, 9-6, 9-9 (MT) ; 12-9, 12-12, 17-12, 20-12.

NARBONNE : 1E Dut (58^e) ; 5P Eadie (2^e, 14^e, 31^e, 46^e, 65^e).

DAX : 4P Bourret (7^e, 33^e, 40^e, 55^e).

NARBONNE 15. Rattiez ; 14. Navakadretia (11. Klur 71^e), 13. Plessis-Couillaud, 12. Eadie, 22. Jasmin ; 10. Dut (21. Halangahu 59^e), 9. Sheehan (20. Rouet 47^e) ; 7. Belzons, (19. Meafua 17^e-20^e, 55^e), 8. Hala'uffia, 6. Boidin ; 5. Penalva (cap.) (18. Manchia 13^e-20^e), 4. Nkinsi (18. Manchia 75^e) ; 3. Zanon (23. Ratiandize 50^e), 2. Edmonds (16. Vuli 55^e), 1. Fichten (17. Tu'inukuafu 74^e)

DAX 15. Prat ; 14. Dechavanne (19. Delai 60^e), 13. Naganlevu, 12. Devade (cap.) (21. S. Ternisien 75^e), 11. Bourret ; 10. Lacoste, 9. Bau (20. Salle-Canne 69^e) ; 7. Coletta, 8. Koliavu (22. Ch. Ternisien 60^e), 6. August (22. Ch. Ternisien 45^e-53^e) ; 5. Tu'ineau (18. Albertario 66^e), 4. Bert ; 3. Kuparadze (23. Dreyer 42^e), 2. Delonca (16. Bethery 52^e), 1. R. David (17. Choinard 52^e).

LES ÉTOILES

★ Eadie, Dut, Rouet ; Bourret, Tu'ineau
★ Boidin, Nkinsi, Penalva, Fichten ; Devade, Bau, Delonca.

L'INFIRMERIE

Narbonne Pas de blessé à déplorer.
> Tarbes - Narbonne, vendredi 19 h 30

Dax Rien à signaler.

> Dax - Colomiers, vendredi 19 h 30

Mont-de-Marsan - Montauban : 16 - 13



Malgré des moments de fébrilité, les Landais ont réussi à concrétiser leurs temps forts pour venir à bout des Montalbanais. Photo Nicolas Le Lièvre

MONT-DE-MARSAN IL Y A ENCORE BEAUCOUP DE CHOSES À REVOIR DANS LE JEU DU STADE MONTOIS. MAIS CETTE VICTOIRE EST PORTEUSE D'ESPOIRS.

UN PETIT FRÉMISSEMENT

Par Pierre BAYLET

Les Montois étaient plus soulagés que satisfaits après leur victoire sur Montauban. Julien Cabannes, l'aillier montois, parlait même de frustration. « Frustré parce que nous avons montré des intentions, mais nous sommes tombés dans un faux rythme qui ne nous convient pas. Le doute s'est un peu installé en fin de match, c'est la preuve que nous avons encore du chemin à faire. Mais nous ne sommes pas morts. » C'est vrai que les Montois n'ont pas chassé tous leurs démons, la fébrilité et cette difficulté à conclure des mouvements pourtant bien construits qui n'aboutissent pas, les laisse à portée d'un adversaire qui, sans proposer grand-chose, croit à l'exploit.

Néanmoins, le groupe a montré une attitude positive, et c'est ce que voulait retenir Christophe Laussucq : « Il y a des choses encourageantes. On a essayé de jouer dans des conditions difficiles, on marque un bel essai, on est capable de reprendre le jeu à notre compte au bon moment. »

RENDEZ-VOUS À LYON

Pour autant, il reste pas mal de choses à régler, et ce n'est pas encore le Stade montois de la saison dernière. Mais de cela, Julien Cabannes ne veut plus entendre parler : « La dernière saison est loin derrière nous. Il faut passer à autre chose. Aujourd'hui, on ne parle pas de qualification. Nous voulons plutôt évaluer notre véritable niveau. Est-on capable de rivaliser avec les meilleurs ? Le déplacement à Lyon nous donnera une réponse. »

Un voyage très compliqué, mais une rencontre à jouer sans autre pression que celle de montrer une belle image. Sans rien galvauder pour autant comme le martèle Joan Caudullo : « Ce serait une erreur de faire l'impasse sur ce déplacement à Lyon, car il doit nous aider pour la suite de la compétition. Ce soir, personne ne s'est regardé les chaus-sures, personne ne s'est pas caché derrière le copain en attendant qu'il fasse à notre place. Il faut maintenant confirmer cet état d'esprit face aux meilleurs, c'est ce qui nous aidera à aborder la suite avec des certitudes. » À la sortie d'une victoire laborieuse, les Montois avaient donc la sensation que quelque chose venait de se passer dans le cours d'une saison pour l'instant décevante. On attendra tout de même un peu pour en avoir confirmation. ■

MONTAUBAN LES TARN-ET-GARONNAIS COMPTENT MONTRER LA MÊME DÉTERMINATION POUR RECEVOIR LYON.

UN BON POINT DE PRIS

Face à un adversaire dont le parcours ressemble beaucoup au leur, les Montalbanais étaient venus dans les Landes avec des ambitions, espérant profiter du doute qui habite en ce moment les Montois. Ils étaient à deux doigts de réussir leur pari, mais ils ne rentrent pas bredouilles, et c'est un résultat qui semblait le satisfaire, à l'image de Philippe Mothe : « Dans ce championnat, tous les points vont compter,

et en prendre un ici est un bon résultat. Même si nous aurions pu espérer mieux. On peut regretter cette occasion franche non concrétisée mais il n'y a rien à reprocher aux joueurs qui ont répondu présents dans l'engagement. »

SE RASSURER

Reste qu'il faudra montrer la même détermination dans les prochaines semaines avec trois déplacements et la réception de Lyon qui équivaut, selon le même

Philippe Mothe « a un match à l'extérieur ». Pour traverser sans encombre cette période délicate, les Montalbanais auront besoin de quelques certitudes, et en ce sens, leur prestation sur le terrain de Guy-Boniface devrait les rassurer. La tenue de leur mêlée, leur efficacité sur les ballons portés et leur présence dans les zones d'affrontement sont autant d'atouts pour traverser au mieux cette période hivernale. P. B. ■

Béziers - Aix : 23 - 12



BÉZIERS LE PILIER DROIT, ROMAIN BRISON, S'AFFIRME DE MATCH EN MATCH. LORS DE LA RÉCEPTION DE PROVENCE RUGBY, IL A ÉTÉ À LA POINTE DU COMBAT.

ROMAIN, FORCE TRANQUILLE

Par Didier NAVARRE

Un cou de taureau, des épaules de catcheur dont la gauche laisse apparaître un épais tatouage, une barbe savamment taillée qui donne une certaine harmonie au visage de Romain Brison, le pilier droit biterrois. Une demi-heure après la rencontre qui l'a opposé à Provence Rugby le numéro trois Héraultais esquisse un large sourire. « La victoire, ça donne toujours la pêche. » Pour ce onzième succès officiel, l'Audois de l'ASBH a été particulièrement actif. Son vis-à-vis, l'Australien Campese Ma'Afu n'a pas vraiment passé une bonne soirée. Balle en main, Romain a été aussi à l'aise qu'un troisième ligne. « À Névian, là où j'ai débuté, j'ai joué troisième ligne centre et même centre dans les équipes de jeunes. J'aime le défi, le combat. Quand je peux toucher du ballon, je ne m'en prive pas », dit-il.

« AUCH A RELANCÉ MA CARRIÈRE »

À 28 ans, il est un joueur heureux. Arrivé à l'intersaison 2014 en provenance d'Auch, il a collectionné lors du précédent exercice vingt-trois feuilles de match pour dix-huit titularisations. Cette année, il a déjà à son actif onze participations pour six ti-

tularisations. Petit à petit, Romain fait partie des hommes forts de ce pack biterrois. Il savoure cette performance et cette place de premier dauphin. Mais, il n'oublie pas non plus les moments de doute qu'il a traversés il y a quelques années. Au Stade rochelais en 2013, il n'a connu que l'équipe Espoir. Passé ensuite à Rodez en Fédérale 1, il a été sollicité par Auch comme joker médical pour remplacer Gregory Menkarska. « Auch a relancé ma carrière. Je suis très reconnaissant envers ce club, ses dirigeants et les entraîneurs. Nous étions en Pro D2 avec le plus petit budget du championnat. À chaque match, nous luttons pour la survie. Dans la difficulté, nous étions très unis. Malheureusement, nous sommes descendus. Cette année-là, j'ai beaucoup appris et grandi. J'ai connu la descente avec Auch, je sais d'où je viens. » Quant à l'avenir sportif de l'ASBH, Romain préfère botter en touche. « Aujourd'hui, nous sommes deuxième, nous ne bou-dons pas notre plaisir. Mais nous ne sommes qu'à la première partie du championnat. Il y a encore des matchs à disputer, des points à prendre. Vendredi, nous allons à Aurillac, ça sera un match très dur. D'abord, il faut penser à Aurillac plutôt qu'à la qualification. » Le puissant droitier fait aussi preuve de sagesse. Romain a vraiment plusieurs cordes à son arc. ■

le match

Aix a limité les dégâts

Vaincu à l'aller (31-17), Provence Rugby a une nouvelle fois baissé la garde face au premier dauphin du championnat. Pour la seconde fois de la saison, les Provençaux sont une nouvelle fois bredouilles face aux Biterrois. Mais le moins que l'on puisse dire c'est que l'addition finale n'est pas pour ainsi dire salée pour les Aixois. Ce déficit de onze unités (23-12) est très flatteur pour l'équipe de Marc Delpoux. Tout au long de la rencontre, elle s'est échinée à défendre. Elle a eu un double sursaut d'orgueil en fin de première période et dans les ultimes minutes de la partie où elle est venue taquiner la ligne-but héraultaise. Dans tous les compartiments de jeu, Béziers était plus fort. Toutefois, un joueur a donné des raisons à Aix d'exister, c'est le buteur Sylvain Bouillon dont la botte (100 % de réussite) a permis à sa formation de limiter les dégâts. D. N. ■

Mont-de-Marsan - Montauban 16 - 13

À MONT-DE-MARSAN - Vendredi 19 h 30
3 500 spectateurs
Arbitre : M. Noirrot (Languedoc).
Évolution du score : 0-3, 3-3, 6-3, 9-3 (MT) ; 9-10, 16-10, 16-13

MONT-DE-MARSAN : 1E James (50*) ; 1T, 3P (11*, 17*, 40*) James.
Carton jaune : Fiorini (65*).
Non entré en jeu : 16. N'Gauamo, 20. Briscadieu, 21. Otazo, 23. Boyoud.

MONTAUBAN : 1E Mathy (44*) ; 1T, 2P (4*, 67*) Lescalmel.
Carton jaune : Esclauze (65*).

MONT-DE-MARSAN 15. X. Lucu ; 14. Delai (22. Mazzonetto 72*), 13. Ratu, 12. Tokula, 11. Cabannes ; 10. M. James 9. A. Ormaechea ; 7. Tastet (cap.), 8. Gorgadze (19. Béal 63*), 6. Brethous (17. Mamou 68*-76*) ; 5. Tutaia (18. Taellega 60*), 4. Rey ; 3. S. Ormaechea, 2. Caudullo, 1. Fiorini (17. Mamou 76*).

MONTAUBAN 15. Lilo ; 14. Ascarat, 13. Perrot (21. Mathy mt), 12. F. Domenech, 11. Ruel-Gallay (8. Haddon 74*) ; 10. Lescalmel (22. Urruty 73*), 9. Byrnes ; 7. Vaotoa (19. A. Domenech 51*), 8. Haddon (20. Munro 68*), 6. Gibouin (cap.) ; 5. Pinet, 4. Sergueev (18. Esclauze 51*) ; 3. Tussac (23. Philippart 38* ; 17. Agnési 65*-74*), 2. Bourgeois (16. Rochier 63*), 1. Tekassala (17. Agnési 74*).

LES ÉTOILES
★★ James, Ratu ; Haddon.
★ Delai, A. Ormaechea, Tastet, Brethous, Tutaia ; Byrnes, Vaotoa, Pinet, Tekassala.

L'INFIRMERIE
Mont-de-Marsan Aucun blessé à déplorer.
> Lyon - Mont-de-Marsan, dimanche 14 h 35
Tarbes Lescalmel, Perrot, Ruel-Gallay et Florent Domenech sont touchés à des degrés divers, victimes de coups de de torsions. À suivre pour le déplacement à Albi.
> Albi - Montauban, vendredi 19 h 30

le match

Laborieux mais mérité

Dans des conditions difficiles, les Montois, contrairement à ce qu'indique le score, n'ont pas volé leur victoire. Pour le cœur mis à l'ouvrage et l'ambition de produire malgré le temps, ils méritaient d'être récompensés. Bien sûr, ils sont restés tout le match sous la menace de Montalbanais performants sur les ballons portés et forts dans les rucks. Ils se trouvaient même menés peu après la reprise suite à une chandelle sur la ligne de but récupérée par Domenech qui envoyait Mathy derrière la ligne. Mais grâce à une réaction immédiate, ils reprenaient la tête sur une splendide réalisation partie de loin et impliquant une bonne dizaine de joueurs. Au final, c'est l'équipe ayant le plus entrepris qui a eu gain de cause. Mais Montauban a vendu chèrement sa peau et méritait bien le bonus défensif. ■

Béziers - Provence Rugby 23 - 12

À BÉZIERS - Vendredi 19 h 30
4 984 spectateurs
Arbitre : M. Mallet (Bourgogne)
Évolution du score : 7-0, 10-0, 10-3, 13-3, 13-6 (MT) ; 20-6, 20-9, 20-12, 23-12.

BÉZIERS : 2E Gerber (4*), C. Marais (43*) ; 2T, 3P (22*, 27*, 60*) Gerber.
Cartons jaunes : Lomidze (37*), Gerber (71*).

PROVENCE RUGBY : 4P Bouillon (23*, 40*, 48*, 57*).
Cartons jaunes : Assi (27*), N'Diaye (70*).
Non entré en jeu : 21. Vakacegu.

BÉZIERS 15. Peyras-Loustalet ; 14. Gmir, 13. Puletua, 12. Gerber, 11. C. Marais, 10. Suchier (21. Munro 58*), 9. Valentine (20. Bisman 34*) ; 7. Ramoneda (cap.) (22. Bourdeau 66*), 8. Meité (19. Barrère 50*), 6. Lomidze ; 5. Lokotui, 4. Lambey (18. Battye mt) ; 3. Brison (23. Stragiotti 54*), 2. Pinto Ferrer (16. Fualau 54*), 1. Lafon (17. Fernandes Moreira 54*).

PROVENCE RUGBY 15. Lévy ; 14. Poujol (22. Labarthe 60*), 13. Hecker, 12. Jacquet

(cap.), 11. Naioko, 10. Bouillon, 9. Berger (20. Cécot 74*) ; 7. Verdy (23. Cotter 27*-37*, 18. Longépée 74*), 8. Havea, 6. Guillaume (1. C. Ma'afu 76*) ; 5. Navickas, 4. Potente (19. Maamry 51*) ; 3. Assi (23. Cotter 54*), 2. Lescadieu (16. Colliat 65*), 1. C. Ma'afu (17. N'Diaye 67*).

LES ÉTOILES
★★★ Gerber.
★★ Suchier, Ramoneda, Lomidze, Lokotui, Brison ; Bouillon.
★ Valentine, Puletua, C. Marais, Bisman, Meité, Lambey, Pinto Ferrer, Lafon ; Jacquet, Havea, Navickas.

L'INFIRMERIE
Béziers Valentine est sorti à la 34^e minute, remplacé par Bisman. L'ex-Narbonnais souffre d'une déchirure à l'ischio-jambier. Blessure qui compromet sa participation face à Aurillac.
> Aurillac - Béziers, vendredi 19 heures

Provence Rugby Havea a été touché à la cheville à la dernière minute. Il souffrirait d'une lésion à un mollet.
> Carcassonne - Provence rugby, ven. 19 h 30

Bourgoin - Lyon : 13 - 17



Eugène N'Zi, Connie Basson et Julien Bonnaire, pour ces trois joueurs, ce match face à Bourgoin avait une signification particulière. Photo Hervé Coste

LYON OUTRE L'ASPECT COMPTABLE, LE SUCCÈS À BOURGOIN ÉTAIT IMPORTANT POUR CONNIE BASSON, QUI ENTRAÎNE LES CRABOS DU... CSBJ, ET EUGÈNE N'ZI, QUI A REMPORTE SA DEUXIÈME VICTOIRE À BOURGOIN, EN VINGT ET UNE SAISONS AU LOU.

UNE VICTOIRE QUI COMPTE

Par Sébastien FIATTE

Il est le plus Lyonnais des Sud-Africains, mais il est aussi l'un des Lyonnais et des Sud-Africains le plus Berjallien dans l'âme. Depuis cinq saisons, Connie Basson ferraille en deuxième ligne sous le maillot du Lou, en Pro D2 et en Top 14. Auparavant, il avait porté le maillot ciel et grenat, pendant trois saisons pour un total de soixante-huit matchs disputés en Top 14. Et s'il a changé de tunique à l'intersaison 2011, quand les deux clubs se sont croisés dans l'ascenseur entre le Top 14 et le Pro 2, il n'a pas démenagé et réside toujours à Bourgoin ou dans ses environs, comme plusieurs joueurs lyonnais : Julien Bonnaire évidemment mais aussi Jérémie Gondrand ou Franck Romanet. Mieux, depuis quatre saisons, il fait partie du staff des juniors Crabos du CSBJ. Après la victoire lyonnaise jeudi soir, il a enchaîné vendredi soir avec l'entraînement des jeunes pousses qui recevaient le RC Toulonnais hier après-midi au stade de la Plaine. « *Beaucoup sont venus voir le match* », souriait-il jeudi soir, avant de servir de guide à David Attoub, essouffé devant la brasserie et venu lui demander le chemin à prendre pour trouver l'endroit où se tenait la réception d'après-match.

Pour toutes ces raisons, Connie était un des Lyonnais les plus heureux après la victoire du Lou à Rajon. Jusqu'à la fin de saison, il pourra continuer à aller prendre le café à l'Esprit XV, la brasserie du stade Pierre-Rajon, sans essayer les sarcasmes des joueurs berjalliens croisés au comptoir avant ou après leurs entraînements respectifs.

« *Je suis passé mardi dernier à neuf heures du matin et je suis tombé sur pas mal de mecs*, raconte-t-il, un peu taquin. *Ils ont tous parlé. J'ai juste dit qu'on ferait le bilan à la fin du match...* » Et cette fois il est bon. Il y a deux ans, lors du dernier déplacement des Lyonnais chez leurs voisins, il était blessé et il avait assisté en spectateur impuissant à l'écroulement du Lou en se-

conde période, vaincu 34-33 après avoir mené 33-17...

Et contrairement à Julien Bonnaire, qui a échangé quelques amabilités manuelles dans un ruck avec le pilier gauche adverse, Pierre Gicollet, dès les premières minutes, personne n'est venu se frotter à lui.

« *Nous savions que cela allait se passer comme ça*, rigole-t-il. *Je le connais bien « Gico » ! Et je suis un peu comme lui* (sourire). *Dans tous les cas, ça m'a fait du bien de jouer ici. Ça m'a rappelé l'époque où j'évoluais avec Bourgoin. Et le public fait toujours chaud au cœur. Même si tu joues contre lui, cela te donne de l'énergie. Nous savions que ce serait dur. Mais nous travaillons dur et nous méritons cette victoire et notre première place.* »

Le Sud-Africain n'était pas le seul à apprécier ce succès en terre iséroise à sa juste valeur. L'arrière, Romain Loursac, arrivé au Lou en juniors Crabos, et le troisième ligne, Eugène N'Zi, qui a pris sa première licence au Lou à l'âge de huit ans, savaient d'autant plus cette victoire qu'ils en connaissent la rareté. Ainsi, en vingt et une saisons au Lou, le flanker n'avait gagné qu'une fois à Bourgoin. Ce n'est que la deuxième saison où les équipes se croisent depuis qu'il est joueur professionnel mais quand même.

« *C'était en Reichel ou en Espoirs et ça me tenait à cœur de gagner ici*, reconnaissait Eugène N'Zi. *D'un autre côté, ils ne gagnaient pas souvent chez nous non plus ! À Bourgoin, on sait que c'est chaud. J'aime bien cette ferveur. Le mot d'ordre était d'avoir de la fierté de jouer pour le Lou. Beaucoup disent que nous sommes une équipe bourgeoise. Mais nous sommes une équipe qui sait jouer, qui a montré jeudi soir qu'elle peut mettre beaucoup d'engagement. Nous ne sommes pas là uniquement pour jouer à la baballe.* »

Et contrairement à sa dernière venue, Lyon n'a pas craqué en fin de match, grâce notamment à une dernière mêlée victorieuse. « *Quand ils sont revenus au score, nous avons bien évidemment pensé au match il y a deux ans. Mais il était hors de question de revivre ça !* » ■



Jérôme Bosviel, l'arrière berjallien, auteur de tous les points de Bourgoin. Photo Hervé Coste.

BOURGOIN COMME IL Y A DEUX ANS, LE CSBJ S'EST RETROUVÉ LARGEMENT MENÉ MAIS N'A PAS SU INVERSER LA TENDANCE.

LES BALLONS POUR SE FAIRE BATTRE

Cette fois le braquage a échoué. Les braqueurs se sont heurtés au rideau de fer symbolisé par une dernière mêlée perdue à quelques mètres de la ligne. Il y a deux ans, au printemps 2014, le CSBJ avait récolté le butin et fait un croche-pied au Lou lors de sa marche triomphale vers le bouclier de Pro 2 et la montée en Top 14.

Il était revenu du diable Vauvert pour combler un déficit de seize points (17-33) pour s'imposer sur le fil (34-33) grâce à une dernière pénalité de Jérémie Gondrand, cantonné sur le banc... du Lou jeudi soir. Il avait réussi à emballer le match dans un stade en fusion pour estoquer des Lyonnais pétrifiés. Il s'en est fallu de peu que le dauphin croque à nouveau le requin lyonnais, jamais repu de victoires cette saison et réédite cette performance un peu folle. Menés 14-0 à la mi-temps, les Berjalliens sont revenus à quatre longueurs (10-14) juste avant l'heure de jeu, grâce notamment à un essai en contre de Jérôme Bosviel consécutif à un ballon perdu au milieu du terrain par Julien Bonnaire. Dans le même temps, l'ancien Lyonnais avait laissé passer six points au pied, dont une pénalité à une vingtaine de mètres, juste en face des perches. Dans une course à handicap, cela ne pardonne pas. Parce que le CSBJ s'est mis tout seul en difficulté en première période, le Lou connaissant toujours des ratés en ce début d'année à l'image de ce coup de pied direct en touche de Potgieter (17^e) et du nombre élevé de pénalités concédées dans la première demi-heure (6 contre 5 à Bourgoin) et se reposant sur une conquête encore une fois au top (sept ballons volés à l'alignement adverse notamment).

Alors forcément, les mines étaient grises côté berjallien. Beaucoup attendaient ce match avec impatience et à voir l'engagement mis dès l'entame, on se disait que la notion de derby, parfois surévaluée dans le rugby professionnel avait encore de beaux jours devant elle. Le visage décomposé et le corps vidé, par la déception et l'effort, le capitaine, Bogdan Leonte, peinait à trouver ces mots pour exprimer ses regrets.

« *C'est une très grosse frustration*, dit-il. *Nous avions à cœur de gagner ce match, nous avons mis beaucoup d'envie mais nous commettons beaucoup trop d'erreurs. Nous nous mettons en difficulté tout seuls avec une touche non trouvée, un lancer perdu, une balle égarée dans un ruck...* »

Finalement, le CSBJ a payé cash cette fois le manque de maîtrise souvent affiché mais compensé par un enthousiasme de tous les instants et une volonté de jouer récompensés par des victoires arrachées dans les derniers instants, comme contre Aurillac et Biarritz à domicile. Capable d'allumer des mèches aux quatre coins du terrain dans des situations impossibles, il peut aussi voir le détonateur lui exploser dans les mains sur des phases de jeu où le danger ne semble pas imminent.

« *Pendant une mi-temps, nous les regardons jouer, nous n'avons pas un ballon, c'est catastrophique*, tranchait Jean-François Coux, seul Berjallien à avoir évolué sous le maillot ciel et grenat avec Julien Bonnaire. *Nous ne pouvons nous en prendre qu'à nous d'autant que, malgré cela, il y avait la place à la fin pour gagner le match. Nous aurions pu faire une belle fête et une grande performance qui nous aurait mis à l'abri pour la suite. C'est dommage.* » S. F. ■

Bourgoin - Lyon

13 - 17

le match

À BOURGOIN - Jeudi 20 h 45

7 000 spectateurs.

Arbitre : M. Boyer (Midi-Pyrénées)

Évolution du score : 0-7, 0-14 (MT); 3-14, 10-14, 10-17, 13-17.

BOURGOIN : 1E Bosviel (57^e) ; 1T, 2P (43^e, 72^e) Bosviel.
Carton jaune : Garcia (27^e)

LYON : 2E Bonnaire (28^e), Paea (38^e) ; 2T, 1P (65^e) Potgieter.

Carton jaune : Regard (51^e)

Non entrés en jeu : 20. Durand 21. Bonnefond.

BOURGOIN : 15. Bosviel ; 14. M. Nicolas, 13. Puyo, 12. Veratau, 11. Coux (21. Kamea 59^e) ; 10. Bouillot (22. Eymond 65^e), 9. Da Silva (20. Faure 65^e) ; 7. Leonte (cap.) (23. Spachuk 31^e-37^e). 8. Pelepele Lemalu (19. Recordier 54^e), 6. Th. Cotte ; 5. Santoni, 4. Adamou (18. Fontaine 70^e) ; 3. Garcia (23. Spachuk mt), 2. Khribache (16. Janaudy 58^e), 1. Gicollet (17. Fakalelu mt).

LYON : 15. Loursac ; 14. Arnold, 13. Paea, 12. Regard, 11. Nalaga ; 10. Potgieter (22. Gondrand 18^e-21^e), 9. Lorée ; 7. Puricelli (cap.), 8. Tuifu'a (19. N'Zi 69^e), 6. Bonnaire ; 5. Njewel, 4. Basson (18. Ghezal 60^e) ; 3. Attoub (23. Kouider 68^e), 2. Paulo (16. Mapusua 72^e), 1. Buckle (17. W. Du Preez mt).

LES ÉTOILES

★★Th. Cotte, Adamou ; Paea, Attoub, Puricelli.
★ Fakalelu, Bosviel, Leonte ; Buckle, Paulo, Tuifu'a.

LES BUTEURS Bosviel : 2P/4.

Potgieter : 2T/2, 1P/3

L'INFIRMERIE

Bourgoin Pas de blessé.

> Perpignan - Bourgoin vendredi 19 h 30

Lyon Tuifu'a a pris un coup sur le péroné de la jambe droite.
> Lyon - Mont-de-Marsan, dimanche 14 h 35

Carton rédhibitoire

Il n'y eut pas de round d'observation. Dès l'entame, les deux équipes se rentrèrent dedans de bon cœur sur la base de deux défenses agressives. Il fallut attendre un carton jaune (27^e), un peu bête, récolté par le pilier droit berjallien, Jonathan Garcia, pour voir la partie se décanter. Bourgoin paya cher ses dix minutes en infériorité numérique. Sur la pénaltouché suivante, Julien Bonnaire fêta son retour à Pierre-Rajon par un essai, projeté dans l'en-but par son pack. Dix minutes

plus tard, Hemani Paea doublait la mise. Au retour des vestiaires, les locaux mirent la marche avant et revinrent sur une pénalité et un essai en contre de Jérôme Bosviel (10-14, 57^e). Après une pénalité chacun, Bourgoin eut une balle de match à deux minutes de la fin sous la forme d'une mêlée à cinq mètres. Mais les Berjalliens furent pénalisés. Ils peuvent regretter également les deux pénalités laissées en route en début de deuxième période... S. F. ■

En bref...

RAJON FAIT LE PLEIN

Avec environ sept mille spectateurs, le stade Pierre-Rajon n'avait jamais accueilli autant de spectateurs cette saison. La performance est d'autant plus remarquable qu'elle a eu lieu un jeudi soir à l'occasion d'un match télévisé. Forcément la présence du voisin lyonnais, avec dans ses rangs, Julien Bonnaire, n'y était peut-être pas tout à fait étrangère.

TROIS PARTOUT

Trois joueurs dans chaque équipe avaient porté le maillot de l'équipe adverse : Jérôme Bosviel, Fabio Da Silva et Pierre Gicollet (en équipe de jeune pour les deux derniers) côté berjallien, et Connie Basson, Julien Bonnaire et Jérémie Gondrand, côté lyonnais. Les cinq premiers étaient titulaires. Jérémie Gondrand n'a joué que trois minutes, au cœur de la première mi-temps, le temps pour Jacques-Louis Potgieter, sonné, d'être examiné par le médecin dans le cadre du protocole commotion.

Ovalie fédérale I - II^e journée

Poule 1

Anglet - Valence-d'Agen	9-20
Bobigny - Graulhet (d)	29-23
Chalon/Saône - Tyrosse	Forf. 1
Lavaur (d) - Massy	19-26
Soyaux-Angoulême (o) - Cognac	50-14

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	B.	Bd
1. Massy	45	11	10	0	1	4	1
2. Soyaux-Angoulême	45	11	9	0	2	7	2
3. Tyrosse	37	11	8	0	3	3	1
4. Valence-d'Agen	24	11	5	1	5	0	1
5. Lavaur	23	11	5	0	6	0	3
6. Bobigny	20	11	4	1	6	0	2
7. Chalon/Saône	17	11	5	0	4	1	0
8. Graulhet	16	11	3	0	8	0	4
9. Anglet	15	11	3	0	8	0	3
10. Cognac	13	11	2	0	9	1	4

● Histoire d'illustrer du mieux possible la notion de ballottage, voilà que Massicois et coalisés de Soyaux et d'Angoulême se retrouvent à égalité ! L'explication est simple, Lavaur a tellement bien résisté que le relégué du Pro D2 n'a pas engrangé le bonus offensif. Tout le contraire d'un coleader net vainqueur du derby au sommet de la Charente. Sur la troisième d'un podium devenu anecdotique, Tyrosse, au repos forcé du fait du forfait de Chalon, engrange cinq unités tandis que Bobigny, déjà vainqueur à l'aller sur les bords du Dadou, fait un grand pas vers le maintien en doublant la mise aux dépens de Graulhet. Enfin, on gardera pour la bonne bouche la très belle performance de Valence-d'Agen qui renvoie le promu anglois à ses chères études. **Ph. A. ■**

CE WEEK-END
Cognac - Lavaur
Graulhet - Soyaux-Angoulême
Massy - Chalon-sur-Saône
Tyrosse - Anglet
Valence-d'Agen - Bobigny

FÉDÉRALE 1B
Anglet - Valence-d'Agen 35-14
Bobigny - Graulhet 22-5
Chalon/Saône - Tyrosse Forf. 1
Lavaur - Massy 13-22
Soyaux-Angoulême (o) - Cognac 33-13
Classement - 1. Massy, 48 pts, 11 m; 2. Tyrosse, 35 pts, 11 m; 3. Bobigny, 34 pts, 11 m; 4. Soyaux-Angoulême, 30 pts, 11 m; 5. Anglet, 29 pts, 11 m; 6. Valence-d'Agen, 24 pts, 11 m; 7. Cognac, 21 pts, 11 m; 8. Lavaur, 14 pts, 11 m; 9. Graulhet, 11 pts, 11 m; 10. Chalon/Saône, 8 pts, 11 m.

Poule 2

Langon - Limoges	Remis
Libourne - St-Médard-en-J. (d)	20-14
Lille (o) - Bergerac	67-14
St-Nazaire (d) - Rouen	14-20
Tulle - Vannes	27-39

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	B.	Bd
1. Vannes	45	11	9	0	2	7	2
2. Lille	40	11	9	0	2	3	1
3. Limoges	34	10	7	1	2	2	2
4. Rouen	32	11	7	0	4	3	1
5. St-Médard-en-J.	24	11	4	1	6	1	5
6. Libourne	22	11	5	0	6	1	1
7. Langon	21	10	4	0	6	1	4
8. St-Nazaire	20	11	4	1	6	1	1
9. Bergerac	10	11	2	0	9	1	1
10. Tulle	7	11	1	1	9	0	1

● Lentement mais sûrement et quand bien même la modestie proverbiale de Xavier Pierre dût-elle en souffrir, Libourne poursuit son retour dans des eaux moins tumultueuses qu'en début d'exercice. Après Langon, c'est Saint-Médard qui baisse en effet pavillon. Il n'y a évidemment pas le feu près du dépôt de munitions de la banlieue de Bordeaux, car Saint-Nazaire et Bergerac ont subi les affres d'une nouvelle défaite. La victoire de Lille se passe d'ailleurs de tout commentaire. Il faudra une énorme révolte de la part des Bergeracois pour inverser la tendance car l'écart avec la ligne de flottaison n'en finit pas d'augmenter. Pour Tulle également, le confinement dans la zone rouge se poursuit, avec des Vannetais bien décidés à ne pas faire le moindre cadeau aux riverains de la Corrèze. **Ph. A. ■**

CE WEEK-END
Bergerac - St-Nazaire
Limoges - Libourne
Rouen - Langon
St-Médard-en-Jalles - Tulle
Vannes - Lille

FÉDÉRALE 1B
Langon - Limoges 8-22
Libourne - St-Médard-en-J. Forf. 2
Lille - Bergerac 18-29
St-Nazaire - Rouen 19-31
Classement - 1. Langon, 37 pts, 10 m; 2. Vannes, 34 pts, 11 m; 3. Limoges, 33 pts, 10 m; 4. Lille, 32 pts, 11 m; 5. Rouen, 29 pts, 11 m; 6. Libourne, 21 pts, 11 m; 7. Tulle, 21 pts, 11 m; 8. St-Médard-en-J., 21 pts, 11 m; 9. St-Nazaire, 13 pts, 11 m; 10. Bergerac, 13 pts, 11 m.

Anglet - Valence-d'Agen

À ANGLET - Dimanche 15 heures - Valence-d'Agen bat Anglet 20-9 (3-9). Arbitre : Traineau (Poitou Charentes). 400 spect.

Valence-d'Agen : 2E Corcioia (66e), Fresneda (73e); 2T Laffitte (67e), J. Lacombe (74e); 2P Borderies (18e), Laffitte (45e). Carton jaune : Khanfous (52e).

Anglet : 3P Fauqué (4e, 14e, 34e). Carton blanc : Capdeville (45e), Taffernaberry (65e). Carton jaune : Basulto (17e).

VALENCE-D'AGEN 15. Laffitte; 14. Lacombe B (22. Boropert 56e), 13. Furini, 12. Ancelin, 11. Fresneda; 10. Borderies (21 Lacombe J 62e), 9. Dulay (20. Daniaud 56e); 7. Gorry, 8. Gorcioia, 6. Thuery (cap); 5. Kbaier, 4. Mazet (18. Aisake 60e); 3. Soulies (23. Taae 62e), 2. Khanfous (16. Graouillères 63e), 1. BenAmour (17. Nerocan 62e). Non entré en jeu : 19. Anania.

ANGLET 15. Chouzenoux; 14. Larrart (22. Raclot 68e), 13. Achigar, 12. Durand, 11. Mathieu; 10. Fauque (cap), 9. Alcalde (20. Aguirre 62e); 7.

Petit (21. Telleria 45e), 8. Taffernaberry, 6. Becamel (18. Capdeville 21e, 19. Fatigue 75e); 5. Aline, 4. Basulto (16. Cordobes 60e); 3. Argagnon, 2. Dupuy (17. Datby 45e), 1. Bruno (23. Noriega 60e).

LES MEILLEURS À Valence-d'Agen, Laffitte, Corcioia, Gorry; à Anglet, Fauqué, Chouzenoux.

● Dans cette poule perturbée par l'imbroglie Chalonnais, chaque rencontre est essentielle pour les Anglois en vue du maintien. Les locaux ont su exister durant la première période, grâce à la botte de Sébastien Fauqué, mais ne pouvaient mettre leur jeu en place faute à un déficit physique rédhibitoire. Ils restaient néanmoins devant jusqu'à un quart d'heure de la fin. Helas, les Anglois encore une fois en infériorité numérique encaissèrent 14 points en moins de 10 minutes. Le second après une très belle inspiration de Pierre Laffitte. Les bleus, dominés tout au long du match, craquaient sous les coups de buttoir Valenciens et l'entrée d'un banc de fort tonnage. **Bruno JUSTES ■**

Bobigny - Graulhet

À BOBIGNY - Dimanche 15 heures - Bobigny bat Graulhet 29-23 (19-3). Arbitre : M. Martin (Centre). 650 spectateurs.

Bobigny : 4E Blot (8e), Daguin (11e), Fontbostier (24e), Azor (61e); 3T (8e, 24e, 61e), 1P (53e) Daguin.
Graulhet : 2E Regnier (38e), Gouveia (65e); 2T, 3P (20e, 40e, 48e) Urios.

BOBIGNY 15. Daguin (21. Begu 75e); 14. Cazot (22. maurice 71e), 13. Gomez Lopez, 12. Quintana, 11. Tixier; 10. Pichot, 9. Akarmoudi (20. Kaiser 40e); 7. Azor, 8. Arabat, 6. Auvergnas (cap); 5. Fradoux, 4. Blot (18. Smidt 58e); 3. Ferrer (23. Lesage 71e), 2. Fontbostier (16. Lalanne 49e), 1. Deric (17. Viviers 49e). Non entré en jeu : 19. Dibel.
GRAULHET 15. Gay; 14. Barthelemy (22. Montbroussous G. 40e), 13. Montbroussous, 12. Tachet, 11. Pauthe; 10. Urios (21. Dumont 63e), 9. Icher; 7. Roque (19. Valette 53e), 8. Hedreville, 6. Teyssier (19. Ilisescu 68e); 5. Regnier, 4. Avarguez (18. Orengo 63e); 3. Burdianshvilii (23.

Howells 58e), 2. Varlet, 1. Vaton (16. Gouveia 40e). Non entré en jeu : 17. Lassave.

LES MEILLEURS À Bobigny, Arabat, Fontbostier, Quintana; à Graulhet, Montbroussous, Icher, Hedreville.

● Victoire impérative pour des locaux en quête de points suite aux événements Chalonnais. Victorieux à Graulhet au match aller, les Ballyniens se devaient de confirmer pour sortir de la zone rouge. Un départ en fanfare et 3 essais en moins de 30 minutes laissant présager d'un match aisé. Mais c'était sans compter sur des Lot et Garonnais venus chercher également une victoire. Les visiteurs ont fait plus que se défendre et pour finir mettre à mal une équipe locale cantonnée aux tâches défensives, surtout en fin de seconde période. Un résultat logique qui donne un bonus défensif à des graulhétois joueurs. Bravo à tous les acteurs pour leur envie de jouer. Bonus offensif perdu par des locaux qui se sont laissés endormir au fil du match. **Alain SAUDIN ■**

Lavaur - Massy

À LAVAUR - Dimanche 15 heures - Massy bat Lavaur 26-19 (23-12). Arbitre : M. Lasausa Lespy Labayette (Béarn). 600 spect.

Massy : 2E Sella (27e), Denoyelle 3 (32e); 2T, 4P (6e, 14e, 19e, 67e) Grimoldby. Carton blanc : Lopez-Perez (40e).
Lavaur : 1E Atché (80e+1); 1T Jalabert (80e+1); 4P (1re, 22e, 35e, 40e+1) Sirven. Carton blanc : Marsoni (24e) et Bertrand (65e). Carton jaune : Escarnot 29e.

MASSY 5. Girard; 14. Etien (20. Leota 65e), 13. Sella, 12. Delge, 11. Dumas; 10. Grimoldby, 9. Coudol (21. Prier 60e); 7. Ancely, 8. Chaplain (19. Bujiashvili 48e), 6. Desassis; 5. Chauveau 4. Cazac (18. Molitika 60e); 3. Ashvetia (23. Akhobadze mt), 2. Denoyelle, 1. Lopez-Perez (17. Dadunashvili 60e) Non entré en jeu : 20. Leota, 22. Orquera.
LAVAUR 15. Atché, 14. Migayrou, 13. Lenfant, 12. G. Bertrand, 11. Kitutu; 10. Luc Sirven; 9. Nokowski; 7. Galinier, 8. Marsoni, 6. Salinier,

5. Escarnot, 4. Gauthier, 3. F. Bertrand, 2. Galy, 1. Ségur. (16. Bortholozo), (17. Girardeau), (18. Maury), (19. Salinier), (21. Jalabert), (22. Marion), (20. Drefreitas), (23. Turini)

LES MEILLEURS À Massy, Ancely, Chaplain, Grimoldby, Sella; à Lavaur, Atché, G. Bertrand/Marsoni, Salinier, F. Bertrand, Escarnot.

● Le leader Massy s'impose logiquement à Lavaur. C'est dans le premier acte que les Massicois vont faire la différence. Pressant les Tarnais et les contraignant à faire des fautes ils prennent d'abord le score sur pénalité avant de marquer deux essais seront réduits à quatorze puis à treize. Dans le second acte face à des locaux plus agressifs et entreprenant ils n'auront pas l'occasion de prendre le bonus offensif et les vauréens qui ne se seront jamais résignés arracheront logiquement le bonus défensif en fin de rencontre. Les Tarnais s'affirment à la quatrième place de la poule, quand Massy reste dans la lutte pour la première place. **Richard SCHITTENHELM ■**

Soyaux-Angoulême - Cognac

À ANGOULÊME - Dimanche 15 h 30 - Soyaux-Angoulême bat Cognac 50-14 (17-0). Arbitre : M. Bruyère (Pays de Loire). 4 000 spectateurs.

Soyaux-Angoulême : 7E Pilet (26e, 39e), Wieprecht (42e, 77e), Lescure (56e, 70e, 74e); 7T Ric (26e, 39e, 42e, 56e), Duca (70e, 77e); 1P Ric (14e). Carton jaune : Cariat 49e.
Cognac : 2E Prtmarty (60e), Decubber (80e); 2T Dominguez (60e, 80e). Carton blanc : Chabert 34e. Carton jaune : Sambou 37e.

SOYAUX-ANGOULÊME 15. Laforg (Duca 55e); 14. Pilet (Chabat mt), 13. Roger, 12. Cariat, 11. Wieprecht; 10. Ric (Chairabini 62e), 9. Ayestaran; 7. Lescure, 8. Larrieu (Sutviashvili 62e), 6. Lauthé; 5. Wognitsch (Kruger 55e), 4. Gay; 3. Boutemmani (Stastny 62e), 2. Mareuil (Paquet 48e), 1. El Jai (Devisme 50e).
COGNAC 15. Williams (Dupuy 47e); 14. Prtmarty, 13. Alerte, 12. Dominguez,

11. Graulout; 10. Lafite, 9. Tardy (Decubber 55e); 7. Sambou, 8. Jenkins (Baron 65e), 6. Valour (Gatuingt 55e); 5. Busso, 4. Letellier; 3. Millet (Burtla 47e), 2. Brindel (Richard 61e), 1. Chabert (Martin 61e).

LES MEILLEURS À Soyaux-Angoulême, Pilet, Ayestaran, Lescure, Lauthé, Ric; à Cognac, Dominguez, Prtmarty, Sambou, Letellier, Tardy.

● En fait le derby a tourné court. En partie pour les Cognaçais faute au jour sans de son arrière et buteur Williams qui a manqué dans les vingt premières minutes trois pénalités apparemment faciles. Ce qui aurait permis aux siens de prendre le score et peut-être changer la donne. Quoique quand on voit la deuxième mi-temps réalisée par les Angoumoisins on peut en douter tant leur suprématie a été totale. Les Cognaçais comme leurs prédécesseurs au stade Chanzy en ont fait l'amère expérience en encaissant pas moins de sept essais dont six transformés. Soyaux-Angoulême se présente vraiment comme un candidat sérieux à l'accession. **Jean-François CHRETIEN ■**

Libourne - Saint-Médard-en-Jalles

À ÎBOURNE - Samedi 18 h 30 - Libourne bat St Médard en Jalles 20-14 (14-11). Arbitre : M. Le Gall. 600 spectateurs.

Libourne : 2E Ouchène (16e), Carré (26e); 2T, 2P (65e, 77e) Guénin. Carton blanc : Mène (63e). Carton jaune : Kurka (34e).
Saint-Médard-en-Jalles : 1E Deguin (11e); 1T Barès; 3P Barès (19e), Botica (39e, 63e). Carton blanc : Lopez (73e).

LIBOURNE 15. Ouchène; 14. Carré (21. Bellevergue 65e), 13. Gélade (22. Crabot 73e), 12. D'Andréa, 11. Pallades; 10. Guénin, 9. Labarère; 7. Wukovits, 8. Williamson, 6. Sisombath; 5. Kurka (18. Amoussan 54e), 4. Mène; 3. Brits (23. Neveu 50e), 2. Granier (16. Porte 50e), 1. Deseagher (18. Snook 50e). Non entré en jeu : 17. Clarac.
SAINT-MÉDARD-EN-JALLES 15. Abbaad (21. Mawalo 63e); 14. Montiel (22. Ospital 50e), 13. Galtier, 12. Lopez, 11. Barès (20. Botica 34e); 10. Laborde, 9. Deguin; 7. Ledan, 8. Kanté, 6. Pandanx; 5. Mynhardt (18. Hierso 56e), 4. Jakson; 3. Brooks (23. Baysse 50e), 2. Gerrero

(16. Gilhodes 58e), 1. Debard (17. Pellegrin 58e). Non entré en jeu : 19. Bartoszek.

LES MEILLEURS À Libourne, Williamson, Mène, Ouchène, Carré, Guénin; à Saint-Médard-en-Jalles, Kanté, Mynhardt, Jakson, Barès.

● Les Libournaise se devaient de remporter leur second derby consécutif face à une équipe de St Médard un peu trop sûre que le match aller se gagner uniquement devant. Ce sont pourtant les visiteurs qui ouvrent le score avec un essai de Deguin dès la 11^e. Les Libournaise répliquent par un essai d'Ouchène transformé par Guénin. Barès redonne l'avantage aux visiteurs sur pénalité à la 19^e. Mais la cavalerie Libournaise permet de nouveau à Carré de franchir la ligne des Poudriers et à son équipe de prendre le large 14 à 8. Botica réduit le score peu avant la pause (14-11). À la 63^e, Botica égalise pour son équipe (14-14). Mais Guénin, en maître artificier, va ajouter deux pénalités qui vont libérer définitivement les Libournaise du traquenard Poudriers (20-14). **Michel BODET ■**

Lille - Bergerac

À VILLENEUVE D'ASCQ - Dimanche, 15 heures - Lille bat Bergerac : 67-14 (34-0). Arbitre : M. Mounier (Drôme-Ardèche).

Lille : 9E de pénalité (20e, 27e), Vanhoutte (35e), O'Dea (38e, 56e), Dilhan (46e), Hecquet (60e), Justumus (70e), Sordia (78e); 8 T Lancelle (20e, 27e, 35e, 38e, 46e), Dilhan (60e, 70e, 78e); 2P Lancelle (4e, 12e). Carton blanc : Justumus (75e).
Bergerac : 2E Sempey (66e), de pénalité (76e); 2T Mouhoubi. Cartons blancs : H. Ouali (17e), Casagrande (55e). Carton jaune : Sempey (26e). Carton rouge : T. Smith (coach, 59e).

LILLE 15. O'Dea (20. Beaumont 67e); 14. Vanhoutte, 13. S. Romain (21. Hecquet 47e), 12. Cordier, 11. Dilhan; 10. F. Romain, 9. Lancelle (22. Kornyeil 52e); 7. Sordia, 8. Leblon (cap.), 6. Justumus; 5. Maso (19. Lefebvre 63e), 4. August (18. Pierre 52e); 3. Pretkowski (23. Jadot 33e), 2. Whitehall (16. Noël 52e), 1. Aho (17. Potelle 52e).
BERGERAC 15. Eziyar; 14. Espiasse (19. J. Marty 47e), 13. Soto (18.

Brillant 41e), 12. Battistello (23. Kekirini 52e), 11. Poey; 10. Mouhoubi, 9. Lachaud; 7. Casagrande (17. Pasquet 19e, 7. Casagrande 28e), 8. H. Ouali, 6. Sempey; 5. Petrichei, 4. V. Marty; 3. Marchetta, 2. Laval (16. Le Pilouer 22e), 1. M. Ouali (17. Pasquet 49e).

LES MEILLEURS À Lille, Leblon, Maso, O'Dea, Aho, F. Romain; à Bergerac, Mouhoubi, Petrichei, H. Ouali, Sempey.

● Les Lillois n'ont pas fait dans la dentelle à l'heure de recevoir Bergerac. En inscrivant la bagatelle de neuf essais, les Nordistes ont repris leur marche en avant après le coup d'arrêt la semaine précédente à Rouen. Que dire sinon que la domination a été totale, en particulier en mêlée où les Bergeracois n'ont pas existé, commis de nombreuses fautes, valant cartons et essais de pénalité. Les jeunes ont été de la partie puisque l'entraîneur s'est permis de faire tourner l'effectif et les Vanhoutte, Hecquet (18 ans) sont allés de leur contribution, affirmant au passage la qualité de la formation nordiste. **Guillaume DEPREGO ■**

Saint-Nazaire - Rouen

À SAINT NAZAIRE - Dimanche 15 heures - Rouen bat Saint-Nazaire 20-14 (14-10). Arbitre : M. Trioux (Béarn). 1 200 spect.

Rouen : 2E Ellyatt (23e), Milhorat (54e); 2T, 2P (18e, 52e) Cozens. Saint-Nazaire : 2E Jimenez (20e, 36e); 2T (20e, 36e) Naude. Carton blanc : Drogon (64e).

ROUEN 15. Milhorat; 14. Maillard, 13. Mercer, 12. Gildow, 11. Richardot; 10. Cozens, 9. Bolt; 7. Vincent (cap.), 8. Taulava (22. Villière, 61e), 6. Eliyet; 5. Lointier (18. Derible, 61e), 4. Spencer; 3. Houkpatin (17. Le Picault, 69e), 2. Seymour, 1. Guion (Clamy Erdroux, 69e).

Non entrés en jeu : 16. Requet, 19. Cardon, 20. Desportes, 21. Fontalirant.

SAINT-NAZAIRE 15. Jiménez (22. Pierre, 79e); 14. Bidau, 13. Michelluzi, 12. Coisy (20. Pauvert, 73e), 11. Canivet; 10. Naude, 9. Fournier (cap) (21. Vassade, 76e) 7. Rabaj, 8. Chomat, 6. Vital (18. Havel, 46e);

5. Hulme, 4. Troadec; 3. Muret (23. Ney, 49e), 2. Traversier, 1. Zifp (21. Drogon, 21e), 7. Non entré en jeu : 19. Orrière.

LES MEILLEURS À Rouen, Guion, Spencer, Taulava, Cozens, Lointier; à Saint-Nazaire, Jimenez, Traversier, Troadec, Muret, Fournier.

● Voilà près de deux ans et demi que les Nazairiens étaient vaincus sur leur pelouse du Pré Hermbert. Et comme toute les séries ont un fin celle-ci s'est arrêtée dimanche face une vaillante équipe de Rouen. Dans cette rencontre marquée du sceau de l'inconstance, les locaux avaient pourtant fait une bonne 1ère mi-temps. Mais la machine rouennaise à défaut d'être géniale était bien huilée. La botte de Cozens et un essai de Milhorat scellaient l'affaire dans le deuxième acte. Les portuaires étaient pourtant près de rafter la mise en fin de match. Mais quelques approximations et un arbitrage partiel et incohérent les empêchaient d'aller derrière la ligne d'en-but. **Gilles DAVID ■**

Tulle - Vannes

À TULLE - Dimanche 15 h 30 - Vannes bat Tulle 39-27 (24-15). Arbitre : M. Coussan (Armagnac-Bigorre). 1 500 spectateurs.

Tulle : 4E Couturier (14e), P. Tafili (35e), Fernandes (57e), Domingo (77e); 2T Frayssse (35e), Papon (57e); 1P Frayssse (25e).
Carton jaune : Domingo (9e).
Vannes : 5E Claverie (3e), Platon (17e), Burgaud (40e), Duplenne (47e, 63e); 4T (3e, 17e, 40e, 47e), 2P (31e, 42e) Claverie. Cartons jaunes : Lagidiosa (9e), Come (58e).

TULLE 15. Geraudie (21. Florea 60e), 14. Rebotton (22. Lagnoux 72e), 13. Couturier, 12. Vielle, 11. Lecareux; 10. Papon, 9. Frayssse (20. Earfait 47e); 7. Besombes, 8. C. Tafili (18. Demoulin 53e), 6. Dodjen (19. Brachet 53e); 5. Domingo (cap.), 4. L. Laffont; 3. P. Tafili (23. Moala 70e), 2. Fernandes (16. Lozponne 73e), 1. J. Laffont (17. Rosolini 72e).

VANNES 15. Platon; 14. Gougou, 13. Mourrot, 12. Burgaud, 11. Duplenne;

10. Claverie, 9. Lemonnier; 7. Barrera, 8. Stoltz, 6. Come (19. Bourdel 65e); 5. Lagidiosa (18. Vanjaarsweld 58e), 4. Delangle; 3. Vola (23. Dumas 47e), 2. Loubert (cap.) (16. Cloostermans 57e), 1. Legras (17. Philipponeau 40e).

LES MEILLEURS À Vannes, Platon, Claverie, Lemonnier, Duplenne, Burgaud; à Tulle, J. Lafont, C. Tafili, Couturier, Domingo

● Les Vannetais ont récité face à une formation de Tulle qui a eu le mérite de ne pas fermer le jeu. A tort peut-être, pour certains, car face à cette équipe, il vaut mieux parfois revoir ses ambitions à la baisse sous peine de subir un cuisant échec. Les Tullistes l'ont appris à leurs dépens eux qui firent jeu égal devant. Au repos Vannes grâce à son jeu basé sur la dynamique, menait 24 à 15. Grâce à trois beaux essais des lignes arrières. Côté tulliste il faudra donc impérativement resserrer les boulons en défense avant d'affronter d'autres turbulences, mais des progrès réels sont apparus dans tous les secteurs du jeu. **Guy DUMOND ■**



Connectez-vous au réseau rugby

Poule 3

Nevers (o) - Agde 89-7
Bagnères-de-B. - Auch (d) 18-13
 Blagnac (d) - **Oloron** 13-16
Lombes-Samatan - Rodez (d) 18-14
 Mauléon - **Castanet** 7-21

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	B.	Bd
1. Nevers	47	11	10	0	1	6	1
2. Auch	42	11	9	0	2	5	1
3. Castanet	31	11	7	1	3	1	0
4. Bagnères-de-B.	31	11	7	0	4	2	1
5. Oloron	26	11	6	0	5	1	1
6. Blagnac	19	11	3	1	7	2	3
7. Lombes-Samatan	17	11	4	0	7	0	1
8. Rodez	17	11	3	0	8	1	4
9. Mauléon	13	11	3	0	8	0	1
10. Agde	9	11	2	0	9	0	1

● Le break est fait en milieu de tableau, avec des Oloronais désormais totalement maîtres de leurs destinées qualificatives. Le maintien de Blagnac n'est évidemment pas compromis mais les Haut-Garonnais, tout heureux de voir Mauléon et Agde défaits lors de leurs confrontations respectives face à Castanet et Nevers, vont devoir surveiller Lombéziens et Ruthénois comme le lait sur le feu. Le promu gersois a repoussé les assauts d'un hôte annoncé il est vrai en grande difficulté du point de vue extra-sportif. Pour le reste, on notera que les deux formations qui dominent de la tête et des épaules cette subdivision (Nevers et Auch, en l'occurrence) ont chuté au même endroit. Un grand bravo aux Bagnérais de Marc Dantin et Patrick Bentayou, auxquels font rimer « rugby d'hiver » avec « pack de fer ». **Ph. A. ■**

CE WEEK-END
 Agde - Blagnac
 Auch - Lombes-Samatan
 Castanet - Nevers
 Oloron - Bagnères-de-Bigorre
 Rodez - Mauléon

FÉDÉRALE 1B

Nevers - Agde Forf. 2
 Bagnères-de-B. (d) - **Auch** 10-13
Blagnac (o) - Oloron 33-3
Lombes-Samatan (o) - Rodez 51-5
Mauléon - Castanet 18-10

Classement - **1.** Nevers, 54 pts, 11 m; **2.** Auch, 45 pts, 11 m; **3.** Lombes-Samatan, 33 pts, 11 m; **4.** Mauléon, 29 pts, 11 m; **5.** Bagnères-de-B., 26 pts, 11 m; **6.** Castanet, 24 pts, 11 m; **7.** Blagnac, 14 pts, 11 m; **8.** Oloron, 14 pts, 11 m; **9.** Agde, 12 pts, 11 m; **10.** Rodez, 3 pts, 11 m.

Poule 4

Bourg-en-Br. - Mâcon 29-17
 Grasse - **La Seyne (o)** 12-33
 Romans-sur-Isère (d) - **Chambéry** 14-16
 Strasbourg - Aubenas-Vals Remis
 Vienne - **La Voulte-Valence** 24-32

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	B.	Bd
1. Bourg-en-Bresse	45	11	10	0	1	4	1
2. Chambéry	37	10	7	1	2	6	1
3. Aubenas-Vals	36	10	8	0	2	3	1
4. La Seyne	33	11	7	1	3	2	1
5. Romans-sur-Isère	22	11	4	1	6	2	2
6. Strasbourg	18	10	3	2	5	0	2
7. Grasse	18	11	4	0	7	1	1
8. La Voulte-Valence	13	11	2	1	8	0	3
9. Vienne	12	11	3	0	8	0	0
10. Mâcon	12	10	2	0	8	0	4

● Incroyables, formidables Valentino-Voultais. Comme l'an dernier, voilà que les proches voisins de la Vallée du Rhône nous « sortent » un retour de « derrière les fagots » ! C'est désormais au promu viennois de se retrouver sous pression, même si l'échec de Mâcon en déplacement chez le leader burgien laisse encore un peu de marge de manœuvre aux lauréats 2012 du championnat de France. On signalera que la joie de Romans a été de courte durée dans la mesure où Chambéry s'est rappelé au bon souvenir de tout le monde en écartant les récents tombeurs d'Aubenas. Des Ardéchois qui en découvrant avec Strasbourg ultérieurement même si la première date libre qui tient la corde est celle du 6 février. Enfin, très grosse performance des Seynois lors du seul derby azuréen de l'échelon. **Ph. A. ■**

CE WEEK-END
 Aubenas-Vals - Grasse
 Bourg-en-Bresse - La Voulte-Valence
 Chambéry - Strasbourg
 La Seyne - Vienne
 Mâcon - Romans-sur-Isère

FÉDÉRALE 1B

Bourg-en-Br. (o) - Mâcon 48-3
Grasse - La Seyne 18-8
Romans/Isère - Chambéry 34-20
 Strasbourg - Aubenas-Vals Remis
 Vienne (d) - **La Voulte-Valence** 9-12

Classement - **1.** Romans/Isère, 44 pts, 11 m; **2.** Bourg-en-Br., 43 pts, 11 m; **3.** Grasse, 34 pts, 11 m; **4.** Chambéry, 30 pts, 10 m; **5.** La Voulte-Valence, 29 pts, 11 m; **6.** Vienne, 17 pts, 11 m; **7.** La Seyne, 16 pts, 11 m; **8.** Aubenas-Vals, 12 pts, 10 m; **9.** Strasbourg, 9 pts, 10 m; **10.** Mâcon, 8 pts, 10 m.

Nevers - Agde

89 - 7

À SERMOISE-SUR-LOIRE - Samedi 18 heures - Nevers bat Agde 89-7. Arbitre : M. Vanamandel (Alsace). 2 500 spectateurs.

Nevers : 13E Fabrègue (5e), Bastide (7e, 13e, 31e), Whetton (23e), Maya (25e, 76e), Colombat (28e), Faleali'i (47e), de pénalité (57e), Maury (62e), Fenner (68e), Derrieux (80e) ; 12T Fenner (5e, 7e, 13e, 25e, 28e, 31e, 47e, 57e, 62e, 68e, 76e, 80e). Carton jaune : Faleali'i (51e).

Agde : 1E Tognaccini (72e) ; 1T Abela. Carton blanc : Castel Camats (61e). Carton jaune : Changeat (20e).

NEVERS 15. Fenner ; 14. Maya, 13. Mazet, 12. Drouard (cap.) (22. Derrieux 62e), 11. San Martin ; 10. Vuillemin, 9. Faleali'i (21. Nxumalo 62e) ; 7. Whetton (19. Salavaya 48e), 8. Fabrègue (4. Geldenhuis 48e), 6. Bastide (20. Kazubek 48e) ; 5. Carpentier (23. Merabet 74e), 4. Geldenhuis (18. Gonzalez 48e) ; 3. Rochet, 2. Colombat (16. Maury 16e-20e, 56e), 1. Vaudaine (17. Simonnet 56e).

AGDE 15. Brun (21. Cantau 53e) ; 14. Ortéga, 13. Montagut, 12. Janik (22. Fleury 62e), 11. Tognaccini ; 10. Abela, 9. Causse (20. Howard mt) ; 7. Astruc (cap.) (19. Alfalroi 54e), 8. Dominguez, 6. Chabaud (16. Lopez 63e) ; 5. Changeat, 4. Droitecour (18. Ferrandez mt) ; 3. Castel Camats, 2. Ferret (17. Delhoume 54e), 1. Ragno (23. Villaz 74e).

LES MEILLEURS À Nevers, Fenner, Maya, Drouard, Vuillemin, Faleali'i, Whetton, Bastide, Rochet, Colombat, Vaudaine ; à Agde, Tognaccini, Astruc.

● Une semaine après avoir écrasé Mauléon (94-5), Nevers s'est à nouveau montré sans pitié pour une des formations qui luttent pour le maintien au sein de la poule 3. Avec sérieux, le leader nivernais a treizé son rugby, s'en allant planter le cuir dans l'en-but visiteur à treize reprises. Le bonus offensif, objectif avoué des Jaunets, fut mis en caisse dès la treizième minute. Agde, qui n'avait pas amené d'équipe réserve, n'a pu que constater l'évidence. **Antoine DESCHAMPS ■**

Bagnères-de-Bigorre - Auch

18 - 13

À BAGNÈRES-DE-BIGORRE - Dimanche 15 h 30 - Bagnères bat Auch 18-13 (6-10). Arbitre : M. Courbier (Roussillon). 3 500 spectateurs.

Bagnères-de-Bigorre : 6P (14e, 17e, 43e, 46e, 80e, 80e+5) Dasque. Carton blanc : Cazorla (39e).
 Auch : 1E Gaignard (40e+3) ; 1T Griffoul, 2P Griffoul (24e), Lagardère (74e).

BAGNÈRES-DE-BIGORRE 15. Dasque ; 14. Dumestre, 13. De La Fuente, 12. Forgues (22. Jourdan 75e), 11. Dubarry ; 10. Bats, 9. Labarthe ; 7. Bonnacarrere, 8. Cazorla (20. Poncetta 75e), 6. Bonan (cap.) ; 5. Miro (18. Bégue 70e), 4. Pettigiani (19. Gumez 65e) ; 3. Saayman (23. Szabo 42e-55e, 64e), 2. F. Dupuy (16. Junca mt), 1. Simon (17. Fabre mt).
AUCH 15. Griffoul (21. Ford 70e) ; 14. Kalo, 13. Andre (22. Sourouille

61e), 12. Thierry, 11. Gaignard ; 10. Lagardère, 9. Ferrary (20. Salobert 70e) ; 7. Naikadawa, 8. Muaguttia (19. Dastugue mt), 6. Medves (cap.) ; 5. Moore, 4. Lacroix ; 3. Moretto (23. Kaikatsihivi 50e), 2. Hollet (16. Esteriola 50e), 1. Abadie (17. Lomidze, 50e-83e).

LES MEILLEURS À Bagnères-de-Bigorre, Bonan, Bonnacarrere, Labarthe, De La Fuente et Dasque ; à Auch, Lacroix, Naikadawa, Lagardère, Gaignard et Griffoul.

● Bagnères a mis les deux prétendants dos à dos. Vainqueurs de Nevers à l'automne, les bigourdans ont doublé la mise en disposant d'une équipe d'Auch qui a pourtant cru, en fin de première mi-temps et en supériorité numérique, qu'elle avait fait le plus dur. Avec un essai marqué juste avant la pause, les gersois semblaient être bien lancés sur la voie du succès. Mais la vaillance et la solidarité défensive des bagnérais allaient faire la différence. **Alain LACOME ■**

Blagnac - Oloron

13 - 16

À BLAGNAC - Dimanche 15 h 30 - Oloron bat Blagnac 16-13 (16-7). Arbitre : M. Chérèque (Apes).

Oloron : 1E Berhabe (10e) ; 1T, 3P (6e, 38e, 40e) Picabea.
 Blagnac : 1E Daurau Bedin (25e) ; 1T Fuertès (25e), 2P Fuertès (51e), Ferré (66e).

BLAGNAC 15. Dauraubedin ; 14. Breton, 13. Céolin, 12. Tolofua, 11. Laguerre ; 10. Fuertès (21. Ferré 51e), 9. Pagès ; 7. Lane, 8. Cazabat, 6. Vachon ; 5. Nortje, 4. Swiadek ; 3. Lebrequier (23. Kwarazfelia 15e-64e), 2. Bueno, 1. Martin (16. Raynaud 63e). **Non entrés en jeu** : 17. Otaï 19. Banière 20. Brun 22. Vernetti.
OLORON 15. Claverie ; 14. Fourtine, 13. Chanterreau, 12. Dies, 11. Etchegoyen (22. Paillassar 68e) 10. Picabea (cap.) (21. Massip 51e), 9. Bugat (20. Paillot 68e) ; 7. Tazin, 8. Chabat (19. Lacave 62e), 6. Quintana 5. Sestiaa 4.

Casassus (18. Vergé 68e) 3. Tomuli (23. Cazalet 61e) 2. Porte Laborde (17. Amans 47e), 1. Berhabe (16. Moncade 80e).

LES MEILLEURS À Oloron, Casassus, Sestiaa, Cazalet ; à Blagnac, Dauraubedin, Pagès, Vachon.

● S'ils ne sont plus invités, réforme oblige, à tenter leur chance à l'échelon supérieur, les fiets historiques et formateurs du Sud-Ouest copilotés par des techniciens de bonne souche pyrénéenne n'en affichent pas moins une belle vitalité. L'illustration en a été donnée par une formation oloronaise bien dans la lignée de ses devancières. Stable sur ses bases et difficile à manœuvrer sur la largeur, le « Fééco » a ainsi remporté, en dépit de la résistance de son hôte, un succès crucial dans la course à la qualification. **Philippe ALARY ■**

Lombes-Samatan - Rodez

18 - 14

À LOMBEZ - Dimanche 15 h 30 - Lombes-Samatan bat Rodez 18-14 (8-3). Arbitre : M. Courbin (Côte d'Argent). 900 spectateurs.

Lombes-Samatan : 2E Sicard (17e), Sudérie (73e) ; 1T (73e) ; 2P (9e, 68e) Bensalla. Carton blanc : Barrau (58e).
 Rodez : 1E Vaffier (80e+3e) ; 3P Vaffier (6e, 49e, 60e). Carton blanc : Pardakhty (15e). Carton jaune : Miquel (34e).

LOMBEZ-SAMATAN 15. Cot (21. Roumiguié 63e) ; 14. Dallies (22. Cans 49e), 13. Bouquet, 12. Sudérie, 11. Pédussaud ; 10. Bensalla, 9. Revel (20. Gassiot 60e) ; 7. Sicard, 8. Labedan, 6. Pérés ; 5. Dachary (18. Barrau 56e), 4. Urbaitis (19. Lavigne 60e) ; 3. Punch (23. Pons 46e), 2. Moulis (cap) (17. Tourrou 75e), 1. Salvat (16. Janicot 6e).
RODEZ 15. Boscus (22. Lamprecht 74e) ; 14. Favre-Trosson, 13. De Barros, 12. Pardakhty, 11. Miquel (21. Hyardet 63e) ; 10. Vaffier, 9. Marty (20. Molinie 56e) ; 7. Roca (cap), 8. Fabre, 6. Aurejac ; 5. Tsukishvili,

4. Kotze (18. Terिताohia 56e) (19. Martin 62e) ; 3. Ulumbelashvili (23. Rezkallah 40e), 2. Théron (16. Coticello 56e), 1. Martinet (17. Bezhiashvili 40e).

LES MEILLEURS À Lombes-Samatan, Labedan, Pérés, Sicard, Bensalla, Gassiot, Bouquet ; à Rodez, Ulumbelashvili, Tsukishvili, Roca, Vaffier, Boscus.

● Rodez ouvre la marque dès la sixième minute, Bensalla égalise dans les minutes suivantes. Lombes-Samatan dominanteur dans ce début de rencontre sera récompensé par un essai de Sicard. Malgré une domination constante des locaux le score n'évoluera pas jusqu'à la mi-temps. Les Savistes ont un début de seconde période très difficile face à des visiteurs qui reviennent au score par deux pénalités et prennent l'avantage à la marque. Le banc saviste amène de la fraîcheur et Lombes-Samatan reprend le score sur pénalité (62e) et un essai (73e). Rodez inscrit l'essai du point défensif dans les arrêts de jeu. **Christiane CARDE ■**

Mauléon - Castanet

7 - 21

À MAULÉON - Dimanche 15 heures - Castanet bat Mauléon 21-7 (21-0). Arbitre : M. Frayssinet (Côte d'Argent). 1 000 spect.

Castanet : 2E Teulier (2e), Duplan (5e) ; 2P (10e, 34e), 1DG (40e) Folliot. Carton blanc : Durbesson (50e, 73e). Carton jaune : Falga (12e).
 Mauléon : 1E Zébangó (56e) ; 1T Suhit. Carton blanc : Guisresse (32e).

CASTANET 15. Duplan ; 14. Puertas, 13. Teulier (22. san Vicente 75e), 12. Hubert (21. Lauvernet mt), 11. Martin ; 10. Folliot, 9. Carrere (20. Sentenac 53e) ; 7. D'Arac de Valada, 8. Baluc Rittener (19. Tourmesson 24e), 6. Brody ; 5. Vergnaud (18. Pautou 57e), 4. Falga ; 3. Faurais, 2. Traoussodaine (17. Givone 57e), 1. Tarrouque (16. Innocente 48e). Non entré en jeu : 23. Gagnidze.
MAULÉON 15. Claverie (21. Ascery 62e) ; 14. Zébangó, 13. Guisresse, 12. Barbérenna (22. Goia 55e), 11. Guérin ; 10. Suhit, 9. Loustaunau

(20. Garicoix 66e) ; 7. Montois, 8. Cazobon, 6. Orabé ; 5. Dunate (19. Pocorena 66e), 4. Sallaberemborde (18. Laborde 66e) ; 3. Aboltitz (23. Chabannes 55e), 2. Bellocoq (17. Lasa 25e), 1. Goyheneche (16. Aria 66e).

LES MEILLEURS À Castanet, Vergnaud, Brody, Carrère, Folliot, Hubert, Teulier ; à Mauléon, Lasa, Dunate, Montois, Guisresse, Guérin.

● En venant s'imposer à Marius-Rodrigo, l'Avenir castanéen a réalisé la belle affaire du jour dans l'optique des phases finales. Avec deux essais en cinq minutes d'entrée de match, les visiteurs ont donné le ton d'une première période totalement à leur avantage face à des mauiléonais totalement méconnaissables. 21 à 0 à la pause, le challenge semble insurmontable pour des Mauiléonais qui vont pourtant produire une belle seconde période, plus conforme à leur véritable potentiel. Dominant très nettement, ils vont se créer de nombreuses occasions de marquer, mais ne scorer qu'une seule fois. Ils ne pourront même pas réussir à accrocher le bonus défensif **Henri ETCHEBERRY ■**

Bourg-en-Bresse - Mâcon

29 - 17

À BOURG-EN-BRESSE - Dimanche 15 heures - Bourg-en-Bresse bat Mâcon 29-17 (19-5). Arbitre : M. Marboh (Provence). 5 500 spectateurs.

Bourg-en-Bresse : 4E Jacquet (10e), Stott (21e), Dupont (36e), Cailleaud (47) ; 3T (21e, 36e, 47e), 1P (22e) Bourlon. Carton rouge : Bougherara (78e).
 Mâcon : 3E Contardi (38e), Fourie (55e), Brunel (81e) ; 1T Fourie (81e). Carton rouge : Maisuradze (78e).

BOURG-EN-BRESSE 15. Moinot ; 14. Stott (22. Doucet 56e), 13. Cailleaud, 12. Frénet (21. Perret 71e), 11. Dupont ; 10. Bourlon, 9. Maiquez (20. Le Bourhis 58e) ; 8. Guillot, 7. Witt (19. Bornuat 67e) ; 6. Moudoulet ; 5. Girard (18. Garnier 56e), 4. Louchard (cap.), 3. Facundo (17. Decoux 69e), 2. Blanchard ; 1. Jacquet (23. Bougherara 62e). **Non entré en jeu** : 16. Deliége.
MÂCON 15. Santallier (21. Cachet 58e) ; 14. Brunel, 13. Mathuriau,

12. Doneghan (22. Saïd Omar 58e) ; 11. Contardi ; 10. Fourie, 9. Debrach (20. Campeggia 74e) ; 8. Pommerel (19. Nowicki 50e), 7. Aguilar (cap.), 6. Coutin ; 5. Charlon (18. Devarenne 67e), 4. Dufour ; 3. Kavtidge (16. Jamet 41e), 2. Campergue (17. Maisuradze 50e), 1. Tchougong (23. Toke 41e).

LES MEILLEURS À Bourg-en-Bresse, Witt, Guillot, Cailleaud, Frénet, Dupont, Moinot ; à Mâcon, Pommerel, Charlon, Fourie, Brunel.

● Les locaux faisaient la différence avant la pause (19 à 5). Les Bressans avaient multiplié les initiatives pour inscrire trois essais. Mais les Mâconnais adressaient un premier signe de rébellion en marquant juste avant le retour aux vestiaires sur un slalom géant de Contardi. À la reprise, les changements apportaient de la vitalité aux Bourguignons qui contraient les Bressans devant. Mâcon était récompensé de sa pugnacité par deux interceptions et autant d'essais de Fourie et Brunel. **Philippe SEVY ■**

Grasse - La Seyne-sur-Mer

12 - 33

À GRASSE - Dimanche 15h15, La Seynoise bat Grasse 33-12 (16-6). Arbitre : M. Albert (Midi-Pyrénées).

La Seyne-sur-Mer : 4E Falconetti (27e), Criotier (35e, 57e), collectif (79e) 2T Arniaud (57e, 79e), 3P Mantovani (9e, 17e), Arniaud (54e). Carton blanc : Capdeilayre (54e).
 Grasse : 4P Buso (6e, 40e, 46e), Hurley (42e). Carton blanc : Sholtz (49e).

GRASSE 15. Dutartre, 14. Perrin (22. Buchet 61e), 12. Aukuso, 13. Mailei, 11. Lopez, 10. Buso (o), 9. Hurley (20. Besson 61e)(m), 8. Malavard (19. Mace 54e), 7. Leonardi, 6. Cazaux, 5. Colabianchi (18. Tivoli 42e), 4. Purdy, 3. N'Guyen-Than (23. Scholz 42e), 2. T. Barberis (cap.) (16. Jean 61e), 1. Dhabi (17. Cazes 54e). Non entré : 21. S. Barberis. Entraîneurs : G. Fraser et A. Schneider.

LA SEYNE-SUR-MER 15. Criotier, 14. Pouilles (16. Saouvi 61e), 13. Levêque, 12. Ramoka, 11. Falconetti, 10. Mantovani (21. Arniaud 43e)(o),

9. Delmonte (22. Smales 70e)(m), 8. Capdeilayre, 7. Lestrain 6. Willem (23. Kervarec 45e), 5. Doukbi (18. Vervoort 58e), 24. Senac, 3. Ramel (19. Source 45e), 2. Carrat (17. Aleo 61e), 1. Nicola.

LES MEILLEURS À Grasse : T. Barberis, Purdy et Colabianchi ; à La Seyne : Criotier, Lev'que, Delmonte.

● Face à une solide formation de La Seyne, les Grassois se sont cassés les dents hier après-midi. Pourtant une première pénalité réussie de Buso de plus de 45 m leur donne l'avantage 3-0 (6e), la seule du match. Ensuite, ça va être plus compliqué. Des erreurs au pied, les points qui s'envolent et ce sont les visiteurs qui prennent le score. 3-6 puis 3-11 (27e) sur un essai de Falconetti qui évite de nombreux placages. Sur un dégagement raté, Criotier récupère le cuir, déborde côté droit et marque (3-16). Plus présents, les avants récupèrent des ballons 12-16 (46e). La Seyne qui marque un quatrième essai collectif 12-33 (79e) et remporte une victoire bonifiée. **Gérard STAGLIANO ■**

Romans-sur-Isère - Chambéry

14 - 16

À ROMANS-SUR-ISÈRE - Dimanche 15 heures - Chambéry bat Romans-sur-Isère 16-14 (8-9). Arbitre : M. Carbonnel (Lyonnais). 2 000 spectateurs.

Chambéry : 2E Lailvaux (2e), Blanc-Mappaz (66e) ; 2P Silago (30e, 47e). Carton blanc : Vicente (23e).
 Romans-sur-Isère : 1E Bezert (42e) ; 3P Quinnez (12e, 24e, 33e). Carton blanc : Goumat (63e).

CHAMBÉRY 15. Carquillat ; 14. Klouchi (Deccarre 67e), 13. Brethous ; 12. Lailvaux ; 11. Lohore ; 10. Silago ; 9. Colliat (Arthus 60e), 7. Blanc-Mappaz, Perez ; 6. Vicente (cap) (Bitjadre 60e) ; 5. Souvent ; 4. Gonzales (Portzert 60e), 3. Bekoshivili (23. Alvarado 60e), 2. Kutil (16. L'hospital 41e) ; 1. Lafuye (23. Gigasvili 60e)
ROMANS-SUR-ISÈRE 15. Lacour (Auita 66e) ; 14. Besson ; 13. Jahouer ; 12. Soqueta ; 11. Daoudou (21. Vernissat 70e) ; 10. Quinnez, 9. Faltrept ; 7. Bezert (19. Souquet 57e), 8. Loutongo ; 6. Fontaine (cap) ; 5. Gauche

(18. Kerroum) ; 4. Goumat ; 3. Leso (23. Iapteff 53e), 2. Larrieu (16. Testa 57e) ; 1. Royer (17. Scapaticci 66e) **Non entré en jeu** : 24. Mege.

LES MEILLEURS À Chambéry, Carquillat, Silago, Perez, Vicente ; à Romans-sur-Isère, Fontaine, Lariue, Faltrept, Gauche, Bezert.

● Romans vainqueur à Aubenas, comptait confirmer face à Chambéry cette embellie

Poule 1

Chartres (d) - Suresnes	10-13
Compiègne (d) - Orsay	17-21
Domont - Clamart (d)	24-18
Orléans (d) - Nantes	24-29
Tours - Rennes	28-16

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Ba	Bd
1. Nantes	50	11	11	0	0	6	0
2. Suresnes	40	11	9	0	2	3	1
3. Tours	36	11	8	1	2	1	1
4. Orsay	28	11	5	1	5	3	3
5. Chartres	25	11	5	0	6	1	4
6. Orléans	24	11	4	1	6	1	5
7. Domont	22	11	5	0	6	0	2
8. Compiègne	15	11	2	1	8	1	4
9. Clamart	14	11	3	0	8	1	1
10. Rennes	7	11	1	0	10	0	3

FÉDÉRALE 2B

Chartres - Suresnes (o)	7-46
Compiègne - Orsay (d)	11-8
Domont (o) - Clamart	25-10
Orléans - Nantes	10-10
Tours (d) - Rennes	13-14

Classement - **1.** Nantes, 48 pts, 11 m; **2.** Suresnes, 46 pts, 11 m; **3.** Orléans, 34 pts, 11 m; **4.** Compiègne, 33 pts, 11 m; **5.** Orsay, 27 pts, 11 m; **6.** Chartres, 22 pts, 11 m; **7.** Tours, 20 pts, 11 m; **8.** Rennes, 16 pts, 11 m; **9.** Domont, 10 pts, 11 m; **10.** Clamart, 6 pts, 11 m.

CE WEEK-END

Nantes - Domont (sam. 19h30)
Clamart - Compiègne
Orsay - Tours
Rennes - Chartres
Suresnes - Orléans

Domont	24
Clamart	18

À DOMONT (Fabrice Dolo) - **Dimanche 15 heures - Domont bat Clamart 24-18. Arbitre : M. Kettami (Lorraine).** 800 spectateurs.

Domont : 5E Thebaut (22e), Sougoufara (35e, 38e), Creton (47e); 2T Roland (36e, 39e). Carton jaune : Goncalves (50e). Clamart : 2E Chahbert (65e), Promeneur (80e); 1T (66e), 2P (37e, 45e) Cheval.

LES MEILLEURS À Domont, Sougoufara, Legent, Goncalves ; à Clamart, Chahbert, Udimbila.

● Après un début de partie crispé, Domont a pris l'ascendant sur le match, trois essais en première mi-temps venant rapidement consacrer une domination totale sur les phases de conquêtes et notamment les touches. A croire le bonus offensif acquis un peu trop tôt après un quatrième essai, les Domontois ont baissé de pied et permis à Clamart de venir glaner le bonus défensif.

● Nantes continue à enfilier les victoires comme des perles. À Orléans, les Nantes ont décroché leur onzième succès consécutif. À défaut d'une victoire, les Orléanais vont se contenter du bonus défensif. Suresnes et Orsay se sont illustrés sur le terrain de l'adversaire. Suresnes conforte sa place de premier dauphin tandis qu'Orsay prend la quatrième place. Dans le bas du tableau, la situation de Rennes, la lanterne rouge est toujours aussi préoccupante. À Tours, les Bretons se sont inclinés pour la dixième fois de la saison. Avec sept points au compteur, le maintien des Rennais est très compromis. En revanche, tout est possible pour Clamart qui a ramené de Domont une importante unité défensive. **D.N. ■**

Chartres	10
Suresnes	13

À CHARTRES (Hervé Paraut) **Dimanche 15 heures - Suresnes bat Chartres 10-13 (3-13).** Arbitre : **M. Angely (Bretagne).** 350 spectateurs.

Suresnes : 1E Cousseau (39e); 1T, (32e), 1DG (16e) Peoch. Chartres : 1E Masi (53e) ; 1T, 1P (29e) Nasso.

LES MEILLEURS À Suresnes, Peoch ; à Chartres, Masi, Nasso.

● Lourdemment battus la semaine dernière chez le leader Nantes (37-0), les Chartrains accueilleraient le dauphin de la poule, Suresnes, pour tenter de se relancer et de relever la tête. En s'inclinant de trois points (10-13), le RCM aurait pu, aurait dû prendre le meilleur sur Suresnes en passant trois pénalités relativement faciles. Il leur faudrait cravacher pour reprendre la quatrième place au classement.

Orléans	24
Nantes	29

À ORLÉANS (Jean-Paul Joriot) **Dimanche 15 h 15 - Nantes bat Orléans 29-24 (13-9).** Arbitre : **M. Monjou (Normandie).** 600 spectateurs.

Nantes : 2E Cazala-Debat (19e), Primault (77e); 2T Cocetta (19e), Cazale-Debat (77e); 5P Cocetta (8e, 22e), Cazale-Debat (48e, 62e, 71e). Carton blanc : Primault (51e). Carton jaune : Janjalashvili (32e). Orléans : 8P Lemoine (3e, 18e, 38e, 45e, 53e, 58e, 68e, 72e). Carton blanc : Robin (71e). Cartons jaunes : Guerin (32e), Sambin (69e).

LES MEILLEURS À Nantes, Kamoto, Guilloux, Basauri Flore ; à Orléans, Lemoine, Tupinier, Lebrun.

● Nantes a souffert et dû patienter longtemps pour s'imposer. La faute à des orléanais solidaires, courageux, annihilant dans l'œuf les faibles velléités offensives nantaises.

Compiègne	17
Orsay	21

À COMPIÈGNE (Bruno Piazza) - **Dimanche 15 heures - Orsay bat Compiègne 21-17 (21-3).** Arbitre : **M. Bouchet (Flandres).** 500 spect.

Orsay : 3E Godznic (2e), Bossu (16e), Anon (35e) ; 3T Legal. Carton blanc : Genestier (74e). Carton jaune : Bossu (54e). Compiègne : 2E de pénalité (57e), Picard (79e) ; 2T Stardy, 1P Sanchez (22e). Carton blanc : Vaselli (79e). Carton jaune : Skarka (24e).

LES MEILLEURS À Orsay, Godznic, Pouplait, A. Anon ; à Compiègne, Bibre, Picard, Carlier.

● Orsay a bien attaqué la rencontre en plantant une banderille dès la deuxième minute ; banderille qui a elle aussi planté le décor d'une rencontre serrée. Compiègne, de son côté, s'est montré incapable de casser la ligne adverse et a dû attendre la seconde période pour poser son jeu.

Tours	28
Rennes	16

À TOURS (Sylvain Taillandier) - **Dimanche 15 h 30 - Tours bat Rennes 28-16 (13-10).** Arbitre : **M. Leroy (Poitou-Charentes).** 800 spectateurs.

Tours : 3E Soulié (25e), Petit (70e), Borde (75e) ; 2T Petit (26e, 71e), 3P Petit (5e, 18e, 60e). Carton blanc : Ben Abderrahmen (52e). Rennes : 1E Poussin (37e) ; 1T, 3P (8e, 55e, 63e) Badstuber.

LES MEILLEURS À Tours, Borde, Petit, Aouadi ; à Rennes, Hoarau, Poussin.

● L'UST peine à faire la différence face aux équipes du bas de classement, mais ça ne l'empêche pas de s'imposer. Face à des Rennais bien organisés et volontaires, il a fallu attendre les dix dernières minutes pour filer vers les succès. Avec cette cinquième victoire de rang et 11 points d'avance sur la cinquième place, ça sent déjà bon pour la qualification.

Poule 2

Arras - St-Denis (d)	31-26
Beauvais - Dijon (d)	16-15
Le Creusot - Beaune (d)	19-16
Paris UC - Gennevilliers (o)	10-33
Tavaux-Damparis - Montluçon (o)	13-47

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Ba	Bd
1. Montluçon	45	11	9	1	1	6	1
2. Gennevilliers	40	11	9	0	2	2	2
3. Dijon	38	11	8	0	3	5	1
4. St-Denis	34	11	7	0	4	2	4
5. Beauvais	25	11	5	1	5	1	2
6. Le Creusot	23	11	4	0	7	2	5
7. Beaune	23	11	4	0	7	2	5
8. Arras	18	11	4	0	7	1	1
9. Paris UC	18	11	4	0	7	0	2
10. Tavaux-Damparis	0	11	0	0	11	0	0

FÉDÉRALE 2B

Arras - St-Denis (o)	10-29
Beauvais - Dijon (o)	0-23
Le Creusot - Beaune (d)	25-22
Paris UC - Gennevilliers	28-3
Tavaux-Damparis - Montluçon (d)	5-0

Classement - **1.** St-Denis, 50 pts, 11 m; **2.** Dijon, 43 pts, 11 m; **3.** Gennevilliers, 40 pts, 11 m; **4.** Beaune, 37 pts, 11 m; **5.** Paris UC, 33 pts, 11 m; **6.** Montluçon, 15 pts, 11 m; **7.** Arras, 15 pts, 11 m; **8.** Beauvais, 15 pts, 11 m; **9.** Le Creusot, 9 pts, 11 m; **10.** Tavaux-Damparis, 4 pts, 11 m.

CE WEEK-END

Beaune - Gennevilliers
Dijon - Le Creusot
Montluçon - Beauvais
Paris UC - Arras
St-Denis - Tavaux-Damparis

Le Creusot	19
Beaune	16

AU CREUSOT (Alain Bollery) - Dimanche 15 heures - Le Creusot bat Beaune 19-16 (6-9). Arbitre : **M. Favre (Alpes).**

Le Creusot : 2E Matray (41e), Ali (69e), 3P Bajard (1e, 22e), Bourillot (76e). Beaune : 1E Vanzyl (44e) ; 1T, 3P (5e, 17e, 30e) Ormson.

LES MEILLEURS Au Creusot, Cattaneo, Lefèvre, Robin, Matray, Ali. À Beaune, Deschartres, Ormson et Lachaux.

● Les Creusotins avaient remporté le derby aller. Ils ont remporté le second, mais plus difficilement. Malmenés une bonne partie de la seconde période, menés au score, c'est en se révoltant dans le dernier quart d'heure qu'ils ont renversé la vapeur concrétisant un gros pressing, et une ultime pénalité. Leur victoire est finalement logique, puisqu'ils ont inscrit un essai de plus que Beaune.

● Gennevilliers et Montluçon ont fait un voyage fructueux. Le premier nommé a copieusement dominé le Paris UC et s'octroie en prime le point du bonus offensif. À la faveur de ce succès, les Franciliens prennent la deuxième place. Chez le dernier de la classe, Montluçon n'a pas été tendre du tout. Outre la victoire, il a décroché le point du bonus offensif. Avec ce neuvième succès de la saison, les Montluçonnais confortent un peu plus leur statut de leader. Arras, Beauvais et le Creusot étaient en souffrance sportive. Tous trois l'ont emporté aux dépens de Saint-Denis, Dijon et Beaune. Arrageois, Picards et Creusotins relancent leur saison. L'espoir de qualification est compromis. En revanche, le maintien est largement réalisable. **D.N. ■**

Arras	31
St-Denis	26

À ARRAS (Clément Courtois) **Dimanche 15 heures - Arras bat St Denis 31-26 (14-5).** Arbitre : **M. Castel (Centre).** 250 spectateurs.

Arras : 5E Maraval (7e), Pradeau (40+7e, 41e, 80+1e), Lefebvre (65e); 3T Nellany (7e, 40+7e, 65e). Carton blanc : Gomis (53e). St Denis : 4E Kane (32e), Denetre (55e), Fabre (70e), Kaloga (78e) ; 3T Barrière (55e, 70e, 78e). Carton jaune : Muledi (19e).

LES MEILLEURS À Arras, Toute l'équipe ; à Saint Denis, Livio, Kane.

● Arras avait le couteau sous la gorge avant de recevoir St Denis. Les visiteurs ont rendu une très belle copie, enchaînant de très longs temps de jeu et à de multiples reprises, seulement le RCA avait mis les barbelés. Les locaux se livrèrent corps et âme. Et Arras l'emporta sur la sirène.

Paris UC	10
Gennevilliers	33

À PARIS (Patrick Eyer) - **Dimanche 15 heures - Gennevilliers bat Paris UC 10-33 (10-26).** Arbitre : **M. Couvreur (Auvergne).** 100 spectateurs.

Gennevilliers : 5E Soussana (10e), Sall (20e), Baux (25e), Bricchet (29e), Kancel (80e) ; 4T Lamonzie (21e 26e 30e, 81e). Carton jaune : Loukrassi (60e). Paris UC : 1E Faucher (4e) ; 1T (5e) ; 1P (19e) Delprat.

LES MEILLEURS À Gennevilliers, Attal Kemmas ; à Paris UC, Faucher Lanne Elonque Halloche.

● Après avoir fait jeu égal pendant 20 minutes les violets prennent trop d'essais en dix minutes avant la mi-temps. La seconde mi-temps verra le puc dominer de façon stérile tout sur une solide défense. L'essai à la dernière minute venant amplifier l'écart entre les deux équipes

Beauvais	16
Dijon	15

À BEAUVAIS (Laurent Nervet) - **Dimanche 15 heures - Beauvais bat Dijon 16-15 (6-5).** Arbitre : **M. Lalauze (Pays de Loire).** 200 spectateurs.

Beauvais : 1E L. Montès (55e) ; 1T, 3P Lazar (27e, 40e, 75e). Carton blanc : Allioui (70e). Cartons jaunes : Villiers (4e), Sahnoue (40e). Dijon : 2E Karatosuh (9e), Heymann (41e) ; 1T Cabus (41e), 1P Rabago (67e). Carton jaune : Paterson (40e), Alibert (54e).

LES MEILLEURS À Beauvais, Allioui, Deras, L. Montès, Lazar ; à Dijon, Karatosuh, Heymann, Bonventre.

● Laurent Bonventre, de retour sur ses terres adoptives, a été victime de son talent. Dans un match d'avants équilibré, l'entrée en jeu des joueurs qu'il avait commencé à former huit ans auparavant à fortement contribuer à la victoire beauvaisienne.

Tavaux-Damparis	13
Montluçon	47

À DAMPARIS (Patrice Ducordeaux) **Dimanche 15 heures - Montluçon bat Tavaux-Damparis 47-13.** Arbitre : **M. Favier (Drome Ardèche).** 200 spect.

Montluçon : 7E Ioannides (4e, 63e), Cabantous (26e), Cabreton (39e), Cubizolles (45e), Gourgouillon (50e), Forichon (54e) ; 6T Baldy (4e, 26e, 39e, 45e, 54e, 63e). Tavaux-Damparis : 1E Q. Mauchamp (79e) ; 1T Chetta (79e) ; 2P Dumard (9e, 33e). Carton blanc : Q. Mauchamp (43e), B. Mauchamp (49e), R. Mauchamp (67e).

LES MEILLEURS À Montluçon, Ioannides, Cabantous, Soulier, Baldy ; à Tavaux-Damparis, Dumard, Wyrngaard, Q. Mauchamp.

● L'écart était trop grand et le leader n'a jamais vraiment été inquiété. Mis à part quelques banderilles généreuses mais trop brouillonnes pour être inquiétantes, les Auvergnats ont déroulé leur rugby.

Poule 3

Annecy (o) - Saint-Savin	47-22
Beaurepaire - Rumilly	29-19
Meyzieu (d) - St-Jean-en-Royans	8-14
Seyssins - Villefranche (o)	0-72
Villefranche/S. - St-Etienne	18-36

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Ba	Bd
1. Villeurbanne	44	11	9	1	1	5	1
2. Annecy	37	10	8	0	2	4	1
3. Meyzieu	30	11	6	0	5	3	3
4. Beaurepaire	30	10	6	1	3	2	2
5. St-Jean-en-Royans	29	10	6	0	4	2	3
6. Rumilly	27	11	6	0	5	1	2
7. Saint-Savin	21	10	5	0	5	1	0
8. St-Etienne	21	11	4	0	7	1	4
9. Villefranche/S.	8	11	2	0	9	0	0
10. Seyssins	0	11	0	0	11	0	0

FÉDÉRALE 2B

Annecy - Saint-Savin	27-17
Beaurepaire (o) - Rumilly	25-5
Meyzieu - St-Jean-en-Royans	3-18
Seyssins - Villeurbanne (o)	7-30
Villefranche/S. - St-Etienne	30-22

Classement - **1.** Villeurbanne, 38 pts, 11 m; **2.** St-Jean-en-Royans, 36 pts, 10 m; **3.** Villefranche/S., 34 pts, 11 m; **4.** Beaurepaire, 33 pts, 10 m; **5.** Annecy, 25 pts, 10 m; **6.** Rumilly, 23 pts, 11 m; **7.** Saint-Savin, 21 pts, 10 m; **8.** Meyzieu, 20 pts, 11 m; **9.** St-Etienne, 19 pts, 11 m; **10.** Seyssins, 0 pt, 11 m.

CE WEEK-END

St-Jean-en-Royans - Villefranche/S. (sam. 15h)
Rumilly - Annecy
St-Savin - Meyzieu
St-Etienne - Seyssins
Villeurbanne - Beaurepaire

Meyzieu	8
St-Jean-en-Royans	14

À MEYZIEU (Patrick Bayle) - **Dimanche 15 h 30 - Saint-Jean-en-Royans bat Meyzieu 14-8. Arbitre : M. Sauvage.** 600 spectateurs.

Saint-Jean-en-Royans : 2E J. Hudson (35e), Rezgui (40e) ; 2T Bourron. Carton blanc : Cattin-Bertrand (51e). Carton jaune : Gontier (75e). Meyzieu : 1E Notturmo (1e) ; 1P Petelat (40e + 3). Carton jaune : Saieb (38e), Rey (75e).

LES MEILLEURS À Saint-Jean-en-Royans, Hudson, A. Hudson, J. Bourron, Grange ; à Meyzieu, Chavas, Courcelle-Labrousse.

● Cueilli a froid par les locaux, les

Poule 5

L'Isle-Jourdain (d) - St-Sulpice/Lèze	17-19
Mazamet - Fleurance	21-12
Miélan-Mirande-Rab. - Céret (d)	19-16
Saverdun - Balma	26-13
Torreil.-Canet-Ste-Ma. (d) - Villefranche-de-L.	28-32

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. St-Sulpice/Lèze	48	11	11	0	0	4	0
2. Mazamet	34	11	8	0	3	1	1
3. Céret	29	11	6	0	5	3	2
4. L'Isle-Jourdain	29	11	6	0	5	1	4
5. Balma	26	11	5	0	6	1	5
6. Saverdun	25	11	5	0	6	1	4
7. Villefranche-de-L.	25	11	5	0	6	1	4
8. Torreil.-Canet-Ste-Ma.	18	11	4	0	7	0	2
9. Miélan-Mirande-Rab.	15	11	3	0	8	0	3
10. Fleurance	13	11	2	0	9	0	5

FÉDÉRALE 2B

L'Isle-Jourdain (d) - St-Sulpice/Lèze	11-13
Mazamet - Fleurance	17-17
Miélan-Mirande-Rab. - Céret	19-10
Saverdun - Balma (o)	10-28
Torreil.-Canet-Ste-Ma. - Villefranche-de-L. (d)	34-27

Classement - 1. L'Isle-Jourdain, 39 pts, 11 m; 2. St-Sulpice/Lèze, 36 pts, 11 m; 3. Balma, 31 pts, 11 m; 4. Céret, 30 pts, 11 m; 5. Torreil.-Canet-Ste-Ma., 27 pts, 11 m; 6. Mazamet, 25 pts, 11 m; 7. Fleurance, 21 pts, 11 m; 8. Miélan-Mirande-Rab., 19 pts, 11 m; 9. Villefranche-de-L., 19 pts, 11 m; 10. Saverdun, 10 pts, 11 m.

CE WEEK-END

Balma - Mazamet
Céret - Saverdun
Fleurance - L'Isle-Jourdain
St-Sulpice-sur-Lèze - Torreil.-Canet-Ste-Marie
Villefranche-de-L. - Miélan-Mirande-Rab.

Miélan-Mirande-Rab.	19
Céret	16

À MIRANDE (Jean-Charles Lartigue) - Dimanche 15 h 30 - Mirande-Miélan bat Céret 19-16. Arbitre : M. Salavat (Béarn). 358 spectateurs.

Mirande-Miélan : 1E Cocchiola (20e); 1T Gourgues (22); 4P Gourgues (35e, 38e, 45e, 60e). Céret : 2E Bosch (44e), Domenech (66e); 2P Roigt (72e, 80e).

LES MEILLEURS À Mirande-Miélan, Cocchiola, Tapasu, Gourgues; à Céret, Roigt, Bosch et Domenech.

● Matches très agréable entre deux équipes très joueuses. L'Entente-Mirande-Miélan a fait, malgré une position inconfortable dans sa poule, un match plein, n'hésitant pas à prendre le jeu à son compte. Sur ce match, l'équipe mérite le maintien qui devient de plus en plus envisageable mathématiquement mais aussi par la qualité du jeu produit.

Poule 7

Decazeville (d) - Gaillac	23-29
Issoire - Figeac (o)	10-42
Lézéou-Ségala - Cahors	20-8
Malemort - Saint-Junien (d)	20-14
Trélassac - Millau	32-17

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Trélassac	37	10	8	0	2	3	2
2. Gaillac	36	11	8	0	3	3	1
3. Millau	35	11	8	0	3	1	2
4. Cahors	29	11	6	0	5	2	3
5. Malemort	26	11	6	0	5	0	2
6. Decazeville	26	11	5	0	6	1	5
7. Saint-Junien	25	11	5	0	6	1	4
8. Issoire	17	11	3	0	8	1	4
9. Lézéou-Ségala	15	11	3	0	8	0	3
10. Figeac	12	10	2	0	8	1	3

FÉDÉRALE 2B

Decazeville - Gaillac (d)	19-13
Issoire - Figeac	7-15
Lézéou-Ségala (o) - Cahors	57-3
Malemort (o) - Saint-Junien	56-29
Trélassac (o) - Millau	43-6

Classement - 1. Cahors, 41 pts, 11 m; 2. Gaillac, 37 pts, 11 m; 3. Decazeville, 34 pts, 11 m; 4. Trélassac, 31 pts, 10 m; 5. Lézéou-Ségala, 30 pts, 11 m; 6. Malemort, 27 pts, 11 m; 7. Issoire, 24 pts, 11 m; 8. Saint-Junien, 18 pts, 11 m; 9. Figeac, 13 pts, 10 m; 10. Millau, 6 pts, 11 m.

CE WEEK-END

Cahors - Malemort
Figeac - Decazeville
Gaillac - Lézéou-Ségala
Millau - Issoire
St-Junien - Trélassac

Lézéou-Ségala	20
Cahors	8

À REQUISTA (Grégory Albinet) - Dimanche 15 heures - Lézéou-Ségala bat Cahors 20-8 (7-8). Arbitre : M. Bourgeois (Côte d'Argent).

Lézéou-Ségala : 2E Collectif (38), Laurens (60); 2T Rigal (38e, 60e); 3P Rigal (42e, 45e). Carton blanc : Regourd (75e).

LES MEILLEURS À Lézéou-Ségala, Laurens, Cistermino, Iragne, Rieurtord; à Cahors, Ferreira, Marty.

● Après une première mi-temps bien gérée contre le vent et face aux assauts caduciens, LSA virait à la pose avec un petit point de retard. La seconde mi-temps voyait les Ségaliens enclencher la marche avant et se mettre à l'abri rapidement. Une bonne occupation du terrain, une défense parfaite pour une victoire méritée.

● Saint-Sulpice passait un test à l'Isle-Jourdain. Le leader de la Lèze a frisé la correctionnelle, mais a assuré la victoire grâce une pénalité du frère de Jean-Marc Doussain. Pour la onzième fois de la saison, Saint-Sulpice connaît la joie du succès. Une autre formation haut-garonnaise s'est illustrée hors de ses bases. Villefranche de Lauragais a décroché une importante victoire à la Salanque. Victoire qui permet aux joueurs du Lauragais de s'éloigner de la zone dangereuse. Victorieux de Fleurance à la Chevalière, Mazamet a conforté sa deuxième place. Pour le maintien, Miélan-Mirande ne baisse pas les bras. Vainqueurs de Céret, les Gersois ont relancé leur saison. Le maintien est toujours d'actualité.

L'Isle-Jourdain	17
St-Sulpice-sur-Lèze	19

À L'ISLE-JOURDAIN (Éric Davezac) - Dimanche 15 heures - Saint-Sulpice bat L'Isle-Jourdain 19-17 (14-10). Arbitre : M. Sanchez (Pays Catalan).

Saint-Sulpice : 1 E Roquebert (7e), 1 T Doussain (7e), 4 P Doussain (22e, 44e, 50e, 80e)

L'Isle-Jourdain : 1 E Ufferte (32e); 4 P Lafforgue (2e), Le Berre (39e, 43e, 78e)

LES MEILLEURS À L'Isle-Jourdain Lannes, Ufferte Lahille, Fabre. Pour St Sulpice : Zuppel, Meneghel, Doussain, Cabot

● Face au leader incontesté de la poule les Listois ont échoué de peu, manquant d'un peu de réussite. Difficile d'ailleurs de leur reprocher quoi que ce soit tant leur engagement a été grand face à cette splendide équipe.

Saverdun	26
Balma	15

À SAVERDUN (Max Bousquie) - Dimanche 15 heures - Saverdun bat Balma 26-13 (16-13). Arbitre : M. Lacrampe-Moine (Armagnac-Bigorre). 500 spectateurs.

Saverdun : 3E Mazières (30e), Delbosc (47e), Mascarenc (75e); 1T Lopez (30e); 3P Lopez (1e, 23e, 38e). Carton jaune : Jean-Boulbes (38e).

Balma : 1E Cassas (15e); 1T Cassas (15e); 2P Cassas (15e, 36e). Carton jaune : Suchaud (38e).

LES MEILLEURS À Saverdun, Mignot, Despaux, Teriou, Déjean, Lopez, Cl. Allalbert, Mazières, Gambin; à Balma, Sellier, Suchaud, Barrau, Cassas.

● Balma a fait illusion contre le vent menant même 10-3 à la 15e. La deuxième mi-temps sera à sens unique, les visiteurs chahutés en mêlées et dominés en vaillance ne marqueront plus malgré un fort vent favorable. L'arbitre arrêtera l'UAS sur le chemin du bonus offensif pour un en avant (78e).

Mazamet	21
Fleurance	12

À MAZAMET (Bruno Masarotto) - Dimanche 15h30 - Mazamet bat Fleurance 21-12 (16-9). Arbitre : Santamaria (Languedoc). 300 spectateurs.

Mazamet : 2E Rayssac (27e, 70e); 1T Garcia (27e); 3P Garcia (9e, 15e, 19e). Carton blanc : Rayssac (40e).

Fleurance : 4P Dupuy (6e, 38e, 40e, 62e). Carton blanc : Paquier (22e), Berzi (55e), Lesage (68e). Carton jaune : Capdeville (45e).

LES MEILLEURS À Mazamet, Rayssac, Assémat, Laporte, De Suza; à Fleurance, Berzy, Barada, Lafforgue.

● Nouveau succès pour Mazamet qui s'installe confortablement en haut de la poule. Mais le match a été difficile pour les Mazamétains, certes plus forts en mêlée, mais mis sous pression par des Fleurantins accrocheurs. Les locaux doivent leur victoire aux deux essais de Rayssac, leur dynamique pilier.

Torreil.-Canet-Ste-Marie	28
Villefranche-de-lauragais	32

À TORREILLES (Louis Carles) - Dimanche 15 heures - Villefranche de Lauragais bat Torreilles-Ste Marie-Canet 28-32 (18-16). Arbitre : M.Coudert (Limousin). 500 spectateurs.

Villefranche de Lauragais : 2E Antequarra (15e), Mazas (77e); 2T (15e, 77e) et 6P Burgeat (7e, 12e, 25e, 48e, 55e, 70e). Carton jaune : Falip (48e).

Torreilles-Ste Marie-Canet : 3E Tuilagi (3e, 36e), Pull (77e); 2T Duret (3e), Pull (36e); 3P Duret (9e, 20e, 43). Carton jaune : Lapasset (20e) Battle (48e) Pull (60e).

LES MEILLEURS À Villefranche, Mignonat, Falip, Jean-Charles, Burgeat, Patey; à Torreilles-Ste Marie-Canet, Battle, Sengenès G., Montagne, Tuilagi, Barcia.

● SCR XV rivalise avec les meilleurs mais ne parvient pas à faire basculer le score en sa faveur. Les visiteurs, même s'ils étaient moins 21-16 à la 48e, trouvaient les ressources pour mener 32-21 à la 75e.

Poule 6

Montauban RC - Castelsarrasin (d)	18-15
Boucau-Tarnos (d) - Marmande	15-22
Casteljaloux - Orthez (d)	21-17
Hendaye - Lannemezan (d)	30-26
Lourdes - St-Jean-de-Luz	10-30

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Hendaye	36	11	8	0	3	1	3
2. St-Jean-de-Luz	36	11	8	0	3	2	2
3. Castelsarrasin	35	11	8	0	3	1	2
4. Lourdes	27	11	5	2	4	1	2
5. Orthez	25	11	5	1	5	0	3
6. Marmande	24	11	5	0	6	0	4
7. Lannemezan	21	11	4	0	7	0	5
8. Montauban RC	19	11	4	0	7	0	3
9. Casteljaloux	18	11	3	2	6	0	2
10. Boucau-Tarnos	13	11	2	1	8	0	3

FÉDÉRALE 2B

Montauban RC - Castelsarrasin (o)	7-24
Boucau-Tarnos (o) - Marmande	46-7
Casteljaloux - Orthez (d)	19-14
Hendaye - Lannemezan	20-33
Lourdes - St-Jean-de-Luz (d)	26-19

Classement - 1. Lannemezan, 45 pts, 11 m; 2. St-Jean-de-Luz, 44 pts, 11 m; 3. Lourdes, 43 pts, 11 m; 4. Hendaye, 36 pts, 11 m; 5. Castelsarrasin, 32 pts, 11 m; 6. Boucau-Tarnos, 24 pts, 11 m; 7. Montauban RC, 16 pts, 11 m; 8. Casteljaloux, 11 pts, 11 m; 9. Orthez, 9 pts, 11 m; 10. Marmande, 6 pts, 11 m.

CE WEEK-END

Marmande - Casteljaloux (sam. 20h)
Castelsarrasin - Lourdes
Lannemezan - Montauban RC
Orthez - Hendaye
St-Jean-de-Luz - Boucau-Tarnos

Casteljaloux	21
Orthez	17

À CASTELJALOUX (Jérôme Laplace) - Dimanche 15 h 30 - Casteljaloux bat Orthez 21-17 (11-10). Arbitre : M.Leicht (Cote d'Argent). 600 spectateurs. Casteljaloux : 2E De La Bardonnie (18e), Parma (42e); 1T (42e) et 3P de Girou (30e, 39e, 65e). Carton blanc : Previtali (66e). Carton jaune : Baudas (6e). Orthez : 2E Souverbie (9e), de pénalité (50e); 2T Manole (9e, 50e); 1P Manole (26e). Carton blanc : Elissalde (38e). Carton jaune : Lagrenet (16e), Prieto (63e).

LES MEILLEURS À Casteljaloux, Lauga, Benazzi, Prévot, Prévitali, Parma, Courcelle; à Orthez, Souverbie, Manole, Saint-Martin.

● Face à une belle équipe d'Orthez, Casteljaloux renoue avec la victoire. Orthez avait bien débuté la rencontre mais a manqué le coche à plusieurs reprises avant que les avants locaux ne posent leurs griffes sur la rencontre. Casteljaloux a été performant en conquête et en défense.

Poule 8

Aire/l'Adour (d) - St-Jean-d'Angély	15-20
Bassin d'Arcachon (o) - St-Paul-lès-Dax	45-7
Morlaàs - Lormont (d)	19-15
Nafarroa - Peyrehorade (d)	13-6
Niort - Hagetmau	24-15

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
1. Niort	40	11	9	0	2	4	0
2. Bassin d'Arcachon	37	11	8	0	3	4	1
3. St-Jean-d'Angély	35	11	7	1	3	3	2
4. Nafarroa	28	11	6	0	5	2	2
5. Hagetmau	27	11	6	1	4	0	1
6. Morlaàs	26	11	6	0	5	0	2
7. Peyrehorade	21	11	4	0	7	1	4
8. Lormont	16	10	3	0	7	1	3
9. Aire/l'Adour	14	10	3	0	7	0	2
10. St-Paul-lès-Dax	8	11	1	0	10	0	4

FÉDÉRALE 2B

Aire/l'Adour - St-Jean-d'Angély	11-19
Bassin d'Arcachon - St-Paul-lès-Dax	23-12
Morlaàs - Lormont	41-24
Nafarroa - Peyrehorade	20-8
Niort (o) - Hagetmau	30-9

Classement - 1. Peyrehorade, 39 pts, 11 m; 2. Lormont, 39 pts, 10 m; 3. Morlaàs, 32 pts, 11 m; 4. Niort, 31 pts, 11 m; 5. St-Jean-d'Angély, 26 pts, 11 m; 6. Nafarroa, 25 pts, 11 m; 7. St-Paul-lès-Dax, 24 pts, 11 m; 8. Hagetmau, 24 pts, 11 m; 9. Bassin d'Arcachon, 11 pts, 11 m; 10. Aire/l'Adour, 5 pts, 10 m.

CE WEEK-END

Hagetmau - Nafarroa
Lormont - Bassin d'Arcachon
Peyrehorade - Aire-sur-L'Adour
St-Jean-d'Angély - Morlaàs
St-Paul-lès-Dax - Niort

Morlaàs	19
Lormont	15

À MORLAÀS (Thierry Ladevèze) - Dimanche 15 h 30 - Morlaàs bat Lormont 19-15 (13-9). Arbitre : M. Martin (Limousin).

Morlaàs : 1E Man (14e); 1T, 4P (9e, 23e, 45e, 57e) Chaves. Lormont : 5P Roussillon (4e, 13e, 19e, 44e, 60e) Blanc : Nanini (63e) à Morlaàs, Blondy (40e +2) à Lormont. Carton blanc : Séradin (18e), Lafourcade-Rigail (70e), Arrieula (82e) à Morlaàs, Dhari (70e) à Lormont.

● Morlaàs a pris l'avantage en première période en signant l'unique essai de la partie par l'ailier Man. Dominateur en conquête, Lormont a souvent pilonné la ligne morlaanaise mais les Béarnais ont été intraitables malgré une fin de match quelque peu confuse et d'interminables arrêts de jeu.

● Après avoir chuté la semaine passée à Saint-Jean-de-Luz, Castelsarrasin vient de se prendre une nouvelle fois les pieds dans le tapis. Le Cac s'est incliné à Montauban dans le derby tarn-et-garonnais. À la faveur de ce succès, les Montalbannais sortent de la ligne rouge. Dans ce bas du classement, la situation se complique pour Boucau-Tarnos vaincu à domicile par Marmande et bon dernier de la poule. Le maintien devient compromis. À domicile, Hendaye et Casteljaloux ont décroché une nouvelle victoire. En revanche, Lannemezan et Orthez, leurs hôtes leur ont donné beaucoup de fil à retordre. À domicile, Lourdes a baissé la garde face à Saint-Jean-de-Luz (10-30). Malgré ce revers, les Lourdais restent dans le top 4.

Montauban RC	18
Castelsarrasin	15

À MONTAUBAN (Rémy BELREPAYRE) Samedi 18 h 39 - Montauban bat Castelsarrasin 18-15 (

Poule 1

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Caen, Dunkerque-St-Pol, Evreux, etc.

Table with 2 columns: Club name and score. Includes 1. Ris-Orangis, 2. Plaisir, 3. Marcq-en-Bar, etc.

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Caen, Dunkerque-St-Pol, Evreux, etc.

Poule 5

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Bourges, Clermont-Cournon, Issoudun, etc.

Table with 2 columns: Club name and score. Includes 1. Clermont-Cournon, 2. Bourges, 3. Isle/Vienne, etc.

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Bourges, Clermont-Cournon, Issoudun, etc.

Poule 9

Table with 2 columns: Club name and score. Includes AS Bayonne, Barcus, Bizanos, etc.

Table with 2 columns: Club name and score. Includes 1. Larressore, 2. Mouguerre, 3. St-Palais, etc.

Table with 2 columns: Club name and score. Includes AS Bayonne, Barcus, Bizanos, etc.

Poule 13

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Annony, Le Puy, Véore, etc.

Table with 2 columns: Club name and score. Includes 1. Voiron, 2. Annony, 3. Vinay, etc.

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Annony, Le Puy, Véore, etc.

Poule 2

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Auxerre, Epernay, Pont-à-Mousson, etc.

Table with 2 columns: Club name and score. Includes 1. Auxerre, 2. Epernay, 3. Antony-Métro, etc.

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Auxerre, Epernay, Pont-à-Mousson, etc.

Poule 6

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Belvès, Floirat, Puilboreau, etc.

Table with 2 columns: Club name and score. Includes 1. Sarlat, 2. Ste-Foy-la-Grande, 3. Floirat, etc.

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Belvès, Floirat, Puilboreau, etc.

Poule 10

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Ger-Séron-Bèdeille, Rieumes, etc.

Table with 2 columns: Club name and score. Includes 1. Pamiers, 2. Gimont, 3. Rieumes, etc.

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Ger-Séron-Bèdeille, Rieumes, etc.

Poule 14

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Fleury-Salles-Cours, Jacou-Montpellier, etc.

Table with 2 columns: Club name and score. Includes 1. Montélimar, 2. Pézenas, 3. Vendres-Lespignan, etc.

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Fleury-Salles-Cours, Jacou-Montpellier, etc.

Poule 3

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Blois, Chevreuse, Chinon, etc.

Table with 2 columns: Club name and score. Includes 1. Drancy, 2. Châteauroux, 3. Pontault-Combault, etc.

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Blois, Chevreuse, Chinon, etc.

Poule 7

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Monflanquin, Nontron, Ribéac, etc.

Table with 2 columns: Club name and score. Includes 1. Périgueux, 2. Grenade/Gar, 3. St-Cernin, etc.

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Monflanquin, Nontron, Ribéac, etc.

Poule 11

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Côte vermeille, ESC-Bac-Asp, Prades, etc.

Table with 2 columns: Club name and score. Includes 1. Prades, 2. Castelnau-dary, 3. Argelès/Mer, etc.

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Côte vermeille, ESC-Bac-Asp, Prades, etc.

Poule 15

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Ampuis, Montmélian, Nuits-St-Georges, etc.

Table with 2 columns: Club name and score. Includes 1. Montmélian, 2. St-Priest, 3. Ampuis, etc.

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Ampuis, Montmélian, Nuits-St-Georges, etc.

Poule 4

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Angers, Auray, Cholet, etc.

Table with 2 columns: Club name and score. Includes 1. Le Rheu, 2. Plouzané, 3. Trignac, etc.

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Angers, Auray, Cholet, etc.

Poule 8

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Bazas, Layrac, Ribéac, etc.

Table with 2 columns: Club name and score. Includes 1. Salles, 2. Nogaro, 3. Mugron, etc.

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Bazas, Layrac, Ribéac, etc.

Poule 12

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Aix UC, ESC-Bac-Asp, La Valette, etc.

Table with 2 columns: Club name and score. Includes 1. La Valette, 2. Berre-l'Etang, 3. Cavaillon, etc.

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Aix UC, ESC-Bac-Asp, La Valette, etc.

Poule 16

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Bellegarde-sur-V, Belleville/S, Besançon, etc.

Table with 2 columns: Club name and score. Includes 1. Besançon, 2. Bellegarde-sur-V, 3. Villars-les-D, etc.

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Bellegarde-sur-V, Belleville/S, Besançon, etc.

Autres résultats

Féminines

Élite 1 - Top 8

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Blagnac-St-Orens, Montpellier, Rennes, etc.

Table with 2 columns: Club name and score. Includes 1. Montpellier, 2. Lille-Villeneuve, 3. Bobigny, etc.

Armelle-Auclair

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Nanterre-Racing, Grenoble, La Valette, etc.

Table with 2 columns: Club name and score. Includes 1. Romagnat, 2. Lyon, 3. Sassenage, etc.

Table with 2 columns: Club name and score. Includes AS Bayonne, Castres, La Rochelle, etc.

Table with 2 columns: Club name and score. Includes 1. Lons, 2. AS Bayonne, 3. Bordeaux-ASPTT, etc.

Fédérale

POULE 1

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Pays de Brest, Paris 15.

POULE 3

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Reims, Bobigny.

POULE 4

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Filles du Vignobles, St-Louis-Chalampé.

POULE 5

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Sassenage, Savoie féminines.

POULE 6

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Cruas/Rhône XV, Unieux-Firmi-Ondai.

POULE 7

Table with 2 columns: Club name and score. Includes St-Mandrier, Digne.

POULE 8

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Perpignan, Blagnac-St-Orens.

POULE 10

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Magnoc, Agen.

POULE 11

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Bordeaux-ASPTT, Galgon, Bruges-Blanquefort, etc.

POULE 12

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Périgord blanc, Tulle, Limoges.

Jeunes

Crabos

POULE 1

Table with 2 columns: Club name and score. Includes ABCD XV, Paris, Bourg-en-Br, etc.

POULE 2

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Azur 06, Montpellier, Aix-en-Provence, etc.

POULE 3

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Colomiers, La Rochelle, Nantes Métropole, etc.

POULE 4

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Auch, Agen, Carcassonne, etc.

POULE 5

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Castres, Agen, Aurillac, etc.

POULE 6

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Castres, Agen, Aurillac, etc.

POULE 7

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Castres, Agen, Aurillac, etc.

POULE 8

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Castres, Agen, Aurillac, etc.

POULE 9

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Castres, Agen, Aurillac, etc.

Espoirs-Reichel

POULE 1

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Agen, Toulouse, Bordeaux-Bègles, etc.

POULE 2

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Bourgoin-Jallieu, Colomiers, etc.

POULE 3

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Bourgoin-Jallieu, Colomiers, etc.

POULE 4

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Bourgoin-Jallieu, Colomiers, etc.

POULE 5

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Bourgoin-Jallieu, Colomiers, etc.

POULE 6

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Bourgoin-Jallieu, Colomiers, etc.

POULE 7

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Bourgoin-Jallieu, Colomiers, etc.

POULE 8

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Bourgoin-Jallieu, Colomiers, etc.

POULE 9

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Bourgoin-Jallieu, Colomiers, etc.

POULE 10

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Bourgoin-Jallieu, Colomiers, etc.

POULE 11

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Bourgoin-Jallieu, Colomiers, etc.

POULE 12

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Bourgoin-Jallieu, Colomiers, etc.

POULE 13

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Bourgoin-Jallieu, Colomiers, etc.

POULE 14

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Bourgoin-Jallieu, Colomiers, etc.

POULE 15

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Bourgoin-Jallieu, Colomiers, etc.

POULE 16

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Bourgoin-Jallieu, Colomiers, etc.

POULE 17

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Bourgoin-Jallieu, Colomiers, etc.

POULE 18

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Bourgoin-Jallieu, Colomiers, etc.

POULE 19

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Bourgoin-Jallieu, Colomiers, etc.

POULE 20

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Bourgoin-Jallieu, Colomiers, etc.

POULE 21

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Bourgoin-Jallieu, Colomiers, etc.

POULE 22

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Bourgoin-Jallieu, Colomiers, etc.

POULE 23

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Bourgoin-Jallieu, Colomiers, etc.

POULE 24

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Bourgoin-Jallieu, Colomiers, etc.

POULE 25

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Bourgoin-Jallieu, Colomiers, etc.

POULE 26

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Bourgoin-Jallieu, Colomiers, etc.

POULE 27

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Bourgoin-Jallieu, Colomiers, etc.

POULE 28

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Bourgoin-Jallieu, Colomiers, etc.

POULE 29

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Bourgoin-Jallieu, Colomiers, etc.

POULE 30

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Bourgoin-Jallieu, Colomiers, etc.

POULE 31

Table with 2 columns: Club name and score. Includes Bourgoin-Jallieu, Colomiers, etc.

ANNONCES CLASSÉES N° Indigo 0 820 821 822

EMPLOI

OFFRES

Club F3 limousin, offre emploi pour joueurs niveau F2 minimum (préférence 3 ou 10), mission de 18 mois...

Le centre de formation du club de Massy organise le lundi 28 mars 2015 sa journée de détection. Pour vous inscrire rendez-vous sur le site : www.rcmes-sonne.com

Rugby Club Sallanches offre emplois : 3 vendeurs magasin bricolage enseigne nationale + 3 chefs de rayon dans grand magasin alimentaire (national), joueurs ou éducateurs. Tél. 06.83.83.01.51 ou rcfmb@free.fr

Club de rugby en Alsace recrute, le CRIG, club de rugby illichien Grafenstaden est un club ambitieux qui actuellement évolue en Honneur. Nous recherchons des joueurs niveau Honneur ou Fédéral. Le club peut aider tout joueur intéressé à trouver un emploi ou formation dans la région. Contact: jerome.gosset@crig-roy.com ou jerome.gosset@francetv.fr

Club Fédéral 3 Charente Maritimes, recherche joueurs, niveau F1-F2, emplois disponibles : reposable espaces verts, plombier, technicien multi-services, Contact : stephane.roulon@orange.fr

Société Emile Ntack recherche auto entrepreneur, agent commercial ou revendeur, pour développer la marque NTK (rugby, hand, football, etc). Contact 06.38.42.34.02 ou contact@ntmack.fr

Club Fédéral 2, Sud-Est, recherche joueurs poste 4, 5, niveau F1-F2, possibilité emploi et logement. Contact 06.22.23.50.40 ou rugbyclubsixjournais@orange.fr

Club amateur du bassin lémanique, composé de plusieurs équipes masculines seniors, U18, U16, vétérans et une équipe féminine, recherche : joueurs niveau Fédérale 2, Fédérale 3, avant et trois quarts, ayant l'envie de s'intégrer durablement au sein d'un groupe constitué et stable pour partager les acquis et l'expérience dans un club dynamique et structuré. Notre ambition est de créer un groupe fort afin de se tourner vers l'obtention du titre majeur de notre championnat. Possibilité de suivre des formations rugbyistiques arbitrales et/ou de coaching. Recherche également coach pour équipe féminine. Contact avec CV et lettre de motivation : recrutementjoueursrugby@gmail.com

MIDI OLYMPIQUE Le journal de rugby. DIRECTION: Président, directeur de la publication: Jean-Michel Baylet. Vice-président: Bernard Maffre. Directeur délégué: Jacques Verdier. RÉDACTION: Rédacteur en chef: Emmanuel Massicard. Secrétaires généraux de rédaction: Jean-Luc Gonzalez, Jean-Marc Piquemal. Abonnements Papiers et numériques: 09 77 40 15 13. Régie Publicitaire: OVALIE COMMUNICATION - 18 rue de la pépinière, 75008 Paris.

En bref... Ile-de-France BAGNEUX > Les 40 ans Le club de Bagnaux organisera la fête de ses 40 ans le 28 mai. Une soirée aura lieu pour l'occasion. Les dirigeants recherchent tous les joueurs et bénévoles passés par le club, et qui n'auraient pas pu être contactés. Les intéressés peuvent joindre Gérard Parlavacchio (06.07.74.45.10). Centre CHARENTAIS > Remise du trophée olympique Le challenge annuel du comité régional Olympique et sportif, récompensant le plus bel exploit sportif de la saison, a été remis à l'équipe de rugby de Chartres. Elle a été élue en raison de son titre de championne de France de Fédérale 3.

Alpes

PROMOTION HONNEUR
Chartreuse-N. - La Côte-St-André (d) 13-6
 Grésivaudan - **Echirrolles (o)** 11-29
 St-Martin-d'Hères - **La Motte-Serv.** 17-34
Thonon-les-B. (o) - La Ravoire 32-6
Tullins-Fures - Annecy-le-Vieux (d) 16-10

PREMIÈRE-DEUXIÈME SÉRIES
Bonneville - Grenoble 39-22
Faucigny (o) - Sillans 51-36
Fontaine (o) - Thônes 81-10
 Meythet - Le Touvet-P. 12-12
Vif Monestier - Faverges Forf. 2

TROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES - POULE 1
Brezins - Pont-en-Royans (d) 27-24
L'Albenc (o) - Bourg-d'Oisans 34-12
Voreppe - La Frat. Moirans (d) 23-17

TROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES - POULE 2
Cat. de Grenoble - St-Laurent-du-P. (d) 27-26
St Julien-en-G. (o) - Pays briannonnais 19-3
St-Jean-de-Maur. (o) - Canton Valdaine 57-6

Alsace-Lorraine

HONNEUR
 Illkirch-Gr. (d) - **Haguenau** 19-24
Mulhouse - Nancy-Seichamps (d) 11-9
 Thann - Hagondange Remis
 Thionville-Yutz - Colmar Remis

PROMOTION HONNEUR
Bar-le-Duc - Sampigny 4 38-22
 Lauterbourg - St-Louis Remis
 St-Dié-Raon-Baccarat - Strasbourg Chem. Remis

PREMIÈRE SÉRIE
 Dieulouard-L. - Mutzig Remis
 Forbach - Saverne Remis
 Longwy - Vittef Remis

DEUXIÈME SÉRIE
 Saint-Avold - Hayange 2 Remis
 Sélestat - Epinal Remis
 Villers-lès-Nancy - Lunerville Remis

QUATRIÈME SÉRIE
Boulay - Remiremont 16-5
 Haguenau - Hayange 2 Remis
 Sarreguemines - Bassin minier Remis

Armagnac-Bigorre

HONNEUR
ES Baronnie - Juillan (d) 20-13
 Masseube - **Lectoure** 6-16
Mauvezin - Maubourquet 16-6
Pouyastruc - Oursbellille Bordères 16-8
Vic-Fezensac - Condom 29-15

PROMOTION HONNEUR
 Aureilhan - **Eauze (o)** 11-29
Louey-Marquist (o) - Tournay 31-16
 Semeac - **Rabastens** 6-23

PREMIÈRE SÉRIE
 Adé - **Trié/Baise (o)** 16-46
Coteaux de l'A. (o) - Laloubère 41-16
Plaisance - Capvern (d) 12-11

DEUXIÈME SÉRIE
 Bassoues-L.M. - **Marcjac** 7-25
Bazet-Andrest - Ossun (d) 14-7
Coeur de Lomagne - Montréal 26-17
Panjas - L Isle-dé-Noe 26-16

TROISIÈME - QUATRIÈME S
Castelnau-en-M. (o) - Azereix 40-7
Gondrin - Auzan-C-B. 22-7
 Villecomtal (d) - **L'Ayguette** 3-6

Auvergne

HONNEUR
 Clermont (d) - **Moulins** 16-19
 Cusset - **Riom (o)** 5-31
Gerzat - Brioude (d) 12-9
Pont-du-Château (o) - Bort-les-Org. 31-5
 St-Bonnet - Clermont-La Plaine Remis

PROMOTION HONNEUR
Beaumont - Les Ancizes 32-13
Bianzat - St-Flour (d) 7-3
Combronde - Romagnat (d) - **Montaigut** 12-25
 Ste-Florine - Clermont-Aub. Remis

PREMIÈRE SÉRIE
Chateaugay - Ennezat 24-16
Gannat - Gevaudan 27-15
Riom-ès-M. - Les Martres-de-V. 27-0
St-Yorre (o) - St-Genes-Champanelle 40-15
 Thiers - Langeac 13-13

DEUXIÈME SÉRIE
Chamalières (o) - Domes-Sioule 23-6
Lempdes - Manzat (d) 16-13
Puy-Guillaume - Brives-Charensac 14-0
 Varennes (d) - **Cisternes-la-F.** 10-16
Ydes - Aigueperse (o) 13-25

TROISIÈME SÉRIE
Courpière - Pulvérières (d) 10-8
 Lapalisse - **Charbonnières** 11-20
St-Pourcain - Billom (d) 22-16

QUATRIÈME SÉRIE
Ambert - St-Nectaire-le-Bas 8-0
Malinrat (o) - Pérignat 56-0
Sancy - Sauxillanges 20-8

Béarn

TROISIÈME SÉRIE
Lons - Billère (d) 20-16

Bourgogne-Franche-Comté

HONNEUR
 Autun - **Pougues-la-Charité** 5-22
Chagny - Sens 21-6
Genlis (o) - Verdun/Doubs 34-9
Paray-Le-Monial - Cluny 28-3
 St-Apollinaire - Champagnole Remis

PROMOTION HONNEUR
Buxy - Arbois 26-13
Chablis - Le Creusot Forf. 2
 Chenove - **Vesoul** 14-22
 Saone-Seille - **Seurre** 16-27
Toucy - Dijon (d) 15-13

PREMIÈRE SÉRIE
 A S U C Migennes - **Givry (o)** 5-25
Louhans - Valdahon 36-0
 Saulieu - Bourbon-Lancy Remis
 Vauzelles - **Chambertin** 14-22

DEUXIÈME SÉRIE
 Auxonne - **Morteau** 5-19
Avallon (o) - Is Alliance Rugby 34-0
St Léger-des-V. - Baume Forf. 2
St-Firmin-St-Serin (o) - Chatenoy 38-3
 St-Martin - **Chaumont** 26-34

TROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES - POULE 1
 Cosne/Loire (d) - **Cozanne-Maranges** 10-14
Digoin-la-Motte - Tonnerre 41-3

TROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES - POULE 2
 Censeau - Langres Remis
Chatillon-en-B. - St-Béran/Dheune 42-7
Montbard-Chatillon - Pays Maichois 22-12

Centre

PROMOTION-PRÉMIÈRE SÉRIE
 La Membrolle - **Arçay** 6-26

DEUXIÈME-TROISIÈME SÉRIES
Salbris (o) - St-Florent/Ch. 73-0

Côte d'Argent

HONNEUR
Roquefort - Blaye 22-13
 Bordeaux EC - **Leognan** 12-20

PROMOTION HONNEUR
Cadaujac - Parentis-en-B. (d) 22-16
 Le Boussac - **Captieux (o)** 15-30
Pays Médoc (o) - La Réole 29-5

PREMIÈRE SÉRIE
Cestas (o) - Izon 50-13
Pessac - Villenave-d'Or. (d) 19-12
Sanguinet - Lacanau 28-12
Ychoux - Rapid 33 20-5

DEUX-TROIS-QUATRIÈME SÉRIES - POULE 1
Bordeaux-ASPTT - Galgon 17-0
Bruges-Blanquefort - St-Eulalie-en-B. (d) 23-19

DEUX-TROIS-QUATRIÈME SÉRIES - POULE 2
La Brede Rugby (o) - Velaines 23-0
Lège-Cap-Ferret - A S Cénac La Tresne (d) 18-11
Pessac (o) - Sadirac 62-3
 St-Aubin-de-M. - **Grignols (o)** 18-39

Côte basque-landes

HONNEUR
 Bidart (d) - **Léon** 12-19
Cambo (o) - Bardos 33-11
St-Pée - Soustons (o) 19-39

PROMOTION HONNEUR
 Grenade/A. (d) - **Urrugne** 11-12
Salies-de-Bé. - Ondres 27-5
Tartas - Habas 6-16

PREMIÈRE SÉRIE
Sault - Capbreton-Hossegor (d) 17-10
St-Martin-de-S. - Montfort (d) 12-8
 St. Julien-Lit-et-Mixe - **Lesperon-On.** 3-16

DEUXIÈME SÉRIE
 Ciboure - **Puyoo** 8-21
 Pomarez (d) - **Castet-Linxé** 12-18
Ustaritz-Jatxou - Herm (d) 27-20

TROISIÈME SÉRIE
Arcangues - St-Pierre-du-M. (d) 25-24
Ascaïn (o) - St-Jean-de-Mars. 24-3
Menditte - Pouillon (d) 17-16

QUATRIÈME SÉRIE
Amou - Sauveterre-de-Bé. 7-25
Labatut (o) - Campet 46-0
Narrosse - Sare (d) 9-3

Flandres

GROUPE B - POULE 1
 Charleville-Mézières - Valenciennes Remis

GROUPE B - POULE 2
Le Touquet (o) - Weirre Effroy 25-0

TROISIÈME SÉRIE
Corneilhan - Lieuran (d) 10-5
 Salagou-Larzac (d) - **Narbonne Plage** 20-22
Thau-Frontignan - Sud Minervois 19-7

QUATRIÈME SÉRIE
La Grande-Motte (o) - Lieuran 119-10
La Clape-Armissan - Mèze (d) 17-10
Pezens (o) - Montredon-Moussan (d) 31-25
Quarante - Vendargues (d) 13-10

Drôme-Ardèche

PROMOTION HONNEUR/PRÉMIÈRE SÉRIE
Donzère - Crest (d) 20-17
 Hauts Plateaux (d) - **Grane** 13-20
 Loriol (d) - **Saint-Donat** 13-15
 Plats - **St-Sauveur-de-M.** 15-28

DEUXIÈME-TROISIÈME SÉRIES
 Annonay - **Canton de Marsanne (o)** 18-38
 Lamastre - **Berg-Coiron-Helvie (o)** 0-36
 Malissard - **Cruas** 3-21
 Montmeyran - **St-Sorlin-en-Val. (o)** 5-46

QUATRIÈME SÉRIE
 Chabeuil (d) - **Touloud** 10-13
Ouvèze-Payre (o) - Saint-Vallier 58-8
 St-Paul-lès-Romans (d) - **Chatuzange-le-Gou.** 10-17
St-Rambert-d'Albon - Ardèche méridionale (d) 15-14

Ile-de-france

HONNEUR - POULE 1
 Gif/Yvette - Viry-Chatillon 10-10
 Sucy-en-Brie - Cergy-Pontoise Remis
 Yerres - **Paris 15 (o)** 6-22

HONNEUR - POULE 2
SCUF - Bagneux (d) 16-18
Sarcelles - Bagneux (d) 10-6
St-Ouen - Melun-Combs (d) 13-10
 Val-de-Bievre - **Saint-Maur (o)** 3-31

PROMOTION HONNEUR - POULE 1
 Fresnes - **Clichy (o)** 5-45
 Goussainville-Gonesse (d) - **Lagny** 10-17
Noisy-Marne-la-V. - Chalons-en-Cha. 25-15

PROMOTION HONNEUR - POULE 2
 Conflans-Herblay - **Marcoussis-Limours (o)** 8-30
 Noisy-le-Sec - **Chilly-Mazarin** 5-16

PROMOTION HONNEUR - POULE 3
 Fontenay-aux-Roses (d) - **Tremblay** 20-27

PREMIÈRE SÉRIE - POULE 2
 Montigny-le-Bre. (d) - **Coulommiers** 20-25
 Senlis - **Stains (o)** 12-29

DEUXIÈME SÉRIE - POULE 1
Argenteuil - Bagnolef (d) 13-10
 L'Isle-Adam - Ballancourt Remis

DEUXIÈME SÉRIE - POULE 2
Epiny/Orge (o) - Nanterre-Racing 35-13

Limousin

HONNEUR
 Argentat - Naves 18-6
Gourdon (o) - St-Céré 87-0
Lacapelle-Marival (o) - Pompador 54-15
Objat - Causse-Vézère 24-16
St-Simon - Bretenoux-Biars 15-6

PREMIÈRE SÉRIE
Limoges EC - Varetz (d) 19-15
Meysac (o) - Meymac 41-13
Panazol - Neuvic-d'Ussel (d) 12-6
St-Paul-des-Lan. - Mansac 24-8
Vayrac - Folles 35-7

DEUXIÈME SÉRIE
Cublac-Terrasson - St-Privat-Pleaux Forf. 2
Orgnac - Lantzac Forf. 2
 Salou-La-Tour (d) - **L'Aurence Limoges** 14-16
St-Mamet (o) - Juillac 33-3
 Treignac (d) - **Bellac** 7-9

TROISIÈME SÉRIE
 Val de Vienne - **Payzac (o)** 6-38
 Verneuil - **Capo Limoges (o)** 6-38

QUATRIÈME SÉRIE
St-Aulaire (o) - Oradour/Vayres 50-3
 ASPO Brive (d) - **Aubusson** 16-20

languedoc

HONNEUR
 Couiza-Espéraza - **Villeneuve-Maguelonne (o)** 6-25
 Lunel - Les Rives-d'Orb 29-14
 Plages d'Orb (d) - **Servian Boujan** 11-16
 Prades-Pic-St-Loup - **Bédarieux** 14-23
Sigean-Port-la-Niè (o) - Conques-Villemoust. 24-10

PROMOTION HONNEUR
Cruzy-St-Chinian - Trèbes (d) 23-17
Montréal Malepère (o) - Tauch-Corbières 27-5
Nissan-Colombiers - Alaric (d) 19-12
Vinassan - Murviel-Thézan (d) 15-10

PREMIÈRE SÉRIE
 Mauguio (d) - **Néviau-Canet** 11-15
Olonzac - Cars-Portiragnes (d) 24-20
Portel-des-Corb. - Villeneuve-lès-B. 20-10
 St Jean-de-Védas (d) - **Maureilhan** 6-9

DEUXIÈME SÉRIE
Peypria-Bages - Bram (d) 22-19
Poussan - Bessan (d) 9-6
 St-André-Bizanet (d) - **Ouveillan-Cuxac** 9-13
 Thou-Frontignan - **La Palme** Forf. 1

TROISIÈME SÉRIE
Corneilhan - Lieuran (d) 10-5
 Salagou-Larzac (d) - **Narbonne Plage** 20-22
Thau-Frontignan - Sud Minervois 19-7

QUATRIÈME SÉRIE
La Grande-Motte (o) - Lieuran 119-10
La Clape-Armissan - Mèze (d) 17-10
Pezens (o) - Montredon-Moussan (d) 31-25
Quarante - Vendargues (d) 13-10

Bretagne

HONNEUR
 Lanester - Lannion Remis

PROMOTION HONNEUR
 Brest - Grandchamp Remis
Dinan - Treiz-Treger 25-17
Landivisiau - Bain-de-Bretagne 29-21
 Vitre - **Redon (o)** 0-29

PREMIÈRE SÉRIE
 Landerneau - St-Renan Remis
 Matignon - **Muzillac (o)** 5-31
Ploudalmezeau - Pont-l'Abbé Forf. 2
St-Père - Le Rheu (d) 18-14

DEUXIÈME SÉRIE
 Carhaix - Douarnenez Remis
 Chateaulin - Morlaix Remis
 Melesse - **Rennes** 15-23
 Orange Cesson - **Pordic** Forf. 1

Lyonnais

PROMOTION HONNEUR
Culin (o) - Andrieux-Bouthéon 20-6
Feurs - Pont-de-Chéry (d) 16-15
Lavancia-Dortan - Veyle/Saône (d) 27-25
 Simandre/Saran - **La Verpillière (o)** 7-31
 Vénissieux - **Montrevél (o)** 17-57

PREMIÈRE SÉRIE
Côtes-d'Arej - Trevoix-Chatillon 16-6
Gex (o) - Chasse/Rhône 54-5
Pays d'Ozon (o) - Chassieu 36-0
Reins-Amplepuis - Unieux-Firmi-Ondaï. (d) 11-6
Succieu (o) - Cours-la-Ville 48-14

DEUXIÈME SÉRIE
Belley (o) - Roche-la-Molière 48-5
Etoile Bugey (o) - Rhodia 27-3
Mions (o) - St-Clair-du-Rhône 41-7
Servette Genève - St-Fons Forf. 2
St-Amour-Coligny - Corbelin (d) 17-13

TROISIÈME SÉRIE
Est Lyonnais (o) - Heyrieux 31-0
Villeneuve-de-M. - Canton de Lhuis 20-5

Midi-Pyrénées

HONNEUR - POULE 1
 Canton d'Alban (d) - **St-Sulpice/Tarn** 16-20
Moissac - L'Arize 23-9
 Montesquieu-Volvestre - Vallée du Girou Remis
Muret - Saint-Girons 9-25
Villeneuve-Paréage - St-Gaudens 19-9

HONNEUR - POULE 2
 Auterive (d) - **Beaumont-de-L.** 20-25
 La Saurdrune - **Laroque-Bélesta** 19-29
 Lisle-sur-Tarn - Lèguevin 18-18
Saint-Affrique - Lauzerte (d) 19-12
 Toulouse UC - **Sor-Agout** 10-29

PROMOTION HONNEUR - POULE 1
Bressols - Caussade 29-10
Capdenac - Espalion (o) 3-42
Carmaux - Canton St-Lys (o) 3-22
Portet - Verfeil (d) 17-12
St-Juéry-Arthès - Luzech (d) 18-13

PROMOTION HONNEUR - POULE 2
Cazères - Andorre 18-10
 Saint-Orens (d) - **Mazères-Cass.** 0-6
 St-Jory-Brug. (d) - **Toulouse EC** 9-12
Tarascon - Lavelanet 28-10
Toulouse-Lalande-Auc. - Lézat (d) 20-16

PREMIÈRE SÉRIE - POULE 1
 Hers-Lauragais - **Foix** 10-34
 L'honor-de-Cos - **La Nicolaitte** 3-15
Le Fousseret (o) - Bonnac 34-5
 Montech (d) - **Brassac-Sidobre** 16-21
Seilh-Fenoillet (o) - La Barguillière 28-6

PREMIÈRE SÉRIE - POULE 2
L'Isle-en-Dodon (o) - Castres 25-3
 Montredon (d) - **Launaguet** 20-24
 Puy-laurens - **Ste Foy-de-P. (o)** 3-28
Ramonville (o) - Aussillon-Mazamet 45-11
Villemur - Rabastens-Couf. 31-15

DEUXIÈME SÉRIE - POULE 1
Aussonne - Critourienne-Verniol (d) 8-6
 Caraman (d) - **Limoux** 26-29
 Eaunes - **Carbonne-Longages (o)** 0-27
 Labastide-Beau. (d) - **Mirepoix** 16-22
 Quint-Fonsegrives - **Labarthe/Léze** 10-31

DEUXIÈME SÉRIE - POULE 2
Castelnau-Montrast - Séverac 16-8
 Labruguière (d) - **Marsac** 21-25
Monts de Lacagne - Verdun 3-34
Villefranche-de-R. - Verdun 20-7
Viviez - Vielmur (d) 15-10

TROISIÈME SÉRIE - POULE 1
Haut Salat - Prats-Bonrepaux 22-7
 Lavermose-Lacasse - Castelnau-La Bastide Remis
St-Jean-du-Falga (o) - Grisolles 45-6
Toulouse RC - St-Paul/Save 14-0
Villeneuveville - Roquettes (d) 13-9

TROISIÈME SÉRIE - POULE 2
 La Fourguette - **Briatexte (o)** 12-41
 Monclar (d) - **La Bastide-St-G.** 10-11
Montraucour-La-C. - Camarès (d) 15-8
RC Bruilhos - Hte-Vallée-Aveyron 25-12
Valence-d'Albi (o) - Montagne Noire 20-3

QUATRIÈME SÉRIE - POULE 1
 Boulogne/Gesse - **Mazères-Cassagne** 13-13
 Castillon - **Le Mas-d'Azil** 7-17
Ste-Croix-Volv. - Rieucros 25-10

QUATRIÈME SÉRIE - POULE 2
 Castelnest - **Fronton** 6-23
 Lherm-Saint-Cirac - **Reyniès Tescou** Remis
Roges (o) - Firhan 48-0
Septfonds - Brignemont 27-10

Pays-de-la-loire

HONNEUR / PROMOTION HONNEUR
Châteaubriant (o) - Clisson 50-10
Fontenay-Luçon (o) - Saint-Herblain 49-0
Les Sables-d'Olonne (o) - St-Hilaire 42-17

TROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES
 Colomban - **La Flèche (o)** 13-25
 Doué-la-Fontaine - Grace-Guenrouet Remis

Périgord-Agenais

HONNEUR
Montignac - Vézère 28-15
Nérac (o) - Le Passage 28-3

PROMOTION HONNEUR
 Ste-Bazeille (d) - **Villéréal** 11-18
 Castelmoron - **St-Astier-Neuvic** 7-22

PREMIÈRE SÉRIE
 Issigeac - Le Bugue 18-18
Laroque - CO Périgourd (d) 15-8

DEUXIÈME-TROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES - POULE 2
RC Foulayronnais - Caudecoste 15-3

Poitou-Charentes

HONNEUR
Barbezieux-Jon. - Marans (d) 18-13
Saintes - Couronne (d) 20-17

PROMOTION HONNEUR
 La Flotte-en-Ré (d) - **Cherves** 8-11
 Marseilly - **Jarnac (o)** 0-50
St-Maixent - Foursas (d) 10-6

PREMIÈRE SÉRIE
 Roumazières-Chabanaise - Loudun 12-12

DEUXIÈME SÉRIE
Niort (o) - Confolens 38-12

TROISIÈME SÉRIE
Nieuil - Pleumartin (d) 18-14
Poitiers (o) - Chauvigny 36-10

QUATRIÈME SÉRIE
 Montbron (d) - **Pons** 12-13
Tonnay (o) - Melle 29-0

Rhône-Alpes

HONNEUR - POULE 1
 Aix-Les-Bains (d) - **Vizille** 13-16
Eymoux - St-Genis-Laval (d) 26-21
Haute Bresse (o) - Jarrie (d) 17-12
Meximieux-Dagneux (o) - La Voulte 56-8
Tarare (o) - Romans 39-0

HONNEUR - POULE 2
Chateaufort-St-M. - Guilherand 17-6
La Mure (o) - Bourg-St-André 28-5
La Tour-du-Pin (o) - Grésivaudan-B. 30-10
Renage-Rives (o) - Viriat 43-13
St-Marcellin - SA Bourg-en-Br. 15-7

HONNEUR - POULE 3
 Arcol - St-J.-de-Bourmay Remis
 Dieulefit-Bourdeaux - Annemasse Remis
Le Teil (o) - Vaulnavays 37-5
Rhône sportif - Ent. Mun-Bron (d) 10-3
Ugine-Albertville (o) - Chatillon 39-10

Normandie

HONNEUR
 Dieppe UC - Couronne Arrêté
 Gravenchon (d) - **Mont-St-Aignan** 11-16
 Le Havre RC (d) - **Le Havre AC** 16-18
 RC Saint-Lois - **L'Aigle** 0-16
 Vire - Hérouville-St-Clair Remis

PROMOTION HONNEUR
 Cherbourg-La Hague (d) - **Pont-Audemer** 11-13
 Eu - Bernay Remis
Lisieux - ALCL Quevilly (d) 6-3
 Pont-de-L'Arche - Alençon Remis
 Rouen - Yvetot 23-23

TROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES
 Barentin - **Brienne** 5-16

Pays catalan

HONNEUR-PROMOTION HONNEUR
Bompas - Ponteilla Forf. 2
 Pollestres - **Haut-Vernet** 3-34
Rivesaltes - Le Boulou 21-9

PREMIÈRE-DEUXIÈME SÉRIES
Entente Haut Vallespir XV - La Têt 21-9
Millas (o) - Sud Roussillon 43-12
Reserve Pollestres - Tautavel-Vingrau Forf. 2
 Vinça (d) - **Bages-Villeneuve** 14-18

TROISIÈME-QUATRIÈME SÉRIES
Alenya - Baby Nyn's (d) 10-9
 Corneilla (d) - **Cabestany** 23-26
Reserve Haut Vallespir - Capcir F2
 St-Laurent-Sal. (d) - **Sorède-Albères** 24-28

Côte d'Azur-Corse

PREMIÈRE-DEUXIÈME SÉRIES
Lucciana - Grimaud (d) 16-15
Pierrefeu (o) - Le Brusç 26

ALSACE > Armando cutone, chef des chefs de file En marge du match international jeunes entre la France et l'Italie à Strasbourg, le comité territorial d'Alsace de rugby du président Armando Cutone sera sous les feux de la rampe. Le CTAR accueillera à cette occasion l'assemblée des présidents des comités territoriaux de France. Ce congrès aura lieu dans la capitale alsacienne les vendredi 29 et samedi 30 janvier. Tous les chefs de file du rugby français y assisteront, avant de se rendre assister à la rencontre internationale, regroupés dans le salon VIP de la nouvelle tribune du Rugby Club Strasbourg.

ISSOUDUN > Forfait de la réserve, et désaveu pour la première Après son troisième forfait de la saison, la réserve de l'Issoudun a été déclarée forfait général. Et un malheur ne venant jamais seul, l'équipe première aussi a été touchée. Elle avait récupéré sur tapis vert les cinq points d'une victoire bonifiée, en début de saison contre Saint-Yriex. Saint-Yriex, le club sanctionné, avait fait appel de la décision fédérale. Il vient d'obtenir satisfaction et a récupéré les points perdus. Ce qui a enfoncé un peu plus dans le fond du classement les issoldunois, qui ne se font plus aucune illusion quant à leur maintien en Fédérale 3.

ARPAJON - FÉDÉRALE 3 LE CLUB DE L'ESSONNE DEMANDE SANS SUCCÈS DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES LA RÉFECTION DE SES LOCAUX INSALUBRES. RIEN N'Y FAIT.

UNE TÂCHE À CÔTÉ DU CNR

Par Guillaume CYPRIEN

Dans ce département de l'Essonne qui est devenu l'épicentre du rugby français, situé pratiquement à équidistance du siège de la FFR à Marcoussis et du lieu qu'elle a choisi pour la construction de son grand stade, à cinq minutes en voiture de ces deux îlots de modernité, le club d'Arpajon est comme une verrue sur le nez du rugby français. Feu Ettore Scola l'aurait choisi pour cadre de l'une de ses actions tournées sur les milieux populaires cradingues. Des vestiaires au club-house, des toilettes publiques aux douches pour les sportifs, tout a tourné à la moisissure et au délabrement. « On ne sait plus quoi faire », se désole Ludovic Kumm, entraîneur de la première et de l'école de rugby, qui a saisi à bras-le-corps ce dossier. Il fait visiter à qui veut les voir les locaux du stade d'Egly. Le club d'Arpajon y « habite » depuis 1977.

35 ANS D'INSTALLATION TEMPORAIRE

À l'époque, à la suite d'une dégradation des locaux due à un squat, les pouvoirs publics y avaient déposé en dépannage des bâtiments en préfabriqués améliorés, de façon temporaire. Ça, c'était en 1982. Ces préfabriqués y sont toujours trente-cinq ans après. 230 licenciés s'y partagent 2 vestiaires à la « va comme j'te pousse ». Les filles et les arbitres ont leurs quinze mètres carrés dédiés. Les fenêtres ne sont plus étanches. Une rustine a été appliquée dans les douches afin d'éviter l'effondrement du sol rongé par l'humidité. Les sols ont été réparés par l'ajout de planches de bois et de vis. Depuis cinq ans, le club alerte sans succès la mairie d'Arpajon et la communauté de communes de l'Arpajonais sur cette situation. Arpajon est pourtant un club dynamique. En doublant le nom-



La façade délabrée des vestiaires d'Arpajon, un club qui jouxte le CNR de Marcoussis. À l'intérieur, c'est pire. Photo DR

bre de ses adhérents en cinq ans, il est celui du département qui a connu la plus forte croissance de sa fréquentation. Les dirigeants avaient relancé leur équipe juniors il y a deux ans. Ils ont relancé les cadets. Ils ont de nouveau des seniors. Les liens sociaux y sont développés. Mais rien n'y fait. « Cette année encore, comme tous les ans, la mairie d'Arpajon nous a promis des nouveaux locaux lors de plusieurs réunions, et des personnes probablement de bonne volonté se sont déplacées pour voir l'état de notre club, explique Ludovic Kumm. Des garanties nous ont été transmises avec un budget apparemment alloué. Mais de nouveau, nous avons connu une désillusion, avec encore un report pour causes administratives. Ceci alors que la mairie nous a demandé d'animer des Nap pour les écoliers d'Arpajon. Nous avons bien entendu accepté d'accueillir ces jeunes car c'est notre rôle, mais nous allons malheureusement devoir arrêter ces activités car les conditions d'accueil ne sont

pas adaptées. De leurs côtés, les responsables de la Communauté de Communes de l'Arpajonais (CCA), nous ont rétorqué qu'ils avaient financé 18 000 euros de travaux de rénovation, et qu'on ne prenait pas soin des locaux. Nous, nous avons seulement constaté le changement du linoléum des douches, ce qui fait assez cher le mètre carré de lino. Et depuis le mois de janvier, la communauté de communes a changé. La CCA a été fondue dans une autre communauté de communes, et nous dépendons maintenant d'une nouvelle entité, dont nous ne connaissons pas les responsables. C'est kafkaïen. On ne sait plus quoi faire. » Les responsables des installations sportives de feu la CCA n'ont pas donné suite à la demande d'informations. Le club d'Arpajon poursuit ses activités à l'aveugle, et accueille les enfants de son école de rugby, dans ses locaux à la limite de la salubrité. Jusqu'à quand ? À seulement cinq minutes du CNR, l'image de son délabrement n'est pas terrible. ■

Rugby féminin

STADE FRANÇAIS - FÉDÉRALE FÉMININES PREMIÈRES DU CLASSEMENT NATIONAL, LES PARISIENNES CONCRÉTISENT LEUR POTENTIEL ET SONT LES FAVORITES POUR LE TITRE.

LA VIE EN ROSE

Jusqu'à présent, dans ce championnat fédéral, les Parisiennes du Stade français sont les seules à avoir battu les représentantes du Top 8 qui sont dans leur poule, les réservistes de Bobigny, qu'elles avaient dominées sur leur pelouse au début du mois de décembre (17-0). Et depuis, elles confirment de sortie en sortie leur supériorité dans la division. Elles ont encore passé un 75-0 à Nancy-Seichamps la semaine dernière à la reprise. Elles ont ajouté un bonus offensif à chacun de leur succès. Elles sont premières du classement national. Et surtout, elles n'ont pas encore encaissé le moindre essai depuis le départ.

L'AMALGAME RÉALISÉ

Seule l'équipe du Pays-de-Meaux, la lanterne rouge de leur groupe, est parvenue à leur inscrire des points. La pilier buteur melloise a passé une pénalité à l'aller et deux au retour, ce qui fait 9 petites unités, en tout et pour tout, contre le Stade français. « Cette statistique montre à quel point les filles sont impliquées, relève l'entraîneur parisien Olivier Carreiras, responsable de cette équipe parisienne avec le manager George Coudane et le technicien Fabrice Cueille. S'il y a bien un secteur que nous ne travaillons jamais à l'entraînement, c'est la défense. On ne peut pas dire que nos repères collectifs soient évidents. Mais la solidarité entre les filles, leur engagement personnel pour leurs coéquipières, rend notre ligne difficilement franchissable. » Quand au secteur offensif, il fonctionne à plein régime : les Stadistes ont inscrit 534 points en 9 matchs, soit une moyenne de 60 points à chaque sortie. « On peut dire que nous avons beaucoup de facteurs favorables à cette réussite en début de saison, rajoute Carreiras. Mais même si notre effectif était riche, l'équipe s'est construite peu à peu, et si nous en sommes là, c'est que le groupe fonctionne très bien, dans un club très ouvert, qui fait tout pour que notre aventure fonctionne. » La semaine dernière, c'est Adrien Buononato, l'entraîneur des avants parisiens aux côtés de Gonzalo Quesada, qui est venu prendre une séance à sa charge. Les filles du Stade français mettent vraiment tous les atouts de leurs côtés, pour s'extirper de cette jungle fédérale, et monter en Armelle-Auclair. G. C. ■



Adrien Buononato, l'entraîneur des avants parisiens aux côtés de Gonzalo Quesada, est venu diriger une séance d'entraînement.

Adrien Buononato, l'entraîneur des avants parisiens aux côtés de Gonzalo Quesada, qui est venu prendre une séance à sa charge. Les filles du Stade français mettent vraiment tous les atouts de leurs côtés, pour s'extirper de cette jungle fédérale, et monter en Armelle-Auclair. G. C. ■

Tour d'Ovalie

Alsace-lorraine

PONT-À-MOUSSON > Ils cherchent un entraîneur La saison dernière déjà, le technicien Lionel Guy avait décidé d'entraîner à Pont-à-Mousson. Mais compte tenu de la défection de Jérémy Pasqualini, pour ne pas laisser l'équipe dans la difficulté, il avait prolongé son bail. Aujourd'hui, c'est fini pour de bon. Il a fait ses valises. Du coup, Denis Martin est tout seul aux commandes. Le club recherche un entraîneur des trois-quarts pour l'épauler.

LUNEVILLE > Destination Stade français Quentin Poincelot, dont la maman est vice-présidente du club de Lunéville, joue au Stade français en Crabos depuis le départ de la saison. Ce pilier ou talonneur avait débuté à Lunéville à 6 ans. Il avait ensuite passé avec succès les tests du pôle espoirs de Dijon, avant d'être repéré par les dirigeants parisiens. Ce qui fait un jeune lorrain de plus dans le circuit du haut niveau.

HAYANGE > Bientôt la barre des 100 franchise Petit club de Deuxième Série, dirigé depuis sept ans par Patrick Pertille, le Rus Hayange a tourné l'essentiel de ses ressources de fonctionnement vers la formation. Ils sont dix éducateurs, derrière le responsable Fabrice Joet, à s'occuper de l'école de rugby. Et celle-ci prospère. Quarante-vingt-six jeunes enfants y sont inscrits. Bientôt la barre des 100 sera franchie.

HAGUENAU > « Superman » en guest-star L'ancien ailier du Stade français, Raphaël Poulain, sera présent au Club Affaires du FC Haguenau Rugby, le 29 janvier. Passé des paillettes à la rue, une expérience qu'il a relatée dans son livre « Quand j'étais

Superman », le triple champion de France (2000, 2003 et 2004) et double fois vice-champion d'Europe (2001, et 2005) partagera son expérience de la réalité du rugby d'aujourd'hui. Le Picard donnera une vision singulière du coaching et de l'humain au centre de la performance, qu'elle soit individuelle ou collective. Il rencontrera également les jeunes qui seront à l'entraînement ce soir-là.

Bretagne

VANNES > Les meilleurs du bonus offensif Sur le plan administratif, le RC Vannes avait reçu, pendant la trêve de Noël, la confirmation de la part FFR que le club avait été intégré dans la liste des 8 dossiers validés pour l'accession en Pro D2, parmi les 12 ayant postulé en début de saison. Et sur le plan sportif, les Bretons ont confirmé leur prétention dès la reprise, en inscrivant contre Saint-Ménard-en-Jalles leur septième bonus offensif de la saison. Ils sont les champions de la chose, et sur le podium de la meilleure attaque, ils devançant Angoulême (6 bonus offensifs) et Nevers (5 bonus offensifs).

FINALES NATIONALES > Les grands rendez-vous de l'année 2016 Le programme rugbyistique en Bretagne sera particulièrement copieux en 2016. Dans l'ordre : le 18 mars à Vannes, se disputera la rencontre internationale féminine entre la France et l'Angleterre, pour le compte du Tournoi des 6 Nations. Les 25 et 26 mai, les finales universitaires de rugby à VII - garçons et filles - auront encore lieu à Vannes. Les 11 et 12 juin à Concarneau, se disputeront les finales nationales de rugby à VII des moins de 16 ans. Les demi-finales du Top 14 auront lieu à Rennes une semaine plus tard, les 17 et 18 juin. Et enfin, les 13 et 14 août, la FFR organi-

MOINS DE 18 ANS > France - Italie à Strasbourg Le stade de Hautepierre de Strasbourg accueillera ce samedi 30 janvier le match international des moins de 18 ans entre la France et l'Italie. Sous la houlette du manager Philippe Agostini, les Bleuets, qui arriveront à Strasbourg ce mardi 26 janvier, tenteront d'ouvrir leur saison internationale par une victoire. Côté alsaco-lorrain, le rugby interrégional aura l'occasion de pouvoir observer le local de l'étape, le Forbachois Zani Dembélé, retenu dans la sélection française. À noter que toutes les écoles de rugby d'Alsace sont invitées à venir soutenir les Bleuets.

sera la grande finale nationale de beach-rugby à Quiberon. Une année tout à fait exceptionnelle pour le rugby breton.

RENNES > La vie en bleue Miléna Buzenet et Marie Hamon, licenciées au Stade Rennais Rugby, et membres du pôle Espoirs rugby féminin au lycée Joliot-Curie de Rennes, ont été sélectionnées en équipe de France des moins de 20 ans. Elles feront partie de l'équipe qui affrontera l'Espagne le 6 février.

Centre

FLEURY-LES-AUBRAIS > Au-dessus du lot 12 matchs joués, 12 victoires, et 13 points d'avance sur son second : Fleury domine de la tête et des épaules le championnat de Promotion Honneur. « Oui, je suis un président heureux en ce moment, et d'autant plus heureux que le parcours de la première n'est pas le seul point de satisfaction, confiait en début de semaine le président Jean-Luc Sinard. Notre réserve est également invaincue, et nos équipes de jeunes, présentes dans toutes les catégories, glanent pas mal de succès. » Ces résultats ne sont pas le fruit du hasard. Avec 350 licenciés et 35 éducateurs diplômés, les CJF est devenu un pilier du rugby régional, en tant que club formateur. Il avait été le premier dans la région Centre à obtenir la labellisation fédérale de son école de rugby. Quant à son tournoi des géants, il réunit tous les ans chaque mois de juin depuis deux décennies, un millier de jeunes enfants, âgés de 7 à 12 ans. Ceci alors que les dirigeants estiment que ces résultats ne sont pas forcément bien pris en compte, financièrement ou matériellement. Depuis des années, rien n'a été fait pour leur offrir un autre terrain que ce rectangle humide, coincé entre d'autres installations, sans tribune pour accueillir les supporters, qui sont contraints de suivre les débats debout, les pieds dans la boue et dans une aire très restreinte. Mais Fleury-les-Aubrais fait fi des contraintes.

CHÂTEAUROUX > Retour de Litaud Pour compenser l'arrêt de Thibault Sallé-Tourne, contraint de mettre un terme à son activité de joueur pour des raisons professionnelles, Châteauroux a enregistré le retour de Mickaël Litaud. Ce demi de mêlée de 29 ans, arrivé au RACC à l'âge de 13 ans, avait décidé de ne plus jouer en raison de blessures à répétition. Il s'occupait des jeunes. Mais il a bien récupéré, et il a accepté de retrouver ses copains. Il a participé à la victoire sur Pontault-Combault qui a installé le RACC à la seconde place de la poule.

Flandres CHAMPIONNAT RÉGIONAL > Les groupes de la deuxième phase Le

championnat régional va repartir ce week-end avec une poule haute (Honneur) et une poule basse (Promotion Honneur). Cette seconde phase se disputera en Honneur entre les trois meilleures équipes des deux poules du Groupe A, avec cette particularité : elles vont conserver leurs points acquis contre les adversaires rencontrés en première phase. Et les six journées de cette seconde phase, se joueront en match aller-retour, entre les équipes qui n'étaient dans dans le même groupe. Du coup, le suspense pourrait être mince sur l'identité des finalistes après une ou deux journées seulement. Par exemple, lors de la première journée, Soissons (20 points) se déplacera chez le troisième à Saint-Omer (10 points). En cas de succès, ce 31 janvier, les Picards seront déjà quasiment assurés mathématiquement de jouer la finale. Le groupe Honneur : Soissons, Amiens, Saint-Omer, Béthune, Roubaix et l'IRIS Lille. Le groupe Promotion Honneur : Calais, Lille (Métropole Villeneuve), Cambrai, Laon, Duisans et Maubeuge.

MAUBEUGE > Ils s'accrochent C'est un calvaire sportif qu'a traversé Maubeuge lors de la première phase : 10 matchs, 10 défaites, avec un écart moyen de 30 pions. Dans des conditions difficiles, Maubeuge a du attendre le cœur de l'hiver pour glaner son premier point au classement. Les joueurs de la Sambre se sont inclinés contre Cambrai en empochant le point du bonus défensif (7-13). Cela ne consolera pas les Nordistes, mais leur mettra un peu de baume au cœur avant d'attaquer le championnat de PH : ils ne partiront pas avec 0 point.

Ile-de-France PARIS XO > Honorés lors des

vœux municipaux L'équipe du Paris XO, championne de France du championnat de Quatrième Série, a été honorée par la mairie du XVIII^e arrondissement de Paris, où réside le siège social du club. Jeudi soir, lors des vœux du maire Eric Rejoindre, le coprésident Franck Lorrain a été présenté à l'assistance avec le bouclier.

CROCODILES > « Tous au large »

L'équipe des Crocodiles, l'une du championnat FFSE qui avait été touchée par les attentats terroristes du 13 novembre — son licencié Romain Didier avait été l'une des victimes — organisera une grande soirée ce samedi 30 janvier. Elle se déroulera au Players, rue Montmartre. Le thème : Tous au large ! « Nous pourrions démontrer encore une fois que nous sommes tous ensemble unis dans cette soirée d'amitié, de joie et d'allégresse », a communiqué le président Jérémie Sarfati. Marinières de rigueur pour les hommes.

Normandie

SAINT-LÔ > Tournoi du bocage 2016 Le club de Saint-Lô organisera son traditionnel tournoi du Bocage, pour les écoles de rugby, le samedi 7 mai. La période d'inscription pour cette 24^e édition a été lancée la semaine dernière. Elle accueillera comme chaque fois des équipes de tout l'Hexagone. C'est Orsay qui s'était imposé la saison dernière, devant le Racing Club de France.

Page coordonnée par Guillaume CYPRIEN guillaumecyprien@yahoo.fr 06.03.01.16.94

PIERREFEU > UN PUMA AUTOUR DU PRÉ

Deuxième en Première-Deuxième Série, Pierrefeu peut compter sur les conseils du deuxième ligne international argentin, Esteban Lozada. Récemment installé dans la commune, le retraité donne quelques conseils à l'équipe, après avoir récupéré son fils à l'école de rugby. Le président, Marc Bigare, ressent déjà l'effet Lozada : « Ses conseils d'Esteban permettent au coach, Stéphane Spécia, d'optimiser les qualités du groupe. »

SEULE RENCONTRE DISPUTÉE Les traditions se perdent et le dimanche 17 janvier, de nombreux matchs ont été annulés dans l'Ain, l'Isère et les Alpes en raison de la neige. Par exemple, dans la plaine de La Bièvre, un seul match s'est disputé, entre La Côte Saint-André et Grésivaudan. Pour y parvenir, les présidents de la Côte Saint-André, Dominique Charroud et Jean-Noël Lubrano avaient convoqué tout le monde à huit heures du matin pour déneiger le terrain. La corvée fut achevée à 13 heures juste à temps pour permettre aux équipes réserves de jouer. Le club local fut bien récompensé de son effort par deux victoires.

BÉDARRIDES - FÉDÉRALE 2 DUREMENT TOUCHÉ PAR LE DÉCÈS SOUDAIN SUR LE TERRAIN DE KEVIN AUDOUIN (23 ANS), LE CLUB DE BÉDARRIDES RESTE TRÈS MARQUÉ ET A DÉCIDÉ DE LUI RENDRE HOMMAGE JUSQU'À LA FIN DE SAISON, EN JOUANT EN NOIR, AVEC LA SEULE MENTION DE SON PRÉNOM SUR LE MAILLOT, GRAVÉ SUR LE CŒUR.

EN MÉMOIRE DE KEVIN

Par Sébastien FIATTE

Le 17 janvier, Bédarrides a repris l'année par une victoire, bonifiée (45-12, 6 essais à 2) contre Gruissan, à domicile, au stade des Verdeaux. Mais l'essentiel était ailleurs. Le match fut surtout l'occasion de rendre un hommage à Kevin Audouin, foudroyé huit jours plus tôt par une crise cardiaque, à Martignes, lors d'un match amical. Tout de suite après avoir marqué un essai, le jeune homme s'écroulait. Avec lui, c'est tout une famille, une équipe, un club, une région, qui a vacillé. La semaine précédant le match, il n'a pas beaucoup été question de rugby. Joueurs, entraîneurs, dirigeants, tout le monde a été très affecté par le drame.

« Dès le lundi, j'ai dit aux joueurs que s'ils voulaient laisser tomber le championnat sur le champ, je les soutiendrais, explique le président, Philippe Damimiani. Ils ont dit qu'ils voulaient jouer. Ensuite, nous avons beaucoup échangé. Nous avons parlé le lundi soir, nous avons parlé le mardi soir et nous avons parlé le jeudi soir. Quelques joueurs ont bénéficié d'une cellule psychologique. Cela ne permet peut-être pas de faire le deuil, mais cela peut aider à lever quelques images qui font mal. Nous nous reconstruisons tout doucement. Mais nous n'oublierons jamais Kevin. »

Depuis, les gestes de soutien, les mots de réconfort, les paroles aimables ont afflué vers Bédarrides, de tous les clubs de Provence, et d'ailleurs.

« Un club de Bretagne, qui évolue en Quatrième Série, s'est manifesté, souffle le dirigeant. Les gens ont été d'une très grande gentillesse. Moi-même, cela m'a ouvert les



La suite de la saison sera marquée par le souvenir de Kevin. Pour les joueurs de Bédarrides, elle sera la plus longue possible, afin de rendre hommage à cet enfant du club. Photo DR

yeux. Je n'étais que dans le sportif. Par exemple, avec Daniel Saubier (manager de Châteaurenard, N.D.L.R.), nous ne nous parlions pas. Nous nous embêtions pour des questions sportives. Il m'a appelé et nous avons parlé une demi-heure. Nous nous rendons à Châteaurenard dimanche prochain. Je le remercie publiquement pour son aide et sa gentillesse. »

MAILLOT NOIR

Comme contre Gruissan il y a huit jours, et à Nice hier après-midi, les joueurs arborent un maillot noir. Le président, en accord avec les différents partenaires institutionnels et économiques, a décidé que les cou-

leurs habituelles - vert, rouge, noir - seront abandonnées jusqu'à la fin de saison et que le numéro 14, habituellement porté par Kevin, n'apparaîtra sur aucune feuille de match et sera remplacé par le numéro 23. Enfin, hormis le numéro dans le dos, seul le prénom « Kevin », gravé sur le cœur, apparaîtra sur le maillot, pour lui rendre hommage et ne pas oublier.

« C'est le minimum à donner à cet enfant, explique Philippe Damimiani. Maintenant le sportif est secondaire. Les joueurs ont envie d'aller le plus loin possible pour faire vivre la mémoire de Kevin le plus longtemps possible. Mais le principal est qu'ils se fassent plaisir. » ■

Rugby féminin

CHALON-SUR-SAÔNE EN DIFFICULTÉ AU CLASSEMENT, OÙ LA QUALIFICATION PARAÎT COMPROMISE, LE CLUB RECONSTRUIT AVEC DE JEUNES JOUEUSES.

ENTRE RÉALITÉ ET ESPOIRS



Les Coquelicots de Chalon-sur-Saône construisent petit à petit leur avenir. Photo DR

La réception de Dijon dimanche prochain n'aura pas la saveur espérée. Vainqueur pour la première de leur existence au match aller (22-21) contre les Dijonnaises, les Coquelicots, comme leur futur adversaire, sont largués au classement. Devant elles, Pontarlier, Illkirch et Nevers mènent le bal. « Nous ne pensions pas voir Nevers à ce niveau-là, reconnaît Marie-Céline Bernard, l'ancienne sélectionneuse du XV de France féminin et cheville ouvrière du club. Nous allons sûrement terminer quatrièmes... »

Outre la qualification, un tel classement empêcherait l'équipe d'évoluer la saison prochaine en Fédérale 1. Ce serait un coup dur pour un club historique du rugby féminin, présent depuis 1971. D'autant que la dirigeante doit également lutter contre les amalgames. Les Coquelicots sont une structure indépendante du ASRC Chalon, actuellement dans l'œil du cyclone...

Ajouté à cela le manque de moyens et le machisme, fustigé par l'entraîneur, Thierry Mallarte, le quotidien est fait de luttes pour exister, former et jouer.

« En revanche, il y a un gros engouement de la part des filles, se réjouit l'ancien Viennois, sur le banc depuis trois saisons. Pour la qualification, il faudrait battre les grosses équipes... Déjà, Dijon va venir pour prendre sa revanche après le match aller. »

Une victoire est obligatoire pour continuer à croire à l'exploit d'ici la fin de saison, malgré un effectif limité. Avec vingt-sept joueuses licenciées, entre les blessures et les absences, il n'est pas rare que les Coquelicots soient dix-sept sur la feuille de match. Mais si elles peinent à fleurir cette saison, elles peuvent compter sur de jeunes pousses sur le point de germer. Une trentaine de joueuses se préparent dans les rangs cadets et minimes et la section sportive du lycée Mathias a ouvert une option rugby au bac. **S. F.** ■

Tour d'ovalie

Alpes

CHATREUSE-NÉRON > Promu en Promotion Honneur, Chartreuse-Néron, actuellement sixième, vise le maintien, avec Stéphane Cuvellier, Guillaume Eymard et François Carrax aux commandes de l'équipe. Le poste d'agent du développement du club est tenu par la capitaine des Amazones, Claudia Gallin. Très appréciée, elle travaille beaucoup avec les écoles et elle reçoit une aide de sa coéquipière, Malorie Chartron.

SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE

> Dites 23 Avec vingt-trois licenciés, le début de saison a été très tendu pour les gens de la Maurienne. Le principal est de jouer pour se faire plaisir et par là même, essayer de tirer son épingle du jeu en Quatrième Série. Plusieurs joueurs sont venus renforcer le groupe pour permettre à Georges Barborini de faire évoluer l'équipe. Les moins de 14 et moins de 16 évoluent avec Bourg-Saint-Maurice malgré l'éloignement des deux clubs.

Bourgogne

COUCHES > Vers le maintien Couches s'appuie cette saison une nouvelle équipe dirigeante. Philippe Lévitte a succédé à Sylvain Lodolo, président durant sept saisons. Sur le banc, Frédéric Charleux et Christian Lojewki ont remplacé Francis Trapet parti chez le voisin, Montchanin. Invaincu à domicile, le club est sur la bonne voie pour renouveler son bail en Fédérale 3. Le club possède douze points d'avance sur... Montchanin, à qui il rendra visite le week-end prochain.

Corse

BALAGNE > Moins de 12 à la fête

Malgré une météo très difficile qui a empêché les Ajacciens de se déplacer, les clubs de Lucciana, Bastia XV, de Ventiseri, de Porto-Vecchio, et bien entendu du CRAB, association support de cette journée, étaient présents à Calvi, le 16 janvier dernier, pour cette manifestation placée sous l'égide du comité de Corse. À l'issue de ce rassemblement, le succès est finalement revenu à la formation regroupant les U12 de Ventiseri et Porto-Vecchio.

AJACCIO > Touché, coulé ? C'est une panne sévère qui touche les Ciel et Blanc dans le championnat Honneur. Au-delà des défaites, c'est surtout un sentiment d'impuissance qui domine dans les rangs du RCA. Le mot démotivation a été prononcé. Il est vrai que contre Sisteron, Ajaccio, sur sa pelouse, était mené 33-0 à deux minutes de la sirène. L'essai de Campoy pour sauver l'honneur a du mal à cacher le désarroi des joueurs de la Cité Impériale.

Côte d'Azur

SAINT-LAURENT-DU-VAR > Espoir de montée Grâce à sa victoire 16 à 3 dans le derby face à Antibes, Saint-Laurent-du-Var (Promotion Honneur) termine premier de la poule 2. Il compte 37 points au compteur, tout comme Bagnols-Marcoule, leader dans la poule 1. Les trois premiers clubs de chaque poule joueront la montée lors de la dernière phase mais ils ne rejoueront pas les équipes déjà rencontrées. Les joueurs de Greg Baldacchino et Thierry Deause peuvent toujours espérer monter en Honneur.

Drôme-Ardèche

TRICASTIN > Carnet noir C'est avec beaucoup de peine que nous avons

CHALON > Guinot se démarque

Avec un déficit suspecté d'un million d'euros, les jours de l'ASRC Chalon sont comptés c'est une quasi-certitude. Au moment où l'on cherche à définir les responsabilités, Pascal Guinot, président du club entre 2010 et 2013, qui avait repris le club après la relégation en Fédérale 3, se démarque « J'ai toujours dit, en toute humilité, que j'étais un mauvais président. J'étais au club en tant que gestionnaire. Lorsque j'ai donné les clés du camion à Pascal Chapelon, en 2013, les comptes du club étaient équilibrés et nous avions fait monter le club en Fédérale 1 avec, en prime, un titre de champion de France de F3. » ■

appris le décès de Paul Sironneau à l'âge de 83 ans victime d'une maladie implacable. Président d'honneur du club drômois et supporter inconditionnel il était le dernier vivant du trio qu'il composait avec Georges Perriod et Jacques Maigre, fondateur du club en 1963 sous l'appellation ASCEA Rugby Pierrelatte devenu Rugby Club Tricastin en 1981. A sa famille et ses proches, Midi Olympique présente ses sincères condoléances.

MALISSARD > EDR opérationnelle

Privé les saisons précédentes de phases finales en raison de l'absence d'une école de rugby digne de ce nom. Le club, sous l'impulsion des coprésidents, Florence Darnaud et Jean-Christophe Darlet, a pris le taureau par les cornes et fonctionne cette année avec 17 licenciés en regroupement avec Véore XV. Mais cette fois, ce sont les résultats qui devraient empêcher le club de se qualifier. Cinquième de la poule, Malissard aura du mal à rattraper les troisième et quatrième de poule, qui ont deux matchs en retard. Quand ça ne veut pas...

Franche-Comté

SAINT-CLAUDE > Moins de 10 en salle Le palais des sports saint-claudien a accueilli samedi 16 janvier un tournoi en salle. Six équipes de moins

de dix ans y ont participé. Oyonnax l'a emporté devant Poligny, Saint-Claude, Lons, Oyonnax B et Saint-Claude B. Un concours de pénalités, remporté par le jeune Anton Brot (Lons-le-Saunier) a également été organisé. La journée s'est terminée avec la remise des trophées par Harry Lavanne, conseiller municipal délégué aux affaires sportives à la mairie de Saint-Claude.

CHAMPAGNOLE > Programmation terminée

Champagnole rugby vient de finaliser la programmation du Popoppidum 2016. Après le succès de Kyo en 2015, l'Oppidum de Champagnole accueillera les artistes Vianney et John Mamann. Ce grand rendez-vous est fixé au vendredi 15 avril 2016. La billetterie sera mise en place dans les prochains jours.

Lyonnais

VILLARS > Du renfort Privé de son ouvreur et buteur, Baptiste Robin, victime d'une rupture des ligaments croisés, Villars a déposé jeudi les documents nécessaires pour l'obtention des licences de deux joueurs : l'ouvreur ou arrière, et buteur, Chakir Hmidouch, et le pilier, Radouane Takfaoui. Le premier avait commencé la saison au CERN, en Suisse. Le président du club helvète ne devrait pas retenir le joueur. Le second était sans

club. Tous deux ont fréquenté les équipes de jeunes de l'US Oyonnax.

VIRIAT > Changement d'entraîneurs

Avec dix-sept points (trois victoires en dix journées), Viriat occupe l'avant-dernière place du classement du Lyonnais en Honneur. Si l'objectif était la qualification, le club lutte désormais pour le maintien. Les entraîneurs ont fait les frais de cette absence de résultats. Après six saisons, Pierre Ponsot a démissionné et Laurent Derudet est passé sur le banc de la réserve. Didier Desmaris, déjà présent dans le staff, et Xavier Deniau, en charge de l'équipe réserve, ont pris leur succession.

SIMANDRE > Vers le forfait général ?

Forfait à Roanne le 17 janvier, Simandre (Promotion Honneur) mange son pain noir avec onze défaites et un forfait en douze journées. Le club espérait pouvoir aligner une équipe hier contre La Verpillière à domicile mais redoute de ne pas pouvoir finir la saison. « Je n'y crois pas beaucoup », regrette, fataliste, le président, Éric Girardot. Lors d'une réunion le jeudi 14 janvier, la décision a été prise de défrayer les joueurs la saison prochaine à l'issue de laquelle le club fêtera ses quarante ans.

Provence**FOS-ISTRES >** Dans l'attente

Une bagarre générale avait éclaté le 29 novembre lors du match Fos-Istres - Les Angles, entraînant l'arrêt du match. La commission de discipline du comité de Provence avait pris des premières décisions. Depuis cette date, trois joueurs de Fos - Istres et deux des Angles ont été suspendus et devraient être requalifiés prochainement. La sanction la plus lourde a été attribuée

à l'un des entraîneurs, Fabrice Roudière, de Fos - Istres, toujours suspendu jusqu'à nouvel ordre. De chaque côté, des plaintes auraient été déposées.

NÎMES > Alcaldé de retour

Le large succès décroché face à Six-Fours, dernier de la poule 4 de Fédérale 2 le 17 janvier a permis au coach nîmois Frédéric Lloveras de faire tourner son effectif. Hier, pour la réception de Tricastin, ce dernier a pu compter sur le retour de son capitaine, le talonneur ou troisième ligne, Nicolas Alcaldé, absent depuis deux mois. Le pilier Tim Daniel, victime cette semaine d'une entorse au genou droit, était forfait. L'entraîneur attend encore les retours de l'arrière Romain Darmon blessé lors de la venue de Châteaurenard le 13 décembre dernier et du pilier Yoann Ferez et du troisième ligne, Adrien Joubert.

CAVAILLON > Rétablissement

Battu à domicile dimanche dernier par Saint-Saturnin-lès-Avignon dans la poule 12 de Fédérale 3, Cavillon n'a pas préparé au mieux son déplacement d'hier chez le leader La Valette. « Nous sommes passés à côté, j'espère que ce sera un mal pour un bien », note l'entraîneur Jean-Philippe Colonna. Le coach a vu les retours importants du deuxième ligne sud-africain Reinier Botha, ainsi que le demi de mêlée Julien Rougon et de l'arrière Michel Bordel. Le joueur et entraîneur lui-même est également opérationnel au niveau des arrières.

Page coordonnée par Sébastien FIATTE sebastienfiatte@gmail.com 06.61.60.23.68.

SAINT-GIRONS > La journée des anciens le 13 mars L'an dernier à l'initiative de l'association des « Papas Cools », il avait été mis en place la journée des anciens qui avait été programmée lors de la réception de Castelnaudary. Cette année, les anciennes gloires du Sporting vont réitérer cette manifestation le 13 mars à l'occasion de la réception du voisin saint-gaudinois au Luc. Pour l'organisation de cette journée des retrouvailles, le bureau des « papas Cools » invite les anciens des deux clubs à se manifester pour que la fête en soit plus belle. Contact : 06 81 55 53 80 et 06 72 64 93 16.

SÉLECTIONNÉES DANS LE GROUPE FRANCE

Le comité de sélection de l'équipe de France féminines vient de dévoiler le groupe qui va être opposé le 6 février à l'Italie à Bourg-en-Bresse et le 13 février à Perpignan à l'Irlande. Le Stade toulousain a deux sélectionnées : Camille Imart et Laure Sansus. À ce jour, ce sont les deux premières stadistes à disputer le Tournoi. Toutes deux viennent de marquer l'histoire du Stade toulousain rugby féminin.

OVALIE ESPOIR BETTY LARROQUE, PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION « OVALIE ESPOIR » A REÇU VENDREDI DANS LES LOCAUX DE LA DÉPÊCHE DU MIDI, LE PRIX FÉMINA NATIONAL SPÉCIAL COUP DE CŒUR DU JURY. PORTRAIT D'UNE PASSIONNÉE.

UNE MILITANTE D'OVALIE

Par Didier NAVARRE

Le siège de *La Dépêche du Midi*, vendredi après-midi, c'est un lieu et une journée qui restent à jamais gravés dans la mémoire de Betty Larroque, une Tarn-et-Garonnaise de 54 ans, mère, grand-mère, ancienne laborantine et présidente de l'association « Ovalie Espoir ». Association qui a officiellement vu le jour en 2012 et dont la vocation première est l'intégration des déficients mentaux dans la société. Une intégration qui passe par la pratique du rugby, une idée mise en place par Betty et son équipe voilà trois ans. Pour l'ensemble de cette œuvre, de l'investissement de ses nombreux bénévoles, Betty a été récompensée par le prix régional fémina. Quelques semaines après à Paris, le jury national lui a attribué le prix spécial coup de cœur et un chèque de 3 000 euros pour son association. Un prix que l'heureuse récipiendaire a reçu dans les locaux du grand quotidien régional toulousain.

LA FIBRE ASSOCIATIVE

Et pourtant, voilà quelques années en arrière, l'heureuse lauréate n'était pas particulièrement captivée par l'univers du monde ovale. « Je n'ai jamais joué », précise-t-elle. Je suis venu dans cet univers par l'intermédiaire de mes deux gendres Franck et Maximilien qui tous deux jouaient à Verdun-sur-Garonne. Au début, je suis venue voir par curiosité, sur la pointe des pieds. Sincèrement, j'ai été impressionnée par le travail effectué par les bénévoles. Comme j'ai la fibre associative, j'ai intégré le club. Un jour, je suis devenue secrétaire du club. Une activité que je continue à exercer, mais au club de Grissoles. » Cette implication au sein d'un club territorial n'est pas fait pour déplaire à Betty.



Éric Laffont, à droite, administrateur du groupe *La Dépêche du Midi* recevait Betty Larroque récompensée pour son action auprès des enfants autistes avec son association « Ovalie Espoir ». Photo Sarah Thuault-Ney

Elle apprécie de monter des dossiers, s'occuper des mutations, mettre en place des animations pour les jeunes de l'école, d'entretenir le contact avec les partenaires. Elle pense aussi que le rugby est plus que jamais un mode d'intégration pour les oubliés de l'existence. « Je suis aussi militante, ajoutée-t-elle. L'idée d'intégrer les déficients mentaux ou physiques m'a toujours trotté dans la tête. En collaboration avec le regretté Claude Delrieu et les dirigeants de Verdun, nous avons monté le projet et cela a abouti à la création d'Ovalie Espoir. Depuis 2012, chaque samedi à Verdun, nous accueillons dix-neuf jeunes. Quand nous voyons le sourire de ces jeunes, la joie qu'ils dégagent lors-

qu'ils font une passe, tapent dans un ballon, nous sommes heureux. Pour nous, c'est une belle victoire. Mais, le chemin est encore long. Le travail de notre association, c'est un petit maillon de la chaîne. Les prix que nous venons de décrocher nous encouragent plus que jamais à continuer. Mais pour le moment, dans notre société, le handicap mental est toujours un sujet tabou. Les barrières ne sont pas encore près de tomber. Mais, nous allons continuer à nous battre. » Samedi matin, Betty et ses bénévoles se sont retrouvés sur l'aire de jeu de Verdun-sur-Garonne pour continuer à mener son combat contre l'indifférence. Voilà un sacré défi pour Ovalie Espoir. ■

Rugby féminin

UNE VIDÉO DE LA RENCONTRE CADETTE ENTRE L'USAP ET LE STADE TOULOUSAIN A ENFAMMÉ LE WEB, CE QUI A DÉCLENCHÉ LA COLÈRE DES DIRIGEANTS USAPISTES.

LE BLUES DE L'USAP

Le championnat de France cadettes à XV est à ce jour une compétition assez anonyme. Et pourtant, le week-end, l'affiche phare de l'épreuve entre l'Usap le champion de France en titre et le Stade toulousain a fait le buzz sur internet. Non pas par la performance des stadistes qui se sont imposées en terre catalane (10-7), mais par l'embrassement des deux packs qui a ensuite débouché sur une bagarre générale. Malheureusement ce moment d'égarement de quelques secondes a été posté sur le web. Il a suffi d'une petite étincelle pour que cela déclenche un véritable incendie. Ce crépage de chignons entre Toulousaines et Catalanes a été visionné par 250 000 personnes et a même intéressé la presse régionale et nationale. Une bien mauvaise publicité dont se seraient bien passés les dirigeants usapistes.

« La personne qui a posté cette vidéo sur le net est totalement inconsciente, confie la secrétaire du club, Elisabeth Canessa, très remontée et bien amère. D'accord, il y a eu cette bagarre, mais elle a duré à peine une poignée de secondes. Le match a été d'un excellent niveau technique, ce qui nous désole c'est que cette vidéo est une insulte à notre club et à l'encontre du rugby féminin. »

EN RECONSTRUCTION

Après le forfait général de l'équipe fanion au sein du Top 8, l'ensemble du club espère retrouver une légitimité. « Ce forfait général a fait très mal à l'image du club. Lundi, quand nous avons vu cette vidéo sur le net, nous avons eu l'impression que le sort s'acharnait sur nous. Les gens tirent sur l'ambulance. En ce moment quand on évoque l'Usap féminin, la vision du club est négative. Mais sachez que nous travaillons d'arrache-pied pour que l'équipe L'usap reparte en Armelle-Auclair. Nous sommes en reconstruction », renchérit Elisabeth Canessa. Sans faire de bruit, joueuses, dirigeants, dirigeantes souhaitent redorer le blason usapiste. Sur le court terme, le club met en place une journée de gala le 31 janvier lors de la double réception de Saint-Orens (cadettes, équipe fédérale). Tout le monde se mobilise pour que ce soit un succès qui ne fasse pas le buzz. D. N. ■



Les cadettes de l'Usap veulent montrer une meilleure image de leur club.

Tour d'ovalie

Auvergne

COMMENTRY > La culture de la formation Commentry-Romagnat a été la seule rencontre qui s'est disputée au sein de la Promotion-Honneur territoriale le week-end dernier. Une rencontre qui s'est conclue par un succès de Commentry (16-11). Succès qui a enchanté l'entraîneur des « Forgerons », Anthony Crochet ex-demi de mêlée de Vichy, Montluçon et Moulins. À Commentry, le club est fier d'avoir formé les Paul Jedraziak (ASM), David Barrier (ASM et Castres) ainsi que Julien Kazubek ex-ASM et qui fait actuellement les beaux jours de Nevers.

ENNEZAT > L'exploit Le dernier finaliste du championnat de France de Deuxième Série a réalisé une excellente opération lors de la réception de Gannat. Le « RCE » s'est imposé 9-6 face à un des prétendants à la montée en Promotion-Honneur. Une victoire qui relance les Puydinois dans la course à la qualification.

BLANZAT > Lauréat l'Oval team La commission Oval Team a officialisé le lauréat du mois de décembre. L'heureux lauréat est le Blanzat Athletic Club qui évolue en Promotion-Honneur. À ce jour il occupe le milieu de tableau. En ce qui concerne la discipline et la formation, les Puydinois sont exemplaires, c'est ce qui a motivé cette reconnaissance aux Blanzatois.

AMICALE DES 6 NATIONS > Elie Cester nouveau amicaliste L'amicale du Tournoi des Six Nations secteur Sud-Est s'est réunie samedi dernier au comité régional. À cette occasion, le président René Laraine a procédé à l'intronisation des nouveaux

amicalistes. Parmi les onze intronisés figure un ancien capitaine de l'équipe de France : Elie Cester qui a commandé le XV de France lors du Tournoi 1974.

Languedoc

LEUCATE-ROQUEFORT > La première pour Cyril Gossard Pour ce premier match de l'année civile, les Audois ont fait une excellente entame en prenant le meilleur sur Châteaurenard (27-13). Victoire qui permet aux Maritimes de se stabiliser en milieu de tableau. La qualification pour les seizièmes est toujours envisageable. Le public a pu assister à la première rencontre officielle de l'ancien joueur des Dragons catalans et entraîneur de Saint-Estève-XIII catalan : Cyril Gossard, ce dernier a évolué en troisième ligne et a été crédité d'une excellente rencontre. Rappelons qu'il avait évolué au sein des Espoirs usapistes.

MONTREDON-MOUSSAN > Trente ans d'existence L'US Montredon-Moussan fêtera bientôt ses trente années d'existence. Le club a pour projet d'écrire l'histoire de ces trente années d'existence et de revivre les moments forts de la structure. Les dirigeants sont à la recherche d'archives photos et d'écrits. Contact : 06 35 49 12 16.

SÉRIES TERRITORIALES > Les Audois aux premières places. En ce début d'année civile, les clubs audois trustent la place de leader dans toutes les poules territoriales. En Honneur, Conques-Villemoustausou a pris le meilleur sur le leader Plages d'Orb 31-20 et prend la tête de la poule. En Promotion-Honneur, Tauch profite de la défaite de Nissan-

Colombiers pour occuper la pole position pour la première fois de la saison. En Première Série, Néviau — Canet domine les débats depuis le début de la saison. En Deuxième Série, le duo Bram et Ouveillan-Cuxac est au coude à coude, tous deux ont fait et a fait le break avec leurs poursuivants. En Troisième Série, Narbonne Plage est la seule formation du comité invaincue, les Narbonnais comptent à ce jour dix points d'avance sur Lieuran, le deuxième. Enfin, en Quatrième Série, profitant du nul entre les deux premiers : Montredon-Moussan et Quarante, Pézens (Un an d'existence) a pris les rênes de la poule. Chapeau les Audois.

Limousin

BAGNAC SUR-CÈLE > La course en tête Fort de quatre titres régionaux (4^e, 3^e, 2^e, 1^{er} Série) consécutifs depuis 2012, champion de France 2^e Série en 2014, le club du Célé continue à faire des prouesses. Actuellement, les Lotois sont premiers et invaincus de la poule unique de Promotion-Honneur avec dix succès en autant de rencontres. Mours, son poursuivant direct accuse dix points de retard. Autant dire que les Bagnacois sont plus que jamais favoris pour le gain d'une cinquième couronne régionale consécutive.

JEUNESSE ET DES SPORTS > La médaille de bronze pour Alain Pradeau Le comité régional de la Jeunesse et des Sports a récompensé de la médaille de bronze un grand serviteur du rugby régional : Alain Pradeau, dont la carrière est exceptionnelle. Il a tout d'abord évolué à Pompadour de 1967 à 1974, à Uzerche de 1974 à 1983, Salon-la — Tour de 1983 à 1994. Une fois sa carrière après

joueur achevée, il est devenu un dirigeant très actif au sein de Salon. Une telle longévité méritait bien cette récompense.

BORT-LES-ORGUES > Les anciens honorent la relève L'amicale des anciens, les « Bort-Barians » brille par son dynamisme. En cette période d'épiphanie, elle a offert à l'école de rugby la galette à tous les licenciés et leurs éducateurs. Un geste qui a été particulièrement apprécié par les parents, les enfants et les éducateurs. Une journée conviviale qui a noué un peu plus les liens entre les jeunes et les anciens.

Midi-Pyrénées

COMPÉTITIONS TERRITORIALES > La situation des Malus de l'Honneur à la Quatrième Série En ce début d'année, La commission des règlements a fait le point sur la situation des points Malus (points retirés après la phase de classement) concernant l'Honneur à la Quatrième Série. La liste des clubs sanctionnés est la suivante : Saint-Gaudens (-1), Canton d'Alban (-1), Muret (-1), Villeneuve-du-Paréage (-1), Laroque-Bélesta (-1) (Honneur); l'Honor-de-Cos (-1), Bonnac (-1) (Première Série); Labarthe-sur-Lèze (-2), La Tour-du-Criou-Verniolle (-1), Quint-Fonsegrives (-1), Séverac-le-Château (-1), Marsac (-2) (Deuxième Série); Villeneuve (-2), Briatexte (-3), Monclar-de-Quercy (-1) (Troisième Série); Brens (-2) (Quatrième Série).

GAILLAC > Alexandre Vincent retourne à Saint-Sulpice-la-Pointe Venu de Saint Sulpice-la-Pointe à l'intersaison, le jeune troisième ligne, Alexandre Vincent est reparti dans son club formateur après

quatre mois sous la tunique gaillacoise. Un retour qui laisse le coentraîneur Philippe Garrigues un peu circonspect : « Ce n'est jamais évident de franchir le fossé qui existe entre un club de Fédérale et une formation de série territoriale. Nous regrettons son départ, mais de par sa situation professionnelle Alex avait du mal à être présent aux deux entraînements hebdomadaires. Forcément, il ne pouvait pas jouer en première. Il était difficile de le retenir. »

TARASCON > Thierry Braillard et Yohan Hugot au Moulin-Neuf Dimanche dernier, au stade du Moulin-neuf, c'était le traditionnel derby entre l'UST et Lavelanet. À cette occasion, deux personnalités de marque ont été invitées par les dirigeants tarasconnais : le secrétaire d'État aux Sports, Thierry Braillard et l'ailier international du Stade toulousain, Yohan Hugot originaire de Pamiers.

VALENCE-D'AGEN > Claude Delrieu s'en est allé Il s'est battu avec courage pendant une dizaine d'années contre la terrible maladie. Après un long combat, Claude Delrieu s'est éteint. Secrétaire général de l'Avenir valencien, secrétaire du comité départemental de Tarn-et-Garonne, délégué financier au comité Midi-Pyrénées, il répondait toujours présent et traitait les différents dossiers avec efficacité. Agent EDF, il avait officié à la centrale nucléaire de Golfech... en même temps qu'il avait pris en charge l'école de rugby du petit village. À sa famille dans la peine, Midi Olympique présente ses condoléances sincères et attristées

Pays catalan

ELNE > La visite de Brian

Liebenberg Les cadets A et B ont reçu la visite de l'ex-international Brian Liebenberg (ex-Stade français) lors d'un entraînement dans la semaine. Précieux conseils prodigués. Le samedi, ils gagnent, 110 à 0 pour les uns, 85 à 0 pour les autres. Une avalanche de points ! En deux fois 60 minutes. Fichtre !

ELNE (bis) > Une équipe féminine en gestation Déjà présente dans absolument toutes les catégories à tous les niveaux, annonce la création d'une équipe de Féminines : les « Achourides » Bon vent !

LA SALANQUE EN DEUIL > Guy Many n'est plus. Guy Many, c'est l'épopée du rugby de Salanque... À 19 ans, il participe à la belle aventure des juniors de Torrelles qui en lever de rideau de la finale Béziers-Toulon en 1971 à Bordeaux, ont été sacrés champions de France Crabos aux dépens du Stadoceste tarbais (6-6 au coup de sifflet final). Ce jour-là, à l'aile de l'attaque, Guy inscrit un essai. Vingt-cinq ans plus tard, à Lavour, toujours à l'aile lors de la finale du championnat de Quatrième Série face aux Lot-et-Garonnais de Montayral, il réalise un doublé qui contribue à la victoire catalane. En 1974, il est licencié à l'Usap où à quatorze reprises, il évolue avec l'équipe fanion et inscrit sept essais. Guy Many s'est éteint. Midi Olympique partage la peine de ceux qui le pleurent.

Page coordonnée par Didier NAVARRE didiernavarre@orange.fr 06.13.72.34.08

LA BAULE > Location ouverte pour France - Angleterre moins de 18 ans

La rencontre s'annonce être de haut niveau le 27 février au stade Moreau-Defarges à La Baule entre les moins de 18 ans français et anglais. « Cette fois encore, nous sommes ravis de mettre à l'honneur le rugby dans notre région et d'accueillir un match de cette envergure », commente le président régional Yannick Danaire. Les billets (entre 3 et 10 €) sont en vente au comité territorial des Pays-de-la-Loire et sur le site internet www.paysdelaloire-rugby.fr.

BORDEAUX-BÈGLES > Performances à gogo

Ce n'est qu'un instantané de début d'année mais il est remarquable. Les Reichel-Espoirs du CABBG sont premiers de leur poule élite et chacun de leur match à André-Moga attire plus d'un millier de supporters. Les Crabos sont deuxièmes, les cadets Alamercury premiers avec huit points d'avance et les Gaudermen deuxièmes. Quant aux moins de 14 ans de l'école de rugby, les équipes A et B sont toujours invincibles. Derrière l'UBB grandissante, la dynamique de l'association est forte et ne peut que porter le rugby territorial.

LANDES QUAND LE CD 40 ACCUEILLE LA DTN SUR SON TERRITOIRE, LE RUGBY VOLE TRÈS AU DESSUS DES PÂQUERETTES.

PROPOS TECHNIQUES EN RAFALE

Par Gérard PIFFETEAU
gerard.piffeteau@laposte.net

Marcoussis ne serait donc pas une tour d'ivoire du haut de laquelle la DTN adresserait ses messages au peuple d'Ovalie. La preuve, dans sa volonté d'être en prise directe avec les territoires et leurs clubs, son patron Didier Retière a accepté l'invitation lancée par le comité départemental des Landes, et son président Max Godemet, à un stage d'une semaine à Mont-de-Marsan. Trois temps forts ont rythmé ce séjour auquel ont participé les staffs des équipes de France jeunes, des moins de 16 aux moins de 20 ans garçons et filles, et de l'équipe de France féminine. D'abord, le mardi, dans l'espace le Marsan du stade Guy-Boniface, une conférence animée par Didier Retière et Jean-Marc Béderède a traité du thème : « Conditions d'accès au haut niveau pour un jeune rugbyman. » Soixante-cinq personnes, dont les entraîneurs et responsables des centres de formation du Stade montois, Dax, Tyrosse et Biarritz, et des clubs de la Fédérale 2 aux Séries territoriales, ont assisté à ces échanges. Ensuite, le mercredi, a été abordé le Parcours d'excellence sportive (PES) pour lequel des prérequis sont indispensables : les aptitudes du joueur, sa motivation, sa capacité de travail ; l'environnement familial, club, école ; les compétences des entraîneurs et le niveau de compétition. Suscitant des échanges très riches, Didier Retière a développé la stratégie et les moyens mis en œuvre afin que le PES offre un environnement optimal pour l'émergence et l'accompagnement des joueurs potentiels haut niveau : « Le joueur doit être auteur de sa performance qui relève de l'ambition, des aptitudes et de l'attitude. » Enfin, le jeudi, les staffs des équipes de France ont été réunis en séminaire à la base aérienne 118 de Mont-de-Marsan. Le rassemblement avait pour objectif de déga-



Encadrements des équipes de France et aviateurs de la BA 188 n'ont formé qu'un seul pack devant un Rafale de l'escadron Normandie-Niemen. Photo © B. Hennequin / Armée de l'Air

ger un consensus sur les grands principes du projet de jeu France, projet adapté ensuite en fonction des âges et des spécificités de chaque collectif. Mais aussi de favoriser un consentement mutuel sur les éléments de gestion des préparations de match en compétitions, qu'il s'agisse d'un match ou d'un tournoi en continu type Coupe du monde, championnat du monde Rugby World et Rugby Europe.

LA RÈGLE DES 3T

En marge du programme purement sportif, la visite de l'escadron de chasse Normandie-Niemen constitué d'avions de combat Rafale, a représenté un temps fort du séjour landais des techniciens qui ont particulièrement apprécié l'exposé du lieutenant-colonel Daniel Hauret établissant un parallèle entre l'aviation de chasse et le rugby. Outre certaines valeurs communes, plusieurs points sont vus aux deux activités. La règle des 3T : Task (la tâche), avancer sur le terrain de son adversaire ;

Treat (la menace), un adversaire qui veut faire mal, qui réfléchit avec ses moyens ; Tactics, importance de l'idée tactique et du respect d'un plan de jeu. Parmi les thèmes abordés entre aviateurs et rugbymen, il fut question de la prise de décision qui dépend de la compréhension de la situation et de la capacité à appliquer une solution pour atteindre les objectifs, et de la gestion du stress. Après l'intervention de D. Hauret, les staffs ont assisté à un briefing du lieutenant-colonel Y. Briand commandant l'escadron engagé dans les conflits au Moyen-Orient, et à un décollage d'une patrouille de Rafales pour une mission de nuit. La journée remarquablement organisée par le lieutenant-colonel Arnaud Potin, capitaine de l'équipe de rugby de la BA 118, s'est achevée par une réception donnée par le colonel Franck Mollard commandant de la base, en présence des autorités militaires de la région. Au cours de cette semaine landaise, le rugby a indéniablement pris de la hauteur. ■

Rugby féminin

LE 5 MAI, JEUDI DE L'ASCENSION, PAS MOINS DE 36 ÉQUIPES FOULERONT LES PELOUSES DU COMPLEXE D'ARMANDIE.

AGEN GARONNE RUGBY SEVEN



Les Agenaises seront au cœur de l'AGRS 2016. Photo DR

Les inscriptions officielles n'ont débuté que le 10 janvier mais les organisateurs de l'AGRS 2016, Didier Comby, Jean-Luc Le Roux et Frédéric Loubiou sont optimistes, une quinzaine de clubs s'était d'ores et déjà signalée, avant même que les inscriptions ne soient lancées. Pour sa cinquième édition, le tournoi agenais, organisé conjointement par l'équipe des Prun'Elles et l'association Agen Sports Développement, prend une réelle dimension nationale. Il se veut également le tournoi à VII de référence du rugby féminin. Dans cette catégorie, le Racing Club de France ou encore Oval'adies de Bourg-Saint-Andréol dans la Drôme rejoindront le tournoi. Côté seniors masculins, seuls en lice parmi les filles, les vainqueurs 2015, Gascogne Seven, remettront leur titre en jeu. Esprit Sud Seven de Montpellier et les Montois de Wolf Seven participeront pour la première fois à l'épreuve agenaise. Les habitués seront la aussi, tels Montauban, GGRF 47, Mussidan, Saint-Orens, Blagnac ou Bordeaux...

TOURNOI ET JEUX

Sur le plan organisationnel, la Matmut sera toujours le principal soutien du tournoi, mais trois à quatre nouveaux partenaires vont rejoindre l'équipe existante. L'infrastructure du Parc des Sports sera une nouvelle fois mise à disposition par la ville d'Agen et le SUALG, ces installations permettant d'accueillir les équipes sur pas moins de six terrains. Une douzaine d'arbitres officiels du Périgord-Agenais dirigeront les nombreuses rencontres. Secouristes, médecins, kinésithérapeutes apporteront leur concours pour la sécurité des équipes. Hors terrain, zumba, pilates, jeux gonflables, tir à l'arc, bubble-goal, restauration rapide, constitueront la partie loisirs, détente et convivialité de la manifestation. Rappelons que quatre tournois sont au programme : seniors élite Féminin, seniors fédéral féminin, moins de 18 ans féminin et seniors masculins. ■

Tour d'Ovalie

Armagnac-Bigorre**BAGNÈRES-DE-BIGORRE**

> Silence, on joue ! C'est l'attitude délibérément adoptée par l'encadrement du Stade après la défaite à Rodez sur laquelle il y aurait beaucoup à redire. Sans rien enlever aux mérites des Ruthénois, on peut penser que les Noirs n'ont pas été gâtés par les décisions de l'arbitre. Par exemple, au sortir d'une bagarre générale sanctionnée par un seul carton (jaune) brandi à l'encontre du deuxième ligne bigourd-anibal Bonan. Mais Marc Dantin et Patrick Bentayou, les entraîneurs du Stade ont choisi de passer tout de suite à autre chose, la venue d'Auch sur les bords de l'Adour requérant une préparation sans distraction.

LOURDES > Une première

Les Lourdais étaient passés deux fois à côté de la performance en devant se contenter du partage des points à Casteljaloux et à Orthez. Cette fois, ils ont tenu jusqu'au bout à Marmande, se posant ainsi en candidat sérieux à la qualification. Cette première victoire à l'extérieur valide la progression d'un groupe profondément remanié et rajeuni la saison passée pour engager la compétition à l'étage au-dessous. On voit avec le voisin lanne-mezanais combien l'adaptation peut être laborieuse. Une qualification aux phases finales dès le deuxième exercice serait le témoignage d'une saine relance du club, sur des bases solides.

LANNEMEZAN > Le meilleur à venir ?

Si le buteur de Casteljaloux avait réussi la transformation de l'essai à la dernière seconde, le Cal aurait concédé sa quatrième défaite sur son terrain ! Elle aurait été imméritée, tant l'équipe a manifesté de générosité mais explicable pour tout

ce qu'elle a manqué, trois occasions d'essai, au moins. On sent que l'effectif a besoin de matchs pour arriver à un équilibre plus rassurant. Le retour de quelques numéros doit l'y aider. On a vu celui d'Étienne Plo et aussi les débuts de l'ailier Pierre Belzunce, de retour au club après avoir joué pour Colomiers et fraîchement qualifié, avec une réserve qui continue à faire la course en tête en marquant essai sur essai. On devrait suivre un groupe plus performant après la réception de Montauban que l'on espère victorieuse et la trêve de février.

Béarn**SECTION PALOISE > La formation récompensée**

L'année 2016 a débuté par les sélections d'Antoine Hastoy et Lucas Rey en équipe de France des moins de 19 ans, face à l'Italie. Elle se poursuit par la convocation de Romain Buros en France moins de 20 ans à l'occasion du prochain Tournoi. Et chacun, en Béarn, d'espérer voir le jeune Palois le vendredi 18 mars contre l'Angleterre, en clôture de la compétition. Match qui sera disputé... au Hameau !

ASASP > L'adieu à Auguste

Chague C'était une figure emblématique de l'US Asasp, celui qui en 1963 a quitté son village natal pour partir évoluer à l'arrière de la Section paloise. Mais il est revenu au pays,

avec les copains. Joueur charismatique, capitaine d'Asasp de très nombreuses années avant d'en devenir logiquement un fidèle dirigeant, Auguste Chague s'en est allé. Asasp et toute la vallée le pleurent mais ne l'oublieront pas.

Côte basque-landes**MOINS DE 20 ANS > Quatre**

joueurs du comité Quatre joueurs du comité ont été pris dans le groupe de trente pour préparer le Tournoi. Alexandre Roumat, deuxième ou troisième ligne, Alex Arraté, centre ou demi d'ouverture, de Biarritz, Martin Laveau, ailier, de Bayonne, et Olivier Klemenczak, centre de Dax. Le manager est aussi du comité, en la personne de Thomas Lièvreumont.

FÉMININES > Deux du comité

pour le Tournoi Elles sont deux filles du comité appelées pour le Tournoi des 6 Nations. De l'AS Bayonne, exactement. Céline Ferrer, troisième ligne, et Céline Héguy, centre. Une troisième fille est issue du comité mais joue à Lons, Patricia Carricaburu, pilier, de Lons, qui a fait ses débuts à Menditte. L'entraîneur de l'équipe de France est Jean-Michel Gonzalez de l'AS Bayonne.

HABAS > La remise du trophée

Société Générale avec Jérôme Cazalbou Le comité de Côte basque-Landes a remis à l'Entente Habas-

Pouillon-Labatut, son jeu de maillots remporté lors de la saison passée en Teulière moins de 16 ans. Jérôme Cazalbou et Alain Desmares représentaient le partenaire lors de cette chaleureuse soirée alors que le comité était représenté par son président, Pierre Balirac, et Michel Larrodé, membre du comité directeur. Les clubs de Habas, de Pouillon (et de Labatut étaient représentés par leurs présidents.

Côte d'Argent**LORMONT > La maison du rugby**

c'est la vie Dominique Dané, le nouveau président, (aux côtés de Michel Garmendia) et le directeur, et ancien Palois, Thierry Cléda (qui ne cache pas sa satisfaction du travail réalisé auprès des jeunes), en conviennent : les résultats du CA Lormont en Fédérale 2 ne sont pas à la hauteur des espérances. Au point de parler de saison de transition et d'objectif de maintien. Il est cependant une chose immuable entre les murs du CALHG, la vie de son club-house maintient le lien entre les membres. C'est vrai pour les joueurs, mais également pour les dirigeants, actuels ou anciens. À la maison du rugby animée par Jean-Pierre Gourmanel et son équipe sympa autour de Marie-Jo Bonheure, Robert Maire et compagnie, on a toujours plaisir à rencontrer l'ancien président Jean-Louis Couturier et ses amis, adversaires... à la belote.

BORDEAUX > Fred Martini de

retour au « Club-House » Fred Martini est de retour. Celui qui fut le premier président de l'UBB en 2006 s'installe au « Club House Rugby Pub », quai de Paludate à l'adresse du comptoir du jazz. Fred Martini a donné le coup d'envoi de son établissement

vendredi dernier en présence du tout rugby girondin. L'assurance que ce nouveau rendez-vous sera fréquenté par les passionnés de sports, et de rugby en particulier. Fred Martini assure qu'au Club House, tous les matchs de rugby seront retransmis. A fortiori ceux de l'UBB.

Pays-de-la-Loire**CHAMPIONNAT > Les « z'héros »**

étaient fatigués 0-0 au coup de sifflet final. La chose est plutôt rare en rugby. C'est pourtant sur ce score que se sont séparés les équipes du RC Saint-Sébastien-Basse-Goulaine et du RC Doué-la-Fontaine dans le championnat de Quatrième Série régionale des Pays-de-la-Loire. À croire que pour cette reprise les « z'héros » étaient fatigués.

ARBITRES > Réunion de rentrée

C'est à Clisson que les arbitres et référents fédéraux des Pays-de-la-Loire se sont réunis début janvier. Au programme, les vœux du directeur territorial des arbitres, Jean-Yves Quintin, un rappel sur la rédaction de feuilles de match, les consignes sur la sécurité et le thème du jour : l'avantage. Un repas concocté par le SA Clisson concluait ce rassemblement.

Périgord-Agenais**UR CONFLUENT > L'Union fait la**

force Les clubs de l'Alliance Garonne Forêt (Damazan-Monheurt-Tonneins) et d'Aiguillon se sont unis pour faire vivre le rugby dans le pays du confluent du Lot et de la Garonne. Basé en alternance à Monheurt et à Aiguillon, l'URC du capitaine Mathieu Piquepé fait son championnat en Deuxième-Troisième-Quatrième Série pour sa deuxième saison complète.

Après une finale de Troisième Série perdue de peu, l'URC avec les entraîneurs Borie, Zine, et M'Baye sont au virage de la phase retour dans la zone des qualifiables avec un groupe « accrocheur mais manquant de pragmatisme et de réalisme ». Alain Barbiero s'occupe des jeunes en entente avec l'AORCQ. L'ER compte presque 50 gamins.

Poitou-Charentes**LA ROCHELLE > Portes ouvertes à**

la section sportive féminine Jean-Dautet Le lycée Jean-Dautet de La Rochelle recrute des joueuses (nées entre 1998 et 2001) pour intégrer le pôle d'entraînement de rugby régional féminin. Une journée portes ouvertes est programmée le samedi 6 février et une journée de détection pour le 27 avril.

ROYAN > Le Tournoi de l'Océan

est lancé L'organisation de l'édition 2016 du Tournoi de l'Océan programmé le 29 mai est lancée. Des invitations ont été adressées aux plus fidèles participants, et 10 équipes sur les 20 sont déjà engagées mais les organisateurs sont disposés à recevoir des équipes de moins de 16 ans d'autres régions. Outre la qualité de l'accueil et la convivialité, ils proposent une possibilité d'hébergement très satisfaisant en bord de mer avec plage accessible à tous. Contact et dossiers d'engagement : Nicolas Boulan 06.68.07.30.36. ou poussin17@hotmail.fr

Page coordonnée
par Gérard PIFFETEAU
gerard.piffeteau@orange.fr
06.03.01.17.21

Treize Actualité



La défense palauenne n'a opposé que très peu de résistance samedi soir et la puissance était bien du côté tarnais. Invaincu en 2016, Albi, promu d'Élite 2, poursuit son bonhomme de chemin sur tous les tableaux. Photo La Dépêche du Midi

COUPE DE FRANCE ALBI A COPIEUSEMENT DOMINÉ SON SUJET SAMEDI SOIR. LES TARNAIS NE CACHENT PAS DE LÉGITIMES AMBITIONS DANS CETTE ÉPREUVE.

LA FRAÎCHEUR ALBIGEOISE

Par Didier NAVARRE, envoyé spécial

« **L**a vérité d'un jour n'est jamais celle du lendemain. » Il y a quinze jours à peine, en championnat, Palau était déjà l'hôte des Albigeois sur la pelouse de Mazicou. L'opposition s'est conclue sur un succès tarnais (28-16) à l'issue d'une rencontre âprement disputée. Samedi soir, le bras de fer a été totalement inexistant, la rencontre a très vite tourné à l'avantage de Tarnais vraiment euphoriques et appliqués sur leurs schémas offensifs et dans l'organisation défensive. En un mot, Palau n'a pas existé, balayé, emporté par une tornade orange et noire. À onze reprises, la défense catalane s'est inclinée. Celui qui a échappé à ce naufrage collectif, c'est l'arrière Akim Miloudi, le seul à avoir agité le drapeau de la révolte. Une prestation qui a laissé bien amer l'entraîneur Laurent Garnier. « Et pourtant, nous avons préparé cette rencontre. Il y a quinze jours, nous avions produit, face à ce même adversaire, une prestation intéressante. Ce match nous autorisait à avoir des ambitions dans cette Coupe de France. Dimanche dernier, nous avons partagé les

points avec Avignon (32-32) après avoir produit un excellent match. Pour ce déplacement à Albi, nous avions des certitudes. Mais notre groupe est trop fragile. Une fois qu'Albi a fait le break au score, nous avons baissé les bras. C'est notre plus grosse défaite de la saison. J'espère que nous allons rebondir. Je souhaite que ce match ne laisse pas trop de traces dans les têtes et les corps. »

LE SOUVENIR DE 2008

La cuisante défaite catalane s'explique aussi par l'excellente prestation albigeoise. La formation de Florian Deburghgraeve a été d'une discipline exemplaire, de la première à l'ultime minute. La copie rendue au terme de la rencontre ne pouvait que satisfaire le coentraîneur, Eric Anselme. « Les joueurs nous ont fait plaisir. Sincèrement, nous ne pensions pas inscrire plus de soixante points à cette formation de Palau. J'ai apprécié l'état d'esprit des joueurs. D'une part, ils ont respecté les consignes. Sur la rencontre, nous avons achevé toutes nos chaînes de tenus. Nous ne sommes pas du tout tombés dans la facilité. Notre groupe est en train de grandir, de progresser. Ce n'est pas par hasard qu'en ce mois de janvier, nous som-

mes invaincus. Dimanche dernier, nous avons inscrit cinquante points face à Toulouse. Je pense que nous sommes sur la bonne voie. Sincèrement, nous avons une bonne carte à jouer, tant en championnat qu'en Coupe de France. Toutefois, à chaque match, nous devons nous remettre en question. Nous n'oublions pas que l'an dernier, nous étions en Élite 2. »

Voilà que cette Coupe de France renvoie les Albigeois au souvenir de la saison 2007-2008. Cette année-là, les Tarnais s'étaient hissés en finale, une finale malheureusement perdue face à Limoux (14-17) après avoir successivement éliminé Villeneuve-sur-Lot, Toulouse et Lézignan. « Le groupe actuel est proche de celui de 2008 dans l'état d'esprit, reconnaît Eric Anselme, le capitaine de cette finale inoubliable. Si pour les quarts de finale, nous bénéficions d'un tirage favorable, nous pouvons peut-être envisager de faire quelque chose dans cette épreuve. Les demi-finales se jouent sur terrain neutre. Sur un match éliminatoire, tout est possible. En 2008, nous avions éliminé Lézignan alors que nous n'étions pas du favori. » Vendredi soir, les Albigeois attendront avec impatience le tirage au sort des quarts de finale avec l'espoir de bénéficier d'un petit coup de pouce du destin. ■

DRAGONS CATALANS VAINCUS LORS DE LEUR DEUXIÈME MATCH DE PRÉPARATION, LES COÉQUIPIERS DE VINCENT DUPORT ONT DEUX SEMAINES POUR PEUFINER LEURS DERNIERS RÉGLAGES AVANT LEUR GRAND DÉBUT.

DÉFENSE PRIORITAIRE

Par Julien LOUIS

Un premier voyage en Angleterre, effectuée avec une équipe proche de celle qui devrait débiter à Wigan le 5 février - en l'absence de Anderson (dos), Casty (genou), Taylor, Aiton (mollet) et Bosc - et sept nouveaux visages présents dans le groupe : les Dragons se déplaçaient à Huddersfield pour se jauger à balles réelles. Mission accomplie selon le centre Vincent Duport : « Ce fut un vrai match de Super League, avec beaucoup de contacts, d'intensité et de vitesse dans le jeu. Face à un adversaire aguerri, habitué au top 4 ces dernières années. » Et les enseignements à retenir sont nombreux : « Les points négatifs sont la défaite et les cinq essais en-

caissés. À l'inverse, notre prestation offensive est positive malgré un manque d'efficacité. On s'est bien trouvé dans notre système et nous nous sommes créés de nombreuses occasions franches. »

62 POINTS INSCRITS EN DEUX MATCHS

Trois essais marqués, dont deux par les recrues aux ailes, Broughton et Richards, une belle entente entre les demis, Carney-Myler et des combinaisons maîtrisées. Les Dragons sont déjà d'attaque. « Le groupe a été grandement renouvelé mais on sent déjà que les nouveaux sont intégrés, sérieux et assidus dans leur travail. On se trouve bien sur le terrain. On a la qualité pour être performants en attaque et marquer beaucoup d'essais », ajoute le centre. Une force qui représente l'ADN des Catalans. Mais cette saison, ils ne veulent

plus se contenter de briller offensivement. La défense, trop irrégulière l'an dernier, doit redevenir une arme absolue : « On doit encore améliorer nos placements défensifs et notre technique de plaquage. C'est désormais un axe de travail prioritaire. Car nos deux objectifs cette année sont d'encaisser peu de points et de remporter plus de matchs à l'extérieur. »

Les Dracs ont donc quinze jours pour trouver une solidité défensive, qui sera la clé de leur réussite à Wigan (5 février, à 21 heures). De retour après dix mois d'absence (opération épaule), Vincent Duport brûle d'impatience : « Après une remise en route face aux Chevaliers cathares, j'ai pu trouver du rythme samedi. Je suis heureux, même si je reste un éternel insatisfait. Et j'ai désormais hâte que la compétition commence. » ■

Résultats & Classements

Super league - préparation

Huddersfield	26
Dragons catalans	16

À HUDDERSFIELD - Samedi 16 heures - Huddersfield bat Dragons 26-16 (10-4). Arbitre : M. Kxxendall (Angleterre).

HUDDERSFIELD : 5E Murphy (8*), Grix (34*), Cudjoe (42*, 59*), McGillivray (64*); 3T Ellis (34*, 42*, 59*).
DRAGONS CATALANS : 3E Broughton (38*), Inu (50*), Richards (75*); 2T Richards (50*, 75*).

HUDDERSFIELD Grix; Murphy, Wardle, Cudjoe, McGillivray; (o) Connor, (m) Ellis; Patrick; Lawrence, Ta'ai; Crabtree, Hinichliffe (cap.), Rapira. **Sont entrés en jeu** : D. Smith, Leeming, J. Johnson, N. Mason, S. Wood, O. Roberts, Simpson, McIntosh.

DRAGONS CATALANS Gigot; Broughton, Inu, Duport, Richards; (o) Carney, (m) Myler; Baitieri (cap); Horo, Stewart; Elima, Pélissier, Bousquet. **Sont entrés en jeu** : Mounis, Maria, A. Da Costa, Escaré, Margalet, Robin, Yaha.

Élite 2

Match en retard
Villegailhenc-Aragon - St Gaudens 14-38

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	G.A.
1. Lescure-Arthès	36	13	11	1	1	189
2. St Gaudens	29	13	7	3	3	150
3. Baho	28	14	9	0	5	103
4. La Réole	27	12	9	0	3	51
5. Villefranche-de-R.	26	14	7	0	7	14
6. Montpellier	17	14	4	1	9	-118
7. Lyon-Villeurbanne	16	13	3	1	9	-57
8. Villegailhenc-Arag.	12	12	4	0	8	-138
9. Carpentras	11	13	2	0	11	-194

CE WEEK-END (16^e journée) > Samedi : Lyon-Villeurbanne - Carpentras (16 heures).
Dimanche : Montpellier - Villefranche-de-Rouergue, La Réole - Lescure-d'Albigeois, Saint-Gaudens - Villegailhenc-Aragon (15 heures).

Coupe de France

Huitièmes de finale

Albi - Palau	66-6
Lescure - Lézignan	24-28
Limoux - Avignon	38-24
Lyon-Villeurbanne - Villeneuve-sur-Lot	12-28
Baho - Carcassonne	12-46
St-Estève-XIII cat. - Toulouse	86-6
Ferrals - St Laurent de la Salanque	54-0
Carpentras - Villefranche-de-Rouergue	28-20

Albi	66
Palau	6

À ALBI - Samedi 19 heures - Albi bat Palau 66-6 (32-0). Arbitre : M. Drizza (Provence).

ALBI : 11E Horwood (5*, 28*), Decamin (17*, 28*), Deburghgraeve (21*), Henrion (31*), Lamelangi (47*), Biénes (50*), Djemai (55*), Nies (61*), Bouzada (64*); 9T Rigal (5*, 17*, 29*, 31*, 61*, 71*), Decamin (50*, 55*, 61*); 2P Rigal (9*, 30*).
Palau : 1E Miloudi (42*); 1T Miloudi. **Carton jaune** : Miloudi (29*).

ALBI Biénes; Deburghgraeve, Bouzada, Decamin, Dibeci; (o) Robinson, (m) Remok; Rigal; Henrion, Dupuy; Nies, Friend, Horwood. **Sont entrés en jeu** : Lamelangi, Ousty, Anger, Djemai.

PALAU Miloudi; Regne, Vaccari, Madani, Capdellayre; (o) Guasch, (m) Bonnet; Margalet; Torres, Meye; Jamil, Payre, De Oliveira. **Sont entrés en jeu** : Léger, Madani, Hubert, Maureta.

LES MEILLEURS À Albi, Dibeci, Decamin, Rigal, Henrion, Horwood, Lamelangi; à Palau, Margalet, Miloudi.

● Le bras de fer a vite tourné à l'avantage d'Albi. Fort de deux précédents succès, les Tarnais ont logiquement validé les deux précédentes performances. Ils ont vite pris l'initiative de la partie, mis du rythme et concrétisé leurs intentions offensives. Palau n'a pu suivre le rythme.

Dragons catalans

Willie Mason, futur Dragon ?

Aux Dragons catalans, la venue de Willie Mason n'est pas rendue officielle. En revanche, l'arrivée du pilier australien au sein de la franchise française se murmure avec insistance. Une signature qui serait même officielle selon le *Sunday Morning Herald*, quotidien australien. En Australie, Willie Mason jouit d'une belle popularité. Agé de 35 ans, il affiche d'impressionnantes mensurations (1,94 m pour 130 kg). En 2000, il a disputé la Coupe du monde avec la sélection du Tonga et compte 24 sélections sous le maillot australien (2002-2008). Il a également participé à treize State of Origin. Il a porté avec un certain succès le maillot de Canterbury, Sydney et North Queensland et a remporté la NRL en 2004. Pour les supporters du Rugby Club toulonnais, il n'est pas non plus un inconnu. En 2011, il avait signé au RCT. Mais son expérience à XV fut un cuisant échec. À une seule reprise, Bernard Laporte l'avait titularisé : ce fut face à Montpellier pour une défaite varoise. En accord avec Mourad Boudjellal, il avait décidé de rompre son contrat pour rebondir en Angleterre (Hull KR). Cette expérience fut également un échec. Revenu en Australie, il a évolué l'an dernier à Manly-Warringah où il a comptabilisé dix-sept feuilles de match. Willie Mason jouera-t-il avec les Dragons catalans le 5 février à Wigan ? Tous les supporters espèrent accueillir à Gilbert-Brutus cet enfant terrible du rugby à XIII. **D. N.** ■

Coupe de France juniors

Huitièmes de finale

Avignon - St Estève-XIII catalan	32-30
Carcassonne - Lézignan	27-32
Marseille - Villeneuve-sur-Lot	78-0
Limoux - Toulouse	46-20
Ecole Saint-Estève - Palau	16-43

Les vainqueurs sont qualifiés pour les quarts. Ils rejoignent Baho, Villefranche-de-Rouergue et Albi, qualifiés d'office.

Élite 1

CE WEEK-END (17^e journée) > Samedi : Toulouse Broncos - Palau (16 heures), Avignon - Carcassonne (16 h 30).
Dimanche : Villeneuve-sur-Lot - Limoux, Lézignan - Albi (15 heures).

En bref...

ÉLITE 1 LA FINALE À ALBI

Le stade municipal d'Albi accueillera la prochaine finale de l'Élite 1, normalement le samedi 21 mai. Ce n'est pas la première fois que l'enceinte albigeoise organise cet événement. En 1977, Albi et Carcassonne avaient été adversaires pour le titre de champion de France. Les Tarnais avaient été maîtres sur leurs terres (19-10). À ce jour, ce sacre est le dernier titre des Albigeois au plus haut niveau.

LEAGUE ONE TOULOUSE JOUERA À BLAGNAC

Le Toulouse olympique va commencer le championnat de League One le 5 mars. À cette occasion, les Toulousains recevront Coventry. Pour cette première, ils ne joueront pas dans leur stade fétiche des Minimes mais à Blagnac. Le terrain du TO va faire l'objet de travaux. Désormais, les doubles champions de France (2014, 2015) vont se délocaliser à Blagnac, au stade Ernest-Angelès. Soulignons que les deux clubs entretiennent d'excellents rapports.

CHAMPIONNAT TOULOUSE - PALAU REPORTÉ AU 6 FÉVRIER

La rencontre de l'Élite 1 qui devait opposer la réserve du Toulouse olympique à Palau, samedi au stade des Minimes, est finalement reportée. Elle se jouera le 6 février car le groupe senior toulousain se rend ce week-end en stage à Marrakech (Maroc).

COUPE DE FRANCE LE TIRAGE DES QUARTS LE 5 FÉVRIER

Le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de France Lord-Derby et trophée Luc-Nitard aura lieu vendredi 5 février à 18 h 30 au restaurant « Le Clos des lys ». Le tirage sera effectué par Josiane Chevalier, préfète du département des Pyrénées-Orientales. Les quarts de finale se joueront le week-end des 20 et 21 février.

CHAMPIONNAT LES DEUX FINALES TÉLÉVISÉES

C'est officiel. La finale de la Coupe de France Lors-Derby (16 avril à Carcassonne) et celle du championnat Élite 1 (21 mai à Albi) seront télévisées sur France 3 Sud. Une nouvelle qui ravit tous les incondionnels du rugby à XIII.

FESTIVAL RUGBY IMAGES LES GRANDES HEURES D'ALBI XIII

Lors du prochain festival rugby-images, qui aura lieu à Albi, Castres et Gaillac du 4 au 8 avril, les organisateurs ont décidé de rendre hommage au rugby à XIII. En collaboration avec l'INA, un film retracera les grandes heures du Sporting Club albigeois. Il sera projeté à Albi, le jour et l'heure restant à définir.

Horizons Opinions

Par Marcel RUFO

L'ENJEU TUE LE JEU



Cartes sur table : je préfère le Tournoi à la Coupe du monde et le championnat à la Coupe d'Europe. Les « modernes » vont rouler des yeux, maugréer, je m'en fous et je me justifie : le rugby fait depuis toujours partie de ma vie et l'avenir - et peut-être même pire, le présent - ne vaut que par l'éclairage que leur procure le passé. Le temps a-t-il tellement changé ? On s'ennuie fort, aujourd'hui, à devoir apprécier la défense (même remarquable, infranchissable, sans fautes), ses stratégies, ses nuances. On espère, sans cesse, un ballon perdu pour qu'enfin se développe une attaque. Rien de « bonnard » en fait ! Un rugby bien loin des souvenirs d'équipes héroïques et talentueuses, qui remontaient tous les ballons, tous de leurs enbut avec une allégresse stupéfiante... Disparu, à un haut niveau, le PUC, terriblement estudiantin et capable de créer la surprise. Non ! C'est cuit, les gars, rabattez votre nostalgie, tout se joue désormais selon les moyens financiers de chacun. Les plus gros transferts, la vente de maillots, le merchandising, les droits télé, voilà la nouvelle dialectique moderne supposée nous faire rêver... On comprend alors que le Président du Racing - le coquin ! - joue à faire monter les prix pour un centre ou un troisième ligne, en espérant blouser ses petits copains de récré, pendant que notre vedette de la rade envisage le championnat anglais ! On évite ainsi de parler du jeu, de sa pauvreté. Ça vous plaît, vous ? Ça vous excite ? J'emploie le mot à dessein, car il semble que la castration phallique, qui nous menace tous, puisse être vaincue par le plaisir retrouvé grâce à deux victoires défensives et étriquées... Et donc, je glisse de plus en plus vers le regret des combats anciens. Certains de nos amis prescrivent le Pro D2, mais la aussi ça recrute fort ! La Fédérale 1, pourquoi pas ? On y retrouvera des clubs admirés, redoutés. Pendant ce temps les « gros » du Top 14 rêvent de changer les

« On s'ennuie fort, aujourd'hui, à devoir apprécier la défense (même remarquable, infranchissable, sans fautes), ses stratégies, ses nuances. »

règles mais cela ne changera pas les valeurs. Certains désertent les stades (impossible autrefois de rater un seul match dans la saison), « zappent » même la fin des parties.

Mais le nouveau public afflue, on délocalise dans de plus grandes arènes. Peu de vrais amoureux, beaucoup de salariés d'entreprise. Ces arrivants sont avides de victoires, de olas, des à-côtés et se moquent bien du jeu, de la manière. La fin des matchs a bien perdu en convivialité. Ces nouveaux supporters ignorent l'époque des seizièmes, des huitièmes de finale. Aujourd'hui, on est tout de suite en barrages, en demis. On se heurte à la même différence de vécu que lors de nos grandes vacances d'antan. Elles auraient une éternité, maintenant l'été est superpersonique ! D'autres moments ont disparu : les retrouvailles du début de saison, les « poules » dans le froid,

la pluie et le printemps, enfin, pour retrouver ses belles gambettes... Non, fini tout cela ! Vive la science, les entraînements journaliers. On ne rit pas, on travaille. Comme un millefeuille nos plaisirs s'entassent, se compilent et s'accablent. Toutes les semaines c'est carnaval. En attendant le Novès classique, on vit d'excès, de soubresauts. On risque pourtant de s'éloigner quand on ne s'identifie pas. Peu à peu on se détache. Mais les « flons-flons » des phases finales vont revenir. Le bon peuple du rugby a bon caractère et se satisfait encore des saucisses grillées de la périphérie des stades. On vient chercher un peu de gloire participative. On devient, modestement actionnaire affectif. Espérons que jamais, il n'y aura dans les tribunes une marionnette pendue d'un joueur parti sous d'autres cieux. On pense bien à la même chose... Allez, on va faire une cure de vitamine D, s'exposer au soleil, redevenir jeune, fuguer même avec sa tablette, au bord de l'eau, tranquille avec des oursins et deux ou trois violets. Excitation iodée pour un bel essai. Plaisir solitaire, onanisme rugbystique et plaisir ressuscité... ■

Le Midol à la lettre

Haro sur les séries

Je ne puis rester insensible à la lecture de l'article de M. Valenty paru dans les colonnes du Midol du lundi 18 janvier. Dirigeant durant quarante ans du petit club de mon village, club au sein duquel j'ai aussi été joueur et éducateur de l'école de rugby, je peux prétendre parler avec des arguments concrets à l'appui de ce « rugby d'en bas » qui semble tant gêner l'auteur de l'article en question. Que de griefs envers ce rugby (souvent des villages) qui, à ses yeux, est responsable de beaucoup de maux et porteur de pas mal de vices.

Apparemment, M. Valenty, vous n'avez pas peur des mots et de leur portée éventuelle. Je relève ici et là les expressions « terrain rustique », « hygiène de vie plus large », « convivialité débordante », et j'en passe. Au fait, cette convivialité qui semble vous gêner, elle fait partie de nos valeurs. Nous en sommes fiers et nous tenons à ce qu'elle perdure car elle a souvent le mérite de dériver les gens et de les rendre aimables (ceux du moins qui n'y sont pas allergiques !). Le mot « traumatisant » revient souvent dans votre... argumentation. Au cas où vous l'ignorerez, même au bas niveau, le rugby est un sport de contact et je pense que pour les traumatisés nous n'avons rien à envier à l'élite. Quant au spectacle proposé, cela pourrait être le sujet d'un autre débat. Mais là où vous passez les bornes du tolérable, c'est lorsque vous évoquez les « débordements » et la « bêtise » des « parasites de ce jeu », « les brebis galeuses des terrains ». Qui êtes-vous donc pour vous permettre d'asséner un tel jugement ? Sur quoi vous basez-vous pour porter de telles accusations ? Savez-vous de quoi et de qui vous parlez ? Et puis où commence et finit cette bêtise qui, soit dit en passant, n'a pas besoin des stades pour s'exprimer (sic) ? Et voici que, cerise sur le gâteau, vous avez la solution pour éradiquer tous ces maux, celle à laquelle personne n'avait encore pensé, celle qui résoudra tous les problèmes du rugby français (et qui nous fera peut-être gagner la Coupe du monde ?) : il faut supprimer le rugby des Séries et le remplacer par du rugby à VII en imposant, qui plus est, un effectif maximum de vingt joueurs par club. Ben voyons ! Pourquoi pas ? Oui mais que ferons-nous de tous ceux qui, faute de place dans l'effectif, ne pourront plus jouer ? Que leur dirons-nous ? Et sur quels critères se fera la « sélection » ? Vous devez ignorer cela, mais dans certains secteurs le rugby des séries fait œuvre éducative en mobilisant sur un terrain parfois « rustique » des jeunes qui, sans lui, s'occuperaient peut-être ailleurs et différemment. Par contre, quand vous dites que ce rugby coûte cher, c'est vrai, je vous approuve. Mais pas à des gens qui n'ont jamais pénétré et ne pénétreront sans doute jamais dans l'enceinte d'un stade de rugby de Séries (en ce qui vous concerne, avez-vous déjà franchi le pas ?). Il coûte parfois cher, c'est vrai, mais à ceux qui le font vivre : dirigeants, entraî-

Lettre d'amour

Mon cher, quand je te serre je te sens pendant deux heures. Je m'amuse avec toi : la meilleure sensation, c'est quand je touche tes formes ovales. Tu es là dans mon cœur. Quand je suis blessé, je ne te vois plus, je suis triste, sans amour. Alors, pour te revoir je te regarde à la télévision et je suis rassuré. Je me demande si tu seras toujours aussi beau quand je te retrouverai la saison prochaine. Tous ces moments passés avec toi : on a connu des victoires et des défaites peu importe. Pour moi le plus important c'est d'être avec toi pendant quelques minutes de bonheur pour les essais que l'on a inscrits ensemble. Ce que je trouve d'exceptionnel ce sont tes différentes tailles et couleurs. Tout ceci est gravé dans mon cœur. Mon ballon de rugby je t'adore je ne t'oublierai jamais.

Maxence,

élève de quatrième et passionné de passionné de rugby qu'il pratique en catégorie « moins de 16 ans » au Stade olympique voironnais

neurs, joueurs aussi qui paient tout ou partie de leur licence, bref à ceux qui mettent la main à la poche... mais pas pour la remplir ! Car il est des mots qui pour nous ont un sens et que vous avez oubliés dans votre analyse pointue : bénévolat et désintéressement. À ce propos : « mon petit club » a accédé la saison dernière à la finale du championnat de France de Quatrième Série, ce qui sous-entend déplacements lointains, inhabituels et coûteux. Que s'est-il passé ? Dirigeants, supporters et parents de joueurs se sont mobilisés pour trouver des partenaires qui, dans tout le canton, se sont mobilisés pour aider au financement. C'est ça aussi le rugby des Séries : la solidarité et la participation. Pour finir, une suggestion. Vous devriez faire l'effort de sortir de votre bulle et de venir un jour assister à un match de « Série ». Certes vous n'y trouverez pas le confort des tribunes (ou loges ?) du Top 14 ou du Pro D2. Mais vous verrez qu'on peut y voir du jeu, que l'arbitre y est respecté, que les joueurs se serrent la main à l'issue des 80 minutes, que les spectateurs y ont la plupart du temps un comportement bon enfant, qu'ils sont plus bruyants que méchants, qu'il n'y a nul besoin de service d'ordre et que le respect de l'autre n'est pas un vain mot. Comme au rugby, monsieur. Oui ! Comme au rugby !

Francis FAURET
email

Tribune amère

Et oui cher Monsieur, tribune amère que celle du dernier Midi Olympique. Pourtant a priori, rien dans l'édition ne laisse entrevoir un tel sentiment. « Qu'attendez-vous des Bleus ? ». De la page 1 à la page 4, on s'intéresse aux espoirs de chacun en les partageant. Nouvel entraîneur, nouveau staff, nouveaux joueurs et peut-être nouvelle époque. On rêve doucement, on s'impatiente des premières réalités du terrain. Et puis... Et puis... on tombe sur la page cinq avec votre composition du quinze de la semaine. Et qui y a-t-il dans votre quinze de la semaine censé représenter les plus brillants joueurs de ce week-end ? Et bien il y a douze joueurs étrangers que j'admire, qui me font vibrer et qui alignent régulièrement des performances remarquables. Il y a seulement

trois joueurs français pour lesquels j'ai la même opinion. Mais aucun de ces joueurs ne fait et ne fera partie de la liste de Guy Novès. Et aucun des joueurs sélectionnables pour l'équipe de France ne fait évidemment partie de votre quinze. Cherchez l'erreur... ! Mon cher Guy, j'ai bien peur que tes plus beaux espoirs se cognent à une réalité sans pitié.

Pierre BERTRAND
Villeneuve-sur-Lot (47)

Secouer le cocotier

Avouons-le : écouter Bernard Laporte est toujours réjouissant. Accent chantant qui fleurit bon le terroir, formules rodées qui font souvent mouche, et affirmations péremptives, bien dans l'air simplificateur du temps présent. L'homme est un sketch vivant, et surtout une ode perpétuelle au rugby, ce jeu qu'il aime jusqu'à la plus petite fibre de son corps longiligne, si éloigné des canons physiques du rugby qu'il promet. Ces derniers mois, on le voit et l'entend partout, campagne électorale oblige, et il est vrai que son phrasé électrique et ses saillies coupantes comme un rasoir tranchent aisément avec les formules ampoulées, les salamalecs empâtés, voire le silence assourdissant de son adversaire principal, sa majesté Camou 1^{er}. Quelles que soient les outrances du Kayser de Gaillac, notre rugby avait bien besoin que quelqu'un se décide enfin à secouer un peu le cocotier fédéral et ouvre, même dans l'émphase, un débat étouffé depuis des lustres par le règne patelin et sporifique des enfants de Tonton Ferrasse. Nanard convaincre-t-il l'Ovalie ? Qui pourra voter dans l'élection programmée en fin d'année ? L'avenir le dira.

Mais au-delà des réformes que veut impulser le patron du RCT, on peut s'interroger sur l'homme. Candidat et élu sont deux positions bien différentes, et le président d'une Fédération n'est pas seulement le porte-parole de ses électeurs : c'est d'abord le patron d'une PME et le leader d'une équipe où tout le monde doit pousser dans le même sens. BL a su le faire sur le terrain, ou au bord du terrain, mais dans un mode très particulier de relations humaines, celles du sport. Le monde fédéral, qui oscille toujours

entre professionnalisme et amateurisme, fonctionne différemment et il faut sans cesse rechercher adhésion et consensus. À cet égard, la récente sortie de notre histrion gaillacois contre les velléités de « jeu » du nouveau sélectionneur inquiètent un peu : il semble que toute esquisse de début du commencement d'une ébauche de distance prise avec l'action de M. Laporte-le-sélectionneur déclenche automatiquement le feu atomique depuis les vestiaires de Berg. Et on ne parle encore que d'un projet de jeu dévoilé secrètement aux joueurs et pas encore mis en pratique sur le terrain... Qu'en sera-t-il demain si cette équipe de France gagne et que son sélectionneur (comme par hasard le seul qui puisse rivaliser avec notre Nanard sur le plan du palmarès et de la reconnaissance) se mette à théoriser devant les micros une pratique opposée aux canons de beauté en vigueur à Mayol ? Doit-on déjà considérer Guy Novès comme condamné en cas d'élection du Kayser à la tête de la FFR ? Ce serait à n'en pas douter une grosse erreur et une tache originale difficile à effacer. Qui criait « Pas de faute, pas de faute... » ?

Serge PALACIN

Montigny-le-Bretonneux (78)

La mêlée

Trois pages de Midol du 18 janvier, trois pages de « conseils », de « leçons » de ce qu'il faut faire pour que notre rugby national devienne compétitif. N'est-ce pas un peu trop ? Laissons Guy Novès et ses joueurs travailler dans le calme et la sérénité et surtout donnons-lui le temps pour accomplir sa mission. Plus près de nous, je voudrais revenir sur le match (Toulon — Wasps) du 17 janvier qui mérite à mon avis une attention particulière dans le domaine de la mêlée. On ne peut pas accuser M. Owens de partialité dans ses interventions dans le déroulement de cette phase de jeu. Il a tout simplement arbitré dans l'esprit « british ». Si pour notre propre compte, on ajoute les décisions souvent incompréhensibles de nos arbitres sur cette phase de combat alors il y a danger pour le rugby. Les joueurs, les entraîneurs, les commentateurs, les supporters ne savent plus à quels saints se vouer pour juger le bien-fondé de telles décisions arbitrales. Il faut vite que les instances internationales et nationales s'emparent de ce sujet car il devient prégnant dans la phase de conquête et le rugby s'en trouve dénaturé.

René CARRÉ

Toulon (83)

Bardy un professionnel ?

Comment Lhermet peut-il garder Bardy dans l'effectif et pourquoi Azema le met-il dans le groupe ? À chaque fois qu'il joue, il est sanctionné et met son équipe en difficulté. À peine entré contre l'UBB, encore une fois une faute stupide qui coûte très cher. Ce cumul de fautes professionnelles mérite le licenciement. Même s'il est un régional, les supporters clermontois en ont ras le bol.

Albert VINAS

email

FONDATION ALBERT-FERRASSE, FÉDÉRATION FRANÇAISE DE RUGBY, JANVIER 2016

« LA SÉCURITÉ EST UNE PRIORITÉ »

Les arbitres français sont des acteurs majeurs dans la lutte contre les accidents. Leur patron Didier Méné et les siens veulent être les garants de ce combat.

Les grands blessés du rugby sont très sensibles au rôle de prévention de l'arbitre, que pensez-vous de l'action préventive en matière d'arbitrage ?

Didier Méné : « La sécurité du joueur est un objectif primordial pour nos arbitres actuels. Pour l'ensemble des arbitres la démarche est devenue plus professionnelle. Est apparue en parallèle la problématique sécurité qui n'était pas mise en avant il y a quelques années. Aujourd'hui, dans le cadre de la formation, un arbitre qui n'a pas suivi son module sécurité ne peut pas officier. C'est un pré-requis. Sous l'impulsion de la FFR, compte tenu des risques potentiels de blessures, le législateur et les arbitres ont réagi. La mêlée en est le meilleur exemple où les règles ont beaucoup changé et notamment celles de la mise en place et de la séquence d'engagement afin d'éviter des entrées désordonnées. Conséquence des blessures, il a été créé différentes catégories de règles en mêlée. Nous ne sommes pas à l'abri d'accidents mais les risques sont limités, et des plus grands aux séries territoriales les résultats sont probants. Sans dénaturer le sens de la mêlée. Le législateur a réagi plus en France qu'ailleurs puisque les règles qui s'appliquent en Fédérale 2, et au dessous, sont des règles spécifiques franco-françaises. Cet arsenal réglementaire nous a fait obtenir des résultats avec l'aide des arbitres.

Il y a une nouvelle problématique, ce sont les autres formes de jeu très dangereuses, au moins autant que la mêlée, comme les rucks, les plaquages, le jeu sans ballon. Le législateur a une nouvelle fois réagi en exigeant une plus grande sévérité des arbitres pour ce qui est des débayages, des plaquages irréguliers, à la tête ou au cou... Tout ceci a été très codifié et mis en exergue plus que d'habitude sur la dernière coupe du monde qui donne le tempo des quatre ans à venir. Les arbitres doivent être beaucoup plus sévères sur le jeu dangereux. Mais l'accent continue d'être mis aussi sur la mêlée pour d'autres raisons, car il y a trop de mêlée qui tombent. Il y a la problématique sécuritaire mais également celle du jeu. J'ai demandé aux arbitres de ne pas s'autoriser à refaire une mêlée plus d'une fois. Ce n'est pas une règle, c'est une directive qui va aussi dans le sens de la sécurité.

Il faut savoir que les arbitres sont jugés et que le critère le plus important sur lequel ils sont emmenés à être sanctionnés

en interne (retrait de matchs), est la gestion du jeu déloyal ou dangereux. On ne tolère aucun signe de faiblesse. C'est la priorité. N'oublions pas les commotions cérébrales qui sont une autre forme de nocivité car elles laissent des traces qui ne sont pas immédiates. La aussi, le concours des arbitres est demandé depuis deux saisons, d'autant plus, qu'on peut compter sur leur neutralité en la matière. Nous agissons régulièrement à la demande de la commission médicale mais c'est pour prévenir d'autres risques. Dans ces divers domaines nous sommes sollicités pour être des acteurs majeurs de la prévention. »

LE FLOT DES DONATEURS

La Fondation Albert Ferrasse remercie vivement les donateurs grâce auxquels elle apporte une aide précieuse aux grands blessés du rugby : Camille-Henri Alchenberger, Marly-le-Roi ; Robert Antonin, La Teste ; Régis Aparicio, Mont-de-Marsan ; Association Les amis de Nico, Cavailon ; Association Papas Cools du Couserans, Saint-Girons ; Danièle Ballini, Paris ; Madame Ballot-Fleury, Clermont-Ferrand ; Philippe Bernard, Pierrelate ; Yves Bizet, Lourdes ; Philippe Blostein, Paris ; René Bosc, Ampuis ; Claude Boube, Toulouse ; Paul Boulanger, Fontenay-sous-Bois ; Maurice Bouty, Castillonnes ; René Brun, Bort-les-Orgues ; Stephen Byng, Paris ; Jean-Claude Chanteloup, Amberg ; Joseph Chaubet, Saint-Maur des Fosses ; Jean-Claude Cluzeau, Nevers ; Michel Cogne, Martignat ; Jean Connord, Viriat ; Colette Cornu, Paris ; Gilbert Dallon, Saint-Jean en Royans ; Jean-Louis Dassaud, Luçon ; Jacques Delmas, Tarascon ; Gilbert Domecq, Poey d'Oloron ; Robert Duport, Villennes-sur-Seine ; Jacques Dupoux, Ventabren ; EIRL Lacombe Stéphane, Figeac ; Laurent Fabre, Noves ; Gérard Faraguna, Aussonne ; Pierre Favorin, Neuilly-sur-Seine ; Alain Fernandez, Alenya ; Henri Fourès, Labastidette ; Philippe Gaborieau, Laval.

BULLETIN DE SOLIDARITE

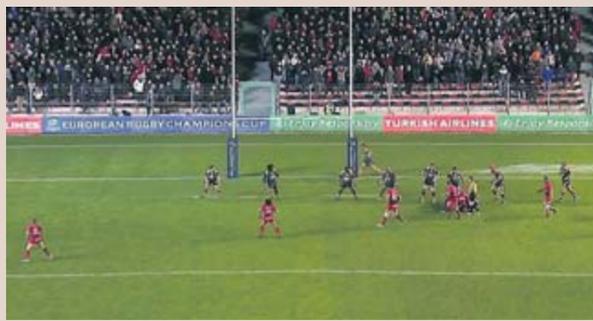
Chèque en euros, à l'ordre de la Fondation de France, compte 000263 d'un montant de

□ 20€ □ 30€ □ 60€ autre □ €

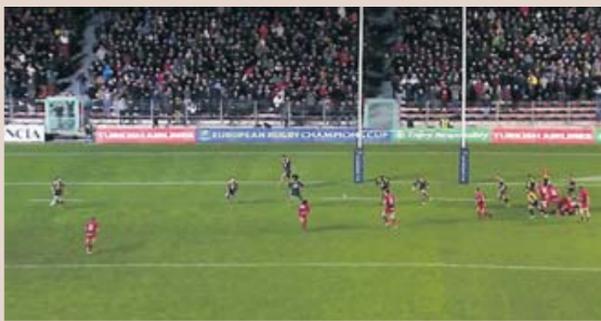
(131,19F) (196,79F) (393,57F)

Votre nom et prénom (ou société)
Adresse

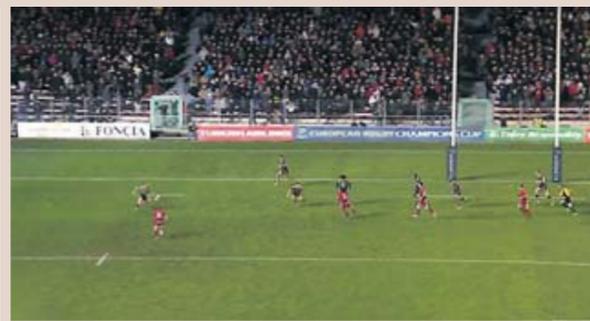
Vous recevrez un reçu de déductibilité fiscale de la Fondation de France



1 Alors que l'attaque du RCT semble avoir un temps d'avance sur la défense des Wasps, rien n'est joué pour autant. Car si Tuisova et Habana (hors cadrage) sont décalés sur l'aile gauche, les défenseurs anglais sont en nombre suffisant (5, contre autant d'attaquants) pour glisser et stopper les Varois avant la ligne.



2 Lorsque le ballon parvient à Nonu, les défenseurs anglais ont déjà démarré leur défense glissée. Celui-ci n'a pas encore reçu le ballon que, déjà, le décalage n'existe plus. Les Toulonnais attaquent même en réalité à cinq contre six, l'arrière des Wasps gardant l'axe du ballon en deuxième rideau, pour parer à tout jeu au pied dans le dos.



3 Intelligemment, Nonu décide de porter le ballon. Le positionnement de Lassalle à son intérieur obligeant un défenseur anglais à le surveiller, le All Black oblique alors sa course en travers. Le vrai déclenchement d'une action au feeling, d'autant plus remarquable que menée dans des conditions de stress maximal.



4 Instantanément, Drew Mitchell réagit parfaitement à l'attitude de son partenaire. Nonu temporisant, l'objectif de Mitchell devient de rentrer sa course. A ce moment, l'Australien ne sait pas encore s'il recevra ou non le ballon, son premier objectif étant de forcer la défense à se fixer sur lui, pour ouvrir des espaces plus au large.



5 Voyant que l'arrière des Wasps anticipe son déplacement vers l'extérieur et que l'avant-dernier défenseur coupe la possibilité d'une longue passe en montant en pointe, Nonu joue alors parfaitement le coup. Mitchell ayant bien rentré sa course, le néo-zélandais vise l'épaule extérieure de son vis-à-vis pour relever le ballon à hauteur.



6 L'effet de cette initiative est double. En rentrant sa course, Mitchell a échappé au marquage de son adversaire tandis qu'en attaquant l'épaule extérieure de son vis-à-vis, Nonu fait « corps-écran » pour empêcher ce dernier de glisser. L'intervalle ainsi ménagé, l'attaque fait mouche, alors que rien n'était gagné d'avance !

L'ESSAI INSCRIT PAR DREW MITCHELL FACE AUX WASPS LA SEMAINE DERNIÈRE A EU LE MÉRITE DE RAPPELER CERTAINS PRINCIPES TROP SOUVENT OUBLIÉS, POUR PIÉGER UNE DÉFENSE QUI GLISSE PRÈS DE SON EN-BUT.

CONCLURE FACE À UNE DÉFENSE GLISSÉE

Par Nicolas ZANARDI
nicolas.zanardi@midi-olympique.fr

Passée l'émotion, vient comme toujours le temps de l'analyse. Car si l'essai inscrit par Drew Mitchell face aux Wasps a donné une certaine impression de facilité (l'auteur estimant modestement n'avoir eu « que cinq mètres à courir »), c'est en réalité à une jolie démonstration de jeu « adaptatif » devant la défense qu'on eut le plaisir d'assister (lire ci-dessus). Une manœuvre bien menée entre Nonu et Mitchell qui a permis de rappeler certains principes du rugby de toujours, trop souvent oubliés dans ce genre de situation, et même à très haut niveau. Ce principe ? Il concerne évidemment le jeu face à une défense qui « rabote » aux abords de son en-but. Des situations beaucoup plus difficiles à jauger qu'elles peuvent le paraître depuis les tribunes, les attaquants se trouvant en réalité face à un trompe-l'œil grandeur nature. « Lorsqu'une défense glisse, en particulier près de sa ligne d'en-but, son but sera de pousser les attaquants vers la touche pour les emmener en-dehors du terrain, nous disait récemment le manager du Stade toulousain Ugo Mola. Alors, si la tentation première peut être d'envoyer le ballon très vite à l'extérieur par le biais d'une grande sautée, il s'agit surtout de LA chose à ne pas faire. Cela peut parfois fonctionner lorsque le décalage est énorme, mais on accouchera tou-

jours ce faisant d'essais marqués « à l'arrache », avec tous les risques que cela implique au moment d'aplatir notamment. Or dans ce cas de figure, si l'attaque négocie bien la situation, le marqueur doit quasiment pouvoir aplatir en marchant. »

CHOIX « DÉCALÉ » ET COURSES NÉGATIVES

Comment procéder, pour ce faire ? D'abord en partant du principe que, pour négocier ces situations, la passe sautée doit être proscrite. Et surtout que le rôle de « fixer » la défense n'est pas seulement l'apanage du porteur de balle, mais bien également de ses soutiens. « Hormis la passe sautée, la seule chose qui peut favoriser la défense dans ce cas de figure serait que les attaquants gardent des lignes de course parallèles, ajoute Mola. Quand la défense glisse, il fut essayer « l'arrêter » et cela ne peut se faire qu'en rentrant les courses. À mon sens, le joueur le mieux placé pour effectuer le bon choix est le deuxième porteur de balle car, lorsque le premier attaquant a le ballon dans les mains, la situation n'est pas tout à fait décantée. C'est à l'extérieur de ce deuxième attaquant que les courses doivent varier, en croisée ou à hauteur. S'il est convaincant, le joueur qui rentre sa course va obliger les défenseurs à se fixer, et le surnombre sera jouable sur l'extérieur. Et si la défense continue de glisser, c'est ce joueur qu'il faut servir, surtout si l'on se situe près de la ligne. En rentrant sa course, l'attaquant aura tendance à prendre la défense à contre-pied. » Précisément ce qu'a si bien réalisé Drew Mitchell contre les Wasps... ■

FICHE PRATIQUE

MIGNONI : « TRAVAILLER LE TIMING »

Pierre Mignoni, le manager de Lyon qui marche actuellement sur le Pro D2, ne peut pas être plus clair : « Casser son angle de course constitue souvent la meilleure solution face à des défenses glissées ou inversées, car elle permet à l'attaquant de prendre le défenseur sur son épaule faible, ou à contre-pied. » Et pour le technicien, cet apprentissage ne doit pas se limiter à un type de joueur : « Les avants aussi, doivent travailler leurs angles de course, et doivent être capables de les casser. » Et l'on ne saurait donner tort au manager rhodanien : après tout, les avants doivent aussi gagner leurs duels, et la ligne d'avantage. Seulement, cela ne se fait pas à la légère : « Un changement d'angle peut être fait de manière spontanée, comme sur l'essai de Drew, ou peut entrer dans ce que j'appelle une mini-attaque. » Comprenez là, une façon de redynamiser le jeu après un ballon lent, ou une petite combinaison entre trois joueurs au centre du terrain. D'ailleurs, c'est ainsi que Mignoni recommande d'aborder ce travail : « Il faut travailler par petites cellules, en commençant par quelque chose de simple, comme du deux contre deux, avant de complexifier et de passer sur du trois contre trois ou quatre contre quatre. Dans ces situations, on peut agir sur le comportement des défenseurs, en leur demandant de glisser ou de monter très fort : cela obligera les joueurs à s'adapter et à travailler leur timing. Dans tous les cas, on veillera à conserver le maximum de vitesse, car c'est ce qui fixe la défense adverse. Il faudra donc veiller à garder suffisamment de profondeur. Le plus dur, c'est de trouver le bon timing : si le soutien arrive trop tôt, il peut gêner le passeur ou faire un passage à vide... Dans tous les cas, il lui retire une solution. S'il arrive trop tard, il n'a aucune incidence sur la défense. » Là encore, tout est question d'équilibre... ■ S. V. ■



L'œil de...

DAVID DARRICARRÈRE - ENTRAÎNEUR DE BIARRITZ

« Renverser le rapport de force »

Propos recueillis par Simon VALZER
simon.valzer@midi-olympique.fr

Quel regard portez-vous sur l'essai marqué par Drew Mitchell ?

C'est la parfaite illustration de son intelligence de jeu, puisqu'il réagit en un clin d'œil à la course de Ma'a Nonu. Le fait de changer brusquement d'angle de course lui permet de couper la ligne d'avantage et de franchir. Cela est d'ailleurs un principe général : dès qu'un joueur effectue une course en travers, un autre doit venir couper. Pour réussir ce genre de mouvement, il faut que les joueurs disposent d'un bon relationnel entre eux, d'automatismes. Et plus on monte en niveau, plus cela va vite.

Le porteur de balle doit donc se montrer très vigilant à ce changement brusque de trajectoire...

Bien sûr. Sa responsabilité dans le mouvement est grande, car il doit adapter au dernier la puissance de sa passe. Si elle est trop

forte, il y a de fortes chances que le receveur commette un en-avant.

Casser son angle de course n'est pas nécessairement naturel, car le soutien a plutôt tendance à adopter une course parallèle...

Tout à fait, et c'est un mauvais réflexe qu'il faut combattre, car si l'on court vers la touche, on laisse la défense nous mener où elle veut : vers le meilleur défenseur de l'équipe, qui n'est autre que la ligne de touche. Redresser sa course permet de renverser le rapport de force, et reprendre l'avantage car l'attaque va contraindre la défense à s'arrêter. Dans ce genre de situation, il est inutile de multiplier les passes sautées : le temps de suspension du ballon permet à la défense de se replacer. Je pense sincèrement que si Drew Mitchell n'avait pas eu ce réflexe, les Toulonnais n'auraient pas marqué. ■



Lexique

COURSE NÉGATIVE

Il s'agit d'une manière de définir un angle de course allant à contresens de l'attaque. Si l'on part en effet du principe global que le sens classique d'une attaque va de l'intérieur vers l'extérieur du terrain, une course négative se trouve ainsi logiquement orientée de l'extérieur vers l'intérieur du terrain. En clair, le terme de course négative englobe les angles de courses croisées (pour passer dans le dos du porteur de balle) et les courses « rentrantes » (pour passer devant le porteur de balle, en leurre ou non).

L'objectif des courses négatives consistant à prendre le défenseur à contre-pied, celles-ci se trouvent naturellement plus efficaces face à des défenses glissées, qui permettent plus facilement à l'attaquant de viser l'épaule faible du défenseur, c'est-à-dire son épaule intérieure. ■ N. Z. ■

L'interview

NIKOLA KARABATIC - DEMI CENTRE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE DE HANDBALL ALORS QU'IL POSSÈDE UN DES PLUS GRANDS PALMARÈS DU SPORT MONDIAL, NIKOLA KARABATIC, QUI DISPUTE ACTUELLEMENT LES CHAMPIONNATS D'EUROPE DE HANDBALL EN POLOGNE, POSE SON REGARD SUR NOTRE SPORT, SES FORCES ET SES FAIBLESSES.

« J'aurais rêvé d'être un All Black »

Propos recueillis par **Émilie DUDON**
emilie.dudon@midi-olympique.fr

En 2012, vous avez connu une situation d'échec à l'Euro avant d'être sacré champion olympique. Le XV de France s'apprête à débiter le Tournoi des 6 Nations alors qu'il sort de la pire Coupe du monde de son histoire. Comment rebondir après une telle déception ?

En 2012, les JO, qui constituaient notre principal objectif, étaient arrivés juste après les championnats d'Europe. Cela nous avait donné l'occasion de rebondir très vite. Finalement, l'Euro avait été un mal pour un bien : nous étions sur un nuage, avions tout gagné pendant quatre ou cinq ans et étions redescendus très bas lors de ces championnats d'Europe. Cela nous avait piqués dans notre orgueil et permis d'aller chercher le titre Olympique. Le problème pour les joueurs du XV de France, c'est qu'il n'y a pas d'énorme compétition prévue juste derrière. Il y a le Tournoi des 6 Nations, bien sûr, mais ils devront attendre plus d'un an pour se frotter aux ogres du Sud. L'équipe de France devra probablement plutôt se servir du Tournoi et de la tournée estivale pour reconstruire petit à petit. L'essentiel est d'être prêt en 2019. C'est quand même moins facile dans le rugby : le Mondial est le seul véritable objectif et il n'intervient que tous les quatre ans... C'est tout sauf simple parce que les générations changent tout le temps, les entraîneurs aussi...

Vous entraînez, Claude Onesta, travaille avec un groupe fermé, où le collectif prime sur des individualités qui pourraient être plus performantes. Est-ce une clé de la réussite selon vous ?

Je le crois. J'ai vu que cela n'avait pas été fait au rugby et qu'il y avait eu beaucoup de rotations dans l'effectif, sur les matchs amicaux et même en compétition. Au handball, nous sommes obligés de fonctionner de cette manière parce que nous avons très peu de moments de préparation ensemble. C'est notre problématique en équipe nationale. Alors le fait d'avoir un groupe assez homogène qui change peu assure une certaine continuité et une certaine sécurité dans ton jeu. Tout le monde se connaît très bien et connaît très bien le système. Ainsi, même si on s'entraîne peu ensemble, notre vécu commun nous donne une base de jeu, de tactiques et de mouvements assez solide. C'est une vraie force en ce qui nous concerne. Je ne peux pas parler du rugby mais il y a peu de moments de préparation pour le XV de France également...

Au rugby, on a le meilleur championnat du monde présu-mé mais une équipe nationale en difficulté. C'est un peu l'inverse au handball. Est-on condamné à avoir l'un ou l'autre, et pas les deux, à votre avis ?

Je ne le crois pas. Pendant de nombreuses années, le handball avait un championnat un peu faible et la meilleure équipe du monde mais les choses changent. Notre championnat fait aujourd'hui partie des deux meilleurs du monde. J'ai entendu les critiques faites au Top 14 après le mauvais parcours du XV de France en Coupe du monde et je ne suis pas d'accord. Quand tu as le meilleur championnat du monde et que les plus grandes stars de la planète y participent, cela ne peut que faire progresser les autres joueurs parce qu'ils les côtoient tous les week-ends. Prenons l'exemple de Toulon : il y a toutes ces stars et on dit qu'elles prennent la place de certains Français. Mais du coup, les joueurs du XV de France, qui sont pour la plupart titulaires dans les autres clubs, les affrontent tous les week-ends. Cela tire tout le monde vers le haut. C'est comme ça que je vois les choses en tout cas. Le problème en cas de mauvais résultat, c'est que tout est remis en question. Il faut réfléchir mais aussi savoir cibler sa réflexion sans tout jeter à la poubelle. Et puis je vais vous dire : pendant cette Coupe du monde, les Blacks étaient au-dessus de tout le monde de toute façon...

La finale du Top 14 se jouera à Barcelone cette année, un lieu que vous connaissez bien pour y avoir joué. Est-ce une ville de sport particulière ?

À Barcelone, il y a le plus grand club au monde, le FC Barcelone. Que ce soit au football, mais aussi au basket ball, au handball, au football en salle et même au hockey roller, c'est le meilleur. Dans chaque section ou presque, il possède les meilleures équipes au monde. En ce sens, c'est une ville de sport particulière en effet. Mais c'est une ville particulière tout court, l'une des plus belles en Europe. Elle vraiment un truc magique. C'est bien que le rugby aille un peu là-bas. Parce que les apparences sont un peu trompeuses en fait : on pourrait croire que l'engouement pour tous les sports est présent mais, le football est vraiment au-dessus de tout. Ça fera du bien d'y voir un peu de rugby !

Digest

Né le : 11 avril 1984 à Niš (Yougoslavie)

Mensurations : 1,96 m ; 107 kg

Poste : Demi centre ou arrière gauche

Clubs successifs : Montpellier (2000-2005), Kiel (All, 2005-2009), Montpellier (2009-2013), Aix (2013), Barcelone (Esp, 2013-2015), Paris-SG (depuis 2015).

Sélections : 253

Palmarès : Champion olympique (2008, 2012), champion du monde (2009, 2011, 2015), champion d'Europe (2006, 2010, 2014), vainqueur de la Ligue des champions (2003 avec Montpellier, 2007 avec Kiel, 2015 avec Barcelone) champion de France (2002, 2003, 2004, 2005, 2010, 2011, 2012), champion d'Allemagne (2006, 2007, 2008, 2009), champion d'Espagne (2014, 2015).
Meilleur joueur du monde 2007 et 2014.

Si vous aviez été rugbyman, dans quelle équipe auriez-vous souhaité jouer ?

J'aurais rêvé d'être un All Black, évidemment. Pour plusieurs raisons : la culture, l'histoire, le palmarès, le maillot. C'est une équipe mythique. Certaines équipes marquent des générations, dans tous les sports. Au rugby, ce sont les All Blacks. Je n'ai jamais eu la chance d'y jouer mais c'est un sport que j'aime beaucoup.

Et à quel poste ?

Le médecin de l'équipe de France de handball, qui est un ancien rugbyman, me dit que je ferais un bon 7 ou 8. Moi, j'aurais bien aimé être trois-quarts centre, pour attaquer bien sûr ! Enfin, attaquer et défendre. Pouvoir faire la différence, en somme. Je crois que j'aurais été un bon rugbyman (*sourire*). Il y a beaucoup de ressemblances entre le hand et le rugby, sur le plan physique en premier lieu. Au niveau des notions également. Je pense aux intervalles, aux un contre un, à la volonté d'attirer un joueur avant de faire la passe... Dans le défi physique, le contact, l'engagement aussi. Ce sont deux vrais sports collectifs, dans lesquels on se sacrifie pour le reste de l'équipe.

Vous avez d'ailleurs des amis dans le rugby.

Je connais très bien Fufu (*Fulgence Quedraogo, N.D.L.R.*). Je m'entends aussi avec Imanol Harinordoquy ou Pierre Rabadan. Le premier rugbyman que j'ai connu en fait, et qui est devenu l'un de mes meilleurs amis, est Nicolas Jeanjean. Il vient de Montpellier lui aussi. Son papa est mon ostéopathe depuis que je suis tout petit. C'est un magicien, je vais toujours le voir quand j'ai des problèmes. Je suivais la carrière de Nicolas de loin et ce qui est marrant, c'est qu'il a fallu attendre qu'on pose sur le calendrier des Dieux du Stade pour se rencontrer. C'est devenu l'un de mes meilleurs amis depuis. Il y a beaucoup de passerelles entre nos deux sports, nous avons les mêmes valeurs alors ça crée facilement des liens entre nous. J'adore le rugby et je pense que les rugbymen aiment bien le hand aussi.

Des rugbymen vous ont-ils déjà demandé votre secret pour tout gagner ?

(*il sourit*) Non. On n'a pas la prétention de donner des conseils à d'autres sports.

Vous avez pourtant un palmarès incroyable. Quel regard portez-vous sur votre carrière jusqu'à aujourd'hui ?

J'essaie de ne pas trop le faire... Je ne veux pas compter mes titres. Même moi, je ne sais pas combien j'en ai exactement ! Si je le faisais, je crois que cela aurait tendance à m'impressionner. Je veux regarder devant et voir ce qu'il me reste à accomplir. J'ai encore quelques années pour ça et je veux continuer sur ma lancée. Mais c'est vrai que je suis très fier de tout ce que j'ai accompli. Je voudrais juste que ça grandisse encore un peu.

Comment avancer encore quand on a tout gagné, plusieurs fois dans certains cas ?

C'est une course aux records. Quand tu es sportif, tu veux gagner le plus possible. Une fois ne suffit pas, il en faut toujours une autre. C'est une drogue en fait.

Est-ce la peur du vide aussi quelque part ?

Je ne crois pas. C'est juste que quand tu as ta place sur les podiums, tu n'as pas envie d'en descendre. Alors tu deviens perfectionniste et très exigeant. À la moindre défaite, à la moindre médaille non-ramenée, c'est la fin du monde pour moi... Je sais que ce n'est pas du tout le cas en réalité mais je le vis comme ça. Pour y revenir, ces championnats d'Europe en 2012 avaient été très durs à digérer. Et le titre de champion Olympique en suivant avait été vraiment spécial. Rebondir immédiatement après était un véritable exploit et une grande satisfaction. ■

« Moi, j'aurais bien aimé être trois-quarts centre, pour attaquer bien sûr ! Enfin, attaquer et défendre. »

Nikola KARABATIC
Arrière gauche ou demi-centre de l'équipe de France de handball



Oscar Benoît Paillaugue



Remise de l'Oscar Midi Olympique Jean-Michel Baylet, président-directeur général du Groupe Dépêche du Midi, remet l'oscar au joueur récompensé Benoît Paillaugue, demi de mêlée du MHR.



Mohed Altrad, président du Montpellier Hérault Rugby et Abdelatif Benazzi, manager général du Montpellier Hérault Rugby félicitent Benoît Paillaugue pour cet oscar Midi Olympique.

L'interview

BENOÎT PAILLAUGUE – DEMI DE MÊLÉE DE MONTPELLIER LA « PAILLE » A REÇU L'OSCAR DU MOIS DE JANVIER, RÉCOMPENSANT SON EXCELLENT DÉBUT DE SAISON. UN HOMMAGE MÉRITÉ, POUR CE LEADER AFFIRMÉ DU GROUPE HÉRAULTAIS.

« 1,72 m ? C'est la meilleure taille ! »

Propos recueillis par Julien LOUIS

À vos yeux, que représente cet oscar Midi Olympique ?

Beaucoup de joie. D'autres Montpelliérains avaient reçu cet oscar. Des joueurs qui ont marqué ou marquent encore l'histoire du club. Donc pour moi, c'est un honneur et une belle reconnaissance du travail que je fournis.

Est-ce une revanche sur tous vos détracteurs, qui pensaient que vous ne perceriez pas dans le rugby pro à cause de votre gabarit ?

Non. Cette défiance à mon égard a toujours été un moteur. Plusieurs personnes disaient aussi à l'époque, que ce n'est pas parce que je m'appellais Paillaugue, que j'allais réussir à La Rochelle (où son père a joué durant dix ans avant d'entraîner). C'est pour ça que je suis parti assez tôt au Stade Français (en Espoirs), où mon nom n'avait pas d'histoire.

D'ailleurs, faites-vous réellement 1,72 m ? Vos coéquipiers, Privat et Ouedraogo, en doutent...

Bien entendu ! Ils sont juste jaloux, car ils auraient aimé faire 1,72 m. C'est la meilleure taille. Privat est dégoûté d'être trop grand et de chausser du 54. Moi je trouve toujours des habits à ma taille...

Vous évoquez les nombreuses concessions que vous aviez dû faire pour vous construire un avenir rugbystique. Quelles sont-elles ?

Je suis parti très jeune de chez ma mère pour vivre en collocation à Paris, dans une ville que je ne connaissais pas. J'étais seul, à seize ans, immergé dans le monde des adultes. J'avais des heures de métro pour aller à l'école. Et enfin, le souhait de mes parents était que je fasse de grandes études, mais j'ai dû les délaissier pour réaliser mon rêve.

L'homme que vous étiez à votre arrivée au club en 2009, a-t-il aujourd'hui changé ?

Forcément. J'ai pris de l'âge, j'ai une fille et une vie de famille. Mais je pense être resté le même dans mon comportement envers mes coéquipiers et dans l'amour que je porte à mon sport. Je vis rugby. Je suis toujours ce bon vivant, qui aime faire la fête après les matchs. J'ai changé dans mon jeu, ce qui est logique, car je suis passé de numéro dix à demi de mêlée (à l'arrivée de Galthié).

Comment êtes-vous devenu cette saison, un leader du vestiaire ?

Cela s'est fait naturellement. J'ai senti un petit truc qui s'est passé et peut-être que les entraîneurs et mes partenaires me l'ont fait sentir. Le fait d'avoir prolongé et d'être un des plus anciens au club, m'a permis de me sentir plus légitime.

Quels sont votre plus beau souvenir et votre plus grande déception en Bleu et Blanc ?

La victoire à Marseille face au Racing-Metro en demi-finale du Top14. Pour tout ce qui s'est passé sur le terrain et en dehors. Je n'avais jamais senti un tel sentiment. Ensuite, le match gagné contre Toulon pour la qualification en quart, après le décès d'Eric (Béchu). Et ma plus grande décep-

tion est cette finale perdue contre Toulouse, que je n'ai jamais revue.

Pensez-vous finir votre carrière au MHR ?

Aucune idée. Je pensais par exemple que François (Trinh-Duc) finirait sa carrière ici et il s'en va. Je suis très heureux d'avoir prolongé pour deux années, mais je ne me projette pas plus loin. Et si je devais retourner à La Rochelle, cela ne serait pas pour une simple année symbolique.

Que manque-t-il à votre équipe cette saison pour exploiter son grand potentiel ?

Un déclic, une confiance collective et une cohésion de groupe, née sur le pré. Il nous manque encore un grand match collectif. Et de la régularité dans nos performances. La force des grandes équipes. Lorsqu'on l'aura trouvée, on sera une équipe dangereuse.

Rêvez-vous toujours de connaître une sélection nationale ?

J'y crois encore et je travaillerai toujours pour atteindre ce but ! ■



Ambiance

C'EST DANS LE SALON ARCHI-COMBLE VIP DE L'ALTRAD STADIUM, DEVANT 1200 PERSONNES, QUE FÛT FÊTÉ BENOÎT PAILLAUGUE. UN NEUF DE TALENT ET DE CARACTÈRE, ADOPTÉ DEPUIS LONGTEMPS PAR MONTPELLIER.

FOULE SENTIMENTALE

Parenthèse enchantée. Toutes les lumières de la région étaient braquées sur lui mardi. Benoît Paillaugue, l'enfant de La Rochelle devenu fils adoptif de Montpellier depuis sept ans. Une « icône », aimée tant pour sa personnalité attachante, que ce rugby de mouvement qu'il incarne et cette humilité qui le définit : « *C'est ma première récompense personnelle et j'avoue avoir été mal à l'aise. Car, si j'ai été mis en lumière, c'est en grande partie grâce à mes coéquipiers.* » Une foule impressionnante avait fait le déplacement. Inconnus passionnés et personnalités reconnues. Mohed Altrad, président du MHR et Jean-Michel Baylet, PDG du Groupe Dépêche du Midi, ont honorés de leur présence la superbe soirée organisée par les équipes d'Ovalie Communication. Accompagnés de Didier Codorniou (vice-président de la nouvelle grande Région), Bernard Maffre (PDG des journaux du Midi), Jean-Nicolas Baylet (directeur général du groupe La Dépêche), Jacques Verdier (directeur de Midi Olympique) et tant d'autres. Tous, étaient venus célébrer le héros du soir et le club de Montpellier, comme l'explique Jean-Michel Baylet : « *Je tenais personnellement à participer à cet oscar Midi olympique, pour rendre hommage au président Altrad, qui est un homme exceptionnel. [...] Ainsi qu'à cette magnifique équipe du Montpellier Hérault Rugby. Et naturellement, je veux saluer le héros de la soirée, Benoît Paillaugue. On vient de voir (en images) que vous êtes un sacré joueur. Et je sais que dans tous les clubs où vous êtes allé, vous n'étiez pas forcément titulaire a priori et que vous l'êtes devenu très rapidement.* »

UN CADRE HÉRAULTAIS

L'histoire d'un homme, qui a toujours lutté contre les préjugés qui l'ont accompagné. Son gabarit modeste, souligné par le taquin Romain Magellan, est devenu une force affichée. Cette fausse étiquette de remplaçant de luxe, l'a poussé à s'affirmer aujourd'hui comme un numéro un incontesté. Mohed Altrad : « *Benoît est quelqu'un d'extrêmement populaire. Lors des matchs, on ne le reconnaît plus, car il est dans le combat. Mais en dehors du terrain, je veux vous l'assurer, c'est quelqu'un d'extrêmement chaleureux. J'ai des enfants et ils ne rêvent que de toucher Benoît, de parler et de jouer avec lui. Au-delà du fait qu'il est un cadre du groupe et une personne que j'apprécie énormément, il nous permet de poursuivre le développement de ce club, auquel je tiens beaucoup.* »

Né sur les bords de l'océan, Paillaugue aurait pu devenir joueur de foot après un stage réussi chez les Girondins de Bordeaux. Mais son : « *tempérament et une part de génétique* (son père est un ancien rugbyman et entraîneur, N.D.L.R.) », selon ses mots, l'ont poussé vers le rugby. Dans son portrait diffusé en deux actes, on a découvert ce gamin souriant au regard déjà coquin, puis cet homme, au visage infantile et au caractère bien trempé. Un « vrai » numéro neuf (dix de formation), vif, autoritaire et inspiré, brillant par sa technique et son audace. Avec 162 matchs disputés et 760 points marqués sous les couleurs de Montpellier, Paillaugue est aujourd'hui le troisième joueur le plus capé du club, derrière Ouedraogo et Trinh-Duc. Un enfant du club (lié jusqu'en 2018), pris pour un stagiaire à son arrivée, devenu l'un de ses plus grands représentants. Le mot de la fin pour Abdelatif Benazzi, manager du MHR : « *C'est une chance pour moi d'avoir connu Benoît, car c'est quelqu'un de vrai qui dit toujours ce qu'il ressent. Et sur le plan du jeu, je n'ai jamais vu un joueur comme lui. Il fait un début de saison exceptionnel, stimule l'équipe et est aimé dans le groupe. Il ne mérite qu'une chose : être en équipe de France.* » J. L. ■

DIGEST

Né le 17 novembre 1987
 Poste : demi de mêlée
 1,72 m ; 74 kg

PARCOURS

Formé au centre de formation de La Rochelle
 2007-2008 : Stade Français (Espoirs)
 2008-2009 : Auch
 2009-2018 : Montpellier

PALMARÈS

Vice-champion de France de Top 14 avec Montpellier (2011).



Jean-Michel Baylet, président-directeur Général du Groupe La Dépêche du Midi, Abdelatif Benazzi, manager général du Montpellier Hérault Rugby et tous les joueurs du Montpellier Hérault Rugby avec l'Oscar Midi Olympique.



Au premier rang (de gauche à droite) : Philippe Palat, directeur de la rédaction du Midi Libre, Patrice Pons, directeur délégué Ovalie Communication, Jean-Nicolas Baylet, directeur général du Groupe Dépêche du Midi, Didier Codorniou, vice-président de la nouvelle grande Région, Jean-Michel Baylet, président-directeur général du Groupe Dépêche du Midi, Benoît Paillaugue, demi de mêlée du MHR, Abdelatif Benazzi, manager général du MHR, et Jean-Benoît Baylet, directeur délégué du Groupe La Dépêche du Midi. Au deuxième rang (de gauche à droite) : Christophe Musset, président Groupe médias du sud, Eric Laffont, administrateur délégué du Groupe La Dépêche du Midi, Xavier Clément, directeur général du groupe Midi Libre, M. Paillaugue père, Bernard Maffre, PDG des journaux du Midi, Jacques Verdier, directeur délégué de Midi Olympique, Emmanuel Massicard, rédacteur en chef de Midi Olympique.



MERCİ AUX PARTENAIRES DES OSCARS MIDI OLYMPIQUE



Orange, le partenaire de la FFR, de la LNR et de l'équipe de France et de tous les passionnés de rugby avec le site www.aveclexv.com. Benoît Paillaugue reçoit l'iPhone 6 des mains de Patricia Peiffer, directrice de la communication de la direction Orange Sud.



Pernod, partenaire historique de la FFR, partage avec le rugby les mêmes valeurs de convivialité. Cyril Olive, responsable communication régional, entouré de ses invités avec Benoît Paillaugue au cours du dîner.



St-Yorre, partenaire du XV de France depuis 1998. L'équipe de St-Yorre accueille Benoît Paillaugue sur leur stand lors du cocktail.



Midi Libre De gauche à droite : Jean-Claude Poizat, directeur général de Midi Média, Olivier Plays, directeur général adjoint Midi Libre, Pierre Niergue, cofondateur de l'agence Wonderful, François Fourrier, DG Sud de France Développement, Benoît Paillaugue, joueur oscarisé, Jean-Pierre Gugliermotte, directeur marketing-événementiel Midi Libre, Michèle Tyssere, avocate, Richard Panafieu, commercial Midi Media, Hervé Benoit, organisateur du FISE et président d'Hurricane.



Le PMU, grand supporter de rugby et partenaire de la LNR. Gérald Labory, directeur PMU de l'Agence de Montpellier offre à l'oscarisé un magnifique casque audio.



Société Générale, partenaire officiel de la FFR depuis 1987. Benoît Paillaugue reçoit des mains de Laurent Ferhadian, directeur commercial entreprises une caméra Go Pro.



GMF, partenaire historique du rugby et assureur de 450 000 licenciés du rugby. Laurent Roque, directeur des agences Hérault-Aveyron et ses invités reçoivent Benoît Paillaugue à leur stand GMF.



Heineken, grand partenaire de la Coupe d'Europe et de la Coupe du monde. Vincent Keribin, Responsable Régional offre un magnifique Beertender au joueur.



Renault, la marque au losange a développé des liens très forts avec le rugby depuis de nombreuses années. C'est en toute convivialité qu'Olivier Bordas, directeur de Renault Montpellier et ses invités accueillent le joueur à leur table.

Cris & chuchotements

Fédérale 1

LA CHUTE DE CHALON-SUR-SAÔNE, QUI DOIT DÉPOSER LE BILAN CETTE SEMAINE, PROVOQUE DES TENSIONS EN BOURGOGNE. LES JOUEURS POURRAIENT ÊTRE PRIS EN OTAGE POUR ÉVITER LE FORFAIT GÉNÉRAL.

GROS REMOUS À CHALON-SUR-SAÔNE

Par Guillaume CYPRIEN

La situation du club de Chalon-sur-Saône, qui devrait déposer son bilan cette semaine auprès du Tribunal de grande instance, a provoqué bien des remous. Mercredi, c'est Jean-François Contant, le président du comité régional de Bourgogne, qui s'est manifesté pour tenter de sauver la situation à la diable. Il est passé par le conseil d'administration du club pour convoquer, par mail, un petit groupe de joueurs de l'effectif senior, sans convier au passage leur manager sportif Éric Catinot. Contant a tenté de persuader un petit groupe de volontaires de reprendre la compétition, alors que Chalon avait déjà déclaré un forfait contre Valence-d'Agén et avait déjà annulé la venue de Tyrosse ce week-end. Son but : éviter le troisième forfait, qui provoquerait le forfait général de l'équipe première, et empêcherait les équipes de jeunes de terminer la saison. Il assurait, par ailleurs, que la prise en main du comité, alors que Chalon navigue à vue sans président ni vice-président, devait pouvoir convaincre des sponsors de mettre la main à la poche pour aider à finir la saison. Cette réunion s'est plutôt mal terminée avec les joueurs. « *Il nous a clairement fait du chantage pour reprendre la compétition, a dénoncé l'un de leur porte-parole. Soit on renouait, et alors le comité pouvait nous fournir des licences blanches la saison prochaine, par je ne sais quel moyen, pour ingérer plus fa-*

cilement un autre club. Soit on se retrouvait avec une couleur de licence contraignante. Le procédé est indigne, alors que nous subissons cette situation de plein fouet. Nous ne nous entraînons plus, et nous ne sommes plus payés depuis un mois. Certaines familles de joueurs commencent déjà à ressentir les effets de cette situation économique. » Contant a démenti cette démarche illicite. Quoi qu'il en soit, le refus des joueurs de participer à cette opération, et la décision irrévocable des dirigeants en place de déposer leur bilan, pour éviter un déficit d'exploitation, ont étouffé dans l'œuf cette tentative. En marge de cette confrontation locale, les choses aussi ont bougé sur le plan national.

CHALON EFFACÉ DU CHAMPIONNAT

La disparition prématurée de Chalon du championnat de Fédérale 1 — parmi toutes les histoires de dépôt de bilan de cette division, c'est la seule qui interviendra en plein milieu de saison — va fausser la nouvelle formule de la compétition imaginée par la Fédération et, notamment, son mode opératoire promotionnel pour le Pro D2. Six clubs participeront à la mini compétition pour l'accession : les 4 premiers de chaque poule et les 2 meilleurs deuxièmes. Les 2 meilleurs premiers iront directement en demi-finale. Les 4 autres équipes passeront par un barrage pour les rejoindre et disputer contre elles la montée. Le classement national est donc devenu un élément primordial. Or la disparition de Chalon bouleversera forcément

l'ordre de la poule 1. En cas de forfait général, normalement, la Fédération efface les résultats de l'équipe concernée, et toutes les autres équipes de la poule reçoivent le gain de deux victoires bonifiées. Appliquée à la situation chalonnaise, cette mécanique profiterait à Angoulême. Cette équipe avait perdu à Chalon et occupait avant ce week-end la deuxième place de son groupe derrière Massy. Elle deviendrait tout d'un coup premier du classement national. Les autres prétendants au Pro D2, les clubs de Nevers, Auch, Aubenas-Vals et Massy, ont exprimé leur réserve sur ce procédé qui les défavorise. Ils ont adopté une position commune qu'ils ont fait-valoir auprès de la Fédération : valider en l'état la phase aller du championnat, pour limiter les conséquences du forfait chalonnaise.

La Fédération ne s'est pas encore positionnée. Mais le responsable des compétitions, Georges Duzan, a laissé filer une remarque qui présage une autre éventualité : « *Être forfait général ou déposer le bilan, le club n'existe plus. Et s'il n'existe plus, on ne le prend plus en compte dans la compétition.* » En clair : la Fédération déciderait que la poule 1 ne compte que 9 clubs. Et elle organiserait à la fin de la phase préliminaire une grande péréquation pour la gonfler artificiellement à 10 clubs, et établir son classement national. À confirmer. Mais quelle que soit la solution choisie, certains des prétendants au Pro D2 l'auront plutôt mauvaise. ■

Tarbes

CE LUNDI, LE TPR VA APPRENDRE PAR COURRIER QUE LA COMMISSION D'APPEL DE LA FFR A CONFIRMÉ LES SANCTIONS INFLIGÉES PAR LA DNACG.

MOINS HUIT POINTS ET RELÉGATION CONFIRMÉE

Par Pierre-Laurent GOU
pierre-laurent.gou@midi-olympique.fr

C'est ce lundi que la FFR rendra officiel le jugement de sa commission d'appel à propos du sort réservé à Tarbes. Les dirigeants du club ont été auditionnés ce mercredi au CNR et ont cherché à démontrer qu'il y avait eu un vice de forme dans la procédure. Selon nos informations et comme révélé dans notre édition de vendredi 22 janvier, les sanctions annoncées par le conseil supérieur de la DNACG, ont été confirmées dans leurs grandes lignes. La relégation administrative a été confirmée, et un retrait de huit points au classement a été acté pour cette saison. Il faut dire que, malgré l'augmentation de capital présentée, le TPR présenterait toujours un décalage financier pour cette saison de plus d'un million d'euros dans son budget, alors qu'il présentait déjà au 30 juin 2015, un déficit de l'ordre de 800 000 euros. Des sommes colossales pour un club qui

affiche un budget de fonctionnement légèrement supérieur à 4 millions d'euros. Les juges fédéraux ont donc estimé que la situation financière du club n'avait pas encore été rétablie et, surtout, ils ont retenu que des faux contrats ont été présentés devant la DNACG.

LAISSER LE CLUB EN PRO D2

À Tarbes, l'équipe dirigeante ne veut toujours pas baisser les bras et compte poursuivre le combat devant le Tribunal arbitral du sport. Pour le moment, les salaires de l'intégralité des salariés de la SASP ont toujours été payés en temps et en heure. Les difficultés pourraient commencer à partir du mois de mars. Sur le terrain, le TPR va récupérer 7 points et va quitter la zone de relégation et se retrouver 14^e. Les entraîneurs Frédéric Garcia et Nicolas Nadau, ainsi que l'ensemble du groupe des joueurs se sont fixés pour objectif de laisser le club en Pro D2 à l'issue de la saison, ce qui permettrait au TPR de ne descendre que d'une division. ■

Rodez relégué en Fédérale 2

Le gendarme financier a décidé de reléguer le club de Rodez en Fédérale 2, en raison d'un déficit à l'issue de la saison 2014-2015. Un passif estimé à 103 000 euros par la direction du club qui compte faire appel de cette décision. Le président Jean-Paul Barriac ne s'avoue pas encore vaincu et veut présenter rapidement un plan à la DNACG. C'est ce qu'il a confié au journal *Centre Presse* : « *On va remettre ce club en ordre de marche, à travers notamment un nettoyage qui aurait dû être fait par le passé. On va se battre. On a un public, on a des sponsors, on a un groupe de joueurs et des entraîneurs exceptionnels. On a tout pour réussir.* »

Bizarres

THOMAS CHÉRÈQUE N'AURA PAS ARBITRÉ MARC

C'est avec une certaine stupeur que les observateurs ont pris connaissance des officiels dirigeant la rencontre Grenoble - Édimbourg, décisive pour la qualification en quarts de finale de Challenge Cup. En effet, le quatrième arbitre nommé n'était autre que... Thomas Chérèque, fils du président du FCG. Erreur ? Même pas ! Licencié au Grenoble Université Club et officiant en Fédérale 1 (il a d'ailleurs dirigé Blagnac - Oloron ce dimanche), Thomas Chérèque avait bien été désigné par la CCA (responsable des désignations des 4^e et 5^e arbitres, l'EPCR ne choisissant que l'arbitre de champ et ses juges de touche). Ce qui pouvait, on l'imagine, poser un certain problème éthique car c'est Thomas Chérèque qui aurait dû prendre le sifflet en cas de blessure de l'arbitre numéro un, M. Garner ! Heureusement, un coup de fil de Marc Chérèque à Didier Méné permit de vite arranger l'affaire, Thomas Chérèque se voyant redirigé vers Montpellier - Harlequins tout en se voyant remplacé au Stade des Alpes par un arbitre du Lyonnais, Romain Carbonnel. De quoi tuer dans l'œuf toute polémique inutile...

BORDEAUX : LE CLIP QUI FÂCHE

En fin de semaine dernière, un clip - sous la forme d'un dessin animé - de présentation de la rencontre de Champions Cup Clermont - UBB, réalisé par le codiffuseur France 2 a enflammé les réseaux sociaux en région bordelaise. Ce document, jugé méprisant et irrespectueux envers l'Union, montrait une équipe se faisant en quelque sorte « marcher dessus » par les Jaunards. Et le commentaire évoquant « *une équipe déjà éliminée* » n'était pas des plus élogieux. Ni la conclusion du clip lorsque, à la question du commentateur : « *Raphaël (Ibanez, N.D.L.R.) vous m'entendez ?* » on découvrirait pour réponse un manager dont le visage de victime portait les stigmates d'un dur combat. Autant dire que cette pub n'a pas été appréciée à Bordeaux comme une bonne promotion. Vendredi, elle a fait le tour du vestiaire girondin. Mais nous devons à la vérité de dire que par rapport au clip d'origine paru dans Facebook France 2, la version présentée sur les écrans le samedi a été modifiée. L'UBB n'était plus « *une équipe déjà éliminée* » mais : « *en quête d'exploit* ». Autrement plus « vendeur ».

Best-of twitter



Julien Candelon, en fin de voyage organisé samedi
27 h 30 min de voyage : arrivé à Wellington pour le Sevens. Récup'du voyage et décalage horaire.



Fulgence Ouedraogo, voyageur solitaire samedi
Départ d'un long trajet pour rallier Wellington et rejoindre l'équipe de France à 7 !



Drew Mitchell, joueur samedi
Hey, Dan Carter, donc nous allons nous affronter en quart de finale ?? Mettons un pari là-dessus !! Le perdant doit échanger son salaire pendant un mois.



Dan Carter, un peu moins joueur samedi
Oh sympa. J'aimerais bien mais je ne suis pas malheureusement pas un homme qui parie. On se voit vite mon pote.



Julien Dupuy, héros malheureux dimanche
Bon direction la clinique, opération de la main.



Lyon se renseigne sur Chris Masoe...

Les Lyonnais, à la recherche de joueurs confirmés pour la saison prochaine, se sont renseignés ces derniers jours, sur le surpuissant néo-zélandais Chris Masoe actuellement au Racing 92, et passé par Toulon et Castres.



... mais il va prolonger son bail avec les Ciel et Blanc

Très apprécié du vestiaire où il s'est imposé comme un cadre et malgré ses 36 ans, Chris Masoe va prolonger d'une saison supplémentaire avec le Racing 92. Il pourrait même se voir proposer une reconversion et intégrer le staff technique.

Infos

FRANCE VII BRUNI ET RETIÈRE EN RENFORTS

Le troisième ligne de Toulon Virgile Bruni (26 ans, 1,98 m, 110 kg) et le demi de mêlée espoir du Racing 92 Arthur Retière (18 ans) ont été convoqués jeudi avec l'équipe de France à VII pour les tournois de Wellington et Sydney. Ils remplacent Jean-Baptiste Mazoue et Pierre-Gilles Lakafia, blessés mercredi à l'entraînement et initialement prévus.

TOULOUSE DOUSSAIN A PROLONGÉ



Le Stade toulousain a officialisé, vendredi, la prolongation de contrat du demi de mêlée international Jean-Marc Doussain (24 ans, 10 sélections). Il s'est engagé pour deux saisons supplémentaires alors qu'il avait été approché par d'autres clubs, dont Lyon.

STADE FRANÇAIS PAPÉ CONFIRME QU'IL VA CONTINUER

En fin de contrat en juin, le deuxième ligne Pascal Papé (35 ans, 65 sélections) a confirmé qu'il poursuivra sa carrière encore une saison avec le club parisien.

LA ROCHELLE PELO FIDÈLE

Le pilier Vincent Pelo (27 ans, 1,87 m, 128 kg), qui a notamment participé à un rassemblement du XV de France ce mois-ci, a prolongé son contrat avec La Rochelle. Il est maintenant lié au club maritime jusqu'à juin 2018.

AGEN RYAN RESTE AU CLUB

Le pilier irlandais Dave Ryan (29 ans, 1,83 m, 111 kg), qui disposait d'une clause libératoire, a décidé de rester au SUALG pour la saison 2016-2017. Par ailleurs, le club lot-et-garonnais a annoncé les prolongations de contrats de deux joueurs espoirs : Denis Marchois (deux ans) et Antoine Miquel (une saison plus une optionnelle).

PAU LE PILIER EUAN MURRAY PAS CONSERVÉ

Le pilier international écossais, Euan Murray (36 ans), ne sera pas conservé à l'issue de la saison par la Section paloise. Passé également par Agen, il devrait raccrocher définitivement ses crampons.

ALBI DEUX ESPOIRS AU BRÉSIL

Daniel et Felipe Sancéry, deux jeunes espoirs du club albigeois (Daniel est apparu chez les professionnels cette année), ont été sélectionnés par la Fédération brésilienne pour faire partie de l'équipe de rugby à VII du pays « auriverde ». Ils ont signé un contrat d'un an et devraient ainsi participer aux jeux Olympiques pour lesquels la sélection brésilienne est d'ores et déjà qualifiée en tant que pays organisateurs. Les deux frères jumeaux ont du sang brésilien de par leur mère et disposent de la double nationalité franco-brésilienne.

BAYONNE NOUVEAU PARTENAIRE MAILLOT

Vendredi, face à Carcassonne, l'Aviron bayonnais arborait un nouveau sponsor maillot. Déjà présent sur les tenues d'échauffement des Ciel et Blanc, le Groupe Lauak renforce sa participation en devenant partenaire officiel jusqu'à la fin de cette saison.

NARBONNE ROUET A PROLONGÉ

Le demi de mêlée Sébastien Rouet

(29 ans, international espagnol) a signé un nouveau contrat avec Narbonne. Arrivé au club en 2013, il est maintenant lié au RCNM jusqu'à juin 2018.

JAPON MAUGER ET TIATIA AVEC LES SUNWOLVES

Les Néo-Zélandais Nathan Mauger (37 ans) et Filo Tiatia (44 ans, 2 sélections avec les All Blacks) vont renforcer le staff des Sunwolves, la nouvelle franchise japonaise de Super 18. Ils seront tous deux adjoints de Mike Hammett, le premier s'occupant des arrières et le second des avants.

AFRIQUE DU SUD L'ANCIEN BRESSAN KOTZÉ AUX CAVALIERS

L'ouvreur international namibien Theuns Kotzé (28 ans ; 1,81 m, 90 kg), qui était sans club depuis son départ de Bourg-en-Bresse (Fédérale 1) l'été dernier, s'est engagé pour la province sud-africaine des Boland Cavaliers, qui évolue en Currie Cup. Theuns Kotzé (29 sélections) a participé à la dernière Coupe du monde (35 points inscrits).

ANGLETERRE TINUS DU PLESSIS AUX SCOTTISH

Le troisième ligne aile Tinus Du Plessis (31 ans ; 1,95 m, 104 kg) a rallié Richmond ce week-end pour signer un contrat jusqu'à la fin de la saison avec les London Scottish (D2 anglaise). L'international namibien (48 sélections) connaît bien l'Angleterre puisqu'il a déjà porté les couleurs des Wasps, de Rotherham et des Cornish Pirates.

PROVALE LE BUREAU MODIFIÉ

À l'issue de l'assemblée générale qui a eu lieu lundi à Paris, Provale a légèrement modifié son bureau. Seul changement : la capitaine de l'équipe de France Gaëlle Mignot prend le rôle de trésorière à la place de Pierre Rabadan, qui reste membre. Le comité directeur : Tchale-Watchou (président), Battut (vice-président), N'Diaye (secrétaire générale), Mignot (trésorière), Clarkin (secrétaire général adjoint), Attoub, Balluc-Rittener, Caisso, Candelon, Écochard, Rabadan, Ricaud.

596 000 TÉLÉSPECTATEURS DEVANT GRENOBLE - ÉDIMBOURG

La rencontre décisive de Challenge Cup entre Grenoble et Édimbourg a réuni 596 000 téléspectateurs, pour 2,7 % de PDA samedi sur France 4, qui continue de faire de très bons scores le samedi soir en prime time.

« Bernard se marie en Afrique du Sud, tout le monde était au courant. »

Laurent TRAVERS, entraîneur du Racing 92 à propos du mariage de Bernard Le Roux, prévu le jour de France - Italie, ce qui a entraîné sa non-convocation dans le groupe des Bleus.

CE WEEK-END, L'OUVREUR AUSTRALIEN DEVAIT PRENDRE UN AVION POUR REJOINDRE L'Australie AFIN DE PRÉPARER LE TOURNOI DE RUGBY À VII DE SYDNEY. LE CLUB A RÉUSSI À LE CONVAINCRE DE RESTER EN FRANCE AFIN DE POUVOIR JOUER LA SEMAINE PROCHAINE LE MATCH AU SOMMET FACE AU STADE FRANÇAIS.

TOULON RETIENT
QUADE COOPER

Par Pierre-Laurent GOU
pierre-laurent.gou@midi-olympique.fr

Quade Cooper a-t-il joué son dernier match avec Toulon ce samedi à Bath ? L'hypothèse était fort plausible ce week-end avant un revirement de situation du joueur sous la pression de son président Mourad Boudjellal et son manager Bernard Laporte. La raison ? Sa volonté de départ précipitée et prise contre l'avis de son club pour l'Australie afin de pouvoir aller disputer le tournoi à VII de Sydney, le premier week-end, du Tournoi des 6 Nations. Cooper voulait rejoindre son pays d'origine à l'issue du match face à Bath alors que Bernard Laporte comptait sur lui pour le match de la semaine prochaine face au Stade français, à Nice. En effet, ni Matt Giteau ni Frédéric Michalak ne devraient postuler pour cette rencontre au sommet du Top 14. Le fantasme Australien est actuellement le seul ouvreur de métier valide. Son compatriote

James O'Connor et le Néo-Zélandais Tom Taylor n'ayant pas donné satisfaction quand ils ont été amenés à dépanner.

LA VOLTE-FACE
DE DIMANCHE SOIR

Vendredi, Laporte s'est entretenu avec son joueur pour tenter de le convaincre de retarder son départ pour Sydney, le lendemain de l'opposition avec les champions de France. Le manager était prêt à faire un geste en cas d'accord pour que Cooper puisse disputer plus de trois tournois du circuit mondial à VII, comme convenu contractuellement. L'ARU souhaitait avoir à disposition son joueur dès cette semaine afin qu'il commence sa préparation pour les jeux Olympiques. Cooper a informé le RCT qu'il comptait partir d'Angleterre pour prendre un avion dimanche soir. Le président Mourad Boudjellal l'a alors menacé de rupture de contrat. Finalement en début de soirée, Cooper a décidé de ne pas prendre son avion et de revenir en France afin d'être présent, ce lundi, à la reprise de l'entraînement. ■

LES BÉARNAIS POURRAIENT DÉBUTER LEUR RECRUTEMENT EN SIGNANT UN NOUVEL ALL BLACK, CORY JANE. CETTE SEMAINE, ILS ONT OBTENU LA SIGNATURE DU DEUXIÈME LIGNE DE MONT-DE-MARSAN MASALOSALO TUTAIA.

PAU : L'OPTION
CORY JANE ?

Un troisième international néo-zélandais à Pau, l'an prochain ? Selon nos informations, le manager Simon Mannix est en contacts avec Cory Jane (33 ans le 8 février prochain, 53 sélections). Sous contrat jusqu'en 2017 avec la Fédération néo-zélandaise, l'ailier-arrière des Wellington Hurricanes a obtenu un bon de sortie sans indemnité. Le joueur, qui a aussi longtemps été suivi par le Racing 92, se serait décidé à tenter l'aventure européenne, sa carrière internationale étant désormais derrière lui. L'hypothèse de sa venue à Pau est renforcée par les très bonnes relations entretenues par le champion du monde 2011 avec Conrad Smith et Simon Mannix. Dans le Béarn, Cory Jane viendrait remplacer Damien Traille, parti pour raccrocher les crampons en juin prochain. Le nom de Gaëtan Germain a circulé mais il est sous contrat avec Brive qui ne souhaite pas le lâcher. Pau s'était aussi renseigné sur l'ancien concurrent de Cory Jane chez les Blacks, Israël Dagg, sans donner suite. D'ailleurs, Dagg a annoncé, ce week-end, son intention de rester en Nouvelle-Zélande.

LE MONTOIS TUTAIA, C'EST FAIT !

Au final, la Section paloise, grâce au réseau de son manager, est en passe de réussir un très joli coup sur le marché des transferts. Elle poursuivrait ainsi sa montée en puissance au sein du Top 14, alors que son maintien n'est pas encore assuré mathématiquement. La prudence reste toutefois de mise sur ce dossier car cela fait plusieurs fois que Cory Jane sonde le marché français. Il avait été même à deux doigts de signer à Agen, il y a quelques années, avant de se rétracter. Jusqu'à présent, les Palois ont en tout cas bien avancé.

Par ailleurs, le deuxième ligne du stade montois, Masalosalo Tutaia (31 ans), nommé pour le titre de meilleur joueur de Pro D2, a donné son accord à la Section paloise pour les deux prochaines saisons. Ce joueur, de nationalité néo-zélandaise mais bénéficiant d'un passeport samoan, était convoité par de nombreuses formations françaises, dont Lyon et Grenoble. Ce joueur au profil très puissant amènera du poids au sein d'un cinq de devant réputé léger cette année. P.-L.G. (avec J. Fa. et V. B.) ■

Super Rugby

Le système des bonus se calque sur le Top 14

La Sanzar, l'organisme qui gère le rugby de l'hémisphère Sud, a décidé de modifier la règle du bonus offensif telle qu'elle est pratiquée en Super Rugby à compter de la saison à venir, en la calquant sur celle déjà mise en place en Top 14. À savoir qu'il sera attribué à une équipe qui marque trois essais de plus que son adversaire. En revanche, rien ne change en ce

qui concerne le bonus défensif : il sera délivré pour une défaite par sept points ou moins. Au-delà, le protocole vidéo va également être modifié puisqu'il ne lui sera fait appel que pour des actions situées dans l'en-but. Ceci même si l'arbitre vidéo sera toujours en capacité d'intervenir en cas de jeu dangereux, quel que soit l'endroit du terrain.

Polémique

Toulon en Premiership ? Les Anglais calment les ardeurs de Boudjellal

Mourad Boudjellal a envoyé la semaine dernière une lettre à la Ligue anglaise afin d'intégrer à terme le championnat anglais. « Ce n'est pas de la provocation », assure le président toulonnais. Car à l'en croire, « l'avenir économique du rugby est en Angleterre plutôt qu'en France ». Mais les réactions outre-Manche ont vite étouffé l'affaire. « C'est sorti un peu de nulle part, il n'y a eu aucune discussion au préalable », a déclaré le président de la RFU Ian Ritchie. De ce que je comprends, et je n'ai pas eu le temps d'entrer dans les détails, les autorités françaises devront regarder ça aussi de près. Il faut y réfléchir mais en toute franchise, il y a peu de chances que cela se fasse. » De son côté, le truculent Brian Moore s'est encore distingué par une sortie virile et pas franchement correcte : « Va te faire f... » L'initiative de Mourad Boudjellal n'aura pas rencontré le succès escompté.

FFR-LNR

Le rapport de la cellule technique rendu le 31 mars

C'est vendredi, à Paris, que la cellule technique chargée d'améliorer la compétitivité du XV de France après la déroute, et plus globalement le bon fonctionnement du rugby hexagonal, s'est réunie pour la première fois. Composée de Michel Ambal, Julien Bonnaire, Thomas Castaignède, Jean-Robert Cazeaux, Jean-Pierre Keraquillo, Fabrice Landreau, Jean-Marc Lhermet, Robert Natali, Didier Retière, Thomas Savare, Gaël Arandiga et Alain Gaillard, elle doit rendre son rapport le 31 mars prochain. Un rapport qu'elle veut « faisable mais pas critiquable », selon certains participants. Cette première entrevue était une journée de présentation et de prise de contact durant laquelle les intervenants ont brassé large et déterminé les thèmes sur lesquels chacun se sentait intéressé. Plusieurs grands axes ont ainsi été définis - de la compétitivité des Bleus à la formation en passant par les formules des compétitions - Sorte de brainstorming après lequel tous étaient amenés à « réfléchir » durant cette semaine. La cellule va de nouveau se réunir jeudi ou vendredi, encore à Paris mais dans un lieu qui n'a pas été défini à cette heure. Les questions de méthodologie devraient être abordées car, pour l'heure, elles n'ont pas été arrêtées. Il semble néanmoins que les trois derniers sélectionneurs (Bernard Laporte, Marc Lièvremont et Philippe Saint-André), ainsi plusieurs présidents de clubs majeurs du Top 14 - dont Mourad Boudjellal - vont être auditionnés.

Exclusif

CASTRES CABANNES DE RETOUR
À MONT-DE-MARSAN ?

Romain Cabannes (31 ans) devrait



effectuer son retour à Mont-de-Marsan la saison prochaine. En fin de contrat à Castres, le centre évolue au CO depuis 2008.

PERPIGNAN PELEPELE
FUTUR NUMÉRO 8

Genesis Pelepele (27 ans) portera les couleurs sang et or la saison prochaine. Arrivé en 2014 à Bourgoin, le numéro 8 s'est engagé avec Perpignan. L'international samoan (11 sélections) a inscrit deux essais en quatorze rencontres cette saison.

STADE FRANÇAIS (1) SLIMANI
ET TAULAFO SOUPÇONNÉS
DE « FOURCHETTE »

Le manager de Leicester Richard Cockerill n'a pas masqué sa colère en conférence de presse d'après-match lors de la défaite au Stade français dimanche. Il a annoncé que son club allait faire une demande auprès du commissaire à la citation concernant deux joueurs du Stade français en raison d'« un contact dans la zone des yeux ». Selon nos informations, les piliers du Stade français Sakaria Taulafo et Rabah Slimani seraient les joueurs incriminés. À l'aide des images vidéos, l'EPCR devrait donc statuer ce lundi pour savoir si cette plainte est recevable ou non.

STADE FRANÇAIS (2) BURDEN
ET NICOLAS ONT PROLONGÉ

Arrivé en tant que joker médical, le talonneur sud-africain Craig Burden (30 ans, 1,84 m, 100 kg) a signé un nouveau contrat avec le Stade français. Il s'est engagé pour une saison supplémentaire. Par ailleurs, le champion de France a officialisé la prolongation du troisième ligne Sylvain Nicolas (28 ans).

Lyon

Maselino Paulino et Stéphane Clément arrivent

Quasi-assuré d'accéder au Top 14 en fin de saison, le Lou poursuit son recrutement. En quête d'un deuxième ligne puissant depuis plusieurs semaines, le staff de Pierre Mignoni a trouvé son bonheur : Maselino Paulino (27 ans ; 2,04m ; 118kg) a donné son accord pour rejoindre le Rhône. International samoan (7 sélections), il évolue actuellement aux Llanelli Scarlets avec lesquels il a disputé six matchs de Champions Cup et cinq de Pro12 lors de l'exercice en cours. Lyon s'était également renseigné sur le Toulonnais Konstantin Mikautadze - qui s'est

engagé en faveur de Montpellier - ou le Montois Masalosalo Tutaia - qui va rejoindre Pau - avant de jeter son dévolu sur Paulino. Par ailleurs, les dirigeants du Lou ont obtenu la signature du pilier droit du Biarritz olympique, Stéphane Clément (28 ans ; 1,82m ; 121kg). Formé au Stade toulousain, et passé par La Rochelle, le joueur avait rejoint le club basque en 2014. Il a disputé onze matchs de Pro D2 avec le BOPB, dont huit titularisations, cette saison.

XV de France

Tuisova choisit les Fidji

Mardi dernier, l'encadrement des Bleus, par l'intermédiaire de « Jeff » Dubois, avait annoncé suivre les performances de Josua Tuisova, potentiellement éligible à compter de novembre prochain. Mais l'ailier fidjien de 21 ans, auteur de performances détonnantes cette saison, aurait décidé de poursuivre sa carrière internationale sous les couleurs de son pays d'origine. En sep-

tembre dernier, le sélectionneur à VII des Fidji Benjamin Ryan était venu dans le Var pour le convaincre de participer aux JO. Interrogé sur le sujet par nos soins et sur sa possible sélection en Bleu, Josua Tuisova avait répondu : « Si je ne suis pas sélectionné cette année avec les Fidji, je verrais bien... » Son doute paraît désormais dissipé.

Irlande

Jonathan Sexton va-t-il manquer
le Tournoi des 6 Nations ?

L'ouvreur de l'équipe d'Irlande Jonathan Sexton (30 ans, 59 sélections) a dû quitter ses partenaires lors du match de Coupe d'Europe opposant sa province du Leinster aux Wasps samedi. Sorti pour répondre au protocole commotion, il n'est jamais revenu sur le terrain. Sélectionné en équipe nationale pour participer au prochain tournoi des 6 Nations, il pourrait être contraint de déclarer forfait pour le match face au pays de Galles le 6 février. Il faut se souvenir qu'il avait déjà été privé de compétition douze semaines début 2015 en raison de commotions à répétition.



Heineken[®]
open your world*



PUBLICIS CONSEIL

RCS Nanterre 414 842 082

Heineken est née à Amsterdam au bord du lac IJ, aujourd'hui traversé par le pont Enneüs Heerma.
*Ouvrir une Heineken, c'est consommer une bière vendue dans le monde entier.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.